DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13643 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 8 DÉCEMBRE 1938

Les subventions à l'agriculture

Crise commerciale entre les Etats-Unis et la CEE

Un enjeu fondamental

wie de chien

indicate Replace

The Annual Sangar

1.030

 $\mathbf{g}(\mathbf{x}, \mathbf{x}, \mathbf{x},$

iscident dans uneus Le debat nucleaire

merciale va-t-elle remplacer les affrontements armés d'hier ? On doit se poser la question alors que nous arrivent de Montréal les éches d'une querelle dont l'enjeu est fondamental pour la Communauté européenne : il s'agit de savoir si les Etats-Unis vont se lancer dans une politique d'aide massive à leurs exporta-tions agricoles en représailles de pratiques communeutaires qu'ils estiment illégales.

On en est arrivé mardi 6 décembre à un point de rup-ture, les États-Unis exigeant de l'Europe qu'elle renonce à ses subventions agricoles.

Ge conflit était inévitable. Alors que le GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs) pose comme règle d'or la liberté du commerce, on d'or la liberté du commerce, en ne connaît rien de plus administré que les échanges agricoles. En période d'expension de ces marchés, nut n'était tenté de jeter la pierre au voisin. Mais l'amenuisement des débouchés céréglers oblige les Etats exportateurs à surveiller chaque geste que pourrait faire un concurrent en favour de ses agriculteurs. en feveur de ses agriculteurs.
Pour retrouver se primaine dens
le concert agricole mondial —
dont les échanges ne représentent pas moins de 340 milliards de dollars. — l'Amérique redou-ble de coups contre l'Europe

Si la CEE refuse de beisses brutelement sa gerde dans le domaine des subventions aux exportations agricoles, c'est qu'elle ne croit pas un mot du discours libéral américain. De petites phraise en déclarations officielles, on devine que l'admi-nistration Bush sera aussi intraitable que l'administration Resgan. Sur le chaptire agricole comme sur celui de la libéralisation des services. Certes, la réduction sensible des déficits américains — budgétaire et commercial — devrait inciter les l'égard de leurs partenaires. Mais on estime à Washington que cet assainissement stagne. Or, pour comprimer encore le déficit budgétaire, le président Bush ne pourra se passer du soutien d'un Congrès où les pres-sions protectionnistes sont très

Le chantage américain amonce ainsi le mar-chandage que M. Bush sera contraint d'accepter avec le Congrès. Le soutien de ce dernier a un prix : la défense per le successeur de Ronald Reagan de tous les secteurs de l'économie américaine (agriculture, textile, automobile) menacés ici par l'Europe, là par le Japon.

Les possibilités de rétorsion des Etats-Unis sont rendues plus importantes pour leurs partenaires par la loi sur le commerce votée en avril. En vertu de ce texte, le Maison Blanche peut sanctionner sur-le-champ les pratiques jugées déloyales, imposer des taxes et des quotes d'importation. D'abord perçus comme une arme tournée vers le Japon, cette législation vise aussi et d'abord le marché unique de 1993, que les Américains considèrent comme une forte-resse commerciale fermée aux compagnies étrangères. Avant d'en faire usage, M. Bush va ten-ter la dissuasion. Elle s'excerce déjà dans l'enceinte du GATT à



Détente dans les transports parisiens, préavis de grève à la SNCF

Quatre syndicats de la RATP acceptent les propositions salariales de la direction

Les syndicats « modérés » des transports parisiens ont décidé, mercredi 7 décembre, de signer le protocole d'accord établi la veille avec la direction. La CGT appelait à la pour-suite du mouvement. La CGT de la SNCF a

annoncé un préavis de grève de quarante-huit heures à partir du dimanche soir 11 décembre. M. Rocard a invité les syndicats à « réfléchir à ce que peut signifier l'organisation d'un service minimum qui soit en même temps respectueux du droit de grève ».

Camille Claudel et Rodin-

Les propositions peaufinées par le conciliateur, M. Bernard Brunhes, et exprimées par la direction de la RATP étaient destion aux syndicats « modérés » qui avaient réclamé 300 francs d'augmentation salariale men-suelle pour les 38 500 agents de la Régie. En étalant ces mesures sur un an, en intégrant des primes et mois les augmentations indi-ciaires, la direction avait pu annoncer qu'elle acceptait les 300 francs demandés, tout en restant dans les limites des enveloppes budgétaires.

ALAIN FAUJAS. (Lire la suite page 35 et nos informations page 40.)

Grave séisme en Arménie

Un tremblement de terre aurai! provoqué la mort d'une centaine de personnes PAGE 40

M. Arafat à Stockholm Accueilli en chef d'Etat.

PAGE 6 Freud publié

Pour la première fois depuis les années 20. PAGE 40

en URSS

Les voisins de « Superphénix »

A l'ombre du surgénérateur de Creys-Malville, des habitants sans crainte. PAGE 13

Le sommaire complet se trouve page 40.

La première visite en Europe centrale du septennat

M. Mitterrand à l'épreuve de Prague

M. François Mitterrand commencera jeudi 8 décembre une visite officielle de deux jours en Tchécoslovaquie. Prague est ainsi la première capitale des pays de l'Est visitée par le président de la République, qui a l'intention de se rendre dans la plupart des Etats membres du pacte de Varsovie au cours des prochains mois.

Une crise a éclaté entre les

Etats-Unis et la Communauté

européenne à propos de l'agri-

culture. Mardi 6 décembre, au

lendemain de l'ouverture de la

session ministérielle du GATT

(Accord général sur les tarifs

douaniers et le commerce), le

ministre américain de l'agri-

culture à brutalement annoncé

qu'il faudrait déclarer « illé-

gales » les subventions accor-

dées par la CEE à ses agricul-

teurs. Le commissaire européen a quitté la salle. Cet

incident en dit long sur

l'intransigeance des Etats-

Unis et la détermination de la Communauté. Il laisse prévoir

de rudes polémiques non seu-

lement sur le volet délicat de

l'agriculture mais aussi sur

celui des échanges de services.

(Lire page 37 l'article

de PHILIPPE LEMAITRE.)

Pourquoi avoir choisi de com-mencer par la Tchécoslovaquie? Inévitable question, au moment où M. Mitterrand entame sa tournée dans « l'autre Europe », Prague, qui risque à tout moment de se transformer en caution à l'un des régimes les plus réfrac-taires aux réformes politiques et les plus intransigeants à l'égard de ses opposants. - Le rapprochement des

Europes séparées est l'une des grandes affaires de la fin de ce siècle », estimait récemment le président de la République. Longtemps à la traîne dans ce domaine, la France a beaucoup perdu de son influence culturelle en Europe de l'Est, et a surtout

qu'il conçoit comme une mission daissé la RFA occuper pratique-quai historique de son second ment tout le terrain économique, septennat. Une mission délicate a que les Italiens commencent à que les Italiens commencent à leur tour à prendre d'assaut.

La situation nouvelle créée par les changements d'équipe au Kremlin ouvre effectivement des perspectives accrues de dialogue et de coopération avec les pays membres du pacte de Varsovie. Mais ceux-ci - Hongrie, Pologne, RDA, Bulgarie, Roumanie, Tchécoslovaquie, URSS – loin de former un bloc homogène, réanouveau qui souffle de Moscou

SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la sulte page 5.)

Le Monde

CAMPUS

Bousculades dans les prépas

Longtemps considérées comme un espace protégé pour l'élite des bacheliers, les classes préparatoires aux grandes écoles connaissent à leur tour certaines turbulences. Depuis trois ans, le connaissent à leur four certaines turbulerces. Depuis trois alla, le nombre des prépas scientifiques est en forte hausse. Cette croissance, due à l'augmentation du nombre des places dans les écoles, à celle des bacheliers C et à la pression des familles, devrait entrainer une plus grande diversification des formations. Quels sont les besoins en ingénieurs de l'industrie ? Est-il raisonnable de continuer à « caler » le système sur Polytechnique ? Ne faudrait-il pas donner alles de class à le chimie et à la tempologie ? Ces questions sont plus de place à la chimie et à la technologie ? Ces questions sont au centre de réflexions engagées au ministère. Le trouble est plus grand encore dans les « prépas HEC », où l'explosion des effectifs et le rivalité sans merci que se livrent les écoles aboutissent à une situation ingérable. Une fois encore, on parie de réforme des concours... en attendant les grandes manœuvres européennes.

■ Ingénieurs et artistes : le Forum de SUPELEC.

 Vingt-cinq ans d'échanges franco-allemands. Pages 15 à 20

Un film de Bruno Nuytten L'ENQUÊTE: guerre civile et famine dans le Sud

MYTHUS

LITTERAURES :

L'exode meurtrier des Soudanais

Un cessez-le-feu pourrait intervenir dans les prochaines semaines pour mettre fin à la guerre civile qui ravage le sud du Soudan depuis bientôt six ans. Après l'échec, ces dernières années, de plusieurs tentatives de négociation, le premier ministre, M. El Mahdi, s'est montré optimiste sur les chances de succès de la dernière initiative (le Monde du 3 décembre) visant à régler le conflit qui oppose les forces gouvernementales à l'Armée populaire de libéra-tion du Soudan (APLS).

KHARTOUM de notre envoyé spécial

Luang se souvient du temps où il était vraiment un homme. Il y a encore deux ans, ce grand Noir de l'ethnie shillouk était enraciné dans sa terre et dans sa culture, paré des attributs du succès (troupeau de bœufs, famille nom-breuse) et respecté. Aujourd'hui, plongé avec bien d'autres dans une vie de misère. Luang végète loin de ses dieux familiers, et – au diable l'islam! – noie sa déchéance dans le tord-boyaux.

Depuis son village natal de Paryang, près de Bentiu, province du Haut-Nil, jusqu'au bidonville surpeuplé de Hila Shok, au cœur d'une décharge publique de Khartoum, l'histoire de Luang est banalement dramatique et tristement exemplaire. Sur fond de

ment les populations du sud du Soudan. « Nous avons fui les Arabes qui attaquaient nos villages, tuaient et volaient nos troupeaux. Et aussi la guérilla qui demandait trop.... Une nuit, Luang et les autres villageois, incapables de résister plus longtemps, ont tout abandonné, cherchant leur salut dans la fuite. Démunis, allant par des pistes inconnues vers des lendemains incertains, ils entament un vovage mouvementé qui va durer des

guerre et de chaos, elle illustre une dynamique qui déracine et atomise de plus en plus brutale-Nil, ils montent par groupes, à puis de Rank à Kosti, le long du Nil, ils montent par groupes, à pied ou en camion (au prix fort) vers le Nord, vers Khartoum. Ils sont encore harcelés par des milices arabes, et six d'entre eux en mourront.

Cela dit, chez les rescapés du sud du Soudan, cette zone de tous les désastres d'où coule le sang noir des grandes ethnies (Dinka, Nuer, Shillouk, Nuba), un tei récit est presque anodin.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX. (Lire la suite page 8.)

 Magie », « génie », ce sont des mots dont en principe on ne se remet pas. Définitifs et démesurés comme des mausolées. Ils accompagnent Isabelle Adjani depuis des semaines, bien avant qu'appa-raisse sur les écrans Camille Claudel, le film de Bruno Nuytten qu'elle a voulu, espéré, porté, où elle s'est brûlée, épanouie,

Ce film de 96 millions de francs produit par Christian Fechner est donc, déjà, un événement médiatique. Aujourd'hui il sort, et

ment cinématographique. Un beau film de nuit et de lumière. de passion et de matière. Qui donne une vie nouvelle à trois héros déjà célèbres, Auguste Rodin, Paul et Camille Claudel. - Mademoiselle Camille . 4

comme l'appelait Rodin, ne fut pas sculement l'élève et la maîtresse d'un sculpteur considérable, elle ne fut pas seulement la sœur d'un poète considérable, elle fut une rebelle dans sa vie et dans son art, elle fut une guerrière et une victime, elle fut une femme.

Cette semme, Isabelle Adjani fait mieux que la ressusciter. Elle

(Lire dans » le Monde des arts et des spectacles ., pages 21 à 23, les articles de MICHEL BRAUDEAU. PHILIPPE DAGEN. MICHEL COURNOT et l'entretien avec ISABELLE ADJANI. recueilli par DANIÈLE HEYMANN.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 31 à 33

1440 pages / 580 F jusqu'au IF Fevrier 89 ensuite 750 F

révélée.

L'événement

de la rentrée

125 mythes littéraires

étudiés par les plus éminents

professeurs d'Université.

EDITIONS DU ROCHER JEAN-PAUL BERTRAND ÉDITEUR

A-L'ÉTRANGER: Algèrie, 4,50 DA; Marric, 4,50 dit.; Turisia, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche. 18 sch.; Balgique, 30 ft.; Caredo. 1,75 \$; Antilieo/Réunica, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denemark, 10 kr.; Espagne, 155 pec.; G.-B., 60 p.; Gree, 150 dt.; Hande, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Litye, 0,400 DL; Luxembourg. 30 ft.; Noviège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 ft.; Purugal, 130 etc.; Sánégal, 335 F CFA; Subde. 12,50 ct.; Suitee, 1,80 ft.; USA, 1,50 ft.; USA,



هكذا من الأصل

Débats

URBANISME

La force et la forme

par CHRISTOPHE BAYLE (*) et GILLES RITCHOT (**)

ES grèves dans les transports sont un consiit social mais aussi urbain. Elles sont, le plus souvent, commentées en termes de forces - trois cents travailleurs bloquent un million d'usagers - et non de formes : le déséquilibre de Paris, cette · capitale du désir · qui s'est permis le luxe d'un déséquilibre entre l'est et l'ouest par la création d'un massif de bureaux à l'ouest. La valorisation du foncier a refoulé la fonction d'habitat surtout vers l'est, le sud et le nord étant verrouillés par les aéroports.

Déséquilibre auquel n'est pas étrangère la collectivité publique elle-même qui a mis hors bilan les trois cinquièmes du foncier parisien, contribuant ainsi à resserrer le jeu du marché sur les deux cinquièmes restants. Les villes nouvelles avaient pour objectif un équilibre habitat-emploi. Or elles ont en partie aggravé le déséquilibre qui, enfin, est apparu comme une manière pour la puissance publique de ne pas toucher à la valorisation de Paris... à la hausse

ou à la baisse. On comprend, dès lors, que le RER chargé de résoudre la somme de ces déséquilibres ne puisse à lui tout seul les résorber. Au contraire il se fragilise à mesure que ces derniers s'accroissent. Le conflit, entre les grévistes et leur entreprise interroge non pas les abus du système mais le système lui-même : la forme de Paris. L'énervement et la satigue des usagers ne signifient-ils pas que les grévistes ont touché au

mécanisme même de la valorisa-

tion foncière? Ainsi les arrêts de travail faisant obstacle à la circulation ont les mêmes effets que la flambée du soncier : ils resoulent habitants et logements en dehors de Paris. On est bien face à un conflit de logistique urbaine, faisant intervenir le territoire et les moyens mécaniques, plutôt que face à un conflit de forces. La solution ne peut donc être que sociale et urbaine. Elle passe par une remise en mouvement des forces ou des formes, c'est-à-dire un renforcement des transports et une harmonisation des politiques foncières sur la région urbaine.

Il n'y a pas d'opposition d'intérêt entre les travailleurs des transports et les usagers travailleurs. Pour le comprendre il serait temps d'abandonner une langue de bois qui prétend que le contrôle des forces suffit à conduire l'économie. Si preuve est aujourd'hui faite, par l'absurde, que les formes urbaines existent et que leur rôle dans la mobilisation des forces est essentiel. demain c'est l'ensemble des forces sociales et politiques citovennes qui peuvent valoriser une nouvelle forme de Paris. Encore faudrait-il poser la question d'un nouveau palier administratif qui associerait compétence en matière de transport et de foncier sur l'ensemble de la région urbaine de

(*) Rédacteur en chef de la revue

(**) Géographe, auteur de Formes urbaines et pratiques sociales.

EMPLOI

Pantoufles publiques, charentaises privées...

ETER la stabilité de l'emploi au visage de personnes qui pagnent 5 000 francs par mois a qualque chose d'un peu inconvenant. Et à certains, qui ajoutent le mot de ∉ sabotage >, on voudrait offrir un voyage en ce Balibarni décrit par Swift, où l'on utilise pour la conversation des objets portés comme fardeaux. Ainsi chacun y connaît-il véritablement le poids

M. Perigot a-t-il la stabilité de l'emploi ? Je parierais volontiers mon propre poste... Cela n'empêche : M. Employé du Tri possède aussi la stabilité de l'emploi, indubitablement. Il est libre de coller à son travail jusqu'à la retraite, laquelle correspond en général, miracle de la statistique, à l'âge moyen auquel il devra quitter cette bonne terre portause de métiers où l'on brasse des lettres.

Maintenant ; M. Cadre Supérieur du Privé a-t-il la stabilité de l'emploi ? Non. Il ne l'a pas. Pas tout à fait. Il a environ 2 % de chances d'être licencié, de rester un laps de temps au chômage, et de retrouver un emploi. En moyenne et de façon continue, il est incontestable que 2 % des cadres supérieurs hautement qualifiés sont au chômage, de sorte que M. Cadre Supérieur a la stabilité de l'emploi à 98 %, contre 99,9 % à M. Employé du Tri.

Lorsqu'on considère la probabilité, pour les étudiants, de se par BERNARD MARIS (*)

retrouver au chômage, on découvre qu'elle ne varie pratiquement pas depuis des décennies (malgré la crise et tutti quanti), et qu'elle reste très faible. Il faut descendre au bas de l'échelle pour trouver une véritable instabilité d'emploi. Ce sont les gens non qualifiés, et particulièrement les femmes, qui ont un très fort taux de chômage, et partant une véritable et grande incertitude en matière d'emploi.

M. Employé du Tri a donc l'immensa avantage de rester la totalité de sa vie en poste, alors que M. Ouvrier du Bâtiment ou Mine Employée de l'Hôtellerie végéterant pendant un cinquième de leur vie au chômage. Et M. Boulanger ? M. Boulanger, qui jette ses pâtes à pain devant le perron de cet affreux parasita, ce rentier de situation qu'est M. EDF, sous les applaudissements de M. Pharmacien ? A-t-il la stabilité

de l'emploi ? A 100 %. A moins de mélanger - ce qu'il ne fait plus, oh l disons... depuis une cinquantaine d'années - du plâtre à sa farine ou de frapper son mitron. Il est même assuré de gagner raisonnablement son pain en le vendant, alors que d'autres ¢ perdent leur vie en la gagnant ≥.

Habitués que nous sommes à entendre vilipender le secteur public, nous imaginons mai le nombre de parasites et de pantouflards qui somnolent dans le privé. La banque, cette future ou plutôt déjà sidérurgie, fut une merveilleuse institution agioteuse. généreuse et douillette : son osmose avec la haute administration montre la similitude d'institutions marquées des signes de la chaleur et des échanges pantoufles-charemaises.

Quelque chose tracasse néanmoins M. Boulanger : si quelqu'un est assuré du poste, il va ne rien faire. Alors que s'il existe une probabilité, même très petite, d'être « virá », « sacqué », il va travailler. Ainsi les chercheursuniversitaires : la moitié d'entre eux, accrochés à leur poste comme arapèdes au rocher, ne cherchent plus. Ca à quoi on répondra que l'autre moitié cherche encore, ce qui est proprement inexpliquable.

On récondra aussi par la loi de la productivité et du salaire. curieusement ignorée des bons apôtres de l'instabilité et du mouvement brownien : on he peut fixer et le salaire et la quantité de travail à fournir. Si l'on fixe le salaire, M. Employé du Tri essaiera d'y adapter son travail. Il est d'ailleurs assez merveilleux qu'à ce salaire il fournisse autant de travail. Probable que ce monsieur, capable de paralyser un pays, vaut plus qu'on na le dit.

(°) Maître de conférences à l'université de Toulouse-L

TÉMOIGNAGE

rient à exiger de lui tant de kilos de recherche, il faudra bien fui payer en proportion les stocks de ozpier accumulés.

La mobilité du travail, le gymkhana productif de ville en ville et d'entreorise en entreprise, passionne les cadres qui grimpent l'échelle du salaire, de la responsabilité et du consumérisme satisfait. Elle excite moins les bas de gamme. A dire vrai, on n'a encora jamais vu un employé du bâtiment reprocher la stabilité de l'emploi à son collègue des PTT : il estime qu'elle représente un équivalent de salaire, ou peut-être un surcroît de liberté - ce qui est un leurre, bien entendu : comme si l'administration ne sevait pas tabriquer aussi sûrement des serts que le privé...

L'instabilité, le déracinement n'ont jamais donné du bon travail. Les employeurs le sevent, qui sont obsédés par la constitution d'un noyau de main-d'œuvre stable et qualifiée. Prêcher l'instabilité n'est pas faire du bon travail. Mais laisser croire que la permanence d'un poste est une sorte de cadeau, de récompensa divine, témoigne d'une irresponsabilité plus grande encore. Plutôt que les Voyages de Guiliver, on offrira l'Enracinement aux contempteurs de la stabilité, où ils méditeront cette phrase : le travell physique est une mort quotidienne.

Au courrier du Monde

PLAN

M. Jean-Claude Gaudin et la médiocrité

Après l'article intitulé « La préparation du 10° Plan : plus de 51 milliards pour les contrats de plan Etat-régions », M. Jean-Claude Gaudin, président (UDF) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur nous précise :

Vous écrivez que plusieurs ministres et fonctionnaires ont jugé - médiocre - la copie présentéc par la région que je préside.

Si cette critique porte sur la forme du document, je tiens à vous préciser que les documents transmis à Paris l'ont été exclusivement par la préfecture de région et qu'aucune remarque n'a été faite à ce niveau sur ce point. Pour ma part, j'ai toujours indiqué que je me réservais de réexaminer la rédaction du document lorsque l'ensemble des questions de fond seraient tranchées.

C'est en effet sur ces questions de fond qu'a porté le travail commun des administrations de l'Etat et du conseil régional : nous voulons en effet mettre à profit le cadre de ces contrats pour définir une stratégie globale, ambitieuse faire gagner notre région, selon l'expression que j'ai utilisée devant le ministre Hubert Curien, le 7 septembre 1988 à Marseille, · La bataille de l'emploi et de la

Sans décrire ici l'ensemble de ce projet, il suffira d'indiquer qu'il contient un programme précis portant sur 3,6 milliards de francs d'infrastructures de communication et 1,4 milliard de francs de crédits d'enseignement supérieur, de recherche et d'équipement concentrés sur les six pôles constituant la « route des Hautes Technologies . pour qu'on comprenne qu'il ne présente en rien le caractère de . médiocrité » qui lui est prôté.

OUBLI Banlieues et gâchis

Dans les nombreux commentaires qui accompagnent la grève de la RATP, on peut s'étonner de ne jamais rencontrer cette simple remarque : la grève rend, bien entendu, encore plus pénible le transport des - banlieusards vers les lieux de leur travail. Personne ne met en cause la spécula-

et réaliste à la fois, de nature à tion immobilière, le prix inaccessible des logements à Paris, repoussent de plus en plus loin les personnes condamnées à voyager quotidiennement dans le bruit, la lassitude, les servitudes familiales, sans omettre le coût financier. Cette logique discrète et brutalement efficace est la vraie responsable d'un gigantesque gachis humain et financier. « La gauche - au pouvoir pourrait-elle

le dire?

Parce qu'une photocopie n'était pas certifiée conforme, de dange-reux trafiquants de drogue sont remis en liberté. Au pays de l'Esprit des lois ne pourrait-on se souvenir que « la lettre tue » (2. Cor. III. 6) ?

ROBERT ELLRODT.

● PRÉCISION. - L'auteur du

JEAN-PAUL BRUNEAU. (Montlouis-sur-Loire, Indre-et-Loire.)

ESPRIT Certifié conforme

professeur à la Sorbonne nouvelle.

texte sur Wei Jingsheng publié dans le Monde du 25 novembre, M. J.-J. Gandini, est vice-président de la Ligue des droits de l'homme de l'Hérault et président des Amitiés franco-chinoises de ce département.

Un soldat oublié

par BERNARD DESTREMAU (*)

UAND, le 19 novembre 1942, Joseph Racis quittait le quartier Margueritte d'Alger avec le 5º régiment de chasseurs d'Afrique pour la Tunisie, il allait se battre dans un pays qui n'était pas le sien. Pour le libérer.

Lorsque, le 15 août 1944, débar-quant du LST James Parker, Joseph Racis posait le pied sur la plage de la Nartelle, il foulait le sol d'un pays qu'il ne connaissait pas. Pour le libé-

Un mercenaire? Non, le contraire d'un mercenaire. Jo avait une situation aisée. Ses parents exercaient à Alger un commerce actif. Mais la mobilisation l'avait envoyé sous des étendards pour lesquels il incombait de se couvrir de gloire. Quant à lui, sa gloire de soldat de la Libération sera dorée de la vertu du désintéressement et de l'auréole de

Avec sa peau basanée et ses che-veux ondulés, Jo avait jolie tournure. Malheureusement, une affection sans remède l'avait marqué dès sa naissance. Il était bègue. Peut-être cette singularité était-elle pour beaucoup dans le caractère assombri qui était le sien.

La nature lui avait donné, comme une compensation, si faible fût-elle, une vision d'une acuité extraordinaire. Le tireur du cher Lorraine avait un œil de lynx.

Pour le combat, il fourbissait ses armes, canon et mitrailleuse jumelée avec un soin exceptionnel. Où est Jo ?, demandai-je à mes camarades. Dans la tourelle en train de vérifier son canon, de compter ses munitions, de manipuler ses appareils de

La difficulté qu'il avait pour s'exprimer réapparaissait parsois dans des moments critiques. Un jour que des giclées de terre provenant de l'explosion d'un obus avaient aveuglé son épiscope, il voulut me demander de l'essuyer. Rien ne sortait de sa gorge bloquée. Je ne com-prenais pas l'inquiétude que reflétait son regard. Alors, il me tendit un gant. Puis fit savoir, en chantant, ce qu'il désirait. En chantant, il ne bégayait pas.

Ce handicap le paralysa dans des circonstances plus solennelles mais moins périlleuses. Avant de lui remettre la médaille militaire, le général qui officiait lui demanda son nom afin de le prononcer distinctement. Le récipiendaire, figé d'émo-

(*) Ancien ministre.

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

tion, ne put l'articuler. Ce fut son voisin qui répondit à sa place.

Jo a sauvé la vie de son équipage. Il a fait son devoir de Français dans les djebels tunisiens, puis, avec la 1º division blindée, dans les fau-bourgs de Toulon, de la Méditerrapée au Rhin et au Danube. Et pourtant, il a été acculé au désespoir. Peut-être par notre faute à tous.

Jo est rentré à Alger, démobilisé es décoré. Puis notre ancien tireur a été introuvable pendant quarante ans. Il ne répondait à aucun appel. Je suis allé le voir à Ajaccio. Soigné de sa personne, correct et fier, refusant presque tout. De nouveau, un grand silence se fit.

La semaine passée, le fils de notre pilote de char alla se renseigner dans le quartier où nous pensions que notre ami, tout seul, sans parcuts sans épouse, sans enfants, vivait paisiblement. Il avait eu des ennuis d'argent, ont dit les voisins. Il avait été malade. Il était menacé d'expul-

L'ancien soldat vainqueur de 1945 avait ou sa première défaillance. Il s'était passé un nœud coulant autour du cou. Cela n'a pas fait de bruit. Il ne voulait déranger personne, surtout pas ses amis.

Les héros se cachent pour mourir.

CHAUMET A LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER L'OUVERTURE A PARIS, DE SA NOUVELLE BOUTIOUE AU CARRÉ D'OR 46 AVENUE GEORGE V. PARIS.

CHAUMET JOAILLIER DEPUIS 1780 PARIS

PARIS - LONDRES	NEW YORK	- Tokto
12 PLACE VENDÔME 750	01 PARIS TEL	42.00.32.82
46 AVENUE GEORGE V 750		

Le Monde Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, cteur de la publication

Anciens directeurs :

Hobert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Lauress (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

7, RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

mission paritaire des journaux publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

5. rae de Montte Ty. 75007 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

THE FRANCE MORLES SUSSE 354 F 399 F 504 F 672 F 762 F 972 F 1 337 F 954 F 1889 F 1464 F 1952 F 1m | 1200 F | 1300 F | 1800 F | 2530 F

TARIF VALABLE JUSQU'AU 31-12-1988

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlemen à l'adresse ci-dessus

avant leur départ, Joindre la derniè bande d'envoi à toute correspondence

BULLETIN D'ARONNEMENT

-	PARPER KINSKI
	DURÉE CHOISIE
	3 mols []
	6 mois
	9 mois
	180
	Nom:
	Prénom:
	Code postal :
	Pays:
	Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

Etranger

La visite à New-York de M. Mikhaïl Gorbatchev

Le chef du Kremlin consacre, par son intervention la volonté soviétique de renforcer le rôle de l'ONU

NEW-YORK

The section of the se

Mana Telephone St. In ..

MANUAL NO. OF STREET, STREET,

Fallette St. 12-176 St.

Santanies on the con-

All and a second

Section 1

450 **

The second secon

Maria de la serie de la serie

The state of the s

S MANUFACTURE OF THE STATE OF T

The secretary of the second

Figure Albert Committee of Printers

September 19 to 19

A ME LINE AND A TO A STATE OF THE PARTY OF T

AND THE PART OF TANK A STATE

STATE OF THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TW

THE RESERVE TO A STATE OF THE PARTY.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Control of the second of the s

Segment of the Control of the Contro

AND MINISTER OF THE PARTY OF TH

Charles Constituted to the State of the Stat

with the second second

強な まかい みょうかんき

Right of the company

ADM To receive the land

Egipus du Control de C

As were to the protection

表が困い United Section 後、44.47 miles in the Metal

Market Frank and The Co

BULLETN

IN RELATIONS

D'ABONNEME

State of the State

THE WAS PROPERTY OF THE PARTY.

神 本 かいべる かっち

The state of the s

de notre correspondant

Le discours que M. Mikhail Gorbatchev devait prononcer devant l'Assemblée générale des Nations unies, mercredi 7 décembre, était attendu avec la plus grande impatience. Il devait s'agir du premier discours de l'inventeur de la . perestroika • devant le monde, celui peut-être – qu'il n'avait pa pronon-cer l'an dernier en raison de contingences politiques intérieures. Au-delà du fait que M. Gorbatchev devait offrir - un cadeau de Noël à l'humanité », les Nations unies so trouvent aujourd'hui singulièrement confortées par le choix de M. Gorbatchev dans leur difficile position de « Parlement des peuples ».

· Les temps ont changé et le monde avec eux : nous connaissons maintenant les erreurs que nous avons commises et nous apercevons les solutions qui s'imposent à tous, ensemble . M. Arbatov, directeur de l'Institut soviétique des études nord-américaines, s'exprime sans détour lorsqu'il affirme, au cours d'une conférence de presse aux Nations unies, que « la certitude des anciens dirigeants soviétiques sur la pérennité de l'antagonisme Est-

La fièvre gagne Wall Street

La rumeur salon laqualle Mikhail Gorbatchev s'apprêtait, à annoncer une réduction sensible des effectifs militaires soviétisur les marchés financiers américains, puis internationaux, dans la mesure où cette initiative permettrait de diminuer ultérieursment les dépenses militaires des Etats-Unis et de contribuer à la contraction de leur déficit but taire. En conséquence, le dolla s'est sensiblement raffermi, pes sant de 1:7250 deutschemark à près de 1,75 deutschemark, de 121,50 yens à 121,75 yens et de 5,89 francs à 5,97 F.

A New-York, les cours des bons du Trésor, très recharchés, ont sansiblement progressé, le randement de l'emprunt à trente ans chutant de 9,14 % à 8,90 %, tandis qu'à Wall Street, l'indice Dow Jones gagnait 25 points à 2,149. Sans doute, cette bouffée de hausse rencontre-t-elle le scepticisme de nombreux experts, qui craignent à la fois une surchauffe de l'économie américaine, une reprise de l'inflation et une élévation des taux d'intérêt, mais elle donne la mesure des espoirs que pourrait soulever une initiative soviétique dans le domaine de la réduction des forces armées. ...

Ouest était une erreur », et que « le monde est un, comme sont uniques les préoccupations de l'humanité tout entière », « Le changement de l'attitude soviétique à l'égard de l'ONU, poursuit-il, est dû à ce constat : aucune autre institution au monde ne saurait mieux servir et hâter la disparition des blocs, de la guerre froide et des menaces sur la sécurité, la liberté et le bien-être

Certes, depuis des décennies, la propagande soviétique donnait à l'ONU un rôle primordial, tentant ainsi de séduire un tiers-monde très attaché à un forum où sa force numérique lui donne un avantage considérable. Cepéndant, cet întérêt n'était resté, la plupart du temps, que verbal. Moscou ne payait régulicrement ni ses contributions budgétaires, ni sa part dans le financement des opérations de maintien de la paix. Usant indistinctement du droit de veto au Conseil de sécurité chaque fois que ses intérêts ou ses principes idéologiques étaient tant soit peu menacés, le Kremlin ne faisait rien pour donner à l'ONU le rôle dynamique que les éditoriaux de la Pravda glorifizient pourtant

Ce double jen faisait sans doute partie des méthodes généralement utilisées dans ce que les Soviétiques appellent aujourd'hui la période de stagnation. Lorsque M. Arbatov, dans un document distribué il y a quelques jours aux Nations unies, affirme que eles traditions de secret, pour ne pas dire de silence, fossilisées par des armées d'inertie. étalent particulièrement sensibles dans le domaine de la politique étrangère », il enfonce une porte ouverte, mais il ouvre également la voie au changement que le ministre des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, avait annoncé dans son dernier discours annuel devant l'Assemblée générale. Brandissant la

devise « Sécurité, confiance et coopération dans le respect des lois », e ministre soviétique avait surpris l'Assemblée par la conviction avec laquelle il a non sculement rendit hommage aux Nations unies, mais surtout ouvert la porte à un élargissement du cahier des charges d'une organisation qu'il souhaite désormais transformer en un véritable centre des relations entre les nations.

Pour appuver ses dires. Moscou a décidé de régler ses arriérés, dont certains remontaient à 1946. Actuellement, l'Union soviétique demeure redevable de 159 millions de dollars, alors que les Etats-Unis doivent à l'organisation plus de 500 millions de dollars. Prenant avantage du mépris dans lequel M. Reagan tient l'ONU depuis huit ans, Moscou s'est

Quand les Soviétiques découvrent

« l'avion de presse »

Le voyage de M. Gorbatchev est l'occasion d'une autre pre-mière : un avion de presse affrété per les autorités soviétiques a été, pour la première fois, mis à la disposition des correspon-dants étrangers accrédités à Moscou pour les acheminer jusqu'à New-York, Movennant la coquette somme de 5 000 doisobante-dix d'entre eux ont pro-fité de l'occasion, dont notre confrère du Financial Times. Selon lui, le service était très amélioré par rapport à l'ordinaire de l'Aeroflot, mais les heureux bénéficiaires n'ont pas eu droit aux mêmes facilités que la presse soviétique : cette demière, transportée à part, avait fait le vol batchev, alors que la presse « bourgeoise » dut faire escale à Terre-Neuve et rater de ce fait les premières conférences de

présenté comme la force principale du renouveau onusien et la source d'inspiration de la diplomatie multilatérale. Montrant un visage de moins en moins idéologique, l'Union soviétique semble être parvenue à créer l'impression de mener le jeu, de pratiquer la politique de bonne volonté, alors que Washington appparaît toujours, malgré un repentir tardif exprimé en septembre dernier, lointain et méliant.

Retour an consensus?

Bien entendu, ces soudaines déclarations d'amour suscitent des interrogations. Lorsque M. Chevardnadze affirme que, - dans le souci de rendre les décisions de l'ONU plus productives -, il serait temps d'a adopter un nombre crois-sant de résolutions par consensus ». il se rapproche des thèses américaines avec une franchise non seulement étounante, mais également menacante pour l'esprit actuel du travail onusien, où le vote majoritaire est sacré. La suppression de la notion majoritaire diminuerait le poids numérique du tiers-monde et donnerait, de facto, un droit de veto à chaque Etat. Ne s'agit-il pas là d'un baiser de Judas?, se demandent certains diplomates du tiers-

Quelles que soient les intentions véritables des deux superpuissances, il est clair - comme cela fut le cas dès 1946 - que la force des Nations unies réside là où est aussi leur faiblesse, à savoir dans l'entente entre les cinq membres permanents du Conseil de sécurité. L'enthousiasme soviétique devrait entraîner un changement d'attitude, si léger soit-il, chez les quatre autres puissances et, par là même, une plus grande efficacité du travail onusien

CHARLES LESCAUT.

Le cinquième sommet en trois ans

La rencontre soviéto-américaine de New-York est le cinquième sommet que tient avec son homologue soviétique le président Reagan, qui aura en ainsi plus de rencontres de ce type que n'importe lequel de ses prédécesseurs. Toutefois, ces cinq rencontres out toutes en lieu au cours du second mandat de l'actuel président américain, en un plus plus de trois ans depuis 1985. En voici la

• 19-21 novembre 1985 : promière rencontre à Genève, aucun accord a'est conclu.

• 10-13 octobre 1986 : sommet de Reykjavík. Une « percée » est réalisée sur le désarmement nucléaire, mais on frôle l'échec en

raison de l'initiative de défense stratégique américaine.

 8-10 décembre 1987 : visite de M. Gorbatchev à Washington. Signature du traité liquidant les mises nucléaires de portée intermédiaire et moyenne. • Mai 1988 : première visite de

M. Reagan à Moscou. · Décembre 1988 : dernière rencontre Reagan-Gorbatchev à New-

Brejnev avait en pour sa part le même nombre de rencontres bilatérales avec les présidents américains, mais en dix-huit ans de règne (en 1972, 1973 et 1974 avec M. Nixon, en décembre 1974 avec M. Gerald

Ford et en 1979 avec M. Carter). Khrouchtchev en avait eu deux en onze ans : une avec Eisenhower en 1959 et une avec Kennedy à Vienne en 1961. Enfin, Staline avait rencontré deux fois Roosevelt (en 1943 à Téhéran et en février 1945 à Yalta) et une fois Truman à Potsdam en 1945. Il faudrait ajouter à la liste les autres sommets multilatéraux tenus par Khrouchtchev à Genève en 1955 et à Paris en 1960 (cette dernière rencontre avait en fait avorté l'avion américain U-2 abattu audessus du territoire soviétique). ainsi que le sommet qui avait clôturé la conférence d'Heisinki en 1975, en présence de Brejnev et de Gerald

Mystère et suspense...

de notre envoyé spěcial

La mise en scène - soviétique - est parfaite, et les Américains sont bon public. Avent même d'avoir prononcé son discours à l'ONU, avant même d'avoir rencontré MM. Reagan er Bush, M. Gorbatchev avait brillamment accompli la première phase de son opération de relations publiques : arriver majestueusement à New-York, auréolé de mystère, et tenir en haleine l'opinion mondiale par un mélange de silence et de « fuites » appropriées.

La scène de l'arrivée était pourtant aussi banale, aussi teme que possible : un avion de l'Aeroflot qui roule sur un bout de piste de l'aéroport Kennedy et puis s'arrête ; une hôtesse qui pointe son bonnet rouge avant un homme, en chapeau gris, pardessus gris, qui descend la passerelle, serre des mains, prononce à sa manière un peu filandreuse un petit discours sans retief particulier. A quelques mêtres. Mine Raissa Gorbatchev, manteau d'astrakan, mine volontaire et sûre d'elle-même.

Toutes les grandes chaînes de télévision, d'habitude très réticentes à sacrifier leurs émissions de l'après-midi, ont diffusé en direct ces images historiques. Le dernier secrétaire général du PC soviétique à avoir mis les pieds à New-York, avant de battre de la chaussure sur son pupitre des Nations unies, s'appelait Nikita Khrouchtchev.

Vingt-huit années ont passé, et M. Gorbatchev fait sans doute moins peur, mais inspire un respect suffisant pour qu'on boive ses paroles. On releve qu'il a parié à l'aéroport de « dynamiser » les relations soviéto-américaines et noté que sa rencontre avec MM. Reagan et Bush ne comporte aucun ordre du jour. Façon, peut-être, de rappeler discrètement que tout est possible, et de raviver un peu le suspanse.

Dans l'attente du « cadeau de Noël »

Ce suspense avait été soigneusement créé les jours précédents par des porte-parole soviétiques qui laissaient prévoir une surprise, un « cadeau de Noël ». Mardi, ils étaient soudain devenus totalement muets, tandis qu'une radio hollandaise prenait le relais - son correspondant à Moscou ayant appris « de source informée soviétique » que M. Gorbatchev annoncerait, à New-York, une

De son côté, la chaîne CBS is appuvant sur trois sources différentes, mais non précisées) affirmait que M. Gorbatchev aurait des offres à faire concernent Cuba et l'Amérique centrale. D'autres penchaient plus modestement pour des propositions concernant l'environnement, voire un appel au développement du commerce avec

Indulgence avec I' « importum »

Bref, sans nen faire d'autre que de paraître, M. Gorbatchev a déjà captivé l'attention de tout le monde. Les Soviétiques font l'événement, le préparent à feur guise, tandis que l'administration américaine ne peut que subir et attendre.

L'ancien secrétaire, d'Etat Henry Kissinger - qui se multiplie sur les ondes. - laisse percer une certaine irritation. Selon lui, les Soviétiques, s'ils veulent vraiment agir de manière constructive pour améliorer les relations internationales, feraient bien de ne pas abuser des effets de surprise, et, surtout, de ne pas mettre délibérément en difficulté les Etats-Unis, paralysés par le processus de transition entre les deux préaméricains « actifs » s'abstiennent, eux, de manifester la moindre agacement. Tout au plus, M. Bush répète-t-il à qui veut l'entendre qu'à ce stade, il ne négociera rien de précis avec M. Gorbatchev.

Les Newyorkeis eux-mêmes semblent témoigner une cer-taine indulgence à l'égard de I'e importun » qui vient paralyser la ville en pleins préparatifs de Noël, avec son invraisemblable caravane de quarante-cinq limousines... « Alerte rouge », titre en caractères énormes un tabloid. D'autres se souviennent que le 7 décembre est l'anniversaire d'une terrible catastrophe : Pearl-Harbor (l'attaque japoneise de 1941). Et on a même inventé un néologisme ad hoc : gorbylock - quelque chose comme « gorbouchon ». Il y a des gens qui râlent, chauffeurs de taxis paralysés, passants bloqués par des barrières, mais d'autres qui se disent prêts à se sacrifier « pour la paix a ; une dame à lunettes est même tout heureuse d'assister à un événement historique si considérable... Et le responsable adjoint de la circulation risque même un pronostic : « J'ai le sentiment que New-York n'en mourra pas. a

JAN KRAUZE.

Déblocage de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe

La rencontre de New-York coîncide avec un « déblocage » de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Celleci devrait prendre fin avant le 20 janvier avec le règlement des deux dernières principales questions en suspens, estimait-on, mardi 6 décembre, de sources diplomatiques occidentales concordantes à Vienne.

Le différend franco-américain sur les modalités des futures négocia-tions sur le désarmement convenmercredi, par le groupe à haut niveau de l'alliance atlantique à Bruxelles et, jeudi, par les ministres des affaires étrangères de l'alliance réunis à Bruxelles au sein du Conseil atlantique.

M. Dumas, qui devait initialement accompagner M. Mitterrand à Prague dès jeudi matin, a décidé de se rendre à Braxelles pour régler définitivement le litige au cours d'une rencontre avec M. Shultz. Il gagnera Prague dans l'après-midi.

D'autre part, l'assouplissement de la position de l'URSS sur l'organisation d'une conférence des droits de l'homme, en 1991, à Moscou, a levé le dernier obstacle à la conclusion de la CSCE. Moscou n'a pas entièretions sur le désarmement conventionnel en Europe a été réglé vendredi dernier à Vienne par les délégations des deux pays concernéa, a-t-on appris mardi de source sûre. Cette formule de compromis doit être entérinée dans les capitales des pays de l'OTAN et,

Selon un projet de calendrier éla-boré à Vienne, la conférence finale des ministres des affaires étrangères des trente-cinq pays de la CSCE pourrait se tenir après la conférence sur l'interdiction des armes chimiques, du 7 au 11 janvier, à Paris, voire avant. Le secrétaire d'Etat américain George Shultz aurait en tout cas exprimé le souhait d'être présent à Vienne pour conclure la CSCE avant l'investiture du

président-élu George Bush, le 20 janvier. Il laisserait le soin à son successeur désigné, M. James Baker, d'inaugurer quelques semaines plus tard à Vienne la négociation sur le désarmement conventionnel en Europe.

M. Jean Audibert ambassadeur à Alger M. Jean Andibert, conseiller à devint conseiller au commissariat géné-l'Elysée pour les affaires africaines ral au Plan, en 1962. Il occupa ensuite

ambassadeur à Alger en remplace-ment de M. Bernard Bochet. Le ministère algérien des affaires étrangères a fait savoir, mardi 6 décembre, que le gonvernement algérien avait donné son agrément à cette Né le 28 décembre 1927, M. Jean

Audibert est breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer. Après avoir été en poste au Burkina-Faso (ex-Hauto-Volta), au Maii et au Sénégal, il

et malgaches, va être nommé différentes fonctions an min coopération, pais fut nommé président du conseil d'administration de l'Agence de sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar. Nommé directeur du cabinet de M. Jean-Pierre Cot, ministre de la coopération, en mai 1981, il est ambassadeur à Vienne en mai 1983. En mars 1986, M. Jean Andibert avait été nommé ambassadeur à Bruxelles, huit mois plus tard, il était nommé conseiller à la présidente de la

· La conflit en Afghanistan. -De passage au Caire où il s'est entretenu avec le ministre égyptien des affaires étrangères, M. louli Vorontsov a déclaré, le mardi 6 décembre, que la paix était à portée de main en Afghanistan. « C'est l'occasion de ramener la paix en Afghanistan afin de mettre en place un gouvernement qui reflète la volonté du peuple afghan, qui désire vivre dans une nation musulmane », a dit le premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères après avoir rencontré, à Taef (Arabie saoudite), une délégation de la résistance. - (AFP, Reu-

M. Thomas Pickering prochain ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU

Désigné par M. Bush pour repré-senter les États-Unis à l'ONU, M. Thomas Reeve Pickering, cinquante-sept ans, est l'un des plus brillants diplomates de carrière américains.

Il est actuellement ambassadeur des Etats-Unis en Israël. A ce poste, il a dû, à plusieurs reprises, exprimer le mécontentement de son gou-vernement devant la dureté de la répression du soulèvement palestinien en Cisjordanie et dans le terri-

Contrairement à ses prédéces-seurs aux Nation unies, M. Picke-ring ne sera pas membre du cabinet dans l'administration Bush. -(AFP.)

• NATIONS UNIES : mendats reconduits à la tête du HCR et de la CNUCED. - Le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), M. Jean-Pierre Hocké (Suisse), a été réélu, le mardi 29 novembre, pour un second mandat de trois ans à la tête de cette organisation par l'Assemblée générale de l'ONU. La durée normale pour cette haute fonction est de cinq ans.

L'Assemblée générale a également réélu M. Kennath Dadzié (Ghana) pour un nouveau mandat de trois ans à la tête de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). -

Quand les escrocs se recyclent.

LA CRIMINALITE INFORMATIOUE -Par Philippe Rosé



Les coûts et les particularités de ce phénomène, les motivations, les techniques et le comportement du criminel. Enfin, tous les moyens de prévention et de protection face à cette criminalité. "Que sais-je?" n°2432.

Autres Nouveautés: "LE DROIT CANONIQUE" par Dominique Le Tourneau, nº 779 . "L'ETYMO-LOGIE" par Charles Brucker, nº 1122 . "L'HIS-TOIRE DU LIBERALISME" par Marion Flamant, #º1797 . "L'ESPACE MUSICAL DANS LA FRANCE CONTEMPORAINE" per Jean-Paul Holstein, nº 2375.



COLLECTION "QUE SAIS-JE?"

هكذا من الأصل



4 Le Monde > Jeudi 8 décembre 1988 ***

FUDI 8 DÉCEMBRE A 20 H 30 SUR FR3

CHAMPAGNE CHARLIE



HUGH GRANT MEGAN GALLAGHER GEORGES DESCRIÈRES STÉPHANE AUDRAN

L'HISTOIRE DE CHARLES HEIDSIECK A LA CONQUÊTE DE L'AMÉRIQUE.

AYEC LA COLLABORATION DE SOFICA SOFINERGIE - SOFICA CRÉATIONS - EXPANSO - SCÉNARIO JACQUELINE LEFÈVRE - RÉALISATION ALLAN EASTMAN - MUSIQUE COMPOSÉE PAR GEORGE GARVARENT

Diplomatie

M. François Mitterrand à l'épreuve de Prague

(Suite de la première page.) En fait, seuls deux d'entre eux, la Hongrie et la Pologne, cherchent récllement à en profiter pour pro-mouvoir des efforts de « démocrati-

garage and a

107mg/A

Il aurait pu paraître logique d'encourager d'abord ces pays-là en leur rendant visite. Il est vrai que M. Mitterrand est déjà allé à Budam. Mittarant est deja alle a budapest pendant son premier septennat
et vient de recevoir à Paris le
numéro un hongrois M. Karoly
Grosz, encore que sans égards particuliers : déléguer par exemple le
secrétaire d'État à la mer pour l'accueillir à Orly relevait, au mienx, d'une bien mauvaise comaissance de la géographic... Quant à la Pologne, la venue de Lech Walesa à Paris le 10 décembre permettra à M. Mitterrand de se rendre l'an prochain le têre house à Versonia. chain la tête hante à Varsovie.

Ce sera donc, pour le coup d'envoi de l' « Ostpolitik » Elyséenne, la Tchécoslovaquie, où M. Roland Dumas s'est rendu en septembre dernier, pour la seconde fois en trois ans. M. Mitterrand y sera accompa-gné du ministre des affaires étran-gères, bien sûr, mais aussi de son socrétaire d'Etat chargé des rela-tions culturelles internationales, M. Thierry de Reancé et du ministre tions culturelles internationales, M. Thierry de Beaucé et du ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux. Disposant d'excédents commerciaux, la Tchécoslovaquie est un partenaire économique attractif, mais que la France a laissé passer au sixième rang (sur sept) de ses partonaires du COMECON. La RFA. par exemple, exporte six à sept fois plus vers la Tchéooslovaquie que la France, également distancée par la Suisse, l'Autriche et l'Italie.

Les droits de l'homme

Depuis plus d'un an, les contacts se sont pourtant intensifiés dans les deux sens. Mais les industriels fran-çais restent prudents, et les parte-naires tchécoslovaques spontané-ment tournés vers la RFA. Citroen

ment tournés vers la RFA. Citroën est notamment en concurrence avec Volkswagen, et les Japoneis sur une grosse affaire de près de 2 milliards de francs portant sur l'achat d'un moteur par Skoda.

La visite de M. Mitterrand permettra peut-être de donner une impulsion auxocatent en Celera de négociation, main de passage, fin novembre à Parce de missière telégociation, main de passage, fin novembre à Parce de missière telégociation de la passage fin novembre à ce sujet le nouvelle principal de membre à la mi-octobre, semple avoir décidé de donner la prioring à la satisfaction de la population en biens de consommation, sur lesquels des pénuries commencent à se faire sentir.

Car c'est en assurant aux Tchécoslovaques un nivean de vie reistivement satisfaisant que M. Gustav
Husak puis, depais un an, M. Millos
Jakes ont pu faire passer un peu
mieux les frustrations consecutives à
l'anéantissement, il y a vingt ans, du
printemps de Pragues, et à la
normalisation, à laquelle fissiont
tous deux participé. Et c'estagget ces
deux dirigeants — M. Hillieft est à
présent chef de l'Enar M. Jakes chef
du Parti (PCT) — que M. Mitterrand va s'entretenis.

A TRAVERS LE MONDE

<u>Algérie</u>

Le préfet d'Oran limogé

Alger. - La wali (préfet) d'Oran la deuxième ville d'Algérie — M. Beghdadi Laslacuna, a été limogé, trois semaines après la révé-tation per la presse d'un scandale dans lequel il était impliqué, a-t-on appris mardi 6 décembre. Le départ de M. Lealaouna a été annoncé à l'issue du conseil des ministres, durant lequel le ministre de l'intérieur et de l'environnement, M. Abou Bakr. Belkaid, a présenté un rapport sur la situation sociale, marquée actue ment par une vague de contestation populaire contre les responsables locaux. Selon des travailleurs de la wilaya d'Oran, qui avaient déclenché une grève en novembre. M. Las-laouna aurait fait travailler une querantaine d'employés du service public dans sa résidence personnelle. D'autres accusations avaient été lancées contre M. Laslaouna, concer-nant notamment la distribution inéguiière de logaments. La crise du logement est le principal problème social en Algérie. D'autre part, trois mille cinq cents éboueurs sont en grève depuis lundi, à Alger. - (AFP.)

Réouverture de l'ambassade de Grande-Bretagne

L'ambassade de Grande-Bretagne a été rouverte, dimanche 4 décem-bre, à Téhéran, après huit-ans de fermeture, à la suite d'un accord de normalisation des relations diplomatiques signé le mois dernier à Vienne entre les deux pays.

. - 2, 1

C'est là que l'attendent tous ceux qui, depuis vingt ans, en Tchécoslovaquie, vivent dans des conditions difficiles pour avoir refusé de se comprometre : ils furent quand même un demi-million à être exclus du parti... On ne se souvient que trop à Prague des déclarations de M. Roland Dumas qui, à l'issue de sa visite en septembre dernier, avait relevé « certains proprès et une évo-

relevé « certains progrès et une évo-lution en matière de droits de l'homme en Tchécoslovaquie ». Un mois plus tard, les deux principaux interlocuteurs de M. Dumas, son homologue M. Bohuslav Chnoupek et le premier ministre M. Lubomir Strongal, qui tenaient à l'époque un langage timidement réformateur, étaient limogés. Puis, le 28 octobre, les forces de l'ordre mettaient en ceuvre tout l'arsenal de la répression jusqu'aux engins blindés — pour empêcher quelques milliers de jeunes de crier « Liberté » dans les rues de Prague.

Le même jour, l'activiste catholique Augustin Navratil, auteur de la activiste con manuelle que déput de

pétition qui recueillit au début de pétition qui recueillit au début de l'année un demi-million de signatures avec le soutien du cardinal
Tomasek, était placé dans un établissement psychiatrique. Puis le
11 novembre, la police interrompait
un séminaire indépendant en arrêtant devant une vingtaine de personnalités occidentales, Vaclav Havel,
qui venait à peine de le déclarer
ouvert. Une quarantaine d'autres
opposants avaient été appréhendés à
leur domicile les jours précédents.
Plusieurs gouvernements occiden-Plusieurs gouvernements occiden-taux, les Etats-Unis, le Canada, la

Grande-Bretagne, les Pays-Bas, jusqu'au président autrichien Kurt Waldheim, ont protesté, pas la France, pourtant représentée à ce séminaire. Huit membres de divers groupes d'opposition arrêtés en octo-bre sont tonjours en détention et poursuivis pour subversion. Enfin, le 26 novembre, les autorités out à nou-veau empêché un rassemblement place Wenceslas, à Prague.

Même si le leader du « printempa de Prague », M. Alexandre Dubcek, a pu se rendre le mois dernier en Itaa pu se rendre le mois dernier en Italie – où il a su d'ailleurs se montrer discret, – même si son ministre des affaires étrangères de l'époque, M. Jiri Hajek, vient d'être autorisé, pour la première fois depuis 1969, à sortir de sen pays pour aller en Autriche, les lightes de la liberté d'expression resteut très étroites. Au pous que mansser de la dirigeant soyiétique. M. Alexandre l'akoviev, venu passer quatre jours à Prague à la midigemère, a fine autie de rappoler termanades du PCT la nécessité de s'aire étht des différents points de la constitue de la renaissance de la « société civile » de la détermination d'une jeunesse éparguée par le traumatisme de 1968, du renforcement de la pratique religieuse.

par le traumatisme de 1968, du ren-forcement de la pratique religieuse, de la multiplication des groupes d'opposition le pouvoir tehécoslova-que, M. Milot Jakes en tête, conti-nue d'affirmer que l'opposition, directement « financée par l'Occi-dent », exerce une influence « négli-gable ».

M. Mitterrand va done sans doute tenter de manifester son attache-ment aux valeurs démocratiques. Un petit déjeuner est ainsi prévu ven-dredi matin avec divers représentants de l'opposition, parmi lesquels des gens de la charte 77. On prévoit aussi que, visitant l'université de Bratislava, il s'entretienne avec d étudiants, une manière peut-être de montrer les espoirs placés dans cette jeunesse qui relève la tête. Premier chef d'Etat français à se

rendre en Tchécoslovaquie en soixante dix ans d'histoire de cette République, comme le soulignait récemment Rude Pravo, M. Mitterrand pourrait également saisir l'occasion pour sainer la mémoire du fondateur de cet Etat, le président fondateur de cet Etat, le president Tomas Garrigue Masaryk, démocrate et ami de la France, qui permit à la Tchécoslovaquie de rester le seul pays véritablement démocratique de cette région d'Europe, au moment où le fascisme avançait à grands pas. Masaryk a été très partiellement et très partialement remis à l'honneur cette année dans l'his-toire officielle (I).

Enfin, le président de la Républi-que a laissé entendre la semaine derque a laissé entendre la semaine der-mère sur France-Inter qu'il ne lui déplairait pas de rencontrer M. Dubcek, qui vit d'ailleurs à Bra-tislava. Mais, outre que les hôtes de M. Mitterrand ne manifestent peut-être pas grand enthousiasme à cette idée, l'ancien secrétaire général du PCT ne constitue plus aujourd'hui le symbole du renouveau tchécoslova-que et du combat pour les droits de l'homme.

. Je crois fermement que, en tant que plus haut représentant d'un pays qui symbolise la véritable liberté d'esprit, vous ne garderez pas le silence sur ce qui se passe » en Tchécoslovaquie, écrivait (le Monde du 2 décembre) à M. Mît-terrand M. Vaclav Havel, l'une des principales figures de l'opposition tchèque.

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) Pour la première fois cette amée, l'anniversaire de la Fondation par Mazaryk, le 28 octobre 1918, de la République achécoslovaque a été officiellement célébré à Prague. Cette date avait été rayée du calendrier des fêtes officielles en 1951, trois ans après la prise du pouvoir par les communistes.

Amériques

ARGENTINE: la rébellion ayant été difficilement maîtrisée

L'opposition craint que l'armée n'exerce une tutelle sur le pouvoir civil

BUENOS-AIRES de notre correspondante

La rébellion militaire a pris fin, et son chef, le colonel Ali Mohamed Seineldin, est aux arrêts depuis mardi 6 décembre dans une caserne de la capitale. Mais dans la presse et dans l'opposition, on continue de se demander quelles concessions le président a pu faire aux rebelles.

M. Alfonsin a réaffirmé mardi qu'il n'avait rien négocié. Il a eu des mots très durs pour les mutins, qu'il a qualifiés de • mégalomanes », se prenant pour « la garde prétorienne de la nation ». Il s'est aussi félicité que l'armée ait évité un affrontement interne : • Un dialogue de deux heures vaut mieux qu'une bataille de cinq minutes qui aurait pu faire des centaines de morts », &-t-il dit.

Certaines préoccupations des rebelles concernant le budget de 'armée et des salaires des officiers ui semblent explicables. En revanche, il a évité de se prononcer sur leur principale revendication : la

réhabilitation du rôle de l'armée faites au moins en partie, et qu'on va dans la lutte contre la « subversion » au temps de la dictature militaire. Ce problème appartient à la justice, a-t-il précisé.

L'opposition péroniste profite de l'occasion pour marquer des points, à six mois de l'élection présidentielle. Son candidat, M. Carlos Saul Menem, donné actuellement gagnant dans tous les sondages, a accusé le président d'avoir - menti à la population », en annonçant dimanche que la crise était finie. Selon lui, le gouvernement radical de M. Alfonsin manque d'une vraie politique militaire, et - certains de ses éléments contribuent à entrete-nir un climat de confrontation avec les forces armées. - Voilà pourquoi, conclut-il, le pays ne connaît - ni la paix ni la tranquillité ».

La gauche s'en prend également au chef de l'Etat. • Une forte odeur de pourri a envahi le pays ., a déclaré le président du MAS (Monvement vers le socialisme), M. Luis Zamora. Celui-ci pense que les exi-gences des rebelles ont été satis-

vite s'en apercevoir. Sans doute n'y 2-t-il pas eu de coup d'Etat, ajoute M. Zamora, « mais la rébellion a renforcé et unifié les forces armées, qui vont désormais exercer une tutelle sur ce gouvernement et celui

qui va le suivre ». Les mutins, pour leur part, ont fait des « concessions ». Non seule-ment ils ne parlent plus d'amnistie pour les cinq membres de la junte condamnés en 1985, mais ils déclarent vouloir les voir purger leur peine jusqu'au bout. Même chose pour les officiers généraux condamnés en raison de leur incompétence pendant la guerre des Malouines de 1982. En revanche, ils continuent de s'opposer à tout procès contre les militaires de grade inférieur. Des - maladresses - ont pu être commises, disent-ils, mais il faut arrêter un processus qui nuit au prestige de l'armée.

Il semble qu'il y ait eu des désac-cords à la tête de l'État sur la façon de traiter la rébellion. Selon cer-taines sources, quand M. Alfonsin était aux Etats-Unis, au début de la Martinez, qui assurait l'intérim, aurait accédé à une demande des mutins en acceptant de remplacer le général Dante Caridi, chef d'étatmajor de l'armée de terre, considéré comme un « tiède -, par un militaire de - combat -, comme le général Isidro Caceres. Mais M. Alfonsin n'aurait pas accepté un tel compromis.

En affirmant, dès son retour en Argentine, qu'il n'avait pas l'intention de céder, il aurait désavoué son vice-président. Il s'agit là d'une version des événements que le chef de l'Etat a toujours démentie. Il a même félicité M. Martinez pour la façon dont il a affronté la crise pendant son absence. Mais - chose curiense - alors que les deux hommes se voient tous les mardis, il n'en a pas été de même cette semaine. La réunion du 6 décembre a été annulée, et M. Martinez a même cru bon de quitter Buenos-Aires pour se rendre dans sa ville natale de Cordoba.

CATHERINE DÉRIVERY.

ETATS-UNIS: trois nouvelles nominations

M. Bush a complété son équipe économique avec le souci prioritaire de réduire les déficits

M. George Bush a complété mardi 6 décembre par trois nomina-tions l'équipe économique de sa future administration en lui fixant comme principale tâche de s'atta-quer aux déficits budgétaire et com-

Après avoir choisi comme futur directeur du budget M. Richard Darman (1) et annoncé son intention de maintenir au Trésor M. Nicholas Brady, le président élu a nominé M∝ Carla Hills représentant spécial pour le commerce inter-national, en remplacement de M. Clayton Yeutter, M. Robert Mosbacher, secrétaire au com-merce, et M. Michael Boskin, chef des conseillers économiques de la Maison Blanche

En désignant M. Boskin, M. Bush a apporté un nouvel élan à sa propoa apporté un nouvel élan à sa propo-sition de « gel souple » des dépenses budgétaires. Le professeur de l'uni-térsité de Stanford (Californie) est en effet l'un des « pères » de cette finition! « Je suis tofalèment convaince que le déficit budgétaire peut être contrôlé sons augmenta-tion des impôts », a redit mardi devant la presse M. Boskin, connu pour son conservatisme éclairé et un empirisme qui le distinguera d'un certain nombre de conseillers de M. Reagan, nettement plus théori-ciens voir idéologues. ciens voir idéologues.

Les milieux économiques savent que M. Boskin est favorable « à une réduction graduelle - du déficit budgétaire, qui tourne actuellement autour des 150 milliards de dollars après avoir culminé à 221 milliards M. Robert Mosbacher, futur

secrétaire au commerce, est un ami « depuis plus de treme ans., a déclaré M. Bush. Agé de soixante et un ans. M. Mosbacher est un Texan, industriel du pétrole comme l'avait été M. Bush au début de sa carrière. niveaux actuels du dollar. C'est un

position importante quand on sait que depuis septembre 1985, les Etats-Unis ont laissé glisser le dollar – avec l'assentiment des grands pays industrialisés – afin de contribuer à la correction de leur déficit

Alors que les Etats-Unis sont engagés dans des négociations cru-ciales à Montréal dans le cadre de

ciales à Montréal dans le cadre de l'Uruguay Round, le futur secrétaire a rappelé que le commerce • est à double sens •, reprenant en termes voilès les critiques américaines contre les barrières douamières érigées par des pays comme le Japon.

Avocate de renom, M™ Hills qui va remplacer M. Yeutter est âgée de cinquante-quatre ans. Elle a été secrétaire au logement et au développement urbain dans l'administration. Ford. Au lendemain de son élection, M. Bush avait promis de nommer des femmes à des postes de responsabilité au sein de son cabiresponsabilité au sein de son cabi-

M. Bush a souligné que les princi-paux défis de M™ Hills seront l'application de la nouvelle loi américaine sur le commerce, considérée comme très dure contre les prati-ques commerciales que les Etats-Unis jugent déloyales.

(1) Le Monde du 23 novembre.

 M. William Webster maintenu à la direction de la CIA. — La décision de maintenir M. William Webster à la tête de la CIA marque webster a la tete de la CIA marque une volomé de « dépolitiser » cette fonction. M. Bush, qui a autrefois dirigé l'agence, « précisé qu'il espérait que cette décision « aiderait à créer un précédent ». M. Webster avait été nommé, début 1987, pour remplacer William Casey dont le nom fut souvent cité dans l'affaire de l'« lrangate » et qui avait donné l'impression d'avoir une grande développement des exportations de des Etats-Unis, notamment à propos produits américains sera « l'aux de du Nicaragua. M. Bush avait déjà eu ses principaux défis » et que cette l'occasion de souligner que le direc-tâche « est réalisable » avec les teur de la CIA devait être un exécu-

HAITI

La gauche modérée ne souhaite pas heurter de front le régime du général Avril

divorce entre le gouvernement et la population est de plus en plus visible», a déclaré M. Victor Benoît, secrétaire général du Konakom (Coordination nationale des mouvements démocratiques - centregauche), de passage à Paris, mardi 6 décembre, pour participer au conseil de l'Internationale socialiste. Depuis le renversement du géné-

ral Namphy, le 17 septembre, la situation en Haïti a évolué en trois phases, selon M. Benoît : un mois d'espoir, puis les premières inquiétudes, nées le 15 octobre avec l'emprisonnement de soldats qui avaient participé au coup d'Etat, et aujourd'hui -, affurme le dirigeant de l'opposition, i la situation politique est très fragile car nous avons eu un gouvernement qui ne rassure pas les masses, qui n'a pas de base sociale solide». En outre, un climat d'insécurité règne à Portau-Prince. Les assassinats continuent et un certain nombre de démocrates se sentent menacés». sioute M. Benoît.

Comme tous les groupes points-

ques, le Konakom a présenté au non-vezu régime ses doléances : juge-ment des criminels «macoutes». nostalgiques du régime Duvalier, désarmement des forces paramilitaires et réforme de l'administration. Aucune de ces revendica-tions n'a été satisfaite. L'opposition de centre-gauche n'envisage pes pour autant de se beurter de front avec le gouvernement. « Ce serait irresponsable car cela rendrait aux macoutes, qui ont encore des cartes en mains, la tache facile», explique M. Benoît. Pour le secrétaire général du Konakom, amieux vaut, plutôt que de semer i agri actions ponctuelles -. Un exemple?

- Prosper Avril est très sensible à la question de l'aide internationale.

du COPEI 41,7 %. M. Teodoro Pet-Nous devons donc essayer de faire | koff, du MAS, a recueilli 2,7 %. de cette affaire un instrument de la (AFP, AP.)

Moins de trois mois après le coup démocratisation. - Aussi l'opposid'Etat du générai Prosper Avril, l'opposition haltienne juge sévèrement le nouvean régime : - Le a été gelée pour l'instant, conclut M. Benoît.

VENEZUELA

Le président Perez n'aura pas la majorité absolue au Congrès

L'Action démocratique (AD, social-démocrate) du président-élu, Carlos Andres Perez, demeure le premier parti vénézuellen à l'issue des élections du 4 décembre : mais elle per sa majorité absolue tant à la chambre que, d'extrême justesse, au L'AD auca, dans la nouvelle légis-

lature, quatre-vingt-dix-huit députés (elle en avait cent treize dans celle qui s'achève), contre soixante-sept au COPEI démocrate chrétien, dixneuf au MAS' (Mouvement vers le socialisme), sept à divers partis de gauche, sept à divers partis de cen-tre droit, et six au NGD (droite). Avec 10,27 % des suffrages, le MAS enregistre une spectaculaire progression. Au Sénat, l'AD a vingt-trois aièges, le COPEI dix-neuf, le MAS trois et le NGD un seul. Ce « match pui » dans la chambre haute sera départagé par les anciens présidents, sénateurs à vie, de droit : le président sortant, M. Jaime Lusinchi, renforcera l'AD; mais les voix de deux ex-chefs de l'Etat, démocrates chrétiens, MM. Rafael Caldera (1969-1974) et Luis Herrera Cam-pins (1974-1984), priveront le parti du président d'une majorité absolue. Les résultats définitifs de l'élec-

tion présidentielle ont également été communiqués, mardi 6 décembre :

CORRESPONDANCE

L'anniversaire du coup d'Etat au Chili

sur l'anniversaire du coup d'Etat de 1973 au Chili, M. René Pants, ambassadeur de Belgique honoraire, qui se trouvait en poste à San-

On lit /dans cet article/ que, si après les événements du 11 septembre survenus dans la capitale chilienne, des réfugiés trouvèrent accueil dans des ambassades, par contre « d'autres — plus rares — comme celle de la Belgique ferment leurs portes =.

Le journaliste poursuit en écrivant que « l'ambassadeur (de Beigique) - lié à l'extrême droite - est très vite rappelé à Bruxelles ». (...)

Dès le matin du 11 septembre 1973, plusieurs personnes, dési-reuses de s'y réfugier, se sont présentées à l'ambassade de Belgique et les portes de la résidence de l'ambassa-deur leur furent ouvertes aussitôt.

Le nombre de réfugiés - de nationalité chilienne ou autre - aliant croissant au fil des jours et des événements, il s'est avéré qu'en fin de compte plus de cent vingt personnes furent accueillies à l'ambassade, certaines y demeurant durant plu-

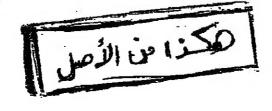
A la suite de l'article publié dans sieurs mois. Les dernières d'entre le Monde daté 11 et 12 septembre elles ont pu quitter le Chili – et elles ont pu quitter le Chili - et done l'ambassade - à la fin du mois de mai 1974.

Quant à l'ambassadeur qui, grace tiago à cette époque, nous écrit à l'aide de tout son personnel, avait pu faire face à une situation qui exigeait autant d'humanité que de diplomatie, il ne fut pas - rappelé très vite à Bruxelles », mais bien, à sa demande, et après le règlement complet du problème des réfugiés à son ambassade, transféré à la fin de l'année 1974 - fin octobre plus exactement, soit près de quatorze mois après le coup d'Etat -, à l'administration centrale du ministère des affaires étrangères, pour y assumer d'ailleurs les fonctions de directeur pour l'Amérique latine à la direction générale de la politique. Point un «rappel» donc, on un désaven de son action on de son atti-

> [Sur la foi de tésnoignages recueillis auprès de personnes se trouvant à Santiago-du-Chili lors da coup d'Etat de septembre 1973, nous avious évoqué l'attitude de l'ambassadeur de Belgique dans la capitale chilicane lors de ces journées tragiques. Nous domons acte à M. Resé Panis de la mise au point qu'il nous adresse. - D. H.-G.]



ADX:EM-PROVENCE. Policycan - AJACCIO. Sucaran - BORDEAUX: Statibuse: Larcebeau - CANNES: Julius - GERNARIS. Capalinal - FVERES Jones - LA WALETTE DU INAS: Dancy - ILLLE. Kalous - DNON: Abbot - MARSELLEE - Prop - MET. Sylmon - MONTE CARDO: She Habrota: NANCY, Mastin - NANTES. Proper - NICE: Haure - NICE: ARROPORT. Sem - NOUMEA. Court: - MPEET: Seatin - PRES: - After Borne: Borne, Bry. Bestellee, Loi. University of the Monte, de Bullea, Wrope - PABR AEROPORT ROSSY | ET 2 OJ. Props - PABR AEROPORT ORLY SUD ET OURS! - Fred - PABLY 2 Guites - ROVEN: Resident - SANTTEOPEE, Julius - STRASBOURG K. Keitz - TOURS. Parties - TOURS. Parties - TOURS.



M. Arafat reçu à Stockholm en chef d'Etat

Selon un rapport international

La marine américaine est principalement responsable

du drame de l'Airbus iranien

Montréal (AFP). - La tragédie dont sept sur la fréquence de

M. Yasser Arafat, qui se trouve actuellement à Stockholm, doit se rendre en Autriche les 15 et 16 décembre, au lendemain de son intervention devant l'Assemblée générale de l'ONU à Genève, a annonce, mardi 6 décembre, le ministère autrichien des affaires étrangères. Par ailleurs, l'agence tchécoslovaque CTK rapporte que des représentants de l'OLP et d'États arabes ainsi que de la gauche israélienne ont ouvert mardi à Prague, une conférence informelle de trois jours.

STOCKHOLM de notre correspondante

Quel peut être l'impact réel d'une rencontre informelle entre une délégation de l'OLP - même conduite par M. Yasser Arafat - et un groupe de cinq juifs américains qui ne sont mandatés par aucune organi-sation influente? Le communiqué officiel du ministère suédois des affaires étrangères, publié mardi 6 décembre dans la soirée, sur l'entretien de deux heures et demie que venaient d'avoir les deux parties, en présence du ministre suédois des affaires étrangères, M. Sten Andersson, s'est contenté d'indiquer que - les discussions ont été fertiles et constructives. Elles se sont déroulées dans un climat amical. Des questions essentielles ont été abordées, et d'importants progrès ont été faits. » Les précisions concernant la nature de ces progrès devaient être apportées lors de la conférence de presse qui cloturait, mercredi, cette

Du côté américain, trois des parti-cipants, M™ Rita Hauser, avocate républicaine, Mª Drora Kass et M. Stanley Sheinbaum, sont membres du Centre international pour la paix au Proche-Orient, dont le siège

international l'ancien ministre israélien des affaires étrangères. M. Abba Eban. Cette organisation milite notamment en faveur d'un retrait israélien des territoires occupés, et, même si la section américaine est totalement indépendante, ce courant d'idées fait que M. Arafat et ses six collaborateurs n'avaient pas en face d'eux, à Stockholm, des ennemis irréductibles.

De son côté, le ministère suédois des affaires étrangères avait bien précisé, à plusieurs reprises, que la visite de M. Arafat ne devait pas être considérée comme une rencontre entre la Suède officielle et l'OLP. Néanmoins, c'est avec des

de l'Airbus iranien abattu le 3 juillet dernier dans le Golfe par le croiseur

Vincennes, entralgant deux cent

quatre-vingt-dix personnes dans la mort, est due principalement aux

défaillances de la marine améri-

caine, selon le rapport d'enquête du conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

mission américaine d'experts nomnés par le conseil de l'OACI, souligne que les navires américains

dans le Golfe - n'étaient pas dotés

de moyens permettant de communi-quer sur des fréquences VHF autres

que la fréquence de détresse aéro-

nautique internationale, 121.5 MHz -, utilisées par l'aéro-nautique civile. Ils n'étaient donc

pas en mesure de suivre le trafic

radio entre les contrôleurs civils et

Le rapport indique que les navires

américains - unt lancé ou total once

appels à destination de l'écho radar

(vol Iran Air 655) entre

les avions de ligne dans la région.

Ce rapport, rédigé par une com-

marques évidentes de sumpathie et tous les honneurs réservés à un chef d'Etat que le leader palestinien a été accueilli à Stockholm. M. Arafat a eu des entretiens avec les principaux représentants du gouvernement : le ministre des affaires étrangères (qui avait en l'idée de cette rencontre en mars dernier, lors de son voyage au Proche-Orient et qu'il avait ensuite préparée avec l'aide, notamment, de M. Bruno Kreisky), le premier ministre, M. Ingvar Carlsson, qui a écourté son séjour à Paris et, relevait le quotidien Dagens Nyheter, - a contraint le président Mitterrand à modisier son emploi du temps!., ainsi que le président du Parlement, M. Thage G. Petterson, qui l'a invité

détresse aéronautique militaire de 243 MHz et quatre sur la fréquence

de détresse aéronautique internatio-nale de 121,5 MHz. Or, fait remar-

quer le rapport, - les aéronefs civils n'étant pas dotés d'équipement radio capable d'utiliser la fréquence de 243 MHz, ces appels n'avaient

aucune chance d'être entendus » par

Seul le dernier appel comportait le code approprié, affiché par le vol IR 655, précise le rapport, et était reconnaissable par l'équipage de l'Airbus. Mais il ne s'est écoulé que quarante secondes entre cet appel et

le tir des deux missiles qui devaient

Le fait que l'Airbus n'ait pas répondu aux quatre appels sur la fré-quence de détresse civile, ni à la

radio ni en changeant de route, indi-

que soit que l'équipage n'était pas à l'écoute de cette fréquence pendant la phase initiale de vol (l'appareil

venait de décoller de Bandar-

Abbas), • soit qu'il n'a pas estimé

abattre l'appareil.

à déjeuner au Parlement avec des représentants de tous les partis poli-tiques. Seul M. Carl Bildt, le leader conservateur, a décliné l'invitation « La Suède est en train de se mêles du processus. Je pense que nous devons être prudents », estimo-t-il.

Ces attentions particulières pourraient être le prélude à une recon-naissance par la Suède sociale-démocrate de la création de l'Etat palestinien proclamé à Alger. Mais, peut-être, les Suédois attendent-ils aussi, ce qui couronnerait alors leur initiative, que M. Arafat se montre plus explicite qu'à Alger sur la reconnaissance par l'OLP de l'existence de l'Etat hébreu.

FRANCOISE NIÉTO.

L'Internationale socialiste entend favoriser « un dialogue entre Israéliens et Palestiniens »

Le conseil de l'Internationale socialiste, réuni à Paris, a adopté, le mercredi 7 décembre, une résolution sur le Proche-Orient. Ce texte a été

adopté par consensus, c'est-à-dire que les représentants du Parti travailliste israélien ne s'y sont pas La résolution ne mentionne pas.

l'OLP, mais se réfère aux décisions prises à Alger par le Conseil natio-nal palestinien, décisions qui, indique-t-elle, - peuvent contribuer à un processus de négociations » Celui-ci suppose, selon l'IS • la renonciation à toute forme de violence et de terreur par toutes les parties engagées dans le conflit ».

L'IS se prononce pour une conférence internationale sous les auspices des Nations unies et demande à la nouvelle administration américaine - d'engager un dialogue -avec « les Palestiniens et leurs représentants - en même temps que les gouvernements soviétique et chinois sont invités à établir des relations diplomatiques normales avec que les appeis s'adressaient à lui ». | Israël.

Le texte souligne que le gouvernement israélien doit respecter « strictement les règles de la convention de Genève dans les zones occupées », respecter « les droits de l'homme » et « autoriser les activités des institutions palestiniennes ». Il doit aussi selon l'IS » s'abstenir d'établir de nouvelles implantations dans les territoires occupés ». L'Internationale socialiste se pro-

pose d'avoir des discussions avec Israel et tous ses voisins comme avec les Palestiniens et de favoriser « un dialogue entre Israéliens et Palestiniens ». A cette fin, elle organisera des auditions avec toutes les parties à Bruxelles au printemps prochain.

La résolution réaffirme enfin le droit à l'existence et à la sécurité de tous les Etats de la région. Celui du peuple palestinien à l'autodétermination et, une fois encore, à la renonciation nécessaire à toute « forme de

• ISRAËL : treize Arabes nir au Fath arrêtés en Galilée. Treize Arabes israéliens soupçonnés d'appartenir au Fath, principale composante de l'OLP, et d'avoir perpétré des attaques contre des Israéliens ont été arrêtés ces derniers jours, a-t-on appris mardi soir 6 décembre de sources policières israéliennes. Les personnes, interpellées dans la région de Haïfa (Galilée) par la police et les forces de sécurité, sont douze Bédouins, dont deux femmes et deux soldats de l'armée israélienne, ainsi qu'un Arabe du village d'Umm-El-Fahm. Un porte-parole militaire a indiqué, par ailleurs, que quatrevingt-traize « cellules terroristes » palestiniennes ont été démantalées au cours des deux demiers mois, entraînant l'arrestation de six cent dix suspects. Sociante-deux d'entre elles opéraient en Cisjordanie, vingtsept dans la bande de Gaza et quatra étaient composées d'Arabes israéliens. Elles sont responsables de six cent dix attaques, pour la plupart des jets de boutellles incend contre des véhicules civils ou militaires israéliens, indique-t-on de même source. La majorité des six cent dix suspects arrêtés appartiennent au Fath. - (AFP).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES**

Asie

هكذا من الأصل

CHINE

Un réformateur à la tête du PC au Tibet

PÉKIN de notre correspondant

Pékin a remplacé le chef de son dministration au Tibet, M. Wu Jinghua, en poste depuis trois ans, par un homme connu pour ses attaches avec la tendance la plus réformiste du Parti communiste, dans un geste qui laisse transparaître une volonté de sortir de l'impasse de la crise sur le . Ton du monde ». Les autorités ont annoncé, mercredi 7 décembre, la nomination de M. Hu Jintao au poste de secrétaire du comité du PC pour la région dite « autonome ». c'est-à-dire de « proconsul » chinois à Lhassa. Patron de la province méridionale du Guizhou depuis 1985, M. Hu est très jeune pour un tel poste: quarante-six ans. Il passe pour être proche de M. Zhao Ziyang, chef en titre du PC.

Ce changement de personnel est lié, à n'en pas douter, aux critiques formulées à l'encontre d'une partie du gouvernement local du Tibet après les émeutes de l'automne 1987 et du printemps 1988. Ces derniers mois deux hauts dirigeants chinois. M. Qiao Shi, « numéro trois » de la

hiérarchie formelle du parti, spécia liste des problèmes de sécurité, et M. Yan Mingfu, chef du départe-ment du front uni du comité central. sont alles enquêter sur l'agitation antichinoise qui persiste au Tibet en dépit des mesures de répression adoptées après les émeutes.

M. Yan s'était fait l'avocat d'une approche plus réaliste de la situation au Tiber, en exhortant les responsables locaux - à tous les niveaux - à faire en sorte que les fruits du développement économique puissem être · vus et touchés par le peuple tibédes insuffisances du passé. Ce peut être un encouragement pour le dailaiama, qui attend toujours une réponse formelle de Pékin à sa proposition de pourparlers. La Chine s'est, jusqu'ici, contentée d'indiquer que cette proposition était « à l'étude ». Un durcissement sensible du ton de Pékin envers le « dieuroi » exilé suggère, ces dernière semaines, que la direction chinoise envisage sérieusement de s'asseoir face à lui et hausse, en conséquence,

FRANCIS DERON.

INDE

L'expiation d'un pécheur chez les sikhs

NEW-DELHI

de notre correspondant La même photo apparaît en

remière page de la plupart des journaux indiens : cels ressemble à un tableau de David retouché par un artiste sikh. Sur le côté gauche, on voit M. Surjit Singh Barnala attaché à un pilier de l'Akl Takhe, le siège de l'autorité temporelle et spirituelle du sikhisme, situé en face du Temple d'or à Amritsar. M. Barnala porte autour du cou une plaque d'acier sur laquelle sont gravés quelques mots : « Je suis le pécheur. Vous êtes le peuple qui peut me pardonner. » Ancien chef ministre du Pendjab, M. Barnala vient, une fois de plus, implorer le per-don des chefs spirituels de la « communauté des purs ».

Sa belle tête surmontée d'un turban est baissée en signe de brochette de « barbes blanches » enturbannées, toutes évident-ment recueillies. D'autres, beaucoup d'autres, sont debout, sabre à la main, adorant le Singh Jatheder (grand-prêtre), de l'Aki Takhe, c'est-à-dire peu ou prou Dieu lui-même.

Singh Jathedar a le bras levé, et on discerne dans son regard une lueur de triomphe. L'ancien chef ministre du Pendjab, qui avait déjà été déclaré tankhaiya (coupable de péché religieux) à plusieurs reprises, et qui avait été excommunié en février dernier pour avoir violé une directive de l'Aki Takhe, plus généralement pour avoir cru qu'il pouvait faire cavalier seul, est là, repentant, mendiant le pardon

Le jatheder n'a pas l'intention de laisser passer pareille occa-sion : M. Barnala, président de l'Akali Dal (L), l'un des partis de

la nébuleuse sikh, présente sa démission, et pour le reste il va boire la coupe jusqu'à la lis : il récite, consciencieux, des versets sacrés et promet d'acceptar son châtiment. Celui-ci va durer dixhuit jours. Pendant cette période, ce « pestiféré » va devoir porter cette plaque d'acier autour du cou, faire moulte dévotions, nettoyer le sol de plusieurs temples. cirer les chaussures, laver des ustensiles de culsina et payer une amende de 1100 roupies (1). Après seulement, il pourte regagner se place au sein de l'armée des immortels (Akhali Del).

terms.

1 4.4

.446.

to be win

The second

48 May 100

1157

Anny sunt.

Jusqu'à la prochaine fois, bien sur, puisque M. Barnala est un récidiviste. Cet engagement, qui n'est donc pas la dernier, ne prête pas à sourire ; il se déroule au Pendjab, un Etat où chaque jour des terroristes sikhs, su nom du Khalistan (Etat sikh indépendant), assassinent une dizaine soumission. A ses pieds, une d'innocents. Partant, M. Bernela est arrivé au Temple d'or avec ses gardes du corps armés jusqu'au cou, craignant un verrepentir de M. Barnala peut favorise l'unité politique du sikhisme. Mais comme les partis politiques n'ont aucune autorité sur les immortels armés de kalachnikovs, le victoire du jethedar n'est qu'une victoire à la Pyrrhus.

LAURENT ZECCHINI,

(1) Une rouple indicame vaut environ 0,50 F français.

 Nouveau sursis pour les assassins d'Indira Gandhi. -Les deux sikhs condamnés à mort pour leur participation à l'assassinat d'Indira Gandhi ont bénéficie, mardi 6 décembre, d'un nouveau report de leur pendaison. Le Cour suprême avait dejà reporté leur pendaison la 1 décembre. — (AP.)

EN BREF

 JAPON : prochaine visite de M. Chevardnadze. — Le ministre soviétique des affaires étrangères se rendra au Japon du 19 au 21 décembre, au cours d'une tournée asiatique qu'il poursuivra aux Philippines et en

• PHILIPPINES : quinza communistes tués. — Au cours d'une opération héliportée de grande envergure pour tenter de libérer sept soldats prisonniers des communicates des communicates des communicates des communicates des communicates de communicates de cours d'une cours nistes, l'armée a tué quinze guérilleros à Quezon, à 130 kilomètres au sud de Manille. D'autre pert, pour la première fois depuis son arrivé au pouvoir, la présidente Aquino a déclaré, mercredi 7 décembre, qu'il n'y surait pas de trêve de Noël cette année. — (AP, UPL)

• VIETNAM : deux poines de mort commuses. — Les autorités ont commuse en vingt ans de réclusion la peine capitale infligée à deux bonzes, Thich Tue Su et Thich Tri Sieu, a-t-on annoncé récomment, de source officielle, à Hanoï. Les deux moines avaient été condamnés pour « subversion » (le Monde du 27 octo-

 Le président de la République au Pakistan en 1989. -M. François Mitterrand effectuers une visite officielle au Pakistan l'an prochain, en plus de sa visite prévue en février en Inde, a indiqué, mardi 6 décembre, devant le Sénat. M. Roland Dumas. Le ministre des affaires étrangères a précisé que le chef de l'Etat s'y rendrait epour y célébrer la tanue d'élections régusères et l'avènement d'un gouvernement démocratique».

· Le Père François Lefort, laureat d'un prix international des Droits de l'homme. - Prêtre et médecin, ancien membre du cabinet de Mi^{mo} Georgina Dufoix, ministre des affaires sociales, la Père François Lafort a reçu, mardi 6 décembre, le prix des Droits de l'homme attribué chaque année per le quotidien la Croix. Ce prix de 100 000 F est des-, tiné à récompenser l'action de ce prêtre en Mauritanie où, depuis deux ans, il a créé quatre centres d'acqueil d'enfants et dirige un poste de santé dans to sud.

DEFLE POUR LA PAIX

JEUDI 8 DÉCEMBRE 1988, A 18 HEURES PLACE NOTRE-DAME-DE-PARIS

- OUI A LA RECONNAISSANCE DE L'ÉTAT PALESTINIEN
- PAS DE PAIX SANS CONFÉRENCE INTERNA-
- HALTE A LA RÉPRESSION DANS LES TERRI-**TOIRES OCCUPÉS**

ASSOCIATION FRANCE-PALESTINE . ASSOCIATION MEDICALE FRANCO-PALESTIENNE • COMITÉ FRANCE-JÉRUSALEM AL QUODS • COMITÉ IVRYIEN POUR LA PALESTINE . CEDETIM . AMICALE DES ALGERIENS EN EUROPE . EXPRESSIONS MAGHREBINES AU FÉMININ • ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS MAROCAINS EN FRANCE • MOUVEMENT DES JEUNES ARABES • UNION DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS TUNISIENS • UNION DES TRAVAILLEURS TUNISIENS EN FRANCE • UNION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS PALESTINIENS . ASSOCIATION PARLEMENTAIRE DE COOPÉRATION EURO-ARABE • COMITÉ FRANÇAIS POUR LE PATRIMOINE CULTUREL PALESTINIEN • ASSOCIATION DES MAROCAINS EN FRANCE . A.F.R.A.N.-S.A.U.R.E.L. U.S.I.P. FÉDÉ-RATION D'EUROPE DES JEUNESSES ITTIHADIA . ASSOCIATION ATTADAMOUN D'IMMI-GRÉS MAROCAINS • CONFÉRENCE MONDIALE DES CHRÉTIENS POUR LA PALESTINE • ASSOCIATION DE SOLIDARITÉ FRANCO-ARABE . COMITÉ DE SOUTIEN DE PARIS

••• Le Monde • Jeudi 8 décembre 1988 7

Le temps Piaget ne se mesure qu'en Or

PIAGET

Aldebert

a, Paris: 10, place vencime 1, bd de la Madeleine 6, fg Saint-Honoré 70, fg Saint-Honoré Palais des Congrès, Porte Maillor

A Monte-Carlo: 3, av. des Beaux-Arts

& Cannes: 19, La Croisette

(Publicité)

COOPERATION:

PUGNACITÉ ITALIENNE

State to the second of the sec - 1 cm + 1 The second of TANK CONTRACTOR TO A comment of MARKET PARK 1967年からからで Topic Springer w THE THE R. P. LEWIS CO. ent marin. Partito Partito . ्रिक् सेंक्श्वरहोत्ती र १८०० क Service of

A CONTRACTOR OF A TERM PERM 大学研究の一個 Broker 12

· Andrews Andrews

Europe

GRANDE-BRETAGNE: le vote de la loi antiterroriste

Les consignes d'abstention données par M. Kinnock provoquent la débandade dans les rangs travaillistes

de notre correspondant

Le Parti travailliste a offert, mardi 6 décembre, un affligeant spectacle de désunion. Soucieux de ne pas apparaître à l'opinion comme coupable de mollesse face à l'IRA, le leader du parti, M. Neil Kinnock, avait donné pour consigne à ses troupes de c'abetenir less des s'abstenir lors du passage en seconde lecture aux Communes d'une nouvelle version de la loi sur la prévention du terrorisme, alors que les travaillistes avaient jusqu'ici contume de voter contre ce genre de textes au nom de la défense des libertés. M. Kinnock reste hostile à la clause qui per-met à la police de détenir et d'interroger pendant sept jours les terroristes présumés, mais il est favorable à la modification appor-tée cette année selon laquelle les fonds destinés aux organisations terroristes pourraient être saisis.

Le leader travailliste avait donc décidé une stratégie plus nuancée que l'opposition pure et simple. Si satisfaction ne lui était pas donnée à propos de cette détention préventive de sept jours, il envisageait de revenir au vote négatif les de le truicière lecture de la geant de revenir au vous avenue de la lors de la troisième lecture de la loi, au début de l'an prochain. Ces subtilités sont visiblement mal passées dans les rangs de la gau-che du parti. Quarante-quatre parlementaires travaillistes ont voté contre, défiant l'autorité du leader, et, pour couronner le tout, deux membres du cabinet fan-tôme out démissionné de leurs

Il s'agit de M. Andrew Bennett, responsable de l'éducation, et de

Les derniers incidents

ont fait trois morts

en Azerbaïdjan

Moscou (APP). - Trois per-sonnes out été tuées et six blessées,

dont trois soldats, lors des affronte

sonnes avaient été tuées.

somes ont été blessées.

Tirs

de sommation

ment précisé que des personnes avaient été interpellées, mais il n'a

pu en fournir le nombre. M. Bagui-

rov a affirmé que les forces de l'ordre n'avaient pas fait usage de leurs armes. M. Perfiliev a indiqué,

pour sa part, qu'il y avait eu des tirs

Avant son départ pour New-York,

M. Gorbatchev a signé mardi un

décret demandant aux autorités

arméniennes et azerbaïdianaises de prendre des mesures « immédiates

et décisives » contre les responsables

locaux des deux Républiques oni

de personnes « sur des crisères

permettent et favorisent » l'exode

Ce décret exprime l'« inquiétude

toute partitulière » du comité cen-

tral du Parti communiste et du

conseil des ministres de l'URSS sur

l'attitude de certains « responsables

locaux « qui, en Arménie et en Azerbaïdjan, soit « par complai-

sance et souvent en y participant

directement », laissent des

groupes extrémistes » pousser au

Cela conduit à une « situation

intolérable », estiment le comité

central et le conseil des ministres,

qui demandent que ce comporte-

violation flagrante des droits

départ et à l'expulsion massive »

de personnes.

l'emploi. Les termes utilisés par cette dernière sont particulièrement acerbes. Elle invite M. Kinnock à améliorer son « style de leadership » et se refuse pour sa part à être « bousculée », considé-rant que l'obéissance aveugle ne doit pas être « le prix à payer » pour l'appartenance an cabinet fantôme. « Les menaces perpé-tuelles et les accusations renforcent l'image que nous donnons d'un parti divisé, en proie aux

chamailleries », conclut-elle.

Avec sa sorte personnalité, et son combat permanent contre les valeurs « machistes » au sein du parti, Ma Short est elle-même experte en « chamailleries ». mais ces propos font beaucoup de tort à M. Kinnock. La démission en juin dernier d'un autre membre du cabinet fantôme, responsa-ble des questions de défense, qui affirmait « n'être jamais consulté » par le leader sur le sec-teur dont il avait la charge, est encore présente dans les mémoires. Curieusement, M. Kinnock est simultanément accusé de vouloir trancher de tout sans écouter personne et de manquer

> L'affaire Ryan

Cette rebellion est venue à point pour détourner l'attention de la situation embarrassante dans laquelle se trouvait le gouvernement à propos du renouvel-lement de cette loi sur le terrorisme. La Cour européenne des droits de l'homme, dont le siège est à Strasbourg, avait en effet le

29 novembre jugé non conforme à la législation curopéenne la possibilité de détenir sans jugement pendant sept jours les personnes suspectes de terrorisme. Le secrétaire au Home Office (ministre de l'intérieur). M. Douglas Hurd, a seulement déclaré mardi que le gouvernement prendrait le temps de la réflexion avant de répondre aux arguments de la Cour européenne, mais qu'en tout état de cause cette mesure « était pleinement justifiée dans certains cas pour permettre à la police de mener à bien les enquêtes souvent compliquées en matière de terrorisme . Le texte gouvernemental a été adopté par 305 voix contre

La polémique se poursuit d'autre part entre Londres et Dublin à propos de l'extradition. réclamée par les autorités britanniques, de M. Patrick Ryan, un prêtre irlandais défroqué soupconné d'être un des « porteurs de valise » de l'IRA. M™ Thatcher a déclaré mardi aux Communes que les mécanismes de la procédure d'extradition entre la République d'Irlande et le Royaume-Uni - ne fonctionnaient manifestement pas ». A Dublin, le premier minis-tre irlandais, M. Charles Hau-ghey, a rejeté cette affirmation. Le gouvernement irlandais s'en tient à une stricte distinction entre le pouvoir politique et la justice. Il estime que c'est au procureur général de trancher, au vu du dossier présenté par les Britanniques, et que les pressions, d'où qu'elles viennent, sont mal

DOMINIQUE DHOMBRES.

URSS

Dans deux romans

Un nouveau héros de politique-fiction : M. Gorbatchev

ments ethniques en Azerbaïdjan, qui L'Union soviétique a souvent ont opposé ces derniers jours Azéris servi de terrain à la politique-fiction, mais plutôt par le biais des romans musulmans et Arméniens chrétiens, a annoncé mardi 6 décembre à Mos-KGB. Aujourd'hui, la « peres-troïta» permet de renouveler le genre en l'élargissant: la grande politique, la diplomatie et même la cou, un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères. Aucune victime n'a été enregistrée à Bakou, capitale de l'Azerbald-« kremlinologie » y rejoignent les services secrets. Deux romans jan, a indiqué le porte-parole, M. Vadim Perfiliev, sans préciser ni quand ni où exactement les trois perrécents y contribuent avec quelque

Le premier, le Secrétaire général, est l'œuvre de Thomas Schreiber, chef du service diplomatique de Radio-France internationale et bien A Bakou, un porte-parole des autorités locales, M. Bagnirov, a indiqué que la place Lénine, théâtre de rassemblements quotidiens comm des lecteurs du Monde, et de deux collaborateurs de RFI (1). depuis le mois dernier, avait été fer-Dans leur scénario, tont le monde complete pour éliminer du pouvoir le dangereux révisionniste Gorbat-chev : des conservateurs du bureau politique à la CIA, en passant par mée et que ses voies d'accès sont gardées par des forces de l'ordre et des voitures militaires. Ces mesures ont été prises, a-t-il expliqué, à la les Albanais et les Bulgares. Seul le Mossad israélien ne joue pas le jeu, il ira même jusqu'à s'allier aux ser-vices secrets de l'OLP pour faire · deux à trois mille » manifestants, des jeunes pour la plupart, par les forces de l'ordre au cours de legnelle, a-t-il indiqué, trente perer le complot... Le se général échappera à un attentat, mais il échouera tout de même, non sans nous avoir servi quelques anu-santes péripéties: per exemple, quand il s'installe aux commandes d'un bulldozer pour s'attaquer au mur de Berlin, ou lorsqu'il adapte les sessions du congrès du parti aux L'officiel azerbaldjanais a égale-

horaires des journaux télévisés amé ricains... Divertissant.

Le second roman est moins éche velé, sauf dans sa conclusion. Béa-trix de l'Aninoit (2) s'est bornée à suivre presque fidèlement les princi-pales péripéties de la vie moscovite des trois dernières années (seuls les noms et les dates ont été quelque peu bonsculés) pour nous conduire presque logiquement au dénoue-ment : épuisé par d'incessants com-bats, écœuré par les résistances à la perestroïka •, par les dérapages de la « glasnost » et par les intrigues de l'appareil, le numéro un du Kremlin, en l'occurrence « Gorby », profite d'un séjour en Finlande pour faire défection et pesser à l'Ouest...

Au total, deux livres de lecture mier nous décrit par le menu bien connues des auteurs, le second est plein d'enseignements sur la vie de tous les jours à Moscou.

MICHEL TATU.

(1) Le Secrétaire général, d'Olivier De Lage, Gérard Grzybek et Thomas Schreiber, Ed. Belfond, 260 p., 98 F. (2) Gorby passe à l'Ouest, de Béa-trix de l'Azinoit, Ed. Stock, 255 p., 89 F.

GRÈCE

Libération d'un Palestinien accusé d'un attentat terroriste en Italie

trafic d'armes et tentative d'évasion, le Palestinien Abdel Al-Zomar Ozama a été libéré mardi 6 décembre par les autorités grecques. Il a quitté le même jour l'aéroport d'Athènes à bord d'un avion de la compagnie Olympic Airways pour Bengazi, en Libye, destination qu'il avait lui-même choisie.

Contre l'avis de la Cour suprême, le gouvernement grec a refusé d'extrader le Palestinien vers l'Italie, où il est soupçonné par la police d'avoir participé à l'attentat du 10 octobre 1982 contre une synago-gue de Rome, attentat qui avait coûté la vie à un enfant de deux ans. Le ministre de la justice, M. Vassilis Rotis, a justifié sa décision en déclarant que les activités incriminées ne relevaient pas du droit commun, mais étaient motivées politiquement par la lutte du peuple palestinien pour son indépendance et sa liberté.

Abdel-Al-Zomar Ozama, vingthuit ans, qui appartiendrait au constitutionnels des citoyens de groupe Abou Nidal, avait été arrêté

Après avoir purgé une peins de à la frontière gréco-turque en trois ans et huit mois de prison pour novembre 1982 en possession de novembre 1982 en possession de 50 kilos d'explosifs et de divers sys-tèmes de mise à feu. Il est aussi soupçonné par les polices française et italienne d'avoir été mêlé à d'autres attentats en Europe (le Monde des 27 et 28 mars 1985).

La décision du gouvernement grec intervient quelques jours seule-ment après que les Douze, dont la Grèce exerce actuellement la prési dence, se furent de nouveau félicités, lors du sommet de Rhodes, de la condamnation du terrorisme par l'OLP. Le Conseil national palestinien (Parlement en exil) avait, lors de sa réunion, à Alger, le 15 novembre, réaffirmé « son rejet du terrorisme sous toutes ses formes ».

Ce rejet signifiait clairement que, contrairement aux arguments déve-loppés par le ministre grec de la justice, la centrale palestinienne ne considère plus, du moins officiellement, l'utilisation du terrorisme comme faisant partie de leur combat pour la création d'un Etat pales-

ANGOLA: après l'échec des discussions de Brazzaville

Après l'échec des dernières négo-

· L'amertume des Etats-Unis doit étre grande devant l'inconsé-quence de l'Afrique du Sud -, a déclaré, à La Havane, Fidel Castro, qui a souligné que, dans cette affaire d'Afrique australe, les "intérêts cubains coincident avec ceux des Américains ». Le chef de l'Etat cubain a assuré que « personne plus que Cuba n'a le désir que ses

Réagissant à ces propos, le géné-ral Magnus Malan, ministre sudafricain de la défense, a accusé Fidel Castro de mener « une politique étrangère et militaire obscure ... Il a. d'autre part, reproché à l'Union soviétique de « continuer à déstabiliser l'Afrique australe en y accu-mulant des armes offensives », alors que les autorités de Pretoria se préparent à « un nouvel esprit de com-préhension » dans cette région. Seion lai, les pays de la « ligne de front » (1) disposent de quatre cent mille militaires, deux mille sept cents chars et trois cent trente avions de combat, ce qui empêche l'Afrique du Sud de diminuer ses dépenses en matière de défense.

De son côté, M. « Pîk » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, a confirmé, lors d'une conférence de presse, que c'est le problème de la vérification du

(1) Angola, Botswana, Mozambique, anzanie, Zambie, Zimbabwe.

MAURITANIE

Amélioration du sort des détenus politiques

Nouakchott. - Les conditions de létention des détenus négroafricains de Mauritanie se sont net-tement améliorées, a déclaré, mardi 6 décembre à Nouakchott, à son retour d'une visite des deux prisons où ils sont incarcérés, le président de la Ligue mauritanienne des droits de l'homme, M. Ghali Ould Abdelha-

Lors d'une conférence de presse tenue en présence des journalistes cette visite à Walata (1 200 kilomètres à l'est de Nouakchott) et Aloun El Atrouss (800 kilomètres à l'est de la capitale), le président de la ligue a démenti le décès de trois détenus, annoncé la semaine dernière par Amnesty International. Il a pré que le journaliste Ibrahima Sart, l'ingénieur Amadou Moctar Sow et l'ancien ministre Mamadou Bocar Ly « sont bien vivants et bien por-

Cette visite, la première autorisée par le gouvernement mauritanien depuis l'arrestation en septembre 1986 des auteurs du « manifeste du Négro-Mauritanien opprimé - et la condamnation en octobre 1987 de militaires noirs ayant tenté de renverser l'actuel gouvernement, a permis de constater que les détenus « se portent blen et sont maintenant blen traités », a déclaré M. Abdelhamid, prenant à témoin les journalistes qui l'accompagnaient. La délégation a pu s'entretenir

avec les détenus en présence de représentants du gouvernement. Trente et un de ces détenus - les civils - sont maintenant incarcérés à Aïoun El Atrouss, tandis que trente-deux militaires sont restés à Walata. Ils étaient tous à Walata jusqu'an mois d'octobre, époque à laquelle quatre de leurs compagnons sont décédés dans cet ancien fortin de l'époque coloniale, situé dans cette région désertique au climat très éprouvant. L'écrivain Tène Youssouf Gueye, l'adjudant Ba Alassane Oumar, le lieutenant Ba Abdel Ghoudouss (extradé d'Algérie au moment du procès pour la ten-tative de coup d'Etat du 22 octobre 1987) et l'ancien ministre Djigo Tafsirou sont morts de . maladie . selon le médecin légiste dont le témoignage a été recueilli par le président de la ligue mauritanienne. -

Afrique

M. Fidel Castro dénonce le « manque de sérieux » de Pretoria

ciations de Brazzaville du au départ précipité de la délégation sud-africaine, Fidel Castro vient de s'en prendre aux autorités de Pretoria, dont il a dénoucé - le cynisme et le manque de sérieux . Le chef de l'Etat cubai- s'est dit prêt à maintenir ses troupes en Angola - cinq, dix, quinze ou vingt ans si les Sud-Africains cherchens à imposer des exigences inadmissibles ».

6 & 8, square Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 75004 Paris en venue en librairie ou par correspon contre 90 F au « Livre Poste » 2, rue H.-Heine 75016 Paris

retrait des troupes cubaines qui avait fait capoter les discussions de Brazzaville. • Je pense que nous pouvons reprendre les conversations avec des suggestions susceptibles de résoudre ce problème ». a-t-il

L'ANGLAIS GÉOPOLITIQUE **POUR TOUS** AFRICAINE

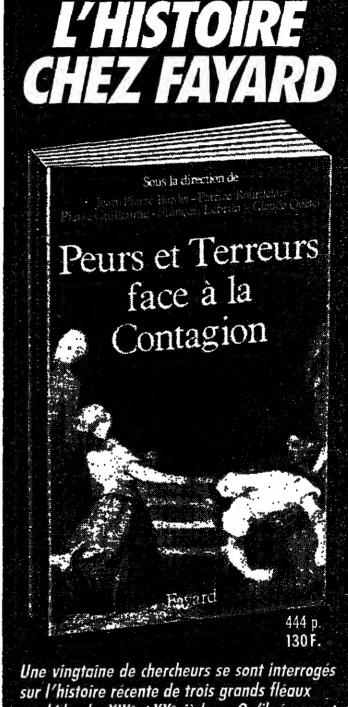
Pour moins de 250 F vous pourrez apprendre l'anglais ou vous perfectionner avec

Or 18 carats. Ottanz, étaniche

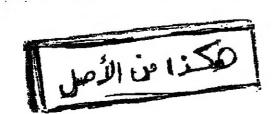
LES COURS DE LA BBC Deux cassettes et un livre avec explications en français

ET IMMOBILISME FRANÇAIS

Documentation gratuite : EDITIONS BBC OMNIVOX (M) 8, rue de Serri, 75008 Paris



morbides des XIXe et XXe siècles... Qu'ils évoquent le choléra en Espagne au XIXº siède, le mystère qui entoure les victimes de la tuberculose ou la grande peur de la syphilis, dans chaque cas, les historiens analysent les attitudes des sociétés face à ces maladies. Aux discours médical et politique répond le comportement social dont la plus belle illustration restent la littérature et l'iconographie.



1 100 mg 200 -

(Suite de la première page.)

. Le conflit du Soudan a toujours été accompagné de violazions des droits de l'homme les plus harribles : viols, pilluges. enlèvements, tortures et massacres. Pourtant, dans sa phase actuelle, il atteint des sommets de destruction, et il ne s'agit pas d'actes isolés (...). Le gouverne-ment et l'armée appliquent une strategie élaborée. Dirigée contre les populations du Sud, elle vise à détruire tout soutien à l'APLS », écrivait récemment la revue américaine Cultural Survi-

Pour priver le guérilleropoisson-dans-l'eau du soutien populaire dans lequel il prolifère, la stratégie choisie, même si le gouvernement s'en défend, c'est ceile de la terre brûlée. Elle sera appliquée en priorité à la province de Bahr-ei-Ghazal, bastion des Dinkas. l'ethnie dominante au sein de la guérilla.

Dès leur arrivée au pouvoir, en 1986, le premier ministre, Saddiq el Mahdi, et ses conseillers ont paru animės par une volontė

OUCIEUSE, avant tout, de

ner au Soudan une « politique

humanitaire > contestable ?

C'est la question que l'on se

posait dernièrement dans les

milieux diplomatiques de Khar-

toum en parlant d'un « plan de

reinstallation > pour populations

En effet, les autorités

seraient prétes à favoriser le

déploiement de l'aide interna-

tionale : surtout si alle permet-

tait de fixer une partie des réfu-

giés dans des zones

stratégiques en bordure du Sud-

Khartoum, pas mai d'avan-

tages. Il permettrait d'abord de

soustraire une quantité de gens

à l'influence de l'APLS, de pri-

ver la guérilla de leur soutien et

de tirer, militairement et politi-

quement, avantage de tels

développements. Ensuite, ces

populations, implantées dans

Le plan présenterait, pour

déplacees.

sauver des vies, la com-

munauté internationale ne risque-t-elle pas de caution-

connue des tueries, celle qui vit des centaines de Dinkas périr dans les flammes et sous les coups d'une population arabe rizzigat, eut lieu en 1987 à Ed-Daien. dans l'Ouest. D'autres ont suivi depuis. Témoignages oraux et documents établissent les complicités officielles et détaillent, parfois jusqu'à la nausée, les crimes et les actes de cruauté. Certains massacres ne sont pas niés par les autorités, simplement attribués à la guérilla ou à des incidents tribaux

Par exemple, en septembre dernier, les tribus africaines Fur, établies dans le Darfour, affirmaient dans un communiqué que trente mille des leurs avaient trouvé la mort ces dernières années, victimes de raids des tribus rizzigat. Selon elles, ces tueries feraient partie d'un plan visant à les chasser de la région. En octobre le gouverneur admettait - cinq cents moris · en 1987, à la suite de conflits ethniques - n'ayant rien à voir avec la guerre civile...

La dynamique de l'exode va connaître également une formidable accélération. Elle viendra

Un projet controversé

SOUDAN KHARTOUM EST KORDOFAN El Obeid CENTRE DARFOUR 9/0 ETHIOPIE HAUT-NIL GHAZAL ENTRAFRIQUE **EQUATORIA** Sites de personnes déplacée

une région qui est le prolongement du « croissant fertile » soudanais, pourraient constituer un apport à bon marché pour

Autre avantage, les nouveaux venus seraient exposés à l'influence culturelle, politique et religieuse du Nord. Enfin. les zones envisagées (au-dessus du fleuve « frontalier » Nord-Sud Bahr-el-Arab, avec base logistique arrière à Babanussa) pourraient permettre de « dégon-

Decuis des mois, ce plan a été discuté, parfois vivement, à Khartourn et à l'ONU. Des orgaélevées contre l'idée de transferts de sudistes réfugiés à Khartoum vers les zones de réinstallation envisagées. Citant l'exemple récent de l'Ethiopie. elles ont mis en garde contre les répercussions que na manque raient pas d'avoir des « transferts forcés de populations ».

R.-P. P.

obsessionnelle d'écraser la guérilla et de récupérer les zones méridionales réputées riches en petrole. Mais l'heure n'était pas à la reconquete. Au contraire, l'armée de Khartoum accumulait

Les antagonismes tribeux

Pour parvenir à leurs fins (à bon marché, car les crédits ont toujours manqué), les successeurs du président Nemeiry avaient à portée de la main un moyen tout trouvé, bien que risqué car difficile à contrôler : les antagonismes tribaux. Ils ne se sont pas privés d'en jouer, à deux niveaux.

D'un côté, on a armé les tribus arabes du Darfour et du Kordofan contre les populations sudistes des provinces adjacentes, le Bahr-el-Ghazal et le Haut-Nil. On transformait ainsi de facto en milices du gouvernement des nomades (Rizzigat, Baggaras, Missarias, Fertit) opposés depuis des siècles aux tribus nilotiques pour le contrôle des pâturages à la limite du Nord et du Sud. Et qui, traditionnellement, les ont considérées comme réservoirs d'esclaves. D'autre part, on encourageait les conflits ethniques au sud. Incitées prendre les armes contre les Dinkas et leurs alliés, diverses tribus seront ainsi entrainées dans

L'architecte de cette politique serait le général Fedulla Burma, ex-gouverneur du Darfour devenu le bras droit du premier ministre pour les questions de défense. Les résultats, en tout cas, sont éloquents : villages rasés, récoltes brûlées, bétail volé, adolescents capturés et réduits à l'esclavage.

L'exacerbation des luttes tribales amplifie les horreurs de la guerre, à commencer par les massacres et les exodes. La plus décimés ou réduits à l'état

s'ajouter aux quatre grandes causes du dépeuplement, déjà à l'œuvre depuis longtemps, et que Cole Dodge, représentant de l'UNICEF à Khartoum, énumère ainsi: 1) la guérilla, qui progresse vers le Nord et met les populations à contribution sans pouvoir leur garantir en retour un minimum de protection et d'assistance: 2) l'armée de Khartoum.

qui, dans un environnement ethni-

que hostile, a tendance à se mon-

trer impitoyable; 3) la disloca-

tion de l'économie et des services ;

4) les calamités climatiques.

Les campagnes vidées

Or 1987 va être une année de sécheresse mortelle à l'ouest du Nil blanc, et 1988 connaîtra des inondations catastrophiques. Quant à la guerre, elle s'étend, menaçant toujours plus de gens.

Toutes ces forces maléfiques, dont chacune justifierait à elle seule un départ sans délai, se conjuguent pour vider les campagnes. Par milliers, les paysans vont grossir Juba, Aweil, Wau et Malakal, villes-garnisons assiégées et rarement ravitaillées, où ils seront pris au piège pour long-

A Khartoum, où les nouveaux arrivants approchent, dit-on, le million et menacent les grands équilibres, on refuse du monde. Du coup, une multitude, bloquée à la fois par les autorités et par la saison des pluies, se retrouve parquée à mi-chemin, dans des villages hostiles aux confins du Kordofan. (le Monde du 3 novembre). La Conférence des évêques du Soudan s'indigne : « Ces femmes, ces vieillards, ces enfants sont à nouveau affamés.

d'« otages » par les mêmes tribus qui ont semé le chaos dans leurs villages; des tribus armées et fanatisées par ceux (...) à qui ont été confiés les plus hauts postes Beaucoup, parvenus à bout de

forces au bout de l'horreur, mourront en route. D'autres (on parle de trois cent mille) trouveront refuge en Ethiopie après des semaines de marche. Au total, selon les approximations : de un million et demi à deux millions de personnes auraient été déracinées ces dernières années (soit entre le quart et le tiers de la population totale du Sud), près de deux cent mille seraient mortes ; et les prévisions sont pessimistes.

Devant pareil désastre, le salut pouvait-il venir de l'aide internationale? Elle aurait sans doute' permis de « limiter les dégâts », mais ce fut rarement le cas. Pourtant. l'alerte fut donnée à temps : les populations vulnérables identifiées : des movens de secours importants (notamment ceux du Comité international de la Croix-Rouge) mobilisés; les interventions diplomatiques multipliées. Mais, aujourd'hui encore, alors que l'ONU appelle à aider deux millions et demi de victimes, des secours qui n'ont pas cessé d'être urgents restent bloqués. Les autorisations sont accordées au

Chaque camp se nourrissant de logique de la guerre, les considérations humanitaires peraissent secondaires. La hantise, c'est que l'aide étrangère profite aussi à l'adversaire. Et quand un chef militaire affirme que - donner un sac de grain aux civils du Sud. c'est comme donner un fusil à l'ennemi », il illustre une nouvelle fois l'extrême difficulté qu'il y a. dans un contexte de guérilla, à aider les civils de l' - autre côté ».

Le gouvernement attribue tous les torts à ses adversaires. - L'existence de la rébellion et les conflits entre tribus dans le Sud sont la cause de tous les maux du Soudan et donnent prétexte à ceux qui veulent porter préjudice à l'image du pays en l'accusant de violations des droits de l'homme et de pratiques d'esclavage -, affirme un diplomate sou-

Il ajoute : « La responsabilité de la guérilla dans la famine qui sévit au sud du Soudan n'est plus à démontrer : les bandits de l'APLS ont détruit une partie des infrastructures, ce qui entrave l'acheminement des produits jusqu'aux villageois. Ils ne cessent d'attaquer les convois et de mitrailler les avions qui transportent les secours internationaux aux sinistrės. »

Certes, il y a là une bonne part l'intransigeance de l'autre et de la de vérité. - La guérilla gagne la Le gouvernement y est sent à toute aide humanitaire catholique. venant du Nord.

هكذا من الأصل

elles non plus, tellement facilité une allure de guerre sainte, de les secours. Leur indifférence est « jihad ». Ils rappellent que le même parfois troublante. Les cas pays est virtuellement sous de convois retardés, bloqués ou l'emprise de la « charia » (la loi détournés par l'armée ne man- de l'islam) et qu'au début de quent pas. Ni les témoignages l'année les autorités ont expulsé affirmant que pendant des mois, plusieurs agences chrétiennes dans des secteurs où les civils « coupables » d'aide aux populaet ailleurs, les secours semblent Front national islamique et pour avoir alimenté - si l'on ose dire - l'Umma (partis au pouvoir) qui militaires et marchands arabes.

cette occasion n'a guère servi à point. soulager les affres du Sud. On compare aussi les facilités don-

nées aux journalistes étrangers lors des inondations et les restrictions imposées dans la couverture des événements au Sud. M. Angelo Beda, président du Conseil du Sud, résume l'évidence : « Le gouvernement est toujours beaucoup plus lent à répondre aux besoins du Sud, même quand la situation y est blen plus grave. .

-

Une politique d'affameurs s'ajouterait-elle à la stratégie du dépeuplement? Sans doute fautil faire la part des choses : rappeler les priorités et les difficultés inhérentes à la guerre ; souligner l'inertie, la bureaucratie, l'immensité du pays et du sousdéveloppement : ne pas oublier que les autorités, malgré tout, autorisent des étrangers à circuler et à travailler dans les zones qu'elles contrôlent; ce qui est rarement le cas du côté de la guérilla. Il convient de faire valoir, enfin, que le « forcing humanitaire - occidental provoque parfois des réactions d'orgueil national blessé et de rejet dans cette ancienne colonie britannique.

< Ethnocide >

A l'opposé de ces « circonstances atténuantes . tant d'éléments paraissent étayer la théorie d'une - conspiration - contre les populations du Sud, prises globalement, que certains milieux étrangers de Khartoum, et aussi l'Eglise catholique soudanaise, n'hésitent pas à employer les termes d'a ethnocide - et de - tendance génocidaire -. Surtout à propos des Dinkas.

« Il ne faut rien attendre de la part d'un gouvernement qui semguerre, mais elle perd le peuple. ble avoir retiré jusqu'à la qualité d'atres hi coup, mais la guérilla a sa part du Sud (...), comme l'a répété le de responsabilités -, juge un premier ministre : les Sudistes diplomate. Un autre s'exaspère du ons déclenché la guerre, qu'ils en blocage « politique et émotion- supportent les conséquences ! ». nel - que les chefs rebelles oppo- constate amèrement la hiérarchie

Les évêques soudanais trouvent Cela dit, les autorités n'ont pas, d'ailleurs à la politique officielle mouraient de faim (à Abyei, à tions civiles du Sud. Pour eux. Wau, à Torit) les militaires ont · l'exode des Sudistes vers le continue à être ravitailles. A Juba Nord est une bénédiction pour le des spéculations lucratives entre prévoient d'islamiser ces populations ». Les organisations missionnaires et caritatives islamiques D'autre part, le Sud n'a jamais semblent, en effet, renforcer leurs été déclaré - zone sinistrée - ; les activités dans les bidonvilles de catastrophes humaines de cette Khartoum et dans les provinces moitié-là n'ont jamais suscité à où s'entassent les déracinés du Khartoum un émoi comparable à Sud. Mais, quel que soit leur descelui qu'avaient soulevé les inon- sein, elles ont beau jeu de faire dations survenues dans le Nord en valoir que les missionnaires chréaoût dernier; d'ailleurs, malgré tiens ne sont pas les mieux placés des appels répétés, l'aide fournie à pour leur faire is leçon sur ce

R.-P. PARINGAUX.

Une assistance multiforme

gN véritable génocide est perpétré », mais il attire « bien peu l'attention ». « Même des professeurs d'anthropologie de réputation internationale qui ont étudié et écrit au sujet des Dinkas, des Nuers at d'autres (ethnies) semblent aujourd'hui oublieux du fait que ces mêmes peuples avec lesquels ils ont jadis partagé las veillées au coin du feu sont en train

Fonctionnaire dans la grande cité méridionale de Juba, Marcello Lado Jada exprime ainsi son amertume dans un livre de témoignages sur la guerre civile au Soudan. War Wounds (blessures de guerre), publié dernièrement à Londres. Certes, d'un point de vue politique et médiatique, le drame soudanais n'est pas comparable à ce que fut, par exemple, celui de l'Ethiopie en 1984-1985. Mais il est loin d'être oublié : le Soudan, qui est en temps « normal s l'un des pays africains les

taire et de développement, a vu cette année multiplier les offres de secours émanant de gouvernements, d'organisations internationales et d'organismes privés

Pays occidentaux (notamment Etats-Unis et CEE); pays arabes; agences des Nations unies (PNUD, UNICEF, OMS, HCR, FAO, etc.); organisations caritatives; organisations non gouvernemen-tales (ONG) spécialisées dans l'urgence : chacun, compte tenu de l'aggravation de la situation, a offert d'augmenter sa participation. Certains ont fait pour cela un véritable forcing pendant des mois. Çà et là, des démarches avaient ponctuellement abouti à un renforcement des secours. Mais, dans l'ensemble, un potentiel considérable, susceptible de sauver des milliers de gens, a été longtemps négligé ou sous-utilisé.

Cela dit, l'espoir renaît après l'annonce, la samaine demière, de

la signature d'un accord entre le CICR et les guérilleros de l'APLS pour l'installation d'un pont aérien de ravitaillement. Cet accord, attendu depuis des mois, intervient quelques semaines après la mise en place, à l'initiative du Programme alimentaire mondial (PAM-Nations unies) d'un premier pont aérien entre l'Ouganda voisin et Juba, la grande ville du Sud soudanais assiégée par la guérilla. Les premiers appareils du Comité international de la Croix-Rouge ont commencé leurs livraisons de vivres dimanche 4 décembre en direction notamment des localités de Way et Aweil, dans la province de Bahr-el-Ghazal, la plus touchée. L'opération n'est capendant prévue, dans l'immédiat, que iusqu'au 10 décembre.

D'autres tentatives se poursuivent. Par exemple, côté français, Médecins sans frontières assiste depuis des mois des Dinkas arrivés dans un état épouvantable à Meiram (sud de Kordofan).

Médecins du monde est présent dans les bidonvilles de Khartoum. Le secrétariet d'Etat à l'action humanitaire, avec le concours du ministère de la défense, est prêt à mettre en place un pont de ravitaillement aérien à partir du Soudan ou de pays voisins : soit dans le cadre du plan d'urgence du CICR, soit en coopération avec les autorités aoudanaises, soit en collaboration avec un groupe de donateurs (Nations unies-CEE-Etats-Unis-Japon-Suisse) déjà actif sur place. Enfin, illustration déprimente des aléas du métier de secouriste, l'Association internationale contre la faim (AICF), qui assistait depuis des mois des milliers de Nuers arrivés moribonds à Kadugli (sud de Kordofan), s'est vu demièrement interdire l'accès du camp où fonctionne le centre de nutrition pour enfants mis en place par ses

R.-P. P.



1115

Le guide EURÊKA des innovations, brevets, découvertes de l'année

Qui aurait cru, il y a moins de vingt ans, que les autoradios seraient un jour à code secret ? Que nous les porterions sous le bras comme un baladeur privé de casque ? D'ailleurs, qui aurait imaginé le baladeur ?

Qui aurait supposé que les "puces" (circuits intégrés) deviendraient jetables?

Soixante pour cent des objets disponibles dans le commerce n'existaient pas il y a dix ans. Un tiers environ des gestes les plus courants (commande à distance pour la télévision, téléphone à touches, Minitel, publiphone à cartes, magnétoscope, calculatrice solaire, etc.) n'auraient pu être enseignés à leurs enfants par les parents des années 70.

Innovations, inventions, créations: la progression, d'arithmétique, devient géométrique. Plus que jamais, l'honnête homme" a besoin de se tenir informé en temps réel des découvertes ou des trouvailles les plus récentes, et cela dès l'apparition sur le marché des produits nouveaux. C'est à grande vitesse que se modifie autour de nous le paysage des objets. Il est urgent de ne plus le laisser sans surveillance, si nous ne voulons pas consommer idiots:

Le guide <u>Eurêka</u> recense quelque 1.500 découvertes, inventions, innovations apparues ou développées en 1988. Elles font déjà ou feront partie dès les premiers mois de 1989 de notre environnement immédiat.

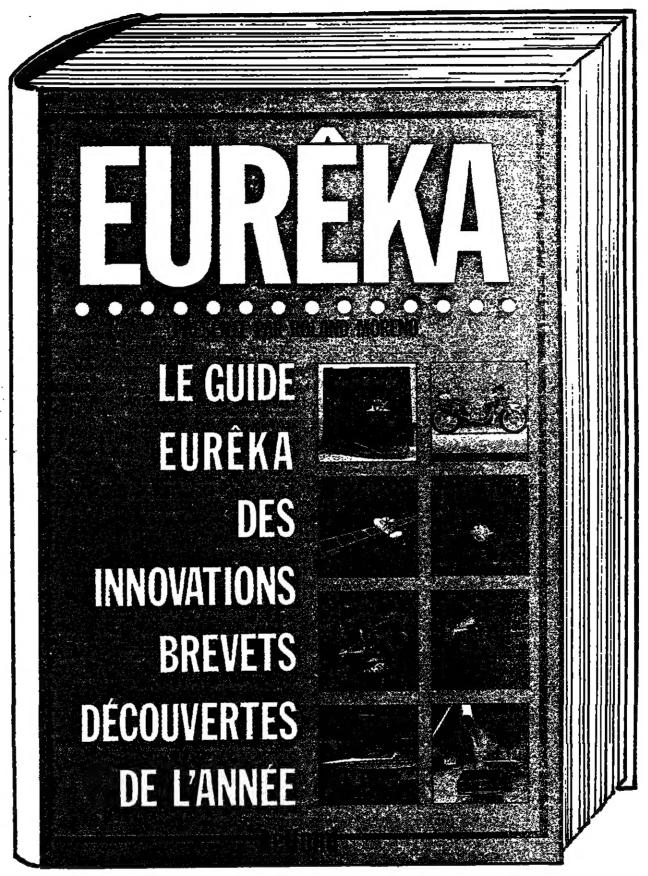
Une nouvelle vie s'ouvre dans la cité : cartes à mémoire, monétique, shopping télématique.

La médecine, la biologie, l'espace, les énergies nouvelles, les techniques de pointe (laser, supra et semi-conducteurs, intelligence artificielle, hologrammes, robots) ne cessent de nous surprendre et même de nous étourdir.

Plus que jamais, nous avons besoin des cailloux du petit Poucet pour repérer notre chemin dans ce labyrinthe sans cesse redessiné par la science : c'est la raison d'être du guide Eurêka.

125

ROLAND MORENO



Un volume relié, format 195 x 280, 150 illustrations, 352 pages : 198 F

L'INVENTAIRE DU FUTUR EST DEJA CELUI DU PRESENT

• détecteur de bruits à infrasons • lecteur laser de poche • video-walkman • interrupteur acoustique sans fil • ampoule électrique éternelle • télécopieur de voyage • minitel vocal • carte à mémoire-magnétophone • talkie-walkie sous-marin • aspirateur automatique • palpeur dentaire • hydro-ULM • lampe à farter • cigarette sans fumée • antenne cataphote • barbecue jetable • douche solaire • microscope à rayons X... • • •

DES CENTAINES DE DÉCOUVERTES ET D'INNOVATIONS QUI VONT CHANGER VOTRE VIE EN 1989.





Première constatation : les chiraquiens ont échoué dans leur tentative de déstabilisation du centre. Ils voulaient insidieusement semer la zizanie chez les parlementaires de l'UDF, coincer ceux de l'UDC. Ils n'y sont pas parvanus. Ainsi, pour la première fois depuis mai 1981, une motion de censure n'est-elle pas cosignée automatiquement par l'ensemble de l'opposition RPR-UDF. Le RPR se retrouve isolé, dans la position de l'arroseur arrosé, ce qui n'est jamais très confortable. On conçoit que malgre leurs sourires officiels ses responsables en éprouvent quelque dépit. Au point d'avoir décidé en guise de représailles, sinon de chantage, de remettre à la semaine prochaine la réunion de la commission Gaudin-Juppé qui devait se tenir mercredi 7 décembre pour la préparation des élections municipales.

Deuxième constatation : les deux groupes de l'UDF et de l'UDC ont fonctionné dans cette affaire an parfaite concertation. Dès le départ, ils ont été d'accord pour repousser les injonctions du RPR. Ils ont eté écalement d'accord pour dire que, dans

Retour au centre

cette affaire, ce n'était pas M. Rocard que les Français leur demandaient de censurer mais plutôt M. Krasucki. Et sans doute auraient-ils été terrés de renvoyer la censure encore plus loin si les élections municipales n'étaient pas dans trois mois. Ensemble encore ils ont admis le principe de voter en fin de semaine la motion de censure.

Mais derrière les subtilités et les contradictions du discours - la censure est inopportune mais nous la voterons, - ils ont laissé quand même une petite porte ouverte. Si le gouvernement - ce qui paraît exclu pour le moment - acceptait leur proposition de redéfinir les conditions d'exercice des services publics, en introduisant par exemple la notion de service minimum obligatoire, ils seraient suscepti-

L'adversité étant souvent l'épreuve du courage, UDF et centristes sont donc parvenus à faire bloc, entrant ainsi de fait dans le mode de fonctionnement d'un inter-groupe. Structure qui, au début de cette session parlementaire d'automne, était souhaitée par beaucoup et que l'on voit se mettre en place presque subrepticement.

Troisième constatation, la plus importante : cet épisode aura mis en lumière deux conceptions de l'opposition. Une opposition rigide, façon RPR, obnubilée par l'alternance, qui repart en 1988 comme en 1981, inspirée par les principes de la guerre bloc contre bloc pour qui un bon socialiste est un socialiste vaincu. Et une opposition souple, « flexible » pour reprendre le mot de M. Giscard d'Estaing qui entend s'opposer autrement, s'opposer en proposant, persuadée encore que les Français demandent à l'opposition non pas de cogérer les affaires du pays avec les socialistes mais de se montrer avec eux coresponsables des intérêts supérieurs

Sur cette ligne, les centristes se sentent moins seuls et ils s'en réjouissent. On assiste effectivement depuis quelque temps au sein de l'UDF à un retour au centre qui ne peut que contribuer à resserter les rangs. Il y a plus d'un mois, le président du Parti

radical, M. André Rossinot, marquait déjà cette tendance en s'alarmant d'une UDF qui était encore « trop décalée à droite ». Le Parti républicain a emboîté le pas en remettant au goût du jour le concept du libéralisme populaire et en prenant plus de distances avec la génération des quadragénaires RPR. Et bien que ses intérêts personnels le poussent à vouloir ressusciter l'URC, M. Giscard d'Estaing est contraint de suivre le mouvement.

La préparation des municipales qui, sur le terrain révèle beaucoup de tensions avec le RPR, la fragilité de l'alliance PS-PC, le même désir de faire avancer l'Europe et finalement la même répulsion à l'égard du comportement hégémonique du RPR : les res-ponsables de l'UDF et du CDS doivent blen constater que ce qui les unit est de beaucoup plus fort que ce qui les sépare. « C'est l'évolution des attitude expliquait samedi dernier M. Giscard d'Estaing, qui décidera si cette union doit être structurée en une seule grande formation UDF-RPR ou si elle s'orgenise autour de deux grandes formations distinctes. » L'attitude du RPR à l'Assemblée, le retour au centre de l'UDF permettent plutôt aujourd'hui de privilégier la seconda hypothèse.

DANIEL CARTON

M. Raymond Barre ne votera pas la censure

• On n'est pas chaud! • : ce propos de M. Alain Madelia (UDF. Ille-et-Vilaine), recueilli mardi 6 décembre dans les couloirs du Palais-Bourbon, résume d'une façon aimable le sentiment des députés UDF et UDC à propes de la motion de censure, déposée par le RPR le jour même en fin d'après-midi. UDF et UDC se sont donc trouvées unanimes pour refuser de cosigner le texte préparé par M. Bernard Pons. tout en acceptant de voter dans la nuit de vendredi à samedi prochain cette première motion de censure de la législature. Le président du groupe UDF, M. Jean-Claude Gaudin, a expliqué que le moment n'était peut-être pas le plus « oppor-tun » et que le RPR aurait mieux fait de prèvenir ses » alliés », avant d'annoncer à la presse le dépôt d'une motion de censure. M. François Léotard, tout nouveau président du PR, était sur la même ligne et regrettait que MM. Pons et Séguin aient préféré mettre leurs partenaires devant le fait accompli ».

une erreur, car l'opinion publique n'y est pas prête », estimait, quant à lui. M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados), dont la position recoupe parfaitement celle de M. Valery Giscard d'Estaing. En coulisse, les critiques contre « le coup » du RPR allaient bon train, mardi, à l'Assemblée. Le RPR aura réussi cet exploit de ressouder UDF et UDC dans un même réflexe d'autodéfense envers des pratiques dénoncées, plus d'une fois, de 1986 à 1988. La critique entendue est double, sur la forme et sur le fond. Elle porte tout d'abord sur le texte même de la motion de

Bien que ce soit M. Philippe Séguin (RPR-Vosges) qui en a eu l'idée – ce sera d'ailleurs lui l'orateur principal du groupe RPR, - sa rédaction est due à la plume de M. Pons. - Son texte est mul -, protestent en chœur plusieurs députés UDC, qui estiment que l'on ne peut faire porter le chapeau des grèves au gouvernement. Nul, semble-t-il, n'a oublié la situation dans laquelle se M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'équipement, du logement et des transports, et son ministre délégué M. Jacques Douffiagues (UDF-PR) lors des grèves à la SNCF.

Sur le fond, libéraux et centristes accusent le RPR d'avoir tenté de faire d'une pierre deux coups : la motion de censure suggérée par le - rénovateur - M. Séguin étant destinée, selon eux, autant à montrer ! aux centristes de ne pas se compor-

M. Jacques Perrilliat. préfet,

directeur général de l'adminis-tration du ministère de l'inté-

rieur, a été autorisé « sur sa

demande par le conseil des

ministres du mercredi 7 décem-

bre à bénéficier du congé spécial.

Il quittera effectivement son

poste dès qu'un prochain conseil

des ministres nommera son suc-

M. Perrilliat, qui est le fonction-

naire occupant le grade le plus élevé de l'administration centrale du

de l'administration centrare de ministère de l'intérieur, quitte la fonction publique pour devenir à compter du 2 janvier président de la Fédération nationale des entreprises

commerces multiples, c'est-à-aire

le groupement patronal qui réunit les

grands magasins essentiellement parisiens. Il succède à ce poste à M. Lucien Lanier lui aussi ancien

préfet devenu sénateur du Val-de-Marne.

Nommé en juillet 1986 par M. Charles Pasqua, alors ministre de l'intérieur, à la direction générale de l'administration, M. Perrilliat avait

que le président du groupe, M. Pons, manquait de pugnacité, qu'à semer la zizanie entre l'UDF et l'UDC.

M. Jacques Chirac s'est félicité, pour sa part, en réunion du bureau du groupe RPR, de cette initiative. Evoquant l'attitude des centristes, le maire de Paris a affirmé que le CDS ne représentait que 6,5 % des suf-frages sur la France (et 2,5 % sur Paris, a-t-il ajouté) et qu'il ne fallait cone pas s'en faire une tnontagne. · Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de majorité qu'il ne doit pas y avoir d'opposition -, a insisté, quant à lui, Mi. Séguin pour faire justifier la con-

Krasucki on Rocard?

- On va la voter, mais nous l'aurons tellement critiquée avant que personne ne sera dupe », prévedans les couloirs, un proche de M. Métaignerie. Les avis au sein du groupe UDC étaient partagés, mardi en debut d'après-midi lors de la réunion du groupe. Les députés centristes qui doivent, sur le terrain, négocier les municipales avec le RPR, étaient enclins à voter la censure. Les élus de la région parisienne y était piutôt hostiles. Ils ont pu constater ce week-end que les usager des transports en commun étaient

plus remontés contre la CGT que contre le gouvernement. - C'est Krasucki et non Rocard qu'il saudrait censurer ., a-t-on entendu. L'ancien premier ministre, M. Ray-mond Barre, a pris la parole pour mettre en garde contre les manœuvres du RPR : - On se trompe d'objectif en censurant le gouvernement. - Il ne votera pas la censure et l'a confirmé mercredi à Europe 1 : « Je ne souhaise pas faire le jeu de ceux qui n'ont pas d'autre but que de déstabiliser l'économie et de vicier le climat social. »

Le groupe UDC décidait finalement de voter la motion de censure pour coller à l'UDF, M. Méhaigneric devait pourtant tenter, en vain, de convaincre M. Gaudin de suspendre la décision du vote de la censure aux réponses que le premier ministre pourrait apporter à deux questions concrètes posées : sur le service public minimum (le gouvernement est-il prêt à déposer un projet de loi reprenant la proposition de loi Fourcade ?) et sur la réforme de la fonction publique. L'UDC lera une a motion de censure à part », vendredi, en se refusant à utiliser l'argumentation développée par le RPR. · Nous restons une opposition constructive », répètent les amis de M. Méhaignerie qui souhaitent profiter de cette occasion pour aborder ces deux sujets lors du débat. Prede l'opposition : la commission d'investiture pour les municipales a

vu sa réunion repoussée. Du côté socialiste on s'amuse de l'embarras de l'opposition. « On est loin d'un position commune », a expliqué le porte-parole du groupe M. Jean Le Garrec. « La motion de censure a été créée, inventée et réfléchie par le RPR », a-t-il rappelé. Quant à l'idée de création d'un service minimum en cas de grève dans le secteur public, M. Le Garrec a estime qu'il y avait bien une réflexion à meuer, mais pas « à chaud ». « Il faudrait le faire en concertation avec les organisations syndicales et dans le respect du droit de grève. »

Les députés communistes ayant déjà annoncé leur intention de ne pas mêler leurs voix à celles de la droite, cette première motion de censure devrait donc être rejetée samedi au petit matin. Depuis l'alternance de mai-juin 1988 ce sera première fois qu'aura lieu, au confiance par défaut (dans ce vote seules les voix favorables à la censure sont comptées). Lors de sa déclaration de politique générale le 29 juin (le Monde du 1= juillet), M. Michel Rocard n'avait pas sollicité les suffrages des députés. PIERRE SERVENT. rer l'avenir;

Le texte de la motion

Voici de le texte de la motion de ensure déposée par le RPR :

Considérant la situation économique de la France, qui depuis dix ans n'a jamais été aussi favorable et qui se caractérise par une croissance soute-nue, une inflation maîtrisée dans un contexte de libération totale des prix, une reprise de la création nette d'emplois, et la réalisation, au cours de la présente armée, de plus de 60 mil-liarda de francs d'excédents budgé-

Considérant que si cette situation est due à l'effort accompli par tous les Français et à l'évolution de l'environnement international, elle est surtout la conséquence de la politique de redressement mise en cruvre entre 1986 et

Considérant que le gouvernement n'a pas utilisé les possibilités d'action que lui offre cette conjoneture excep-tionnellement favorable pour préparer le pays à affronter les redoutables défis qui l'attendent dans les prochaines années, dans la perspective de la mise en application de l'Acte unique euro-

trojet de loi de finances soumis au Parlement ne comporte qu'un effort limité de réduction du déficit budgétaire et d'allégement des impôts, et qu'en revanche il prévoit une progression des dépenses publi-ques sensiblement plus forte que les années précédentes et de nature à obé-

Considérant par ailleurs la dégradation de la situation sociale, caractérisée par la montée des insatisfactions dans le secteur public et la multiplication des conflits, des grèves et des entraves à la liberté du travail ;

Considérant que, confronté à cette situation, le gouvernement s'avère incapable d'y faire face et de la mai-

oriser:

Qu'il s'ellorce sans succès de trouver des solutions partielles aux problèmes qui l'assaillent, sans aucure vision globale, et que, en agissant de la sorie, il ne fait qu'additionner les mécontentements et multiplier les foyers de revendication, avec toutes les commintes et les difficultés qui en résultent pour les usagers des divers résultent pour les usagers des divers services publics :

Que, depuis son entrée en fonctions, il n'a jamais exposé clairement la politique qu'il entend conduire, et que cette incapacité à définir et à appli-quer une politique tient su fait qu'il ne dispose pas d'une majorité cohérente et que tous les efforts qu'il a déployés pour en trouver une ont échoué;

Considérant qu'à cet égard la clari-cation s'impose, que l'intérêt du pays fication s'impose, que l'intérêt du pay ne saurait s'accommoder de l'hésiration et de l'ambiguité, qu'il importe donc que l'action du gouvernement soit enlin counue et qu'une majorité stable puisse s'exprimer per rapport à

Conformément aux dispositions de l'article 49, alinés 2 de la Constitution, l'Assemblée nationale censure le gou-

Le RPR face aux lézardes de l'opposition

La réunion hebdomadaire du RPR et de l'UDF consacrée à la préparation des élections municipales, qui devait se tenir mercredi 7 décembre, est reportée à la semaine prochaine, à la demande du RPR.

Cette décision est la manifestation d'une certaine irritation des responsables du parti de M. Chirac face aux - prétentions - de leurs alliés, et surrout des centristes, à revendiquer la direction des listes de l'opposition d'une façon jugée excessive, notamment dans les départements de l'Ouest, ce que le RPR traduit d'une formule un peu désobligeante en affirmant que son partenaire - n'est pas pret sur de

Le reproche adressé par le RPR

a rendu hommage en lui demandant

de mener cette mission à son terme.

Toutefois, en raison du changement de majorité, le rôle - politique - du directeur général de l'administration

avait été sensiblement réduit depuis le mois de juin au profit du cabinet

Proche de M. Chirac qu'il aurait

souhaité rejoindre comme secrétaire

général de la Ville de Paris, M. Per-rilliat, né en 1931 à Teniet-el-Haad

(Algérie), est entré en 1955 dans le

corps préfectoral et a notamment

appartenu à divers cabinets ministé-

riels avant de devenir préfet de l'Essonne et directeur des services de

la région Ile-de-France en 1982.
M. Perrilliat n'a jamais caché son
engagement politique : conseiller
municipal UDR d'Angoulème

en 1971, candidat malheureux de ce parti aux élections législatives

de 1973 en Charente, il fut élu maire RPR de Blanzac en 1977 et a demis-

sionné de ce mandat pour devenir préfet de l'Essonne en 1980. Il a animé en 1982 l'association des hauts

fonctionnaires en service dans les col-lectivités territoriales qui regroupait

ceux qui avaient renonce à servir l'Etat après la victoire de la gauche.

nombreux dossiers ».

M. Perrilliat quitte le ministère de l'intérieur

ter en - bons camarades > de l'opposition, et même de ne pas être totale-ment * francs et loyaux », on l'entend fréquemment depuis quelque temps dans les couloirs du Palais-Bourbon. On entend aussi, il est vrai, comme en écho, les centristes et parfois les UDF accuser le

Si l'opposition est ainsi traversée de tensions diverses et de brusques accès de fièvre, la cause essentielle vient de l'ambiguité de l'attitude des centristes à l'égard du gouvernement et par voie de conséquence, envers l'opposition, que dénoncent voix plus ou moins basse - des élus de l'UDF, et surtout ceux du RPR. Il y a toutefois chez ces derniers une lucur de jubilation que l'on décèle lorsqu'il peuvent contraindre les centristes à se marquer plus nettement qu'ils ne l'auraient souhaité. Et les plus anciens gaullistes d'évoquer alors, avec malice, le - parti de la fidélité - en parlant du MRP d'après la Libération; qui serait l'ancêtre de l'UDC.

Si les préoccupations immédiates de tous les partis politiques concernent les péripéties de la vie parlementaire et la préparation des élections municipales, on pense egalement dans l'opposition aux élections européennes de juin prochain. Or, là aussi, les menaces de

L'Europe cactus

M. Giscard d'Estaing ayant décidé début novembre que l'UDF, qu'il préside, mettrait au point sa plate-forme européenne et la sou-mettrait, le 5 janvier prochain, au RPR, ce dernier a trouvé le calendrier quelque peu désinvolte. Les dirigeants du RPR y ont vu une sorte de mise en demeure. La mala-dresse de cette procédure de la carte forcée a donc abouti, dans un premier temps, à la prise de position du RPR le 24 novembre : il acceptait que la liste européenne de l'opposition pour le scrutin du 18 juin soit conduite par une personnalité UDF, à la condition expresse qu'elle réunisse l'ensemble de l'UDF, y com-pris l'UDC.

Dans un deuxième temps, M. Chirac a enfoncé le clou en adressant, le 2 décembre, une lettre à tous les parlementaires de l'opposition pour leur rappeler qu'ils avaient soutenu se politique européenne lorsqu'il était à Matignon, et qu'ils n'avaient aucune raison de briser maintenant cette union (le Monde du 3 décembre). Enfin, dans un troisième temps, ne voulant pas être à la remorque de ses alliés, le RPR a décidé de réunir un comité central consacré à l'Europe dès le 17 décembre, et de charger M. Balladur d'y présenter un rapport sur le sujet. Si le RPR affirme sa volonté de poursuivre une coopération à trois pour bien montrer qu'il est irréprochable au regard de l'union de l'opposition, il nourrit des doutes quant à l'existence d'une même conviction chez tous ses partenaires.

Beaucoup de responsables RPR sont convaincus que M. Giscard d'Estaing, tant est grand son désir de conduire la liste, n'hésitera pas à faire des pas importants dans la voie de la supranationalité pour s'assurer le soutien des centristes. Or il y a dans cette direction des limites que le RPR n'est pas prêt à franchir, sous peine d'accepter une dérive qui serait pour lui un reniement. C'est ce que signifie le slogan choisi par le mouvement de M. Chirac « Plus de France dans plus d'Europe! »

L'exigence d'une liste unique de l'opposition, comprenant les centristes, formulée par le RPR est donc - pour le moment - une condition incontournable mais elle doit aussi s'accompagner d'une plate-forme acceptable par tous ses signataires.

De nombreux RPR ont même l'intime conviction qu'une liste uni-que ne pourra pas voir le jour, tant l'Europe apparaît comme un nouveau - cactus - dans l'opposition. Ils en veulent pour preuve le comportement de plus en plus autonome adopté par le groupe UDC à l'Assemblée nationale, où il se désolidarise fréquemment de l'UDF et du RPR. Ils notent aussi que M. Giscard d'Estaing est impuissant stopper cette attitude d'une des formations de la confédération qu'il préside. Ils out enregistré que evant les Clubs Perspectives et Réalités, samedi 3 décembre. l'ancien président de la République avait, certes, rappelé que l'opposition devait faire preuve de « netteté », mais qu'il avait aussi fait montre d'une grande compréhension en acceptant que sur certains sujets elle puisse marquer sa . flexibilité ». Ce concept de souplesse a été perçu au RPR comme le signe d'une tolérance résignée mais accrue envers les centristes.

Le train Giscard

Dans ces conditions, le RPR montre - c'est le moins qu'on puisse dire - peu d'enthousiasme à accrocher son gros wagon au train qui serait conduit par M. Giscard d'Estaing. M. Balladur lui-même n'est pas le moins réticent ; bien que son nom ait été avancé, et il affirme qu'il n'a pas l'intention d'être candidat à la codirection d'une telle liste. Selon les amis de l'ancien ministre d'Etat, l'alignement du RPR sur des positions trop teintées de supranationalité d'inspiration centriste détournerait les électeurs chiraquiens soit vers l'abstention, soit vers un vote plus «nationaliste» du type Le Pen. Or le RPR se sent en position de force à l'égard de ses alliés lorsqu'il se réfère au sondage BVA-Paris Match (du 16 au 21 novembre), qui le fait bénéficier de 27 % d'intentions de vote contre 14% pour l'ensemble de l'UDF, toutes ten-

De plus, l'attirance de l'UDC vers les barristes, vers les centristes déjà au gouvernement et vers M= Veil convainc chaque jour davantage les responsables RPR du caractère de plus en plus inéluctable d'une liste centriste autonome. Ce sentiment a été exprimé à plusieurs reprises ces derniers temps devant le groupe parlementaire RPR par des députés qui estiment qu'une - clarification -doit être réalisée avant les munici-

pales. D'autres, en revanche comme M. Chirac, - ne veulent rien compromettre avant le scrutin local des 12 et 19 mars, où chaque parti de l'opposition aura besoin de l'autre selon les communes. Néanmoins, l'idée progresse de l'obligation dans laquelle se trouverait le RPR de participer à une liste européenne qui na comporterait pas les centristes. Dans cette hypothèse, une telle liste, qui drainerait les gros bataillons d'électeurs RPR et ceux de l'UDF non centristes - c'est-à-dire essentiellement le PR, pourrait être conduite par un « ticket » Chirac-Léotard, à condition que ces deux dirigeants dont le siège commence déjà à être fait se décident à franchir... l'obsta-

M. Chirac, en remontant au feu, pourrait amortir son échec à l'élection présidentielle, et M. Léotard pourrait étrenner, par ce bapteme, son titre tout neuf de président du Parti républicain. Or l'ancien premier ministre consacre, pour le moment, toute son énergie visible à la préparation des élections municipales de Paris, et ne veut - officiellement du moins - pas en être dis-trait. Quant à M. Léotard, il n'a toujours pas osé « mer le père ». Il ne s'agit donc là que d'un schéma parmi d'autres. Car d'autres responsables du RPR pensent que le mon-vement gaulliste doit à tout prix coller - à une liste unique de l'opposition. Ceux-là - comme M. Seguin - rappellent que l'Europe ne leur a jamais été un terrain propice pour se compter et ils assurent qu'on ne parlera plus guère de l'élection européenne au-delà du 18 juin. Il convient donc de ne pas y attacher trop d'importance.

11.L HE

The design of the second

12 me 200

A service state

The Said of Parties

TATION OF THE

*** > *** . ***

- ... C. C. ...

1 1 4 73

---- 4 ---*** *** The Stewart

Au RPR, et même parfois à l'UDF, on affiche encore, malgré tout, confiance et sérénité pour dire que les centristes feront leurs comples et qu'ils s'aperceyront vite qu'avec une liste autonome, entre celle du PS et celle du reste de l'opposition, ils ne pèseront pas très lourd et qu'en conséquence autant la raison que l'intérêt les rendront fidèles à la droite.

A CONTRACTOR OF THE PARTY



Politique

sociale

mire et la situat

Marie Car

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The state of the s

The second of th

Water Street

A STATE OF THE STA

the de la motion

75.55

ander an

Tarter or annual control of the cont

And the second s

And the second s

Transfer setting of the contract of the contra

Programme (Fig.

Mary Garage

Commence of the second

r signar. Ali

 $q_{\Phi^{\alpha}_{\alpha}\Phi^{\alpha}_{$

3755

7.400

Crass - Harry

Marine State of the State of th

1.6 mg - C.6.9 134

 $|\cdot|^{-1} := \psi_{\mathcal{B}_k}^{(n)}$

THE RESIDENCE AND WITH

7 to 10

M. Rocard ne veut pas soigner le malaise social « à l'aspirine »

Je vous comprends, mais j'ai raison et je tiendrai le cap. C'est, en substance, le message qu'a délivré M. Rocard aux salariés et aux grévistes, mardi 6 décembre à Noisy-le-Sec, lors d'un meeting de soutien au can-didat socialiste pour l'élection législative partielle de la 9 circonscription de Seine-Saint-Denis. Tout en niant l'existence d'un « déficit d'explication » de sa part, le premier ministre s'est employé à justifier longuement sa position, tout en mettant en avent ses premiers résultats.

M. Rocard, d'autre part, devait être reçu mercredi par le bureau exécutif du PS.

M. Rocard a, d'abord, réaffirmé que le gouvernement est « attentif aux préoccupations du monde du travall » en demandant « à quoi servirait [la gauche au pouvoir] si ce n'était d'abord pour corriger les injustices, pour répartir plus équi-tablement les fruits de la croissance», « je ne prends pas autre-ment, a continué le premier ministre, les mouvements sociaux qui s'expriment, je dirais même que je les comprends ».

M. Rocard a, ensuite, répondu à tous ceux qui critiquent sa méthode du « coup par coup » et lui repro-chent un manque de pédagogie (ce qui inclut nécessairement certains socialistes, même si le premier ministre a pris soin de ne nomme personne) en jugeant qu'il s'agit de leur part d'une « lourde erreur de diagnostic ... • Ce qu'ils appellent joliment, a continué M. Rocard, du haut de leur magistère politique ou médiatique, un déficit d'explication de la part du gouvernement, traduit en fait, de leur part, ce que j'appellerais en retour un découvert d'analyse » du mouvement social ».

Ecouter, dialoguer négocier

M. Rocard admet qu'il n'est pas facile de vivre avec 5 000 F par mois s, mais a rappelé, une nouvelle fois, la dimension « qualitative » des tensions actuelles pour lancer :
- Hormis l'aspect salarial des revendications, qu'y a-t-il de com-mun, entre l'organisation de l'hôpital et celle de la prison, entre le service postal et les transports en commun de la région parisienne? (...) Ceux qui reprochent au gouvernement de traiter les conflits au cas par cas » me font penser à ces médecins qui prescrivaient, pour tout remède, de l'aspirine au vielilard atteint de rhumatismes, à la jeune fille qui attrape une bronchite et à l'enfant qui souffre d'une otile, parce que l'aspirine permet de faire somber la fièvre l'Outre qu'une distribution. généralisée d'aspirine ne règle pas les problèmes de fond auquel le service pulic est confronté, ce serait aussi le plus sûr moyen d'améantir les efforts que les sala-riés ont consentis jusqu'ici — plus que d'autres — pour l'assaintese-

ment économique du pays » M. Rocard a saisi l'occasion pour lever un coin du voile du « projet d'entreprise » qu'il prépare précisément pour le secteur public, en précisant que - seule la décentralisation et une plus grande autonomie des unités du secteur public permet-tront » son évolution vars moins de

que responsable d'entreprise publi-que, d'engager avec les personnels placés sous son autorité ».

Enfin, tout en soutenant qu'il n'a, lui-même, jamais parle de méthode Rocard », le premier ministre a souligné les premiers cifcts de la « ligne de conduite » de son gouvernement : « Ecouter, dia-loguer, négocier, faire tout ce qui est possible sans jamais mettre en péril le long terme, c'est-à-dire la priorité à l'emploi ». M. Rocard a ainsi égrené la liste des conflits sociaux aujourd'hui réglés et qui duraient parfols depuis des mois et des mois », souligné que « parallèle-ment, les conditions d'une vie quotidienne plus juste et plus souriante sont mis en œuvre ».

Le premier ministre a cité la mise en œuvre immédiate du RMI, la politique du logement pour « limiter les injustices les plus criantes dues à la loi Méhaignerie, a souligné la « grande négociation » engagée dans l'éducation nationale, relevé que « pour l'emploi, les premières embellies apparaissent ».

« Bref. a conclu M. Rocard, au milieu des vraies difficultés que nous traversons, bien des signes traduisent la mise en œuvre active et résolue des orientations du prési-dent de la République ». M. Rocard a terminé en indiquant à ses auditeurs que leur - courage -, tout comme le sien, a « de quoi s'employer.»,

Au Sénat

Le budget des affaires étrangères a été adopté sans opposition

Quai d'Orsay est traditionnellement prétexte à débat de politique étrangère. Cette règle a été respectée, mardi 6 décembre, au Sénat, où le budget du ministère des affaires étrangères (le Monde du 28 octobre) a été adopté à main levée par les socialistes, les centristes, les membres du groupe de la Gauche démocratique et M. Manrice Schumann (Nord). Le RPR ainsi que le PC se sont abstenus. C'est également sans difficulté que les crédits du ministère de la coopération (le Monde daté 20-21 novembre) ont été approuvés.

Que la diplomatie française ne fasse pas l'objet d'une priorité budgétaire n'est pas en soi une nouveauté. Ce qui l'est plus -- et M. Roland Dumas s'est plu à le souligner, - c'est que les crédits prévus pour 1989 enregistrent la plus forte progression depuis 1978 : + 5,73 % (en francs courants), + 3,15% (en francs constants) par rapport à la loi de finances pour 1988.

Comme s'y étaient appliqués les députés, les sénateurs, notamment M. Josy Momet (Gauche dém., Charente-Maritime), rapporteur de la commission des finances, se sont préoc-cupés de la situation des personnels des ambassades (le Monde daté 20-21 octobre) : les récents mouvements de grève provoqués par la baisse des indemnités de résidence n'ont pas été stériles puisque le gouvernement a promis une remise à niveau à partir du 1º janvier 1989.

Huit des dix sénateurs représentant les Français de l'étranger out également évoqué les difficultés que rencontrent leurs compatriotes expatries. C'est à M. Edwige Avice, ministre déléguée, qu'il est revenu d'apaiser les inquié-

L'examen des crédits relevant du tudes en promettant de retrouver en . Europe-forteresse repliée sur elle- de la situation des postes diplomatiques cours d'année, si nécessaire, les dota- même dans une sorte de complexe

tions qui se révéleraient insuffisantes. Mais le budget, pour nécessaire qu'il soit à une diplomatie, ne suffit pas : C'est d'abord un acte de volonté estimé le ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères. Ce dernier a traité des quatre objectifs de la politique française. Après avoir observé que l'un le désarmement - a été longtemps, trop longtemps, une entreprise vaine ou suspecte -, mais que - les choses sont en train de changer », M. Dumas a insisté sur le développement. Dans ce domaine, il a cité deux urgences: désendetter les pays les plus pativres et faire prendre en charge par la communauté internationale les grands travaux nécessaires pour protéger les hommes et les terres de ces pays contre les catas-

trophes naturelles. Troisième objectif: œuvrer pour les droits de l'homme. Sur ce chapitre, le ministre d'Etat a plaidé sa profession d'avocat oblige - pour la défense des droits définis et reconnus depuis 1789 mais aussi pour « fonder de nouveaux droits », ceux des peuples et ceux de l'humanité . face aux défis et aux pouvoirs de la science ». C'est essentiellement le premier des objectifs évoqués par M. Domas = la

construction de l'Europe - qui a monopolisé le débat. L'ambition de la France, qui assurera à partir du la juilmunauté, sera, selon, le ministre d'Etat. triple : parachever l'Europe monétaire. faire avancer l'Europe sociale et lancer l'Europe audiovisuelle. Anticipant sur les questions qui devraient lui être posées, M. Dumas a défini l'Europe qu'il souhaite voir se bâtir : pas une

obsidional -, mais tendant la main - à ceux qui, de l'autre côté d'une ligne de démarcation artificielle (...), veulent la saisir ». Cette Europe « doit être ouverte, 2-t-îl ajouté, au dialogue politique et préte aux contacts culturels et économiques avec l'autre Europe ». Ce qui justifie à ses yeux que la France soit attentive aux promesses, aux espoirs que fait lever l'expérience menée actuellement en Union soviétique. » Ce propos rejoignait celui qu'a tenu ensuite M. Claude Estier (PS, Paris).

Pour M. Jean Lecannet (Un. cent., Seine-Maritime), cet • éclaircissement des relations Est-Ouest - tend, à tort, à · réduire notre perception des menaces - alors que - l'évolution des données de la sécurité collective en Europe suppose que nous n'abaissions pas notre garde. Même s'il se réjouit que l'Europe ne

soit plus ressentie - comme une menace mais plutot comme une chance », le président de la commission sénatoriale des affaires étrangères et de la défense, craint cette « euphorie tranquilli-sante ». « Le seul engrenage d'accords économiques successifs » ne suffira pas à faire l'Europe, il y faut, explique-t-il, « une impulsion politique vigoureuse. » Aussi suggere-t-il, pour réduire la disproportion entre l'Etat d'intégration économique européenne et le retard pris par l'intégration politique, la mise en place e d'institutions démocratiques capables de contrôler réelle-ment le fonctionnement » d'un espace de trois cent vingt millions d'habitants. Le maire de Rouen, qui, au passage, s'est déclaré convaineu que le budget ne permettra pas d'enrayer la dégradation

et consulaires, a critiqué - l'hydre gouvernementale » dans le domaine de la politique extérieure de la France. Et de souhaiter que le ministère des affaires européennes ne relève plus du Quai d'Orsay mais soit érigé en ministère d'Etat: Les affaires européennes avant cessé d'être seulement des affaires étrangères.

M. Munice Conve de Murville (RPR, Paris) ne s'est pas contenté de suggérer. Pour lui, une évidence s'impose : l'existence de deux ministères pleins (affaires européennes et coopération) a fait disparaître « l'unité de la politique internationale de la France . La structure gouvernementale avec six ministres suscite aussi les craintes d'une dispersion, voire d'une incobérence chez M. Claude Mont (Un. cent., Loire), rapporteur pour avis de la commission des affaires étran-

M= Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a relevé que son département est bel et bien autonome, à la satisfaction notamment de M. Jacques Genton (Un. cent., Loir-et-Cher), Elle a livré quelques pistes pour un meilleur contrôle démocratique du processus communautaire. Ainsi, elle a souhaité que les élus du 18 juin proplein temps de préférence à un mandat national et que députés et sénateurs français soient mieux informés de la préparation des échéances communautaires afin qu'ils puissent contribuer à définir la position de la France dans les négociations communautaires elles-

ANNE CHAUSSEBOURG.

Les élections législatives partielles

Le PS bien placé dans la 9° circonscription de Seine-Saint-Denis

J.-L. A.

M. Michel Rocard a participé, mardi 6 décembre, à Noisy-le-Sec, devant quelque huit cents personnes, à un meeting de soutien à M. Claude Fuzier, maire PS de Bondy, et à M^{mo} Véronique Nelertz, secrétaire d'Etat chargé de la consoumnation. M^{mo} Nelertz est la suppléante de M. Fazier poor l'élection législative partielle de la 9 circonscription de Seine-Saint-Denis, dont le premier tour est finé dimanche 11 décembre.

Lors des élections législatives générales de juin, M. Puzier était le suppléant de M. Neiertz, qui avait été facilement réélue. Mais le Conseil constitutionnel a invalidé cette élection, en faisant valoir que M. Fuzier était déjà premier suivant de liste, donc suppléant de facto de M. Marcel Debarge, sénateur PS de Seine-Saint-Denis. C'est pourquoi le « couple » Neiertz-Fuzier, comme l'a dit M. Fuzier lui-même, so présente cette fois dans l'ordre inverse.

Mª Neiertz a critiqué mardí cette décision du Conseil constitutionnel, en dénonçant un « curieux fonctionnement des institutions ». La secrétaire d'Etat à la consommation a jugé qu'après avoir annulé pour fraude l'élection d'un député communiste et de deux députés de droite le Conseil a voulu annuler l'élection de deux socialistes (M. Job Durupt en Meurihe-et-Moselle et elle-même) « pour avoir l'air impartial » tout en « tirant un peu sur les textes ». M. Fuzier a ironisé sur « l'imagi-

"rigidité". C'est « l'objet d'une natif Consell constitutionnel », grande négociation [qu'il a tandis que M. Rocard lui-même, demandé] à chaque ministre, à chanatif Conseil constitutionnel », tandis que M. Rocard lui-même,

placé « civique » par « cynique », a expliqué qu'en utilisant cet adjectif il pensait au Conseil constitutionnel.

Dans cette circonscription de l'ancienne « ceinture rouge » de Paris, où la droite est à peu près hors du jeu (en juin, compte tenu de l'abstention, elle n'avait pas obtenu assez de voix pour maintenir un can-didat face à M= Neiertz au second tour), les chances de M. Fuzier de 'emporter sont, sur le papier, très bonnes : au premier tour, Mª Neiertz avait devance le candidat communiste, M. Roger Gouhier, maire de Noisy-le-Sec, de près de 10 points. Toutefois, les socialistes ne font pas de triomphalisme et s'emploient à faire campagne afin d'être sûrs de devancer an premier tom un PCF très actif.

Le PS, en effet, peut être victime de la conjonction de deux phénomènes : les difficultés sociales peu-vent entraîner une érosion de l'électorat socialiste, ou au moins une. nouvelle poussée abstentionniste : le PCF, ini, s'appuie sur un « socle » qui semble solide et peut espérer tirer les bénéfices de sa mobilisation en faveur des grèves dans cette cirvoix au premier tour de juin. Enfin, à la lumière des résultats

de l'élection partielle de Meurthe-et-Moselle, où le RPR a enregistré une forte poussée au détriment du FN, le score des amis de M. Jean-Marie Le Pen sera observé avec attention dens une circonscription où, en juin son représentant, avec 17 % des suffrages, faisait pratiquement jeu égal avec la droite classique.

Marseille: M. Bernard Tapie devrait être à nouveau candidat

MARSEILLE

de notre correspondant régional

M. Bernard Tapie doit faire savoir, le jeudi 8 décembre, s'il sera ou non candidat lors de l'élection législative partielle dans la sixième circonscrip-tion des Bouches-du-Rhône, renduc saire par l'annulation de l'élection de M. Guy Teissier (UDF-PR).

L'impression prévaut qu'après avoir beaucoup hésité, l'homme d'affaires se metra à nouveau sur les rangs contre M. Teissier qui, le 12 juin dernier, ne l'avait devancé que de 84 voix. Des dispositions matérielles (location d'un local pour sa permanence, organisation de la propagande) ont déjà été prises à Marseille. M. Tapie, qui s'est livré à de nombreuses consultations, dont celle du ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a reçu le soutien de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône et réalisé une sorte d'union sacrée autour de sa candidature en obtenant l'appui personnel de MM. Vigouroux, Pezet et Loo, principaux protagonistes de la baralle des municipales au sein du PS.

Dialogue renové

Sur le front des municipales, il semble par ailleurs qu'une certaine évolu-tion se soit produite avec la rencontre, samedi, entre MM. Loo et Pezet, à la demande de ce demier. Les deux hommes so sont entretenus pendant quatre heures pour tenter de trouver une solution amiable au conflit qui oppose le maire de Marseille, M. Vigouroux, dont M. Loo est le plus précieux soutien, au candidat officiel du PS. Si aucun accord n'a pu être

trouvé, il n'en reste pas moins que les ferai tout jusqu'à la dernière minute, fils du dialogue ont été renoués entre a-t-il affirmé, pour éviter une dissifils du dialogue ont été renoués entre les deux camps. M. Pezet n'avait pas eu de discussions avec M. Loo depuis plus d'un an. « Je me félicite, a déclaré M. Pezet, d'avoir pu aborder au fond les problèmes qui nous séparent et d'avoir pu vider un gros contentieux.

M. Loo, en l'occurrence, considère que M. Vigouroux est le mieux placé pour l'emporter. Il a proposé à M. Pezet de s'essacer temporairement devant le maire de Marseille qui lui transmettrait ses pouvoirs en cours de mandat. Dans cette perspective, MM. Vigouroux et Pezet constitue-raient les listes et élaboreraient un programme municipal en commun. Autres conditions soumises par M. Loo: la redéfinition des rapports avec le PC et une amélioration du fonctionnement de la fédération socialiste - dans le sens d'une plus grande Dans le cas, cependant, où

M. Vigouroux refuserait cet arrangement, M. Loo se rallierait à M. Pezet. Seion les cas de figure, a commenté M. Loo, je serai cardidat sur la liste Vigouroux dans le sixième secteur contre Michel Pezet, ou sur la liste Pezet dans le cinquieme secteur, ou je m'abstiendral de participer à la com*le en 1985.* > M. Miche Pezet a jugé ces propositions - complètement inacceptables » en précisant qu'une nouvelle rencontre était prévue avec M. Loo et qu'il aurait également des entretions avec • d'autres socia-listes actuellement partisans de M. Vigouroux •. Le candidat officiel du PS a rappelé par ailleurs qu'e il se tenait à la disposition » du maire de Marseille pour des discussions « dans le lieu et à l'heure qu'il souhaitera. Je

M. Pierre Joxe, et que le 21 octobre

1988, le Conseil constitutionnel qui

a rendu cette décision a été présidé

Le Conseil, où M. Louis Joxe, mis

en cause, n'avait pas souhaité siéger

pour cette décision du 6 décembre.

par M. Louis Joxe », son père,

la Constitution ».

En faisant un pas vers M. Loo, M. Pezet a reconnu, en l'occurrence, le rôle majeur du député européen dans le conflit interne au PS. M. Loo, qui continue de contrôler l'ex-dixième section historique des quartiers sud de Marseille — qui a représenté jusqu'à deux mille militants — est le seul qui puisse organiser, grâce à ses réseaux, la campagne de M. Vigouroux. Si le maire de Marseille venait à être privé de son concours, il serait place dans une situation plus que difficile. Or M. Loo, qui a douloureusement vécu les graves crises qui ont secoué le parti à la Libération (affaire Ferri-Pisani) et en 1965 (affaire Matalon), ne se résout pas à la fatalité d'un nouveau déchirement qui le conduirait à achever sa longue carrière de militant dans la dissidence. D'où l'espoir caressé par M. Pezet de trouver avec lui une solution conforme aux intérêts des socia-

GUY PORTE

A Marseille

Polémique entre M. Sanmarco (PS) et M. Vidal (PS)

M. Philippe Sanmarco, député socialiste des Bouches-du-Rhône, a estimé, lundi 5 décembre, que les propos tenus le 1° décembre par le premier secrétaire de la fédération du PS des Bouches-du-Rhone, M. Yves Vidal, sur la mort de Gaston Desferre constituaient une - réécriture scandaleuse et honteuse de

M. Vidal, qui s'exprimait lors du premier meeting de soutien du PS à son candidat, M. Michel Pezet, avait attaqué le maire sorrant de Marseille, M. Robert Vigouroux, candidat à sa propre succession, en se demandant si « M. Vigouroux et son aréovage » n'étaient pas « les véritables traitres » qui, dans la soirée du 5 mai 1986, avaient *e aban*donné » Gaston Defferre dans sa dernière bataille politique. « Si ses amis, ses proches, ses intimes avaient été autour de lui à ce moment-là, serait-il mort seul chez iui, serait-ii mort ? », avait-il

Présent au premier rang du meeting de soutien à M. Pezet, M. San-marco a indiqué qu'il jugeait « inacceptable » le discours de M. Vidal, à l'heure où il faut, selon lui, « ras-sembler les socialistes ». « Une telle provocation ne se reproduira pas sans conséquences », a averti M. Sanmarco.

De son côté, M. Vidal a déclaré qu'il était « désolé » que son collègue - « dont la franchise et le caractère entier et loyal sont bien connus dans notre parti », a-t-il souligné - « ait pu se sentir concerné » social ainsi que le budget annexe des par son évocation des circonstances de la mort de Gaston Defferre.

Deux décisions du Conseil constitutionnel

M. René Garrec doit choisir entre son mandat de député | Rejet d'une requête de M. Roussel (FN) et la présidence de l'ATIC

M. René Garrec ne peut demeurer simultanément député du Calvados et président du conseil d'administration de l'Association technique de l'importation charbonnière (ATIC). Le Conseil constitutionnel a, mardi 6 décembre, déclaré ces fonction incompatibles avec l'exercice du mandat de député.

M. Garrec dispose, depuis la notification de cette décision, d'un délai de quinze jours pour « régulariser sa situation = (art. LO 151 du code électoral). A défaut, il serait déclaré démissionnaire d'office de son mandat de député par le Conseil constitu-

Au nom du bureau de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, son président, avait saisi le 12 octobre le Conseil constitutionnel pour apprécier si M. Garrec se trouvait dans un des cas d'incompatibilités prévus par le code électoral. Elu le 12 juin député (UDF-PR) de la sixième circonscription du Calvados, M. Garrec avait manifesté le désir de conserver ses fonctions de président de l'ATIC

qu'il occupe depuis septembre 1986 (et qui sont renouveisbles en 1991). Après avoir rappelé la genèse de

cet organisme de statut hybride mi-établissement public, mi-association — créé en 1944, qui détient depuis 1948 le monopole des importations de charbon en France, agissant comme une importante centrale d'achat, le Conseil constitutionnel précise qu'une disposition du code électoral (contenue dans l'article LO 146) « tend à interdire à un membre du Parlement d'exercer des fonctions de direction dans des entreprises dont les activités sont effectuées pour le compte ou sous le contrôle de l'Etat », que ces entreprises aient, on non, un but lucratif.

Or l'ATIC « a pour activité principale la prestation de fournitures et de services sous le contrôle de l'Etat », ajoute le Conseil, et elle est bica de facto une entreprise paisone son activité est d'ordre économique (...); elle emploie plus de cent salariés (...); les contrats d'achat qu'elle passe annuellement s'élèvent

à plusieurs milliards de francs (...); elle possède des participations financières très importantes dans des sociétés françaises ou étran-

M. Garrec avait renoncé à percevoir sa rémunération de président du conseil d'administration de l'ATIC et fait valoir qu'il n'était pas rému-néré pour les fonctions qu'il exerce dans les sociétés auxquelles l'ATIC dans les societes auxqueiles l'Allo-participe. Mais cet état de fait, lui répond le Conseil « ne saurait tentr en échec les dispositions de l'article LO 146, 3, du code électoral, cur l'incompatibilité édictée par cet arti-cle n'est pas liée à la rémunération des fons pas qu'il vise ». des fonctions qu'il vise ».

C'est pourquoi M. Garrec doit choisir entre son mandat de député et la présidence de l'ATIC, organisme prissant et discret qui n'est guère évoqué, comme ce fut encore le cas le 5 décembre au Sénat en présence du ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux, qu'à propos de la perpétua-tion d'importations charbonnières déguisées d'Afrique du Sud, en dépit d'un embargo remontant à 1985.

MICHEL KAJMAN.

Bien que la Constitution indique (article 62) que « les décisions du Conseil constitutionnel ne sont susceptibles d'aucun recours ». Jean Roussel, avocat, membre du Front national, candidat malheureux aux élections législatives dans la 3 circonscription des Bouches-du-Rhône, s'était adressé, le 24 novembre, au Conseil pour demander l'annulation d'une décision de rejet d'un recours, formé par lui, après les élections législatives.

Mª Roussel s'efforçait de justifier sa nouvelle requête par le fait que

se contente, pour rejeter la requête de Mª Roussel, d'indiquer qu'elle e tend à mettre en cause la chose jugée par le Conseil constitutionnel » et « méconnaît les dispositions du second alinéa de l'article 62 de

« le ministre qui a présenté les

EN BREF

 Contrôle des finances de la mairie de Paris. – Le porte-parole du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Jean Le Garrec, a indiqué, mardi 6 décembre, qu'un amendement visant à rétablir le contrôle de la chambre régionale des comptes sur les finances du conseil municipal de Paris sera discuté lors de l'examen du projet de loi sur la fonction publique territoriale, samedi pro-

 Le Sénat a adopté, lundi i 5 décembre, les crédits du Plan, du secrétariat général de la défense nationale, du Conseil économique et journaux officiels.



Défense

هكذا من الأصل

Selon un document parlementaire

Le coût du futur sous-marin stratégique a dérapé de 19 % par rapport aux prévisions

Un rapport parlementaire donne des précisions inédites sur la dérive des prix enregistrés par le programme français de nouveau sous-marin stratégique lance-missiles, dont le premier exemplaire d'une série de six, baptisé le Triomphant, entrera en service à la mi-1994. Comment la marine pourra-t-

surcout de cette importance, sans

que les autres programmes majeurs indispensables eu renouvellement d'une flotte vieillissante n'en subis-

sent les conséquences? », se

demande l'auteur du rapport,

M. Xavier de Villepin, sénateur (Union centriste) représentant les

En septembre, le ministre de la

défense, M. Jean-Pierre Chevène-

ment, avait argué de ce dépasse-

ment, dont il n'a pas révélé l'ampieur, pour suspendre momenta-nément la réalisation du projet de

nouveau missile sol-sol stratégique, le S-4, qui devait remplacer les mis-

siles enfouis en Haute-Provence et

qui, selon ses détracteurs, ferait dou-ble emploi avec le programme SNLE-NG. Avant le débat sur le budget militaire pour 1989 au

Sénat, M. de Villepin a rendu

public, mardi 6 décembre, au nom

de la commission sénatoriale des affaires étrangères et de la défense, un état (en francs 1988) des coûts

des différents armements nucléaires

français et des dépenses pour des

Signifiée officiellement en 1987,

la commande du Triomphant porte sur un sous-marin de 14 200 tonnes

tirer seize missiles. Dans un premier

après 2002, le missile sera de la

famille M-5, qui sera embarquée sur tous les SNLE-NG, dont chacun des

six bâtiments prévus sera mis en

chantier à la cadence d'un tous les

Des têtes

furtives

Par rapport à la charge actuelle

du missile M-4 déjà en service sur

les sous-marins opérationnels de la classe de l'inflexible la tête TN-75

du missile M-45 sera plus légère et dix fois plus discrète. Ce qui permet-

tra de rendre plus efficaces les aides

à la pénétration qui accompagnent le missile pour déjouer la détection d'un adversaire. De son côté, le mis-

sile M-5 sera doté de charges « fur-

tives », il aura une portée accrue et

Le programme SNLE-NG (sans

une précision d'impact supérieure.

ses armements) était prévu initiale-ment à 67 milliards de francs. Selon

M. de Villepin, il est anjourd'hu

estimé (aux mêmes conditions) à

79.8 milliards de francs, soit une

hausse de 19%. Dès 1989, l'inci-

dence budgétaire de ce surcoût est

de 900 millions de francs de plus

que prévu lors de l'élaboration, en 1987, de la loi de programmation militaire. Entre 1989 et 1991, elle

est de 3 milliards de francs environ

pour tout ce qui concerne le dévelop-

pement et l'industrialisation du pro-

Deux séries d'arguments sont

avancés pour expliquer ces dépassements financiers. Primo : les évalus

tions préalables des services spécia

lisés auraient été insuffisantes,

comme c'est souvent le cas à propos

de projets dont l'exécution s'étale

sur des décennies et fait appel à des technologies sophistiquées. Secundo : la réalisation d'un tel programme contraint les techniciens à

accomplir des pronesses en matière

de discrétion acoustique, de détec-tion et de qualité des nouveaux

matériaux entrant dans la construc-

Le M-5 moins cher

que le M-4

A ces estimations qui se rappro-

tent aux seuls sous-marins de cette même famille, il convient d'ajouter

le coût des diverses armes nucléaires qui seront embarquées à bord.

Le rapport sénatorial indique, à

cette occasion, que le programme des missiles M-5 est estimé à 53,1 milliards de francs. Une telle

somme peut paraître excessive à beaucoup. En réalité, la mise au

point du M-5 s'inspire de l'expé-

rience acquise avec le missile M-4 qui l'aura précédé. Et, donc, l'enve-

loppe sinancière qui lui est attribuée devrait être un peu inférieure à celle

qui a été consacrée à l'actuel M-4, soit 59 milliards de francs selon le

M. de Villepin, qui a puisé ses informations aux meilleures sources

du ministère de la défense, en pro-

rapport sénatorial.

gramme SNLE-NG.

tion des bâtiments.

Français résidant à l'étranger.

fite pour donner des indications complémentaires sur le coût des autres programmes d'armement nucléaire. C'est ainsi que les escadrons d'avions Mirage-2000 N de pénétration nucléaire — il est prévu d'en constituer quatre, soit une flotte de soixante appareils — recevront un investissement de 32 milliards de france, anguel il faut ajous elle supporter, chaque année, un liards de francs, auquel il faut ajou-ter le coût des missiles aéroportés ASMP à charge nucléaire, soit 6,8 milliards de francs. De même, la constitution de trois régiments d'artillerie nucléaire, dotés de mis-ailes préstratégiques Hadès, devrait

Selon ces évaluation, le surcoût de l'ensemble du programme (dit SNLE-NG, pour sous-marin nucléaire lauce-engins de nouvelle génération) devrait être de près de 13 milliards de francs. Dès 1989, il fandra engager 900 millions de francs de pius que prévu

revenir à environ 15 milliards de francs (valeur 1988).

Dans le rapport sénatorial, il est encore précisé, pour ce qui concerne l'espace, que le premier programme Syracuse de transmissions militaires a coûté 2 173 millions de francs, quand le nouveau projet, lancé cette année, de modernisation de ces communications spatiales est évalué à 8,6 milliards de francs. Enfin. le programme Helios de satellite d'observation militaire devrait coûter 6 820 millions de francs.

JACQUES ISNARD.

Après l'acquisition d'avions américains

Le Koweït a repris ses discussions avec la France pour l'achat de Mirage-2000

La France a renoué le fil de ses négociations avec le Kowett pour la fourniture d'une vingtaine d'avions de combat Mirage-2000, après la décision de cet émirat du golfe Arabo-Persique, en août dernier, d'acquérir des F-18 américains.

programmes spatiaux à des fins mili-Selon le groupe Dassault-Breguet, qui se refuse à tout autre commentaire, une délégation de industriels français concernés séjourne actuellement au Kowell. Au ministère fran-çais de la défense, on admet en privé (au lieu de 8 900 tonnes pour la série le Redoutable) capable de que les deux pays sont entrés dans « une phase délicate » de la négociation. « Le jeu est difficile », ajoute-t-on de même source, en réponse à des temps, après 1994, cos missiles sont du type M-45, équipé de têtes nucléaires TN-75. Ultérieurement, informations faisant état d'une conclusion proche du contrat.

En septembre dernier, après la commande par le Koweit de qua-rante F-18 aux Etnts-Unis, le minis-tre français de la défense, M. Jeandans cet émirat et, de son côté, l'émir du Koweit, Cheikh Jaber Al-Ahmad Al-Sabah, est venu à Paris, et il a notamment été reçu à l'Elysée, puis aux affaires étrangères et à la défense.

Depuis, les discussions ont repris entre les doux pays en matière d'armements aéronautiques. Il appa-rait aujourd'hui que l'acquisition des F-18 correspond à un marché de remplacement par le Kowelt de ses avions anciens, les Skyhawk A-4, d'origine américaine. Il resterait. dans ces conditions, à régler le problème des successeurs du Mirage-F1, que le Kowelt a commencé d'acquérir en 1984 à raison de trente-quatre exemplaires pour équi-per sa force de défense sérienne.

Un projet industriel avec l'Irak

Mirage-2000 est candidat au rem placement, à terme, des Mirage-F 1, contre des concurrents britannique (le Tornado) et soviétique (le Mig-

orésentants français étaient passés en Irak pour des discussions sur des projets d'implantation industrielle visant à la fabrication, sur place, d'avions de combat Mirage-2000 et ce jour, se sont équipés de Mirage F-l et se sont refusés à acquérir d'autres modèles d'avions de combat français, durant leur guerre avec l'Iran, pour éviter de devoir changer de soutien logistique et de ligne de ravitaillement en plein conflit.

L'Irak envisage désormais de construire localement tout ou partie des avions qui lui permettraient de moderniser sa florte actuelle, avec des Mirage-2000 et des Alpha-Jet.

Ce projet de Bagdad, associé à un prêt français gagé sur des livraisons de pétrole, pourrait embarrasser Paris à un moment où, d'autre part, France renous ses relations avec Tébéran et n'entend pas fermer à ses industriels civils les portes d'un marché iranien sur le point de se recons-

Mission réussie pour Atlantis

La návette spatiale américaine Atlantis s'est posée, mardi 6 décem-bre, à 23 h 36 (heure française) sur la base californienne d'Edwards. L'atterrissage a été parfait et, conformément aux prévisions de la NASA, la présence d'une légère fuite dans un des pneus de la navette n'a eu aucune conséquence. En orbite depuis quatre jours, la navette était occupée par cinq astronautes.

Sa mission principale était la mise en orbite d'un très gros satellite militaire Lacrosse de surveillance par radar du territoire soviétique. Ce satellite, dont la valeur est estimée à 500 millions de dollars, était considéré par le Pentagone comme vital pour la sécurité des Etats-Unis. Deux membres de l'équipage émient prêts à sortir dans le vide et à intervenir manuellement si des difficultés apparaissaient lors de sa mise en orbite, voire à replacer le satellite dans la soute de la navette pour le famener sur terre.

Des sources officieuses ont fait savoir que le satellite fonctionnait normalement. Huit missions de navettes sont prévues en 1989; la prochaine devant être, le 18 février, la mise en orbite par Discovery d'un satellite relais de télécommunications qui complétera le système

Le débat sur l'audiovisuel à l'Assemblée nationale

Communication

Le renforcement des pouvoirs du CSA devrait satisfaire les centristes

Les députés ont poursuivi, mardi 6 décembre, l'examen du projet de loi sur la liberté de la communication, adopté par le Sénat, défendu par M. Jack Lang, ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicente-naire, et M^{ssc} Catherine Tasca, ministre délégué chargé de la communication.

L'examen des articles a donné lieu à un débat particulièrement mouvementé, notamment sur deux des principales dispositions du texte. la composition du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et la répartition des pouvoirs entre le gouvernement et l'instance de régulation. Ces deux articles avaient été profondément modifiés par le

 Composition du Conseil supirieur de l'andiovisuel (CSA). — Clef de voûte du projet de loi sur la liberté de la communication, la composition du CSA cristallisait toutes les passions. Si le gouvernement l'avait osé, notait, en préambule à la discussion. M. Michel Péricard (RPR, Yvelines), cet article serait l'article unique du projet, tant il est vrai que celui-ci a pour seul objet de supprimer la CNCL! • « Nous voici au cœur du dispositif qu'ont élaboré les socialistes pour s'assurer la mainmise directe sur l'audiovi-suel -, observait M. Christian Eacrosi (RPR, Alpes-Maritimes). - Je n'ai pas confiance dans le CSA- confiait M. Georges Hage (PC Nord), «Il sera une sorte de paravent, derrière lequel se dérouleront des tractations financières (...) et de discrets conciliabules ».

Le débat promettait d'être long -dix-neuf amendements avaient été déposés sur ce seul article -, mais il tourna court au bout de quelques instants. A l'ouverture de la séance de l'après-midi, les députés de l'opposition convergèrent, dans une rare affluence, vers leurs bancs, tandis que les élus socialistes s'attardaient dans les couloirs du Palais-Bourbon, peu soucieux d'entendre M. Michel Pelchat (UDF, Essonne), défendre un amendement qui modifiait la composition du CSA, en disposant que les neuf membres - désignés - par les trois autorités (président de la République, président de l'Assemblée natio-nale, président du Sénat) devraient, pour être « nommés » définitive-ment par décret du président de la République, être d'abord « agréés par la majorité des membres désignés ». M. Jean-Jack Queyranne (PS. Rhône), rapporteur du projet de loi, eut beau multiplier les efforts pour prolonger au maximum sa réponse à cet amendement, il ne parvint pas à gagner suffisamment de temps pour qu'une majorité numérique de députés socialistes se retrouvât dans l'hémicycle.

Comble de malchance, la demande de scrutin public déposée

cle 49.3 (engagement de sa responsabilité) sur le vote de ce texte, qui devait intervenir dans in nuit de mercredi à jeudi. un amendement de repli, prévoyant que le CSA exercerait les compé-tences relatives aux télécommunicapar le groupe socialiste s'était égarée entre les travées et la tribune du président de séance! Elle seule aurait pourtant permis de compenser l'insuffisance en nombre des députés socialistes. A l'annonce du vote par le président, une majorité de mains

se leva donc sur les bancs de l'oppo-sition, permettant ainsi l'adoption de l'amendement de M. Pelchat. Après une suspension de séance, demandée par le groupe socialiste, M. Queyranne, qui en avait profité pour battre le rappel de ses collè-gues, annonça qu'il demanderait, à l'issue du vote du projet de loi, une seconde délibération » sur l'article modifié par M. Pelchat ajoutant, dans un sourire, que cet amende-ment rejoindrait donc bientôt le rang des curiosités juridiques des

• Moyens du CSA. - Les députés ont adopté un amendement commun à M. Queyranne et à M. Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire) disposant que le CSA - pro-poserait -, lors de l'élaboration du projet de loi de finances de l'année, les crédits nécessaires à l'accomplissement de ses missions.

 Répartition des compétences entre le CSA et les télécommunica-tions. – La loi Léotard sur l'audiovisuel, votés en 1986, renvoyait au vote d'une autre loi, le transfert à la CNCL des pouvoirs du ministre des P et T en matière de télécommunications. Sous le précédent gouverne-ment, cette seconde loi, qui devait télécommunications son pouvoir de régulation, n'a toutefois jamais vu le jour. Face à l'opposition conjuguée des télécommunications et du ministre qui en a la responsabilité, M. Paul Quilès, M™ Tasca avait décidé de supprimer, dans son projet, la disposition contenue dans la loi Leotard. Un renoncement qui ne fut du goût ni des centristes ni des députés UDF et RPR, solon lesquels le pouvoir de régulation en matière de télécommunications devait revenir au CSA. Plusieurs amendements Finalement, les députés adoptèrent

tions attribuées à la CNCL, i jusqu'à l'entrée en vigueur d'une loi, organisant, au plus tard le 31 mars 1990, l'exercice de la fonction de réglementation dans le domaine des télécommunications ». Répartition des pouvoirs entre

Sénat, dans un sens tout à fait contraire aux sou-

haits du gouvernement qui entendait bien, avec le

soutien du groupe socialiste, revenir au texte ini-

tial. Il a toutesois du tenir compte des exigences

des centristes, qui soumettent leur abstention sur

le vote final du projet à l'adoption de plusieurs amendements. Les satisfactions qui fui ont été

accordées, principalement sur le renforcement des pouvoirs du CSA, devraient en définitive inci-

ter le groupe UDC à une attitude conciliante évi-

tant donc au gouvernement le recours à l'arti-

le gouvernement et le CSA. – Le projet de M[®] Tasca renvoyait à des décrets en Conseil d'Etat la fixation des règles et des obligations générales incombant aux exploitants de l'audiovisuel, en matière de publicité et de parrainage, de disfusion d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles - notamment françaises ou originaires de la Communauté européenne, - de contribution au développement de la production. Autant de dispositions qui, selon M. Jacques Barrot, limitaient considérablement les pouvoirs du CSA et allaient à l'encontre des souhaits centristes... Il failut encore au gouvernement plusieurs suspensions de séance pour proposer, en définitive, aux députés un nouvel amendement prévoyant que, à l'expiration d'un délai de dix-huit mois après la publication de la loi, les compétences en matière de parrainage et de contribution au développement de la production cinématographique et audiovisuelle reviendraient su CSA. Le Conseil serait notamment chargé de veiller au respect, par les chaînes, des dépenses minimales consacrées à l'acquisition de droits de diffusion d'œuvres destinées à la jeunesse, et d'établir les règles assurant l'indépendance des producteurs à l'égard des diffuseurs.

M. François d'Aubert (UDF, Mayenne) souligna - l'avancée importante - du gouvernement, tout en déplorant le délai de dix-huit mois retenu par l'amendement. Quant à M. Barrot, il déclara avoir bien enregistré, au nom du groupe UDC, le progrès très significatif accompli en ce domaine.

 Validation des décisions de la CNCL concernant la 5 et M 6. - Les députés ont adopté sans états d'âme apparents l'article du projet de loi validant les décisions de la CNCL qui autorisaient l'extension des réseaux de la 5 et de M 6. M= Tasca a souligné que le gouvernement faisait preuve sur ce sujet, d'un esprit d'ouverture », mais, at-elle prévenu, « cette ouverture ne signifie pas l'absolution pour le non-respect, par ces chaînes, du cahier des charges ». Les députés ont adopté un amendement disposant que cette validation n'était toutefois - pas susceptible d'ouvrir

droit à réparation ». · Limitation des coupures publicitaires dans les œuvres ciné-matographiques. – Les députés ont adopté un sous-amendement déposé par M. Bernard Schreiner (PS, Yvelines), interdisant la coupure par des spots publicitaires des films, documentaires et fictions diffusés par les chaînes publiques, et un autre sous-amendement du même auteur, limitant à une seule ces interruptions dans les films ou œuvres audiovi-

suelles sur les chaînes privées. M. Jack Lang avait auparavant d'Aubert, qui avait déposé un amen-dement tendant à n'autoriser les coupures publicitaires que sur les Œuvres cinématographiques et audiovisuelles produites en France ou dans les pays de la CEE, afin de mieux rentabiliser leur diffusion! Mais cet amendement ne manquant, selon M. Lang, « ni de force, ni d'audace, ni de finesse » était finalement rejeté.

PASCALE ROBERT-DIARD.

● Le juge Grellier transmet le dossier Michel Droit au parquet.

— M. Claude Grellier, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, a communiqué, le 6 décembre, le dossier Michel Droit au parquet pour saclament Le camuet doit mainterèglement. Le parquet doit mainte-nant prendre ses réquisitions. L'aca-démicien est inculpé depuis le 27 mai de corruption passive. Il lui est repro-ché d'avoir continué à percevoir des rémunérations du groupe de M. Robert Hersant alors qu'il était membre de la Commission nationale de la communication et des libertés. M. Yves de Chaisemartin, directeur adjoint du groupe Hersant, est inculpé depuis le 12 juillet de corrup-

Pour la délégation française, le

Avant de se rendre au Koweft, les Alpha-Jet que ce pays sonhaite com-mander à la France. Les irakiens, à

Dans « le Monde de l'éducation » de décembre

• Le drame des enfants fous • Grandes écoles : les revers

de la médaille « Il est anormal. » Le diagnostic tombe comme un couperet.
C'est alors le choc, puis la home,
le chagrin, ou tout cela à la fois.
Le drame des enfants fous est

familles. Pour quelquee-uns qui, désespérés, finissent par aban-donner leur fils ou leur fille aux institutions médicilles institutions spécialisées, combien de parents se battent jour après jour, avec en tête cette lanci-nante question : que deviendra notre enfant après notre disparition ? Dans son numéro de décembre, le Monde de l'éduca-tion a recueilli leurs témoignages et raconte comment ils ont su recommencer à vivre, une fois

Dès la fin de leurs études, les élèves des — très — grandes écoles doivent choisir entre « le pouvoir, le pognon et le plan-que », comme dit l'un d'eux. Ce sont les nouveaux artistocrates; ils se sont connus sur le bence des classes préparatoires, puis à l'école. Mais ils ont beau se serrer les coudes, ils ne sont plus à l'abri des critiques. Le Monde de l'éducation met leur scolarité sur

« Les élèves travaillent trop. » Ce cri d'atarme du Monde de-l'éducation est justifié : ni les-lycéens ni les collégiens n'ont encore obtenu le droit aux trente-neuf houres ; its suivent en moyenne six à sept heures de cours par jour et travaillent deux à trois heures tous les soirs, sans compter le temps de transport ni les dissertions le dimanche. Cela n'empêche pas les enseignents de réclamer toujours davantage pour leur discipline. Qui aura le courage de s'attaquer aux cadences infernales ?

Aussì, au sommaire de décembre, trois dossiers : les universités vont enfin avoir leur mot à dire grâce aux contrars qu'alles vont pesser evec l'Etat; les atouts de la région Languedoc-Rousaillon; le bilan des concours de recrutement d'enseignants. Ainsi que, pour les fêtes, la sélection de livres, de disques, de jouets et de films du Monde de l'éducation.

«Pauvre Ségolène»

Les convictions sont une chose, la discipline de groupe en est une autre. Il est comme cela des évidences oul s'imposent durement au hasard d'une longue nuit de débat parlementaire. M™ Ségolène Royal (PS, Deux-Sèvresì a recu, mardi 6 décembre, son baptême de cynisme politique. L'après-midi, dans les couloirs du Palais-Bourbon, elle défendait avec assurance, l'amendement qu'elle avait déposé sur la limitation de la violence à la télévision. Sujet consensuel s'il en est...

Dans le même temps, ses collègues du groupe socialiste laissaient entendre que cet amendement n'emportait pas l'adhésion de tous. La discussion en séance publique suivait toutefois tranquillement son cours et l'amendement figuralt toujours en bonne place, après l'article 10 du projet de loi : « Les responsables des services de communication audiovisuelle ne peuvent diffuser qu'après 23 heures les émissions présentant un danger pour la jeu-nesse ou de nature à heurter la sensibilité des enfants et des adolescents. » Il précisait que le futur Conseil supérieur de l'audiovisuel veillerait au respect tionnerait les manquements.

€ Je n'ai pas une tête de mère-la-pudeur, Mrs Royal à l'adresse de ses collègues, mais trop, c'est trop. » « La télévision devient un déversoir des séries américaines et iaponaises dans lesquelles la vioience le dispute à la vulgarité. Nous n'avons pas le droit de for-Nous n'avons pas le droit de loi-mer les jeunes générations à l'indifférence face à la violence », concluait-elle, ajoutant aussitôt qu'elle retirait son amendement, contre la promesse de l'instaura-tion d'un « code de déontologie » visuel sur la violence à la télévision. Si ce code ne voyait pas le iour, prévenait-elle toutefois, elle reprendrait, sous forme de proposition de loi, les dispositions

Les députés de l'opposition, aul avaient applaudi spontanément à son intervention, s'empressèrent de regretter sa décision de retirer son amendement et proposèrent immédiatement de le reprendre à leur compte. Tout en soulignant au passage, comme le fit avec malice M. Jean-Yves Chamard (RPR, Vienne), que la «majorité relative > retrouvait des arguments défendus, quelques mois auparavant, par un ministre de l'intérieur pourtant peu cher aux cœurs socialistes, M. Charles

Il s'ensuivait une suspension de séance d'une trentaine de minutes. Partie en compagnie des députés du groupe socialiste en victime incomprise, sûre de son bon droit et prête à le défendre contre vents at marées, M™ Royal regagna l'hémicycle en condamnée sans appel, le visage désespérément fermé : le jugement du groupe était tombé.

L'opposition ne désama pas pour autant et présenta dans une belle unanimité, RPR, UDF, UDC. un amendement reprenant à quelques nuances près celui de Mma Royal. La tâche du gouvernement devensit difficile : il lui fallait rejeter cet amendement sans infliger un désaveu trop criant à l'élue socialiste... Toute en nuances. Mª Tasca observa donc que Mm Royal avait au 4 raison d'atturer l'attention du ce rôle de « contrôle » était dévolu, par les textes, au CSA, comme il le fut à la CNCL, et qu'il revenait en conséquence au pre-mier de se montrer en la matière

moins timoré que la seconde. Belle joueuse, Mre Royal applaudit l'intervention du minisdemandé dans un demier élan de malice par le groupe RPR, pas une voix socialiste ne manqua



La quiétude des riverains du surgénérateur de Creys-Malville

Superphénix, le monstre apprivoisé

Le redémarrage du surgénérateur Superphénix, situé à Creys-Malville (Isère) et arrêté depuis juin 1987 à la suite de la découverte d'une fuite de sodium, pourrait être décidé dans les prochains jours si le service central de sécurité des installations nucléaires donne un avis favorable. Plusieurs associations genevoises, opposées à Super-phénix, ont obtenu le 30 novembre do tribunal administratif de Grenoble la désignation d'un expert chargé de déterminer si les travaux effectués dans la centrale depuis son arrêt la rendent conforme aux conditions de sécurité posées il y a un an par le ministère de l'industrie. Ce recours n'a pas d'effet suspensif. Si l'autorisation de redémarrage est donnée, le réacteur devrait fonctionner pendant un mois à très faible puissance (3 % de la valeur nominale), puis être couplé au réseau en jauvier.

CREYS-MALVILLE (Isère) de notre envoyé spécial

Maire

n stratégique

taux prévisions

The state of the s

THE ALL

60000 . 程序状态: (2) a.u.

Water Street

the training of the

The same of the sa

Materia :

de Mirage-2004

\$ 48 W D.

Francisco de la constante de l

Property of the second

Protection of the Response

THE STATE OF THE S

A STATE OF THE STA

les enfants i us

coles in the first

Mission reason

peop Martis

*生物機の :

ing they are a second

EAST CALL

in Althoration .

De la baie vitrée du salon, on dispose d'une vue imprenable sur le « monstre ». De l'autre côté du Rhône, à peine dissimulé par un rideau de peupliers, se dresse l'énorme dôme de béton, flanqué de contreforts orange. Superphénix, la « cathédrale du plutonium », est là, à moins de 300 mètres.

Dans son petit pavilion neuf, construit après la centrale moléaire, notre homme, cuisinier à Ambérieu, garde son bébé de huit mois pendant que sa femme travaille à l'usine de meubles de Briord (Ain), à quelques kilomètres. « On l'antend ron-fler la muit, dit-il en montrant du doigt la contrale. De 6 heures du soir à 3 heures du matin, chaque nuit. Elle n'est pas complètement arrêtée. On entend aussi les hautparleurs quand ils appellent du monde. . A-t-il peur pour sa famille? . Non, mais on se demande comment un truc si cher. si perfectionné, a pu casser au bout d'un an. De ce point de vue, ce n'est pas rassurant. Mais nous n'avons pas à nous plaindre. Les légumes

Cet habitant de Flévien (Ain), le bourg le plus proche de la centrale de Creys-Malville (Isère), donne bien le ton de la population riveraine du site nucléaire. On n'a pas peur, mais on se demande ce qu'e ils » peuvent bien fabriquer dans cette usine éclairée e giorno pendant la nuit et dont les parcs de stationne-ment ne désemplissent pes.

Deux chasseurs de sanglier, rencontrés à l'affiit dans les premiers contreforts da Bugey, ne cachent pas leur amertume : « Avant la centrale, on chassait les sangliers en has, à Briard où ils traversalent le Rhône à la nage. Maintenant, avec toutes ces lumières, ils ne viennent plus. » Mais ces deux hommes, d'autres griefs contre Superphénix. On n'a pas besoin de tous ces Itaon n'a pas besom ae tous ces sta-liens et de tous ces Boches, martèlem-ils. Tout le monde sait que l'acter tailen n'est pas bon. Leur pont roulant de 200 tonnes a cassé l'autre année. On aurait mieux fait de demander à des entre-

Comment faire la part de la xénophobie, de la méfiance envers l'inconnu et des reproches très concrets qui sont colportés ici et là ? « Les tuyauteries ont été montées

tiet. C'est incrovable ce qu'on a pu bricoler là-dedans . dit un autre, puisant son information à la même

Le garagiste de Riz, un hameau juste en face de Creys, croit volontiers à ces malfaçons de départ. Mais ce qui l'ennuie le plus, c'est le manque d'information. En 1977, j'étais pour la centrale. On n'arrête pas le progrès avec des types à poil qui braillent des slogans avec les cheveux sur les fesses! Je ne suis certainement pas - écolo -. Mais c'est maintenant qu'ils nous distri-buent des dépliants pour nous dire de nous calfeutrer en cas d'alerte. Si j'avais su ça au départ, moi aussi j'aurais manifesté contre la cen-

Dans le premier cercle de Creys-Maiville, il faut bien chercher pour trouver des opposants résolus. Et encore davantage pour découvrir des gens qui ont peur. Yves-François, trente-deux ans, cultivateur à Anno-lieu (laère), dout les 46 hectares entourent la centrale, s'est toujours battu contre le surgénérateur. Mais il vit beureux à son ombre, avec sa fernme – une Japonaise rencontrée grâce à la centrale! – et ses trois enfants (six ans, trois ans et huit mois). Il songe davantage à se lancer dans l'agriculture biologique qu'à suir ce que les Genevois appel-lent - une bombe en puissance ». Le paradoxe se vérifie partout :

« Ceux qui ont peur, ce sont les Lyonnais ou les Grenoblois, ou encore les Suisses ou les Parisiens. Mais pas nous. » A Saint-Benoît, le couple d'instituteurs, installé depuis trente ans dans l'Ain, ne craint pas le nucléaire : « Tchernobyl et le coup du barillet, ça l'affiche tout de même mal, reconnaît le mari. Mais pas un parent, ici, ne s'inquiète. » Surpris le sécateur à la main, en

La ferme des François mérite le détour. Placée juste à côté du surgénérateur, elle abrite plu-

sieurs générations de « Gaulois » défiant la toute-puissance nucléaire. Le père, Maurice,

aciversaire résolu de la centrale.

Il a abrité dans sa ferme tous les « écolos » et contestataires des

années 70, ce qui lui vaut encore

des visites de la gendarmerie lorsque la cour déborde de voi-

tures. Mais, depuis 1980, il est

devenu un rival d'EDF. Grâce au

lisier d'une porcherie voisine, il tabrique lui-même son énergie —

le biogaz - et produit donc eau

dont il revend une partie è EDF!

« Pas besoin de jachère ni de gel des terres, clame Maurice François, on peut consacrer 10 % d'une exploitation à produire une

par des Arabes sans qualification, dit l'un, qui tient le renseignement d'un ami qui a travaillé sur le chan-train de tailler ses vignes à flanc de côteau, le viticulteur de Montagnieu ne tremble pas. « Bien sûr, on aurait prefere qu'elle soit plus loin. Mais maintenant, elle est là. Ca n'empe-che pas le vin de se vendre! - Deux contrôleurs laitiers rencontrés à Lompnas (Ain) le confirment : aucun éleveur du département ne s'inquiète de Superphénix : « Mais ils redoutent tous l'installation d'un dépôt de déchets nucléaires en Bresse, y compris les élus. -

Plus cher à l'arrêt

Les élus! Ceux-là n'ont peur que d'une chose : que la centrale ne redémarre pas. Que ce soit Charles Mil-lon à Belley (Ain) ou Alain Moyne-Bressand à Crémieu (Isère), les députés, maires, conseillers géné-raux, croisent les doigts pour que le feu vert soit donné, et le plus vite toute façon plus cher à l'arrêt qu'en marche -, observe le maire de Crémieu. Son collègue de Creys-Pusignieu, la commune d'accueil de Superphénix, fait toute confiance aux « gens qualifiés » pour garantir la sécurité du redémarrage. » Et je ne dis pas ca par intérêt, précise Jean-François Bonnard. Qu'elle démarre ou pas, ma commune tou-che la même chose : 600 000 F par an! - Jolie cagnotte pour une bourgade de 520 habitants!

Le premier magistrat de Morestel (3 400 habitants), la «capitale» du surgénérateur, est encore plus calé-gorique. • Une technique de pointe est toujours coûteuse, explique Théodore Durand, maire depuis vingt-quatre ans. Il faut aller de l'avant. La centrale, chargée pour trois ans, a été arrêtée sans problème. C'est dire que la sécurité a bien fonctionné. » Cet enthousiasme de technicien ne doit cependant pas

plante énergétique, par exemple le colza dont l'huile fait un excel-

Le fils, Yves, va reprendre l'an prochain l'ensemble de l'exploi-

tation (92 hectares), et il envi-

ment dans l'agriculture

biologique - à l'ombre du surgé-

nérateur i En attendant cette

expérience, qui n'est pas regar-

dée d'un très bon œil par le père,

la ferme des François pratique déjà l'écologie à son échelle. En

épandant le lisier des 6 000

porcs voisins et en en transforment une partie en biogaz, elle

évite à la porcherie de rejeter les effluents au Rhône ou de

construire une coûteuse station

faire oublier que Morestel, qui a touché la plus grosse part des prêts «grand chantier», doit rembourser au moins I million de francs par an à la Caisse nationale de l'énergie. Or ce million n'est pas venu cette année car la centrale n'a pas produit. · I million de francs, ce sont deux entreprises à trouver, répond le maire, qui se flatte d'avoir déjà rem-pli sa zone industrielle de 40 hec-tares. Si par malheur on arrêtait Superphénix, on survivrait.

Les élus parlent volontiers gros sous, mais ils se montrent beaucoup plus discrets sur le plan de la sécu-rité. A la mairie de Crémieu, par exemple, on s'est bien gardé de lire l'épais (135 pages) • Plan particulier d'intervention», prévu pour un accident à la centrale du Bugey, seulement marque la page des « mis-sions qui incombent au maire » et

noté que la population, en cas d'acci-dent, devrait être évacuée vers la salle des fêtes de... Morestel, près du surgénérateur. A Morestel, précisé-ment, qui héberge un centre pour personnes agées de 240 lits, la directrice n'a jamais reçu la moindre ins-truction pour une éventuelle évacuation. « Il arriverait quelque chose, je ne sais rien », dit-elle.

Des - pavés - chez les maires, des bandes dessinées dans les écoles, des dépliants chez les riverains des centrales, assortis de réunions d'information, mais rien au-delà du périmetre désigné, et jamais le moindre exercice d'alerte. Que Superphénix, après un redémarrage, connaisse un accident grave, et ce serait une belle pagaille. Même s'il ne s'agit — il faut l'espérer — que d'une fausse

ROGER CANS.

La ferme des « Gaulois » Radioactivité

Tchernobyl n'aura plus jamais d'habitants

Les cent trente-cinq mille per-sonnes qui habitaient dans un rayon de 30 kilomètres autour de la cen-trale aucléaire de Tchernobyl ne reviendront jamais chez elles. C'est ce qu'a déclaré au Japon le vice-directions de l'Accdémie poriétique directeur de l'Académie soviétique des sciences, M. Evgueni Velikov. L'académicien a sussi admis qu'un accident sérieux s'était produit en 1057 dont une intellation militaire. 1957 dans une installation militaire

de l'Oural.

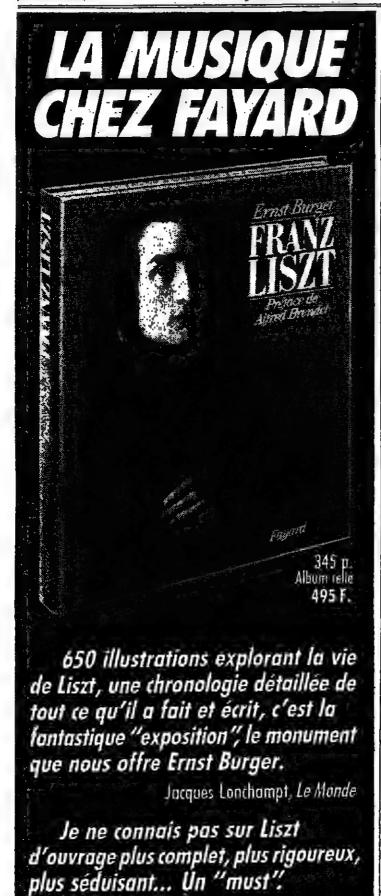
C'est la première confirmation officielle de cet accident, qui avait été révélé, en 1976, par le biologiste Jaurès Medvedev après son passage en Occident. L'accident de l'Oural, explosion dans un stockage de produits radioactifs, aurait causé une centaine de décès.

Pollution

Etat de la Seine: M. Lalonde contre M. Chirac

- Chiche que Jacques Chirac se baigne dans la Seine en 1992! Je viendrai avec des serviettes et des antibiotiques. - C'est ainsi que M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, a commenté l'opération du maire de Paris lachant 5 000 brochets dans le fleuve et ses affirmations sur la pureté des eaux.

Selon M. Lalonde, le taux d'épuration de la Seine n'est que de 50 % et non de 70 %, les bassins d'épura-tion sont loin de traiter la pollution bactérienne (ce qui rend l'eau dangereuse pour les baigneurs) et les brochets ne peuvent se reproduire dans l'étet actuel de la Seine. ..



Isabelle Garnier, Figaro Magazine

LA GRANDE EAU D'HERMÈS. Récditée en 1987 à l'occasion du cent-cinquantenaire d'Hermès, HERMĖS



A Tours la matière grise prend des couleurs.



Après le décès d'un élève sous-officier

La Cour européenne de Strasbourg va se prononcer sur une requête visant un médecin militaire

Depuis trois ans, un bomme se bat pour connaître toute la vérité sur la mort de son fils, survenue alors qu'il était élève sous-officier à l'école de Saint-Maixent (Deux-Sèvres).

Aujourd'hui, la commission européeane des droits de l'homme à Strasbourg a accueillí favorablement sa requête, alors que la plainte qu'il avait déposée afin d'apprendre les circonstances du décès avait été rejetée en application du code de procédure pénale.

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

L'article 698-2 du code de procédure pénale est formel : aucun civil ne peut - mettre en mouvement l'action publique - dans l'intention de poursuivre l'armée devant les tribunaux. M. Georges Merle, un Clermontois dont le fils Denis est décédé en 1986 à l'âge de vingt-deux aux, alors qu'il était élève sous-officier à l'école de Saint-Maixent, l'a appris à

La plainte qu'il avait déposée le 22 avril 1986 avait été jugée irrece-vable en application de cet article. Mais M. Merle n'a pas renoncé. Après avoir épuisé toutes les voies de recours, il déposait, le 29 janvier

1987, une requête auprès du secré-taire général du Conseil de l'Europe Strasbourg. Son avocat, Me Guy Paris, du barreau de Paris, y faisait valoir que les articles 698-1 et 2 du code de procédure pénale (1) étaient en contradiction avec l'article 13 de la Convention européenne, que la France a ratifiée le 2 octobre 1981 et qui prévoit que - toute personne a droit à l'octroi d'un recours effectif devant une instance nationale, alors même que la violation auralt été commise par des per-sonnes agissant dans l'exercice de leurs fonctions officielles -.

Le 7 octobre dernier, la commission européenne des droits de l'homme du Conseil de l'Europe a fait savoir que cette requête était prise en considération et que l'un de ses membres établirait un rapport destiné à être transmis à la Cour européenne, pour qu'elle puisse sta-

Pour M. Merie, c'est une première victoire. Ce père de famille âgé de cinquante ans, employé civil à l'Atelier industriel aéronautique de Clermont-Ferrand, n'est animé d'aucun esprit de vengeance. - D'autres jeunes ne doivent pas connaître le sort de mon fils... -, ditsimplement en expliquant sa détermination.

permis de reconstituer une succes-

L'enquête de personnalité prévue

par le projet de loi arrive trop tard et conduira à des vérifications télépho-

niques limitées. Ne conviendrait-il

pas de prévoir cette disposition dès

de ga

sant au service compétent une jour-

née complète pour fournir au magis-

trat instructeur des éléments

recoupés et crédibles. Le débat

contradictoire ne connaîtra-t-il pas alors une deuxième jeunesse ?

du prononce du jugement, il est dan-

cereux d'estimer qu'un récidiviste ira

se présenter au tribunal pour recevoir

sa juste condamnation. Là encore,

Jean Valjean resurgit, sacrifiant sa réinsertion pour éviter une erreur

udiciaire et fait jaillir sous M. Made-

d'indemnisation, où on lui discutera

réalité n'ayant aucun prolongement

matériel pour rendre efficaces les dis-

positions prévues et demandant aux

magistrats de se débrouiller par eux-

Le groupe Ampère, filiale

française de la société holding belge Média-Participations, a

acheté mardi 6 décembre les édi-

tions Dargaud. Il prend aussi le contrôle des huit filiales de Dar-

gaud à l'étranger, de Dargaud

Presse, Dargaud Films et Dar-

gaud Musique, ainsi que de

Dourdan Diffusion Distribution,

une société créée à égalité par

Média-Participations et Dar-gaud en janvier 1988. Dargaud

réalise un chiffre d'affaires

d'environ 350 millions de francs

en 1988 mais rencontrait depuis

deux ans des difficultés finan-

cières qui ont amené Ampère à racheter 36 % de son capital l'an

Le rachat de la maison d'édition

fondée par M. Georges Dargaud, il y a quarante ans, par le groupe Ampère, donne un poids accru à ce

dernier dans le domaine de l'édition,

et particulièrement dans celui de la bande dessinée. Avec un catalogue

son droit.

EDITION

sion de faits, sur lesquels il s'interroge. Le 6 janvier 1986, pour traiter une simple déchirure musculaire que son sils Denis s'était faite au mollet, un médecin militaire de l'école avait procédé à des injections de xylocaine et de coltramyl. Renvoyé dans sa chambre. le jeune homme perdait connaissance. Ramené à l'infirmerie, il ne reçut que des soins mineurs. Ce n'est que

bien plus tard que l'équipe du

SAMU de Niort fut prévenue. A son

arrivée, il était trop tard.

Aujourd'hai, M. Merle attend beaucoup de la commission euro-péenne des droits de l'homme. « Je ne me bats pas contre l'armée... Je veux simplement savoir s'il y a eu une saute médicale, et je suis heureux d'apprendre que la vérité pourra être enfin connue. » A condition que la Cour européenne de Strasbourg lui accorde gain de

JEAN-PIERNE ROUGER.

(1) L'article 698-2 prévoit : "L'action civile en réparation du dom-mage causé (...) appartient à ceux qui ont personnellement souffert du dom-mage (...). La partie lésée ne peut tou-tefois mettre en mouvement l'action publique ». L'article 698-1 prévoit notamment que « l'action publique est mise en mouvement par le procureur de

Une détermination qui lui a

Au tribunal de Marseille

Plusieurs peines de vingt ans de prison requises au procès de la « pizza connection »

Au terme d'un réquisitoire qui a duré près de huit heures, M. Robert Gelli, substitut du procureur de la République au tribunal de Marseille, a requis des peines de vingt ans de prion, soit le maximum prévu par le code pénal, contre trois des inculpés impliqués dans l'affaire de trafic de drogue dite la «pizza connection» (le Monde du 23 novembre et daté 27-28 novembre). Pour le représentant du ministère public, qui a demandé cette peine, Mario Piazza, Rodolfo Di Pisa et André Manouklan, sont les personnages principaux d'une filière dont Marseille est resté un axe essentiel dans le trafic d'hérothe entre les Etats-

Contre les autres prévenus, M. Gelli a requis des condamnations allant de quatorze ans de prison à quatre ans de la même peine, distinguant ainsi entre les passeurs occasionnels, ceux qui faisaient partie du réseau et ceux qui avaient la charge de les recruter, tel Joseph Amselem et Iraj Sadghi.

Commencé devant la 7º chambre correctionnelle du tribunal de Marseille le 21 novembre, le procès avait été marqué par le suicide de l'un des magistrats qui composaient le tribunal, M. Robert Liberotti, victime d'une dépression. Les principaux inculpés plaident non compables et leurs défen-seurs vont être ainsi conduits à demander leur acquittement au cours de plaidoiries qui doivent se prolonger jusqu'au 9 décembre

Jugés pour l'assassinat de cinq clochards

Deux marginaux sont condamnés à la réclusion perpétuelle par les assises du Var

La cour d'assises du Var a qu'elle était vengée, la tuait par condamné, mardi 6 décembre, à la craime qu'elle ne parle.

Avant cette affaire. Claude Claude Lecocq et Jean-Claude Boisier, jugés pour l'assassinat de cinq clochards tués à Toulon au mois de décembre 1984 d'une ou plusieurs balles dans la tête par ces deux marginaux qui avaient lancé une - expédition punitive ». Les jurés ont assorti cette condamnation d'une cine de sûreté de dix-huit ans de réclusion, allant ainsi au-delà des réquisitions de l'avocat général, M. Pierre Cortès, qui, dans le cas de Boisier, accusé d'un assassinat et de trois tentatives d'assassinat, n'avait demandé à son encontre qu'une peine de vingt ans

Au mois de décembre 1984, les deux accusés, tous deux vagabonds, s'étaient associés pour échafauder une - expédition punitive - contre quatre autres marginaux qui, selon eux tentaient de racketter une de leurs amies, Odette Rebello, vivant de mendicité dans le quartier de la gare de Toulon. Armés chacun d'une carabine, les deux bommes se rendaient dans une villa abandonnée où s'abritaient les quatre hommes. Maxime Martin, Georges Maurillon, Marcel Chasseloup et Thierry Duhem, et les tuaient d'une ou plusieurs balles dans la tête. Par la suite, Claude Lecocq donnait rendez-vous à Odette Rebello dans un square et après lui avoir annoncé

Lecocq, considéré comme un « psy-chopathe alcoolique », avait été condamné onze fois, notamment pour des actes de violence, et interné a six reprises dans des établissements spécialisés pour troubles mentaux. Son complice, Jean-Claude Boisier, déclare - surdoué - par les experts devant les assises, avait en une vie parfaitement équilibrée et avait créé sa propre entreprise avant de sombrer dans la petite délin-quance et la marginalité en raison de déboires conjugaux.

· Agitation à l'éducation surveillée. - Le syndicat national des personnels de l'éducation surveillée (SNPES), organisme affilié à la Fédé-ration de l'éducation nationale (FEN), a appelé ses adherents à un mouvement de grève, les mercredi 7 et jeudi 8 décembre, dans la région parisienne. Le SNPES a décidé ce mouvement pour protestar contre « l'asphyxie de l'éducation surveilniqué diffusé la 5 décembre.

Le syndicat estime que les négoclations entreprises avec le directeur de l'éducation surveillée à la chancellerie, en vue d'augmentations de salaires, d'une amélioration des d'emplois, se trouvent actuellemen

POINT DE VUE

La réforme de la détention provisoire

Jean Valjean sous contrôle judiciaire?

par Jean-Luc Sauron Juge d'instruction à Pontoise, secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats

manière importante sur le nouveau projet de loi du garde des scesux concernant la détention provisoire. L'idée est double. D'une part. le délinquant a une telle personnalité que, si une enquête la définissait mieux, elle éviterait l'incercération D'autre part, la prise en compte des potentialités qu'a cet individu de devanir un nouveau « M. Madeleine » explique la minoration du rôle du casier judiciaire. Jouant le rôle ingrat d'un Javert judiciaire, il me semble nécessaire de rappeler quelques

Le projet du garde des sceeux repose sur le diagnostic erroné que les juges d'instruction ne tiennent pas compte d'éléments de personna-lité pourtant existents. L'enquête yeux et des « bon sang i mais c'est ien sûr (» résonneront alors dans les cabinets d'instruction, précédant le juge pensait, à tort, incarcérer.

Hormis quelques notaires, académiciens at autres ministres, la population cible de la justice pénale proche de ce que l'on appelle le « quart-monde ». 75 % des détenus provisoires n'ont pas d'emploi. 50 % n'ont pas de profession, 40 % n'ont pas de famille, 36 % n'ont pas de

L'exemple anglais

L'enquête de personnalité prévue par la projet de loi ne créera pas les garanties de représentation lorsqu'elles n'existent pas. Mais il y a plus grave. Il laisse entendre que l'incarceration est la solution de faci-lité. C'est faux. Il est anormal de laisser dehors, avec pour tout viatique une poignée de main et de bonnes paroles, des gens déjà désocialisés. Il faut s'atteler à un véritable traitement social de la délinguance. L'oninion publique doit être consciente que des moyens financiers et humains importants doivent être débloqués pour résoudre ce problème. Sait-on qu'il n'y a pas longtemps, chaque contrôleur judiciaire avait en charge quatre-vingt-quatorze probationnaires. Enlevez les samedis, dimanches, vacances et fêtes et demandez-vous combien de

temps est consacré à chacun ? Ne devitions-nous pas nous inspirer de l'exemple anglais des «Center Training Day». Ces centres prennent en charge les sortants de prison dans trois domaines. Ils leur apportent un début de formation professionnelle lis les aident à comprendre les com-plexités de la vie administrative courante. Notre « clientèle » est, en effet proche de ce personnage du film le Père Noël est une ordure qui recopiait dans les cases d'une feuille de sécurité sociale le modèle placé sous la ligne «Zézette, épouse X». Enfin, les Anglais ont pris conscience des pro-blèmes psychologiques de certains délinquants. Il ne s'agit pas de déres got, mais de souligner que délin-quance rime souvent avec cumul de

A Cannes

Une vieille dame riche héritière dépouillée par deux escrocs

Anne Saumbuis, vingt-six ans, dame de compagnie de Mª Hillaert avait A moins d'interdire eu tribunal de tenir compte du casier judicialre lors leine l'ancien forçat. Quand on sait

qu'en région parisienne il suffit de changer de cage d'escalier pour que l'on perde votre trace, on voit ce que signifient les garanties de représenta-Or sa présence au jugament est nécessaire au délinquant pour pren-dre conscience qu'il est allé trop loin. La victima, de son côté, ressentira souvent mai d'être seule à basser en ustice, surtout qu'elle se retrouvera

Présentée au parquet de Grasse (Alpes-Maritimes), la jeune femme a Le projet de loi du garde des sceaux condense tout ce que la jusconfiance et son ami de complicité. tice subit depuis vingt ans : de bonnes idées mal agencées avec le

les prochains jours. Elle se contente de répondre à ceux qui l'interrogent : • Je ai pas très envie de parler de cela.

Un couple d'escrocs qui avait riche héritière de la société Lesieur, M™ Violette Hillaert, soixante-seize ans, a été inculpé et écroué à la maison

réussi, avec son ami, Philippe Musso, trente ans, à s'emparer d'une procuration délivrée à son gestionnaire, M. Portenoi. Après la mort de ce dernier, les escrocs se sont présentés à la banque pour vider le coffre de la vieille dame en s'emparant notamment de titres et valeurs d'un montant de 12 millions de francs. Les escrocs avaient aussi déménagé l'appartement parisien de M^{ex} Hillaert emportant toutes les pièces et meubles de valeur pour les stocker chez une parente d'Anne Saumbuis.

Après l'interpellation d'Anne Saumbuis, les policiers ont retrouvé la totalité du mobilier. Au domicile du couple, dans le guartier de la Bocca, à la périohérie de Cannes, les enquêteurs n'ont, en revanche, récupéré qu'une partie des titres, d'un montant de 11 200 000 F. Le couple a affirmé avoir déjà écoulé 800 000 F de titres manquants et avoir tout perdu au jeu.

été inculpée par M. Jean-Paul Renard, juge d'instruction à Grasse, d'abus de M™ Hillaert doit être entendue dans

La vieille dame n'a toujours pas déposé de plainte. Par peur, ou par dégoût ?

Leader européen de la bande dessinée

Dargaud est racheté par le groupe Ampère

de mille cinq cents titres et une

écurie » de soixante-dix auteurs. Dargaud a vendu quelque douze millions d'albums en 1987. Il détient

50 % du marché français et 40 % du marché européen de la bande dessi-née. Son activité presse se fonde

essentiellement sur son hebdoma-daire Rustica (deux cent quarre vingt mille exemplaires vendus, dont 80 % par abonnement), de Pilote-

Le groupe Ampère est né en 1985 de la volonté de Me Rémy Monta-

gne. Cet avocat, militant catholique et européen convaincu, fut secré-taire d'Etat à l'action sociale dans le gouvernement de M. Raymond Barre en 1980-1981. Il rachète en

Fleurus. La branche presse, en revanche, échoit à la SPER, la

société constituée par Bayard-Presse et les publications Malesherbes (la

les éditions Fleurus ne sont guère viables. En octobre 1986, le groupe

Ampère s'allie avec une maison d'édition belge, Gédit-Editions, qui

Charlie et de Spot-BD.

FAITS DIVERS

Volées à Arles, retrouvées en Italie

Les tribulations de trois tapisseries des Flandres

«Rencontrer l'art comme on rencontre une femme. Pour moi, un musée, c'est le cœur de la vie. » Jean-Maurice Rouquette, Arlésien et servateur du Musée Réattu de nis trente-deux aus, évoque ainsi ce rêve, dont la première pierre de ait être posée jeudi 8 décembre. Cet institut de recherche sur la Provence antique devrait ouvrir ses portes dans trois ans. Avec ses 6 000 mètres carrés, ce musée archéologique sera l'un des plus Importants d'Europe.

de notre envoyé spécial

A l'heure où s'édifie le marché unique européen, les différences persistantes entre les législations sur le marché de l'art font le bonheur des trafiquants : le voi initial est blanchi en toute légalité.

Dans la nuit du 26 au 27 avril 982. la concierge du Musée Réattu avait abandonné sa loge pour visiter un lointain parent. Les plombiers de la mairie, occupés depuis quelques jours à réparer les gouttières du nusée, avaient omis de démonter leur échafaudage, contrairement à leurs obligations. Le conservateur

Vers 4 heures du matin, des cambrioleurs entrent dans le musée après avoir escaladé l'échafandage. Délaissant les tableaux protégés par une alarme-radar, ils s'emparent des Merveilles du Monde. Ces cinq pièces constituent la plus complète

dans les livres religieux de jeunesse et d'éducation. À cette époque, Ampère se dote à Bruxelles d'une société holding, Média-

Participations, au capital de 385 millions de francs belges.

Média-Participations est présidée depuis octobre par M. Jean-Paul Pigasse, ancien du groupe Expand, qui fut directeur des rédactions de

l'Express, lorsque M. James Gold-smith en était le propriétaire.

Ampère ont racheté la maison d'édi-tion belge de bandes dessinées Lom-

bard, pris une participation minime dans le capital de TF1, lancé la

revue Trente jours. Pour Me Rémy Montagne, eles médias n'accordent

qu'un intérét limité et superficiel à ce qui concerne Dieu, la famille, les

valeurs chrétiennes. Le groupe Ampère, commando de média-

Participations en France - s'est donne pour objectif de donner à la jeunesse les publications et les livres

qui leur fournissent une « présence

YVES-MARIE LABÈ.

Depuis, Média-Participations et

d'y voler, en 1982, cinq taplaseries des Flandres. Depuis, Jean-Maurice Rouquette et la municipalité d'Arles se battent pour les récupérer, car trois d'entre elles - le Colosse de Rhodes, le Colisée et le Temple de Diane - trônent chez un banquier italien fort de son drott. de ces séries tissées au début du un antiquaire de Milan. M. Rinoldi. XVII siècle par les ateliers de Bruxelles. La reine Christine de Suède les vendit à un grand prieur de l'ordre de Malte pour le prieuré

rait pas. Sans doute opérait-elle sur Dès la déconverte du vol, les poli-ciers du SRPJ de Marseille et, à Paris, ceux de l'Office central de répression des vols d'œuvres et d'objets d'art sont alertés. L'enquête de voisinage n'aboutit pas. Le fric-

d'Arles. En 1933, ces pièces furent

classées monuments historiques.

L'équipe de cambrioleurs ne l'igno-

frac garde ses secrets. Le conservateur du musée multiplie alors les messages d'informa-tion, alerte la profession en France et hors des frontières, fait même publier, « comme une bouteille à la mer », dans la revue américaine Stolen Art (Art volé) une photo des

Pendant cinq ans, le silence reste total. Jusqu'au printemps 1987. C'est alors que le conservateur de Réattu reçoit un étrange appel téléphonique. Une collègue américaine, lectrice de Stolen Art, croit avoir aperçu une des Merveilles, le Colosse de Rhodes, à Florence où elle séjourne.

L'argument de la bonse foi

Le conservateur arlésien se rend à Florence. Il y découvre trace de son trésor. Sa collègue en visite chez un restaurateur de tapisseries florentin, M. Dino Levi, y a bien aperçu, sur un métier, le Colosse de Rhodes. Une plainte est déposée, suivie d'une commission rogatoire internationale délivrée par un juge d'instruction de Tarascon. M. Levi est entendu par les carabiniers italiens et mis hors de cause. Cette tapisserie en restauration appartient à la Centrobanca sise 1, Piaza Santa Trinità. Les carabiniers en perquisition viennent à cette adresse. Sans résultat. Erreur de lieu? Dans les jours qui suivent, une indiscrétion permet d'apprendre que c'est dans un salon du second étage que la Centrobanca a accroché trois des cinq Merveilles d'Arles. Le fondé de pouvoir de la banque témoigne sans se faire prier. Devant les autorités, il exhibe documents et factures. . La banque. explique-t-il, a acheté ces tapisseries en toute bonne foi pour 80 millions de lires à

Sans attendre, Arles attire de ses feux des mil-

lions de visiteurs et même des «monte-en-l'air»

qui n'ont pas hésité à cambrioler Réattu, le temps

Entendu à son tour, cet antiquaire ne se sonvient pas précisément de qui lui vendit les trois Merveilles. La viste florentine s'interromot.

Le conservateur du Musée Réatte et la municipalité d'Arles persistent dans l'espérance. Ils veulent récupérer leur patrimoine « sans verser de

La Centrobanca insiste : elle a bel et bien acheté les tapisseries « mais à quel prix? », demandent les Arié-siens qui répondent : environ le dixième de leur valeur. Dans ces conditions, l'acquérent peut-il arguer de sa bonne foi, de son ignorance du vol ? C'est précisément sur cet argument de bonne foi - la preuve à établir - que les législateurs européens tentent d'harmoniser les réglementations. Non saus difficultés, car les droits de pro-priété, sont, selon les pays, très différents, ainsi que le montre les études du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO (1).

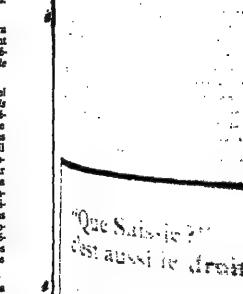
En attendant, la ville d'Arles et la banque italienne continuent leurs discussions pour une «honorable restitution». Les uns prêchent le respect du patrimoine. Les autres ont le sonci de conserver une bonne image d'eux-mêmes. Tout cela se passe sur un arrière-fond diplomatique, car on négocie diverses autres restitutions entre la France et l'Ita-

Les Merveilles du Monde ont même fait parier d'elles lors du récent sommet franco-italien réuni en Arles, alors que le conservateur faisait visiter aux deux présidents la salle du Musée Réattu où les tauisseries étaient exposées.

Par deux fois, la négociation entre Arles et la banque florentine a été sur le point d'aboutir. Mais rien n'est encore sûr. En septembre dernier, le conseil municipal a confié la défense des intérêts de la ville à un avocat parision, M. Serge Tchek-hoff, pour continuer à suivre l'affaire « par la voie civile ». Le feuilleton ouvert en 1982 est loin d'être terminé. Et puis les deux autres Merveilles dérobées restent,

(1) Voir notre enquête «Pillage et grand banditisme» (le Monde du 11 août).





Le Monde

CAMPUS

Bousculades dans les prépas

Longtemps considérées comme un espace protégé pour l'élite, les classes préparatoires scientifiques connaissent. à leur tour, une forte croissance. Une évolution qui remet en cause leur organisation et leur mission.

assiste par les assists

pisseries des Flan

frem generaling, helm within an he fiere of

The statements of declar does a marge,

fire and beath a camberrar beath.

tender, on 1902, kind tapearter to be

had been be the though grown are recuperate

Free Steam of Bridge of the

ES classes préparatoires aux grandes écoles apparaissent depuis longtemps comme le secteur le plus verrouillé, le mieux protégé de l'enseignement supérieur français de premier cycle. Recrutement draconien, cocon spartiate des lycées, malthusianisme des grandes écoles, autant de mécanismes qui out permis aux « prépas » d'échapper à l'explosion des effectifs étudiants des quinze dernières années : alors que les flux globaux de premier cycle (universités, IUT, STS, classes préparatoires) ont plus que doublé entre 1970 et 1986. pessant de 310 000 à 630 000, les effectifs de prépas ont augmenté d'à peine 50 %.

Ce constat général est d'antant plus vrai dans les classes préparatoires scientifiques. Celles-ci. recrutent, pour l'essentiel, dans le vivier des bacheliers C et E, qui ne s'est pratiquement pas étoffé, puisque l'on comptait 35 500 bacheliers de ces deux sections en 1975 et 40 000 douze ans plus tard, en 1986. Devant une telle évolution, il aurait été surprenant que les maths sup et les maths spé modifient leur rythme de croi-

Les choses seraient-elles en train de changer? En trois ans, à l'occasion des réntrées 1986, 1987 et 1988, le ministère de l'éducation n'a pas créé moins de 55 classes de maths sup et maths spé classiques, soit autant que pendant les quinze années précédentes. Si l'on y ajoute les prépas techniques, 88 classes nouvelles ont été ouvertes. Le dégel est spectaculaire et a toutes chances de se poursuivre. En effet l'avenir des classes préparatoires se joue essentiellement avant le baccalau-

Et c'est à ce niveau-là que la politique volontariste, engagée par le ministère pour développer les sections scientifiques des lycées et du baccalauréat, commence à porter ses fruits. Depuis deux ans, le flux de bacheliers C. Det E est en nette augmentation: 86 000 en 1986, 89 000 en 1987 et plus de 97 000 en 1988. Or les

évolutions actuelles au niveau des classes de première et de terminale permettent de prévoir que le mouvement va se poursuivre : pour la seconde année consécutive, les effectifs de première S sont en forte augmentation (+ 16 % à la rentrée 1988) ; il en est de même pour ceux de terminales C (+ 16 %) et E (+ 10 %), tandis que les terminales D suivent une évolution plus lente

Au total, entre 1987 et 1990, on prévoit au ministère une augmentation de 18 000 bacheliers C, 2 200 bacheliers E et 10 000 bacheliers D, soit une progression globale de plus du tiers en quatre ans et de 50 % pour les seuls bacs C, la filière privilégiée d'accès aux classes préparatoires. Pour M. Jean-Louis Ovaert, inspecteur général, qui suit le dossier des prépas à la direction des lycées, « il va être nécessaire d'organiser l'accueil de 8 000 à 9 000 bacheliers scientifiques supplémentaires en 1989 et de 13 000 à 14 000 en 1990, essentiellement dans les classes préparatoires et les premiers cycles universitaires, car il n'est pas souhaitable que les bachellers des séries générales C, D et E s'orientent vers les formations scientifiques courtes ».

Les classes préparatoires ne vont évidemment pas absorber tous ces nouveaux bacheliers scientifiques. Même si le rythme actuel de création de nouvelles prépas se maintient (environ 35 classes pour les premières années, maths sup et prépa HEC), cela ne permettra, au mieux, d'éponger que 1 500 bacheliers supplémentaires environ. Ce qui, par ricochet, ne va pas aller sans poser de sévères problèmes d'accueil dans les premiers cycles des universités.

Mais ce rythme inhabituel de croissance des classes préparatoires scientifiques impose à ces dernières une réflexion d'ensemble sur leurs finalités et leur avenir. L'Union des professeurs de spéciales (UPS) - qui regroupe la quasi-totalité des enseignants de maths et de physique, de maths sup et de maths spé, devrait commencer à s'atteler à la tâche dès sa réunion exceptionnelle du 10 décembre. Et le ministère de l'éducation n'exclut pas de

réunir autour d'une table, au printemps prochain, l'ensemble des acteurs (enseignants, responsables d'écoles d'ingénieurs, représentants du monde industriel) pour mieux cerner les besoins de l'économie et les moyens d'y

Pas anutz

d'ingénieurs?

Au centre de ces réflexions à venir, deux interrogations. Tout d'abord, comment accueillir une population de plus en plus hétérogène et qui s'élargit *« par le* bas », comme le note de façon laconique un enseignant? Cela fait quelques années déjà que la plupart des professeurs dressent un quart des élèves, les plus brillants, s'en sortent bien; la moitié s'accroche tant bien que mal; et un quart ne parvient pas à suivre le rythme et finit par couler (lire ci-contre). A lours youx, la perspective d'accueillir rapidement 2000 à 3000 bacheliers supplémentaires ne peut qu'accentuer ces disparités.

Tout le problème est donc de savoir s'il faut ou non admettre cette diversité et en tenir compte dans la définition des programmes et du niveau d'exigence des prépas. Question tabou, s'il en est. « Tous le système est actuellement construit sur un dogme, souligne Claude Deschamps, président de l'Union des professeurs de spéciales: celui de l'unité des prépas et des grandes écoles. Tout élève qui entre en maths sup est supposé pouvoir devenir polytechnicien, et les deux années préparatoires sont calées sur le standard du concours de l'X. Est-ce possible, est-ce souhaitable pour tous nos élèves? - Une première tentative avait été faite en 1973 pour assouplir ce système, mais la création de filières M' (mathématiques) et P (physique), supposées un peu moins exigeantes que les filères M et P classiques, a fait long feu. Quelle que soit l'option choisie, la plupart des élèves continuent à vivre comme un déshonneur la perspective de ne pas entrer à Polytechnique.

Les classes préparatoires sont à la charnière de l'enseignement

secondaire et de la formation des ingénieurs. Au-delà de l'évolution quantitative des flux d'élèves qui leur arrivent du lycée, elles doivent donc tenir compte, en second lieu, des besoins et des attentes des grandes écoles et des entreprises. Or là non plus les choses ne sont pas simples. Beaucoup estiment que la France ne forme pas assez d'ingénieurs (14 000 par an actuellement), surtout si l'on fait la comparaison avec nos principaux partenaires. Ainsi, l'Allemagne sort chaque année environ 8 000 ingénieurs de conception de très haut niveau, dont le quart environ prolonge ses six ans

d'études par deux ou trois ans de

recherche. Mais s'y ajoute un flux

de 15 000 ingénieurs de terrain,

formés en quatre ans et demi ou

D'autre part, du fait du programme des classes préparatoires. dominé par les maths et la physique, certains secteurs industriels, comme la chimie ou la mécanique, se plaignent de manquer d'ingénieurs bien formés. Enfin. pour une bonne partie de la corporation, les ingénieurs sont viscéralement attachés au modèle de leurs propres études et accueillent avec beaucoup de réticence toute idée de diversification des filières et des profils de formation.

Dans ces conditions, toute évolution ne pourra être envisagée qu'avec la plus grande prudence, reconnaît-on tant du côté du ministère que de l'UPS. Claude Deschamps, qui milite pourtant en favour d'un assouplissement du système des prépas, estime qu'il faudra - plusieurs années pour transformer les mentalités =. « Une seule chose est évidente : il faudra que ça bouge. Mais si on allait trop vite, on risquerait de casser une machine qui marche bien dans l'ensemble. »

L'équation du changement est d'autant plus complexe à résoudre que les transformations éventuelles devront se faire - à crédits constants et à horaires décroissants ». Le président de l'UPS. professeur de maths spé au lycée Louis-Le-Grand, estime, en effet, que l'on ne peut charger davantage la barque des programmes.

GÉRARD COURTOIS.

(Lire la suite page 18.)

Un sévère écrémage

On les imagine sauvés des eaux incertaines de l'uni-versité : les bacheliers engagés dans la voie royale des classes préparatoires semblent à l'abri de l'échec, pour peu qu'ils acceptent le bachotage indis-pensable à la préparation des concours des grandes écoles.

Or il n'en est rien. C'est une évidence depuis toujours pour les élèves de khâgna, qui savent, dès l'entrée en prépa, qu'ils ont moins d'une chance sur dix d'« intégrer », puisque les concours littéraires des écoles normales supérieures Cloud) offrent environ deux cents places pour trois mille candidats. Les grandes écoles de commerce sont plus nombreuses et plus accueillantes : les dix mille préparationnaires (public et privé) de 1987 pouvaient convoiter les quatre mille places offertes par les trente principales écoles (les grandes parisiennes, les ESCAE,...) le foisonnement des écoles privées depuis quelques années démultiplie les débouchés

Mais le plus surprenant est le taux d'échec des élèves de et math spé). Si tous n'entrent pes à Polytechnique, on pense spontanément que la plupart se casent dans une école d'incénieurs de moindre rang, C'est ioin d'être le cas, si i'on en croit les statistiques régulièrement établies par l'Union des profes-

Une partie des élèves environ 5 % – décrochent très vite, pendant les premières semaines de maths sup. Soit perce qu'ils n'ont pes le niveau suffisant ou le goût pour le style et le rythme de travail des prépas. Soit parce qu'ils ne sortent pas du bac C et sont soumis à une pression très dissussive de la part d'enseignants estimant que les bacheliers D, faire le poids. Les exemples abondent de cet ostracisme affiché et plutôt absurde. A ces démissions précoces, s'ajoutent départs (4 %) en fin de première année. Ainsi, sur 100 élèves entrés en maths sup (générales ou techniques). 75 seulement passent en maths spé.

Mais ces heureux élus ne sont pas au bout de leurs. peines. A leur première tentazive. Its ne sont que 43 % à réussir un concours et intégrer une école d'ingénieurs; 4 % renoncent et, pour la plupart, poursuivent leurs études à l'université; 52 % redoublent. Au terme d'une deuxième année de maths spé, 92 % des candidats EBANT UN CONCCUEL

Au total, sur 100 élèves entrés en classe préparatoire scientifique (générale ou technique), 33 intègrent une école après deux années de prépa et 36 après trois années, Soit, au de près du tiers. Encore ce chiffre moven masque-t-il de sérieuses différences entre les prépas classiques (M,M'P,P') où l'ordre de 26 % et les prépas techniques (T, TA, TB) où il atteint, voire dépasse, 50 %, Ces échecs en prépa n'ont éviquences qu'un échec ou un abandon en cours de premier cycle universitaire. Mais l'admission en prépa, on le voit, n'équivaut pas à un passeport garanti pour une grande école.



"Que Sais-je?" c'est aussi le droit!

Le droit canonique par Dominique Le Tourneau - Nº 779.

Le juge d'instruction par Renaud Van Ruymbeke - N° 2429.

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen par Jean Morange - Nº 2408.

Textes sur les libertés publiques par Jean-Claude Masclet - Nº 2407.

Le casier judiciaire par Christian Elek - N° 2419.

Le droit de la concurrence par Yves Chaput - Nº 2413.

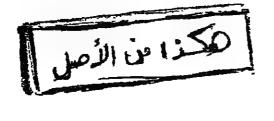
Textes de droit budgétaire Français par Bernard Poujade - Nº 2417.

Le droit japonais par Jean-Hubert Moitry - Nº 2421.

Chaque volume 128 pages - 28 F.

QLLECTION "QUE SAIS = | E L'encyclopédie au format de noche

puf



ÉONARD DE VINCI était-il A l'inverse, le jeune ingénieur frais émoulu de son école ne voit d'abord artiste ou ingeguère les applications artistiques nieur? C'est le peintre, le de la formation qu'il vient de suisculpteur, qui est resté à la postevre. Le cursus est généralement rité. Mais les princes de la Renaisdépourvu d'enseignement artistisance s'attachaient les services de que. Les entreprises qui leur tencet « homme universel » avant dent les bras après le diplôme tout pour ses qualités d'ingénieur militaire. Lui-même ne faisait pas attendent d'eux des talents plus austères. Dans ces conditions, il de différence entre ses activités. est étonnant qu'une grande école l'une nourrissant l'autre. Ainsi, il d'ingénieurs comme Supélec intégrait souvent à sa peinture ses consacre une partie de son forum conclusions scientisiques de annuel aux relations entre l'art et l'observation du monde (biologie, botanique, anatomie...). Sa pratil'ingénieur. Cette manifestation, que technicienne de l'art le qui rassemble, depuis six ans, une conduisit aussi à expérimenter des centaine d'entreprises et près de matières inédites. Toutes ses inisix mille visiteurs-étudiants, a invité, cette année, des artistes et tiatives ne furent pas forcement heureuses : la Cène du réfectoire des entreprises pour témoigner de Santa-Maria delle Grazie de leurs expériences, touiours aux Milan faillit, par exemple, connaî-tre une altération définitive. Il a confins de l'art et de la technolofallu développer, ces dernières années, des techniques de conser-

Alliages

à mémoire de forme

C'est le cas d'Imago, une jeune PMI d'Aix-en-Provence, spécialisée dans les « alliages à mémoire de forme ». Ces nouveaux matériaux, qui perdent, puis retrouvent, leur forme initiale en fonction de la température, sont utilisés par Imago pour la fabrication de thermomarqueurs, des pastilles utilisées dans les secteurs de la distribution et de la santé pour vérifier le respect de la chaîne du froid. Mais l'entreprise aixoise a surtout acquis un début de notoriété pour avoir conçu et réalisé la drôle de sculpture mobile qui servait de symbole à l'exposition « C'est beau la mécanique - du 5 octobre au 27 novembre à La Villette. Autour d'un axe mû par un énorme ressort en matériau à mémoire de forme, cinq sphères en sil d'alliage tournaient, étaient écrasés en passant sous une presse, puis reprenaient leur

Sculpteurs, musiciens, informaticiens et électroniciens se rencontrent au Forum de Supélec, pour étudier comment la création artistique utilise les sciences de l'ingénieur. -



Le défenseur du temps de l'horioge à auto du quartier de l'Horioge à Paris.

forme initiale en pénétrant dans une boule de verre.

هكذا من الأصل

Cet objet d'art. « destiné à mettre en scène les potentiels d'une technologie », avait été conçu par les ingénieurs d'Imago car, pour Renée-Paule Girones, PDG de l'entreprise, « un ingénieur ne doit pas seulement apporter un plus de technicien; il doit avoir une dimension artistique dans sa créativité ». Dans cette société d'une dizaine de personnes et d'une moyenne d'âge inférieure à trente ans, les ingénieurs sont intégrés aux séances de créativité, d'un bout à l'autre de la conception du produit. « Trop souvent, un produit est travaillé techniquement, le designer n'intervenant que plus tard, pour l'habiller, regrette Renée-Paule Girones. Notre philosophie de la création va dans le sens d'un décloisonnement. Cette démarche impliant polyvalence et convivialité dans le travail. -

La sculpture de La Villette. haute de 2,80 m, a provoqué la curiosité. Imago, dont ce n'était pas la vocation à l'origine, a reçu, de la part de collectivités locales et d'entreprises, des demandes de réalisation d'autres œuvres du même type. La firme souhaite associer des artistes à sa propre équipe, car, estime la responsable, pour une création, il faut une double maîtrise : l'imaginaire artistique doit être très proche de la connaissance de l'ingénieur ».

Voilà une affirmation que Jacques Monestier ne contestera pas. réateur d'automates, cet homme de quarante-neuf ans est artiste, avec une formation d'ingénieur et d'architecte. Chaque jour, dans son atelier de Valmondois (Vald'Oise), il pense l'art à travers une multitude de technologies. Tout petit, il voulait être « inge nieur de jouets ». Tandis que ses copains allaient au cirque, il visitait le Musée des arts et métiers et les rayons du BHV. Ses études

avait cédé la place à des bâti-

ments avec professeurs, élèves et

Originale par sa structure,

Supélec l'est aussi par son recru-

tement très diversifié. Sur une

promotion de trois cent soixante

élèves, deux cents sont passés par

la « vois royale » des années pré-

paratoires et du concours. Trente

ou trente-cinq sont issus d'IUT

(génie électrique), une vingtaine

viennent de l'Université et sontti-

tulaires d'un DEUG. Les autres,

ingénieurs d'autres écoles ou maî-

tres ès sciences des universités.

sont intégrés directement en

deuxième année. « Notre objectif

est de fabriquer des ingénieurs

créateurs de produits innovants,

explique Jean-Loup Delcroix. Des

ingénieurs et non pas des gestion-

naires. Si nous avons introduit

des notions de gestion dans

l'enseignement, elles ne prennent jamais le pas sur la formation

d'ingénieur. Pas question de déve-

lopper ici une section sous-HEC.

Nous préférons insister sur la

notion de créativité. En troisième

année, à 60 % la pédagogie est

tournée vers des activités créa-tives contre 40 % vers des acti-

vités scolaires. »

programmes. »

d'ingénieur, à l'école Breguet, inachevées parce que . ça manquait de poésie », ses études d'architecture interrompues par la Bourse de la vocation en 1965, il gardera toujours une double attirance « vers la mécanique et les belles choses ». Grace à cette Bourse de la vocation, il put tranformer une passion ludique pour les auto-mates en un • mètler idéa! •. Créateur d'automates, pas labricant. Jacques Monestier insiste sur la différence. Il ne se contente pas de reproduire les techniques anciennes chères à Vaucanson, mais il . invente . ses sculptures animées à l'aide de techniques nouvelles.

Le défenseur

C'est lui qui, en 1979, a créé Le désenseur du temps », hotloge monumentale du quartier de l'Horloge à Paris. Pour la réalisation de la maquette d'une pendule de huit mêtres de hauteur, animée par ordinateur, il s'est associé à un ingénieur informaticien : pour d'autres objets, il a travaillé avec un ciseleur; mais la plupart du temps, il maîtrise l'ensemble des techniques. - Je n'hésite pas à mélanger plusieurs techniques », dit-il en avocant une formation permanente d'autodidacte. - J'apprends en visitant les salons professionnels et en lisant régulièrement depuis quarante ans Système D. C'est une revue à laquelle tous les élèves ingénieurs devraient être abonnés. Il leur manque le côté pratique, un peu artiste. Leurs études, trop théoriques, ne les rendent pas assez ingénieux. -

Pour Jacques Monestier. « toutes les techniques sont au service de l'idée et non le contraire ». Pourtant, l'artiste qui utilise les techniques modernes est confronté à un problème d'envergure : l'accèlération du progrès technique et les excès de la société de consommation. « A une époque où les ordinateurs sont déclarés bons pour la casse au bout de cinq ans, mes œuvres, elles, doivent durer, explique Jacques Monestier. Or les composants électroniques disparaissent comme ils viennent : des pièces sont introuvables au bout de quelques années. La pérennité des œuvres d'art est menacée. » Voilà l'artiste obligé de livrer ses sculptures avec un stock de pièces (d'époque) pour assurer un siècle

ou deux de maintenance! Ce problème et quelques mil-liers d'autres, Jacques Monestier y est confronté lorsqu'il réfléchit à couvre de sa vie : une illustration de la lecture intégrale de l'Apocalypse de saint Jean, soit environ deux heures de spectacle dans une salle hémisphérique pouvant accueillir plusieurs centaines de spectateurs. « C'est un projet délirant », admet-il. Grace au mécénat, une maquette au dixième (1 million de francs) a pu être réalisée en 1984. Dans son atelier, il peaufine quelques monstres de l'enfer, noircit son carnet de croquis, tout en cherchant le financement de cette œuvre gigantesque estimée à 250 mil-lions de francs environ. A ses talents d'artiste et d'ingénieur. Jacques Monestier devra ajouter quelques compétences en marke-

JEAN-JACQUES BOZONNET.

LUS de cent vingt exposants participent, les 7 et par les élèves de Supélec. Consacrée à cl'art et l'incenieur», la première journée Automates, par le sculpteur. Jacques Monestier; Musique et informatique, par Andrew Gerzso, directeur de recherches sur la composition assistée par ordinateur à l'IRCAM; Matérisux à mémoire de forme, par Renée-Paule Girones, PDG de la société Imago, et Images de synthèse, par Pierre-François Vienne, responsable des activités systèmes et stations au sein de la division scientifique et technique de Métrologie SA.

La deuxième journée est consacrée à la « gestion de carnères », avec Jean-Pascal Tranie et Alexandre Lazareff, auteurs des Chemins de la réussite expliqués aux impatients, et Alexandre Wickham, auteur de la Nomenklatura française.

LLYCEE SUPE

Des innovateurs pour l'industrie

Créée en 1894 pour fournir à l'industrie des ingénieurs sachant utiliser l'électricité, Supélec se consacre maintenant à l'électronique, à l'automatique et à l'informatique. L'objectif n'a pas changé: former des créatifs. ___

U dessus du bureau du directeur, à gauche de directeur, une vieille affiche sépia éclaire le visiteur. L'Ecole supérieure d'électricité (ESE) a été créée le 3 décembre .1894, pour « donner aux ingénieurs les connaissances pratiques qu'exige l'emploi si étendu de l'électricité dans l'industrie ». Près de cent ans plus tard. l'électrotechnique n'occupe plus que 20 % des enseignements. Le reste est consacré à l'électronique,

vation sophistiquées pour sauver

connu de nombreux avatars. La

photographie et le cinéma sont

des innovations techniques dont

l'art a rapidement pris sa part. De

même, plus récemment, pour

l'informatique. Dans les écoles

d'art, on s'initie désormais aux

mystères de l'ordinateur, afin que

l'image de synthèse devienne un champ de création artistique aussi

débridé que les autres. Pour cer-

tains compositeurs de musique

contemporaine, la logique infor-

matique doit cohabiter avec l'ins-

piration. La composition musicale

par ordinateur fait l'objet

d'études permanentes au Centre

de recherches acoustiques

(IRCAM), cher à Pierre Boulez.

De plus en plus, l'artiste tente d'emprunter à l'ingénieur tout ce

qui peut favoriser sa créativité, soit en s'associant à lui, dans un

travail d'équipe, soit en acquérant lui-même des bases techniques

pour servir une œuvre solitaire.

Art et technique : le couple a

la fresque de l'effacement.

chures officielles.

Avec ses 40 000 m3 de bâti-

dont l'existence ne pouvait être soupconnée par la Société internationale des électriciens, lorsqu'elle décida, avant le siècle, d'ouvrir cette école d'application. Par sa relative ambiguîté, le nom de Supélec convient parfaitement à la diversité des formations dispensées aujourd'hui. Il a été adopté par tous, y compris dans les bro-

Yvette, au sud de Paris, et ses deux autres campus à Rennes et Metz, Supélec n'a plus grandchose de commun avec la petite unité ouverte à la fin du dixneuvième siècle par une société savante au sein du Laboratoire central d'électricité. Au « top 20 » très officieux des grandes écoles françaises, elle figure désormais au dixième ou douzième rang. Chaque année, on s'arrache ses promotions de trois cent soixante ingénieurs. Pourtant, le sil originel n'est pas rompu. De sa naissance, elle a conservé deux caractéristiques essentielles : son statut privé et sa vocation d'école au service de l'industrie. Supélec s'en félicite après avoir failli... en mourir.

L'école est restée complètement privée jusqu'en 1964, uniquement financée par les entreprises et les frais d'études des élèves. Afin d'acquérir un équipement de baut niveau plus en accord avec les nouvelles ambitions de l'école, convention a alors été passée, à égalité de tutelle et de financement, avec les ministères de l'éducation nationale et de l'industrie. « L'une des difficultés de ce système, c'est que le soutien de l'Etat ne peut être indexé sur le coût de la vie, explique Jean-Loup Delcroix, le directeur général de Supélec. A mon arrivée en 1978, j'ai vécu une période de totale irresponsabilité. Les financeurs nous renvoyaient d'une porte à l'autre. De 1978 à 1984, l'école a connu de noires dissicultés, liées pour la plupart à

l'inflation. . L'existence même de Supélec a menacée entre 1980 et 1983, le déficit annuel atteignant par-fois 15 millions de francs. • Faute d'être renouvelé, le matériel vieillissait dans des proportions anormales: le personnel, en diminution, était débordé », se souvient le directeur. L'ombre d'une nationalisation a longtemps plané sur Gif-sur-Yvette. Opposé à cette solution, Jean-Loup Delcroix a finalement obtenu - la création. parallèlement au conseil de direction, d'un conseil de gestion où ne siègent que les payeurs, c'est-à-dire les deux ministères et les représentants de l'industrie. Cette structure exerce un audit perma-

18 hectares près de Gif-sur- nent de l'école, faisant l'évaluation des budgets et leur contrôle ».

> Grâce à une clé de répartition introduite dans la nouvelle convention signée en 1987, les deux ministères assurent 61 % des ressources de l'école, EDF 11 %. le reste étant procuré sous forme de « parts » (de 63 000 F chacune) par les entreprises « qui ont toujours considéré cette école comme la leur ». Statutairement, Supélec est donc toujours propriété de la société savante d'origine - devenue avec le temps la Société des électriciens et des électroniciens, - et les entreprises pour lesquelles elle a été créée y ouent désormais un rôle actif. En échange de leur apport financier, la vingtaine de partenaires de l'école (1) sont associés, depuis trois ans, à un « programme d'enseignement et de recherche en coopération industrielle » (PERCI). « S'agissant de relations de clients à sournisseur, il était important que l'Etat ne siège pas au conseil de coopéra-tion industrielle, une instance consultative où la direction et les partenaires industriels discutent les grandes orientations pédagogiques de l'établissement », explique Jean-Loup Delcroix.

Une écele

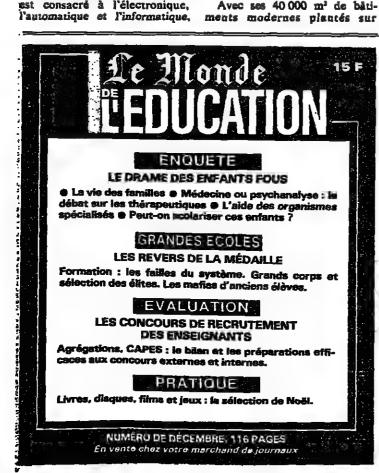
en Lorraine Cette autonomie pédagogique permet de suivre, de manière souple et rapide, l'évolution du paysage économique et parfois de modifier certaines formations neu adaptées à la réalité industrielle. Grace aux industriels, nous nous sommes aperçus, par exemple, que nous falsions fausse route dans le domaine des composants électroniques, se souvient M. Delcroix. Nous formions nos ingénieurs à la technologie, alors que huit sur dix sont amenés par la suite à faire de la conception. » L'autonomie de gestion permet, quant à elle, de saisir les opportunités : « Quand on nous a proposé d'ouvrir une école en 1984 dans le cadre de la reconversion de la Lorraine, nous avons travaillé

avec des méthodes de PME. En

Les responsables de Supélec ont foi dans l'avenir, même sì, à l'échelle européenne et dans la perspective d'une concurrence internationale, les grandes écoles françaises font souvent figure de petites écoles. . Avec ses mille cinquante élèves, les cinq cents rsonnes qui travaillent dans ses laboratoires et ses trois campus, ce n'est pas tellement vrai pour Supéciec, estime Jean-Loup Delcroix. Notre taille est comparable à celle du département d'electrical ingeneering du MIT. Certes, celui-ci est intégré à un campus

plus important, mais nous com-mençons à réfléchir à une association plus étroite avec nos voi-sins, l'École polytechnique et l'université d'Orsay. Il y a sûrement des synergies à approfon-

Thomson, Matra, CIT Alcatel, Bull-Cap Gemini-Sesa, ESD, Alsthom, Câbles de Lyon, CGE Alsthom, Filez-



CLASSES PRÉPARATOIRES

Rien ne va plus dans les «épices»

Explosion des effectifs, réformes incessantes des concours, concurrence effrénée entre écoles... Fortement déstabilisé, l'enseignement de la gestion devra se réorganiser pour affronter la compétition européenne. ___

paratoires et des grandes écoles de commerce est à nouveau bruissant de rumeurs. Il n'y est question que de projets de regroupement, de dissidences, de renversements d'alliance, de négociations on coulisse. Pour s'y retrouver dans les grandes manœuvres en cours, il convient d'abord de résumer les épisodes précédents de ce seuilleton bien français (le Monde des 17 septembre 1987 et 21 janvier 1988).

ALECT NO FILE 47.

"经来"的

Apple of the second

AND MAKES

THE RESERVE

10 TO 10 TO

A CHANNE

Market State Com

A THEOLE

4 1 1

MERC ST STATE

THE R ESCAPE.

TAM DEATH

4 Table 19

THE RESIDENCE AND THE

September and and in

OF SECTION

The second section of the leading

THE TOWN

A Section 1

regard of spices from

Market William St.

No. of the Control of

新聞籍 85年 1977年

A STATE AND A STATE OF THE STAT

year procedure nave

THE MENTER OF

MAN HE WATER

to wan.

The property and the sail

Marchan Gree

Will the Mandauling

BRICE BOOK

AND THE PARTY

THE RE STREET

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

Company of the last

AND THE PARTY OF T 大学 はままない かっかん

the ser and

THE PARTY and the second second

THE PERSON

PRODUCTOR

京 日本

A THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PART OF THE

SAME THE THE PARTY OF THE PARTY

THE STATE OF THE STATE OF

Subject of the second of the second

The state of the s

THE PERSON OF THE PROPERTY OF

September 1997 Comment

The state of the s

The state of the s

THE PERSON NAMED IN COLUMN

the state of the state of the state of

2 6 . . .

.

From Street

, प्र_{वि}क्तास्त्र स्टब्स्टिंग स

popular a 1

 $(\frac{1}{2\sqrt{2}}\frac{1}{2})^{-1}\frac{1}{2}\frac{1$

gy disease.

12.22

65 p. 15

Between a

1.71

The same of the same

The State of the S

Bearing in MANUFACTURE CONTRACTOR

TO 11

清集 新安人工主义。1

होता दक्ष है ।

eres in

支援 つきゃん

**

"SALM, IN

हर्ने कि उन

Www.

with amount of

- 1 - VV

Section .

Section with the

MERCHANICA.

45 Charles 1

425 St. 32

\$ 150 G

5

pages of the

James J. 10000

and more of

Burn Brazilian .

given o

414-10 1.

्राक्ष्य = ==

graph graphs

40,000

19. W/ 1 Fe.

charte in

A Property

president in

186 F. C.

Le carenge

Sal Lings

Alle a

Term one 15. 14 . July

> li y a longtemps - une quinzaine d'années tout au plus... -3 000 élèves à peine peuplaient les classes préparatoires commerciales, que l'on appelait encore les épices ». Une façon délicate de les renvoyer à leurs origines boutiquières, loin de l'aristocratie de la rue d'Ulm ou de Polytechnique. A la sortie des prépas, les choses étaient relativement simples : les meilleurs briguaient l'une des trois grandes écoles parisiennes (HEC, ESSEC, Ecole supérieure de commerce de Paris), les autres se rabattaient sur le réseau des Sup de Co provinciales, les Ecoles supérieures de commerce et d'administration des entreprises (ESCAE), parrainées par les chambres de commerce locales.

> Au fil des années, le développement du secteur économique des services et le rôle de plus en plus déterminant des managers dans les entreprises ont provoqué un véritable engouement pour les grandes écoles de gestion. En 1987, le cap de 10 000 élèves de prépas commerciales était atteint (dont près de 6 000 dans les établissements publics), et l'on en prévoit plus de 13 000 l'an prochain. Le ministère de l'éducation n'a pas rechigné à accompagner le mouvement : il a créé 22 nouvelles prépas HEC à la rentrée 1987, 21 à la rentrée 1988 et envisage un rythme équivalent d'onvertures

Mais cette explosion brutale des effectifs a bousculé les hiérarchies entre écoles, aiguisé l'émulation - pour ne pas dire la concurrence - entre les trois grandes parisiennes, bientôt rejointes par l'ESC Lyon et des Sup de Co provinciales de plus en plus entreprenantes. En juin 1987, le système craque une première fois : deux écoles de province (Reims et Rouen) quittent le réseau des ESCAE et son concours commun : elles dec de se marier avec l'EDHEC de Lille et l'Institut commercial de Nancy, pour se doter d'une banque commune d'épreuves de concours. Ce nouveau réseau, baptisé « Ecricom » ne cache pas son ambition : se situer à un niveau intermédiaire entre les quatre grandes et les ESCAE. Celles-ci sont déstabilisées : certaines voient dans cette initiative

E petit monde des classes pré- une trahison ; d'autres un exemple à suivre.

> L'Assemblée permanente des chambres de commerce doit mettre tout son poids dans la balance pour colmater les brèches en catastrophe: à l'automne 1987, elle réforme le concours des seize ESCAE, pour y introduire plus de souplesse et diversifier leurs règles d'admission. A côté des filières économiques et techniques inchangées, la filière générale est scindée en deux : la filière « G » avec des épreuves de mathématiques de haut niveau; la filière G' » où les langues et les sciences humaines sont renforcées. Chaque école est libre de fixer, chaque année, le quota de places qu'elle offrira dans l'une ou l'autre de ces options.

Nouveaux

regroupements

Mais cette réforme du concours ne calme les esprits que l'espace d'un printemps. Depuis la fin de l'été, les écoles de commerce sont à nouveau l'objet de véritables mouvements browniens. Indiscrétions, annonces prématurées et fausses pistes se multiplient. Au centre des rumeurs, deux projets de regroupement des Sup de Co provinciales : l'un autour de l'ESC Paris, l'autre autour de l'ESC Lyon.

Autour du pôie parisien de PESCP, certains voient déjà

s'agglutiner Toulouse, Dijon, Amiens et Tours. Le CERAM (Nice), Bordeaux, Clermont-Forrand et d'autres seraient en discussion avec Lyon. Marseille, récemment reprise en main par l'ancien directeur de l'ESSEC, Dominique Xardel, se rapprocherait de la bande des quatre d'Ecricom. Certaines écoles, prises de court, voire de panique, dit-on, frapperaient à toutes les portes, pour ne pas risquer de se retrouver en rade. Et chacun s'interroge sur ce que pourrait faire l'ESSEC quand le nouveau directeur général du groupe, M. Castarède, aura pris les commandes en janvier prochain. HEC, pour l'instant, reste au-dessus de la mêlée.

Les principaux intéressés s'efforcent, depuis quelques semaines, de calmer le jeu. « !! n'v aura de recomposition du paysage que si l'on parvient à trouver une solution globale, dans laquelle aucune école ne sera oubliée », affirmo-t-on du côté de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie. Même écho de la part de Bruno Dufour, le directeur de l'école de Lyon: « Il est nécessaire de prendre en compte l'ensemble de la profession, sinon certaines écoles pourraient se retrouver sans épreuves de concours. De toute façon, nous attendrous février, une fois terminées les inscriptions de l'année prochaine, pour annoncer quoi que ce soit. » Quant à Jacques Perrin, le directeur de l'ESC Paris, il s'efforce de couper court toute ambiguîté : « Nous n'avons jamais hésité à aider, par des conventions pédagogiques, des écoles qui souhaitent progresser. Mais il ne faut pas tout mélanger. En aucun cas, nous ne céderons notre concours et notre

chose est sure: d'ici quelques années, le réseau actuel des ESCAE aura vécu. Des discussions tous azimuts ont bien lieu actuellement pour tenter de constituer deux, voire trois regroupements d'écoles de commerce. Et si les contours et le contenu exacts de ces réseaux sont loin d'être définitivement tracés, la recomposition du système français de formation des managers est inévitable et salutaire. Pour trois raisons.

Absurds

Tout d'abord, le système actuel du concours des ESCAE est trop complexe et trop coûteux, à la fois pour les écoles et pour les étudiants. La liberté, offerte cette année aux élèves de prépa, de passer autant de concours qu'ils le souhaitaient, a provoqué une véritable inflation: jusqu'à présent, ils se présentaient en movenne à cinq écoles : en 1988, ils ont tenté en moyenne sept à huit écoles, près d'un millier d'entre eux allant même jusqu'à passer les oraux des seize ESCAE. Absurde marathon! Mais pour les écoles la situation n'est pas moins délirante : certaines ont dû aller jusqu'au 2 500° admissible pour recruter 150 étudiants. Comme le dit M. Viala, directeur de l'école de Bordeaux, cela suppose · une logistique démentielle ».

D'autant que la fixation de iotas de places par filière et par école a rendu la gestion de l'ensemble - et en particulier le ieu des désistements - encore plus complexe. Comme le note. non sans humour, Jacques Perrin, à Paris, - une telle anarchie est

Au-delà de cette agitation, une pour le moins paradoxale de la quinzaine de pôles d'enseignepart d'écoles de gestion . Et Jacques Ain, à Toulouse, ajoute : . Une rationalisation et des regroupements s'imposent, ne serait-ce que pour permettre des économies d'échelle. .

> Mais la nécessité de simplifier les concours n'est pas tout. Cette pomme de discorde apparaît même un peu dérisoire, comme le reconnaissent volontiers la plupart des responsables d'école. L'essentiel est ailleurs, s'exclament-ils en chœur. En particulier dans le développement de la recherche, le renouvellement de la pédagogie et son ouverture beaucoup plus marquée vers l'international, le brassage des élèves, enfin la solution du lancinant problème de recrutement des enseignants. Pour Bruno Dufour, à l'ESC Lyon, - les écoles vont devoir faire, dans les cing ans qui viennent, autant d'efforts d'investissement en recherche et développement qu'au cours des vings dernières années. Cela va coûter très cher et imposer des regroupements autour de pôles plus importants -.

> Cette taille critique indispensable sera de toute facon rendue nécessaire par l'échéance euro-péenne. Car, vu de l'étranger, le système français manque serieusement de - visibilité -, voire de crédibilité

> Avec un mécanisme de recrutement des élèves totalement atypique, des promotions de diplômés maigrelettes, comparées avec celles des universités ou écoles européennes, et enfin un cursus théorique de quatre ans (un an de prépa plus trois ans d'études) qui échappe aux standards internationaux de cino années minimum, le haut enseignement commercial français fait bande à part. Or, tous les observateurs admettent que d'ici quelques années, une

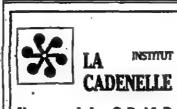
ment de la gestion de calibre international vont émerger en Europe. Ils existent déjà en Allemagne (avec Hambourg, Stuttgart et Manheim-Bochum), en Grande-Bretagne (avec Manchester, Londres et Cramfield), en Espagne (Barcelone et Madrid). en Belgique (Louvain), aux Pays-Bas (université Erasmus de Rotterdam) ou en Italic (Milan). Rien de tel en France où le potentiel de formation est dispersé dans une trentaine d'écoles - pour ne retenir que les principales, - sans oublier l'Institut d'études politiques et les universités.

L'enjeu des grandes manœuvres actuelles est bien là : qui aura su nouer à temps des alliances assez fortes pour affronter, à armes égales, cette compétition européenne? Et comme le souligne M. Lebraty, directeur du CERAM (Nice), - face à cette échéance, nos petites querelles franco-françaises sur les problêmes de concours n'apparaissent-elles pas comme un dérisoire combat d'arrière-garde? »

Concours ESCAE

L'APCCI (Assemblés perma-

nente des chambres de commerce et d'industrie) vient de fixer le nombre de places au concours 1989 des ESCAE. De 1 642 places cette année, on passera à 1 801 l'an prochain, dont 766 dans l'option « G », 575 en option < G' ≥, 421 dans l'option économique et 39 en option technologique. C'est dans ce cadre-là que les seize ESCAE vont maintenant devoir fixer leurs propres quotas.



Vous avez le bac C, D, A1, B Effectuez votre préparation HEC, Ecoles supérieures de commerce

> 2 classes préparatoires : options générale

et générale prime 4 langues, Anglais, Allemand,

Espagnol, Italien l'Institut prépare également aux protessions de l'entreprise BTS - DECY

> du tourisme - hôtellerie BEP - BT - BTS

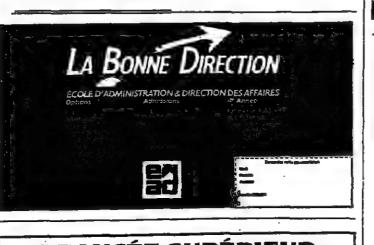
du sanitaire et social BAC -BTS + 3º année

Etablissement sous contrat d'association mixte 1/2 pension - boursiers

134, bd des Libérateurs - Les Caillois 13012 Marseille. - Tél.: 91-44-00-13.







LE LYCÉE SUPÉRIEUR SAINTE-GENEVIÈVE A 30 minutes de Paris - Possibilité internat

vous propose une formation de haut niveau

● CLASSE D'INITIATION AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES

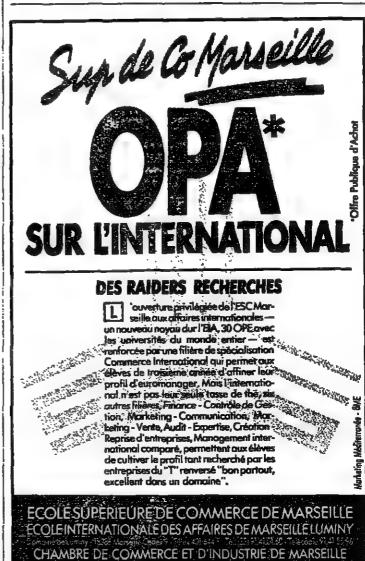
Réorientation - Préparation Sciences-Po et Université HYPOKHAGNE - KHAGNE

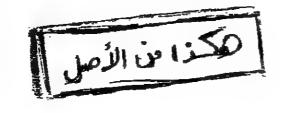
Renseignements : (1) 64-33-01-71 et 60-25-10-12 64. RUE SAINT-FARON, 77100 MEAUX

vous avez le bac A ou B Prép. H.E.M.I., classes preparatoires aux Hautes Études de Management International, vous prépare aux Grandes Écoles* de Commerce et de Gestion à vocation internationale.

T-OT ESCP ISG International 8, rue Picot 75116 Paris - 🕿 (1) 42535792 Etablissement d'Enseignement Prive







La Bretagne s'organise

L'académie de Rennes tente d'intégrer le développement des classes préparatoires dans une politique d'ensemble des formations post-baccalauréat.

le calendrier. Particulièrement soucieuse de l'avenir des bacheliers, l'académie de Rennes a déjà mis au point le « schéma de développement des formations post-baccalaureat » que chaque recteur doit présenter au ministre de l'éducation nationale, avant le 15 janvier 1989. Ce rapport d'évaluation et de prospective, qui constituera la base des contrats quadriennaux de développement Etats-universités, englobe le délicat problème des classes préparatoires aux grandes écoles. Dépendant de la direction des lycées, celles-ci font l'objet d'un traitement particulier et relativement ambigu, au plan local : considérées comme des pôles d'excellence qu'il convient de préserver jalousement, elles n'en passent pas moins au second plan des préoccupations régionales.

Les classes préparatoires sont, bien souvent, le fleuron d'une académie, la formation qui assure un trait d'union entre des ambitions régionales et les grandes écoles nationales. Ces classes qui représentent 7 % des formations, bac+2 de l'académie de Rennes. sont légèrement sous-représentées par rapport à la moyenne nationale. Situation qui peut sembler paradoxale, si l'on considère que a région possède un taux de scolarisation très satisfaisant et un nombre important d'écoles d'ingé-

Pour remédier à ce déséquilibre, les responsables locaux souhaitent généralement que le nom-

A Bretagne est en avance sur bre des places offertes en classes préparatoires augmente au même rythme que celui des bacheliers. · D'ici cinq ans, nous devons nous préparer à accueillir environ 11 000 bacheliers supplémentaires dans le premier cycle de l'enseignement supérieur, dont 5 000 dans le premier cycle universitaire, 4 000 en BTS, 1 500 en DUT et 500 en classes prépara-toires », explique M. Philippe Grégoire, au conseil régional. L'effectif actuel des 1 950 préparationnaires de l'académie devrait

« Tout est

donc s'étoffer, et la région

s'apprête à faire face à cet

imbelgué x

Pour ce faire, le conseil régional compte encourager les initiatives de l'enseignement privé, veiller à la qualité du corps professoral et ne pas céder aux effets de proximité : « Les classes préparatoires doivent faire l'objet de mesures pedagogiques et non de simple confort, souligne M. Grégoire. Il s'agit de filières sélectives qui ont avantage à être concentrées pour être efficaces. -

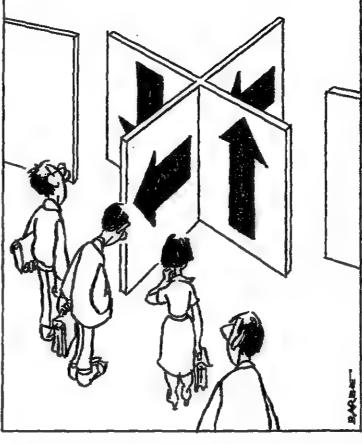
Surtout, ce type de préparation ne doit pas être isolé de l'ensemble des autres formations. « Dans ce domaine, tout est imbriqué ». observe M. André Legrand, recteur de l'académie de Rennes, qui souhaite accroître le nombre des bacheliers scientifiques avant de

créer de nouvelles classes préparatoires. « L'effort commencé en 1987 a porté ses fruits, remarquet-il, puisque nous avons eu 300 bacheliers C supplémentaires à la session 1988. >

M. Legrand souhaite aussi vivement développer les passerelles entre l'enseignement technologi-que et les grandes écoles, « J'ai propose la création à Brest d'une classe préparatoire aux études commerciales réservées aux bacheliers G, explique-t-il. D'autre part, nous étudions la possibilité d'une classe préparatoire qui accueillerait les bache-liers F, dès la rentrée 1989.» L'harmonisation des formations semble être une préoccupation importante dans une scadémie dont les responsables ne veulent pas encourager la formation de filières totalement étanches et s'inquiètent du devenir des techni-

Ce souci illustre bien l'ambiguïté dont sont frappées les classes préparatoires traditionnelles. Nécessaires et relativement flatteuses, elles ne constituent pourtant qu'une petite partie du réseau post-baccalauréat des régions. Débouchant sur des écoles nationales, elles sont pilotées depuis le ministère de l'éducation nationale et échappent aux autorités locales qui, de toute façon, ne souhaitent pas de déconcentration en la

De façon générale, le problème des classes préparatoires a souvent tendance à s'effacer devant ceiui, plus vaste, de l'accueil des bacheliers dans les formations supérieures courtes. Les sections de techniciens supérieurs (STS), notamment, qui font partie des lycées, intéressent, au premier chef, les responsables régionaux et les élus locaux. Ces sections, qui conduisent au brevet de tech-



nicien supérieur (BTS), accueillent déjà un grand nombre d'élèves et répondent aux vœux des samilles et aux besoins immédiats des entreprises. Leur développement paraît primordial à certains élus, comme M. René Couanau, député de l'Ille-et-Vilaine et conseiller régional de Bretagne. « L'extension des STS doit être accélérée, affirmo-t-il, même si la charge en revient à la

Ce point de vue n'est pas partagé par tous, certains craignant de voir l'académie souffrir d'une

hypertrophie des formations courtes. « Il ne faut pas commettre la même erreur qu'au début des années 70, lorsqu'on a misé sur un développement massif de l'enseignement supérieur technique court », déclare M. Legrand. Pour lui, la Bretagne ne doit pas concevoir un système éducatif axé sur telle ou telle filière, mais un développement harmonieux, tenant compte de l'accroissement du nombre des bacheliers et d'une nécessaire cohérence entre le secondaire et l'enseignement

مكذا من الأصل

RAPHAELLE RÉROLLE.

Bousculade dans les prépas

(Suite de la page 15.)

soient bloqués plus de trente heures par semaine en cours. C'est du gavage. Il saut aerer leurs emplois du temps et leur laisser davantage de temps pour réfléchir par eux-māmes. »

En dépit de ces prudences, certains commencent à tracer un scinario qui permettrait à la fois de tenir compte de la diversité des bacheliers et de mieux répondre aux besoins de l'industrie. Pas question de créer des maths sup à deux vitesses. Tout le monde est d'accord pour affirmer qu'une telle médecine risquerait de tuer le système. D'autant qu'il serait beaucoup trop aléatoire d'orienter les bacheliers frais émoulus vers telle ou telle filière. En revanche, pourquoi ne pas transformer peu à peu la classe de maths sup en une sorte de grande gare de triage débonchant sur des maths spé au profil plus marqué, certaines pouvant offrir une formation plus poussée en chimie ou en technologie par exemple? Mais cela supposerait un allégement du programme de maths... perspective iconoclaste, dont rien ne dit qu'elle sera finalement admise par les enseignants et les écoles.

D'autant qu'un déplacement des équilibres en classes préparatoires ne pourrait pas ne pas avoir de répercussions automatiques sur le baccalauréat et les classes scientifiques des lycées. On touche là à un autre rabou. Et toutes les tentatives récentes pour repenser et réformer le bac se sont heuriées à de multiples, subtiles, mais efficaces, levées de bou-

Epineuse perspective pour tout ministre de l'éducation...

GERARD COURTOIS.











espace

LE MAGAZINE DES CLASSES PREPARATOIRES **AUX GRANDES ECOLES DE COMMERCE**

- Des épreuves corrigées: Math, Histégé,
- Des analyses thématiques : Droit, Economie...
- Des conseils pour les Oraux, le Face à Face...
- Des entretiens avec : Les Correcteurs...

Abonnement: 85 F IDP 24, rue de Lisbonne 75008 Paris 42.93.21.46





4.

Bousculade dans les prés

विकासिकार एका (संगापक कृत्या)

manatar de l'exclusion

LE MAGAZINE

Contractors Maria II

Parking Rin Balance

位,到21.46

ASSES PREPARATORES

PES ECOLES DE COMMERCE

gran de Linboure 75998 Paris

ESCP A

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PAR

L'ESPRIT DE CONQUETE

ETRE PRESENT ET PARTENAIRE SUR LES

MARCHES PORTEURS

Depuis 8 ans, nos partenaires sont: en Europe, les Universités de Stuttgart, Lancaster, Dublin, Madrid, Venise – en Amérique du Nord, Georgia State University, Drexel, et University of Washington – en Amérique Latine, Universidad del Pacifico de Lima – au Japon, les Universités de Kobé, d'Osaka et Chuo.

Aujourd'hui, c'est le marché chinois – un accord est signé avec l'Université de Shenzhen – et l'ouverture sur une Europe plus vaste qui inclut: les pays nordiques – la Norvège, Norwegian School of Management d'Oslo, la

Suède, Université de Lund, la Finlande, Helsinki School of Economics – mais aussi la Suisse, Ecole des Hautes Etudes Economiques et Sociales de Saint-Gall, et l'Autriche, sans exclure les possibilités d'accords avec les pays de l'Europe de l'Est dans lesquels des réformes sont en cours pour la formation à la gestion, l'URSS et la RDA notamment. Au total une Europe de 600 millions de consommateurs.



Nos initiatives pédagogiques nous rapprochent des grandes écoles scientifiques.

Des binômes ingénieurs/gestionnaires associent l'ESCP à l'Ecole Centrale de Paris et TELECOM Paris.

Dans le cadre d'une option "Marketing des biens de haute technologie" les étudiants des 3 écoles travaillent ensemble sur des projets de développement proposés par les Etats-Majors de

grands groupes industriels tels que Thomson ou l'Aérospatiale. Nous élaborons des programmes en commun: le Mastère spécialisé en Management de la Qualité lie l'ESCP, l'Ecole Centrale de Paris et l'Ecole Spéciale des Travaux Publics. Une quinzaine d'étudiants, issus d'horizons divers (ingénieurs, gestionnaires, juristes, architectes, pharmaciens) bénéficient des compétences, des expériences et des moyens

offerts par les 3 établissements.
L'ESCP contribue à la création d'un réseau de pôles technologiques dont un exemple est donné par ses échanges avec l'Université
Polytechnique de Madrid qui regroupe une dizaine d'écoles d'ingénieurs parmi les meilleures d'Espagne.

TRANSMETTRE ET EXPORTER NOTRE SAVOIR-FAIRE EDUCATIF

En Asie, l'ESCP dirige le projet de création d'une grande Ecole de management dans le cadre de l'Asian Institute of Technology de Bangkok.

En Afrique, l'ESCP a initié la création de l'Ecole Supérieure des Sciences Sociales et Economiques

de Douala, de l'Université de Sciences Economiques d'Abidjan et du Centre National de Perfectionnement à la gestion de Niamey, et participe aujourd'hui à leur développement.

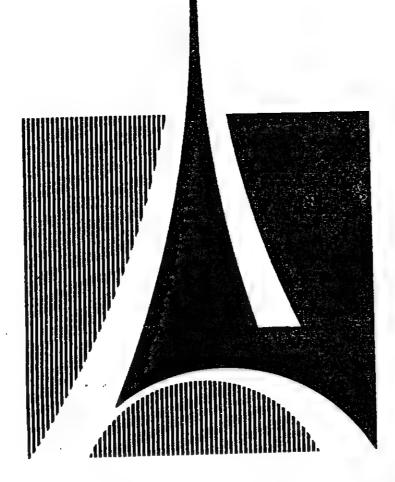
DIVERSIFIER LES VOIES D'ACCES A L'ESCP: COMPETENCE + EXPERIENCE

Notre volonté et notre ambition sont de favoriser la rencontre et l'enrichissement réciproque des cultures, des compétences et des expériences.

Les élèves issus des classes préparatoires étudient, au cours de leur scolarité, aux côtés d'ingénieurs, de médecins, de littéraires, de diplômés d'universités étrangères, ayant intégré l'école après des concours spécifiques d'admission parallèle. Actuellement 5 voies d'accès.

Le cursus ESCP permet aujourd'hui aux étudiants qui le souhaitent de bénéficier, entre la 2° et 3° année de scolarité, d'une année d'expérience professionnelle en entreprise, en vue d'enrichir leur parcours personnel et de rendre celui-ci plus proche des normes éducatives de l'Europe en devenir.

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS 79, avenue de la République - 75543 Paris Cedex 11 Tél.: 43.55.39.08



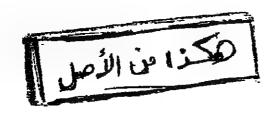


CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

TREE FEVRIERS

ATTOMAL

ATTOMA



هكذا من الأصل

ÉTRANGER

Vingt-cinq ans d'échanges franco-allemands

Deux manifestations célèbrent, cette semaine, le vingt-cinquième anniversaire de l'OFAJ et du DAAD. Malgré beaucoup de bonne volonté, de part et d'autre, bien des efforts restent à faire pour rapprocher les deux cultures._

dérogation. Si l'on s'en tenuit aux ment supérieur. L'antenne paritextes en vigueur dans chacun des sienne du DAAD a, par exemple. deux pays, aucun échange ne toujours milité pour des accords serait possible entre les deux systèmes universitaires. » Directrice action a été facilitée par son stade l'office allemand d'échanges tut. Bien que financé à 90 % par universitaires (DAAD) à Paris, M™ Alexandra Hauck en a la preuve tous les jours. Sa mission consiste justement à mettre un peu d'huile dans les rouages administratifs, pour faciliter les échanges entre professeurs et étudiants français et allemands.

Créé en 1963, le bureau parisien du DAAD a certes pu constater des progrès en un quart de siècle. Avant cette date, les relations étaient rares, presque exclusivement le fruit d'initiatives individuelles. Les étudiants qui franchissaient la frontière saisaient sigure de pionniers. La signature du traité de coopération par le général de Gaulle et le chancelier Adenauer ainsi que la création de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ) ont eu pour effet de dynamiser la coopération entre les deux pays. Contrairement à l'OFAJ, qui a peu à peu réduit son activité dans le années 70, pour limiter à 10 % de son budget ses actions de rapprochement des universités, le DAAD ne s'est pas écarté de son objectif initial : - Etre un carrefour d'informations et de contacts entre les universités françaises et allemandes. »

Sous l'impulsion de son premier directeur, M. Hansgerd Schulte, il a mis en place des programmes de bourses individuelles, puis d'études intégrées. Outre cette aide financière, le DAAD a contribué à informer les Français sur les possibilités d'études en Allemagne - et inversement par l'édition de guides et de réperles plus précieuses est sa contribu- notamment celui pour les juristes

HAQUE année, les son-

les ieunes Français, l'Allemagne

de l'Ouest est la meilleure amie

de la France. La réciproque est

vraie : outre-Rhin, la France a

détrôné les États-Unis dans le

cœur des jeunes Allemands. De

tels résultats ne peuvent que

réjouir l'Office franco-allemand

pour la jeunesse (OFAJ) au

moment où il célèbre son vingt-

cinquième anniversaire. En per-

mettant à plus de cinq millions

de jeunes Français et Allemands

de se rencontrer - qu'il s'agisse

de jeunes scolaires, d'étudiants,

de professionnels, de sportifs ou

d'artistes, - cet organisme

cofondé par les deux gouverne-

ments en 1963 et géré paritaire-

ment a été un outil éminent de la

réconciliation et de la coopéra-

tion entre les deux pays. Le

baromètre des relations étant

apparemment au beau fixe, la

mission de l'OFAJ n'est-elle pas

remplie ? Les échanges bilaté-

raux ne devront-ils pas céder le

pas aux relations multilatérales de 1993 ?

Daniel Groscolas se posait en

prenant ses fonctions de secré-

taire général de l'Office. A la

veille de terminer son mandat de

cinq ans et de céder son poste,

selon la loi de l'alternance, à un

successeur allemand, sa religion

est faite : « Vingt-cinq années de

coopération ne sauraient gom-mer des préjugés et des idées

reçues qui reposent sur des siè-cles d'histoire. L'OFAJ reste un

privilégié d'apprentissage

Ce sont des questions que

dages le confirment : pour

A coopération universi- tion à l'assouplissement des taire franco-allemande cadres administratifs pour favori-KL n'est qu'une énorme ser la mobilité dans l'enseigned'équivalences de diplômes. Son le ministère des affaires étrangères allemandes, le DAAD est un organisme de statut privé au conseil d'administration duquel siègent toutes les universités allemandes. Cette relative indépendance a permis de régler bien des

ques. « Aujourd'hul, plus de 260 boursiers allemands, anciens stagiaires à l'ENA, occupent des fonctions de premier plan dans leur pays -, note M= Alexandra Hauck. Les relations entre historiens des deux pays, inexistantes il y a quinze ans, sont aujourd'hui fort dynamiques. Les émdiants français en philosophie qui mūrissent un projet personnel de troi-sième cycle sont les bienvenus à Berlin ou à Munich. Les mathématiciens allemands, à l'inverse, prennent paraît-ii volontiers le chemin des universités françaises.

Chaque reforme

crause l'écart

Cependant, l'énorme majorité des échanges porte encore sur les études de culture générale et de langues. Plus de 68 % des étudiants français en Allemagne



problèmes entre universitaires, sans trop se préoccuper des gouvernements.

Actuellement 3 600 Allemands sont en formation en France et 2 600 Français en Allemagne. En 1970, il n'y en avait guère plus de 1 500 de chaque côté. Certains

Un outil de la réconciliation

son rôle d'équilibrege des

échanges entre les deux pays est

important. Les Allemands sont

en effet plus demandeurs que les

Français. Si nous n'avions pas

une action régulatrice, 75 % des

rencontres se feraient en France.

De plus, si l'Europe ne se limite

pas à la France et à l'Allemagne,

elle a besoin d'une structure

Pkus

de 1 600 jumelages

Signe de cette vigueur réaffir-

mée, le budget de l'OFAJ, en

constante érosion depuis 1963,

a connu un coup de fouet salu-

taire cette année, avec une aug-

mentation de près de 7 %. Mal-

gré cet effort des deux

couvernements, l'étiage de

1963 (40 millions de deutsche

marka) n'a pas été retrouvé. « A

l'époque, le problème était de

consommer tout le budget. Il n'y

avait qu'une vingtaine de jume-

lages entres communes fran-

çaises et allemandes. Aujourd'hui, il y en a plus de

1 600. C'est dire si les besoins

ont augmenté, tandis que la

masse budgéteire s'amenui-

sart », remarque Daniel Gros-

colas. Victime de son succès, l'OFAJ doit donc faire des choix.

En 1989, la priorité sera accor-

dée aux échanges scolaires pour

des élèves qui n'ant pas encore

choisi leur langue vivante. En

favorisant des voyages pour les élèves de CM2 (LVI) et de cin-

franco-silemand forte. »

fédérale sont issus des facultés de lettres. En gestion, sciences économiques, médecine, droit, les effectifs stagnent à un niveau ridiculement faible. L'un des obstacles à l'accroissement des échanges est sûrement la langue. - Dans les années 60, environ 30 % des Français choisissaient toires, Enfin, l'une de ses tâches programmes ont été des réussites; l'allemand en première langue, note M= Alexandra Hauck.

expérience vécue. La seconde

priorité budgétaire visera les

échanges entre jeunes protes-

sionnels, car il est, paraît-il, diffi-

cile de trouver des entreprises

acceptant des stagiaires de

fer de lance des relations franço-

allemandes pour la jeunesse -

réfèrent aujourd'hui de nom-

breux pays. - l'OFAJ a assisté.

depuis un an, à la neissance de

plusieurs structures pour

l'échange de jeunes entre la

France et l'Allemagne, telles que le Coffège franco-allemand ou le

très récent conseil culturel.

« Nous nous réjouissons de cette

multiplication des initiatives,

déclare Daniel Groscolas. Toute-

fois, il ve falloir réfléchir à l'har-

monisation de tout le dispositif,

faute de quoi les organisateurs

La recherche de cette cohé-

rence est à l'ordre du jour du col-loque organisé par l'OFAJ à Paris, du 7 au 9 décembre. Le

feit que cette réunion se trouve

en concurrence, le 8 décembre,

que de l'Office allemand

d'échanges universitaires

(DAAD) confirme la nécessité d'une réflexion d'ensemble.

Daniel Groscolas veut surtout y

voir « l'illustration de l'intensité

de la coopération franco-

perdront. 3

Après avoir été longtemps le

Actuellement, ils ne sont plus que !! %. La proportion est la même en Allemagne où le français est concurrencé par l'anglais. » Mais la difficulté majeure est ailleurs : dans la différence des structures universitaires entre les deux pays.

«Les deux systèmes sont en réforme permanente depuis trente ans et chaque réforme a contribué à creuser un peu plus l'écart, observe M. Reinhart Meyer-Kalkus, directeur adjoint du bureau parisien du DAAD. De chaque côté du Rhin, des loiscadres ont été adoptées sans concertation ni prise en compte de l'expérience du voisin. Dans l'organisation des universités, dans le déroulement des études, dans la délimitation même des disciplines, rien ne coïncide. . Ce sont les grandes écoles qui se montrent les plus frileuses, malgrè la création, dès les années 50, d'un bureau de liaison qui devrait encourager les échanges. « Il n'y a pas plus de quatre-vingts ingénieurs français en Allemagne, c'est choquant ! =, s'exclame M. Reihnart Meyer-Kalkus.

Pour modifier cette situation, il faudrait s'attaquer aux règlements, honsculer les commissions des titres, autant de « vaches sacrées » dans le deux pays. Les visites en Allemagne du comité français d'évaluation et les demandes d'information du ministère allemand, ainsi que la création récente d'un collège francoallemand, y suffiront-elles? A la veille de 1993, un observateur patenté comme le DAAD constate plus de différences que entre les i partenaires. Des programmes communautaires comme Erasmus peuvent certes accélérer certaines évolutions (plus de souplesse dans l'université française, moins d'autonomie jalouse chez les allemandes), mais il manque encore trop de piliers communs à l'édisice. Le premier serait l'échange de professeurs entre les deux pays. Or, c'est une pratique encore rare, toujours par la faute de structures peu adaptées. . Tant que cette lacune ne sera pas comblée, on pourra rester sceptique sur l'évolution rapide du volume des échanges », estime M. Reinhardt Meyer-Kalkus.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Deux colloques à la Sorbonne

- JEUDI 8 DECEMBRE à

17 heures, salle Louis-Liard. Cérémonie du vingt-cinquième anniversaire du bureau du DAAD à Paris. Avec M. Théodor Berchem, président du DAAD, Frantz Pfeffer, ambassadeur de RFA en France, et Daniel Laurent, premier vice-président de la conférence des présidents d'université. Conférence de M. René Remond, président de la Fondation nationale des sciences politiques, sur « le dialogue francoallemand et les universités ».

- VENDREDI 9 DECEM-BRE à 9 h 30, au grand amphitréâtre. Séance de clôture du colloque «L'OFAJ a vingt-cinq ans, Bilan et perspectives ». Avec le professeur Gerhard Kiersch, doyen de l'Institut d'études politiques de l'univer sué de Berlin.

Signalons d'autre part que l'université Paris-III et la centre de recherche sociétés et cultures des pays de langue allemande siècles organisent, les 15 et 16 décembre, au centre universitaire d'Asnières (94 av. des Grésillons, 92600 Asnières) un colloque intitulé « Sept décennies de relations franco-allemandes », avec un hommage à Joseph

L'ordinateur nouveau

est arrivé

INFORMATIQUE

*ORDINATEUR est né il y a quarante-deux ans, à Princeton, aux Etats-Lunis, il a été inventé par une équipe animée par le mathématicien John Von Neumann. C'est pour cela que l'on donne aussi le nom de « mactimes de Von Neumann » aux ordinateurs actuels. Quant au nom d'« ordinateur », qui n'existe d'ailleurs qu'en français, il a été imaginé par le grammairier Perret pour IBM France, qui l'a mis ensuite dans le domaine public.

Le premier ordinateur commercial digne de ca nom date de 1950 : c'est l'UNIVAC 1, utilisé pour le recensement américain. C'est une machine à lampes triodes. Depuis, les ordinateurs ont fait des progrès spectaculaires : leur puissance croît sans cesse, leur prix diminue aussi, leur fiabilité augmente (les ordinateurs ne se trompent plus de nos jours, ce sont leurs programmes qui comportent des erreurs), leur consommation électrique décroît avec la taille. Le moindre micro-ordinateur est beaucoup plus purssant que l'UNIVAC 1, beaucoup moins cher et plus fiable.

Peu ou prou, toutes cas machines sont sur la modèle de Von Neumann : les opérations commandées par le programme se font les unes après les autres - on dit aussi « en séquence ». L'invention et les progrès des circuits intégrés - les « pucas » - ont permis tous les progrès évoqués. Cependant, les besoins en puissance sont toujours plus importants : par exemple pour prévoir le temps à plus longue échéance, pour simuler la vision, pour les différentes applications de l'intelligence artificielle.

Là, on arrive presque en butée : si on veut des machines encore plus puissantes, il faut dépasser l'exécution en séquence, pour obtanir que les différentes opérations nécessaires soient faites en même temps — « en parallèle ». Le parallélisme est déjà utilisé dans les ordinateurs géants tels que les CRAY : mais il est insuffisant - 64 opérations identiques à la fois sur les CRAY — : les ordinateurs de demain seront massivement parallèles.

C'est un sujet sur lequal les informaticiens travaillent besucoup. Les premières réalisations apparaissent, sous forme d'unités centrales d'ordinateur interconnectées comme des atomes d'un cristal. C'est le cas du « Transputer » commercialisé par Inmos, ou encore de la « Connection Machine a imaginée au MIT et dont il existe quelques examplaires dans la monde : elle possède 65 536 processeurs élémentaires. C'est aussi le cas des machines à « réseaux neuronaux », dont le structure s'inspire de l'interconnection des neurones dans le système nerveux des mammifères : dans ces machines, la puissance de traitement, au lieu d'être localisée dans une unité centrale, est répartie dans l'ensemble de son volume.

Les ordinateurs jouent un rôle de plus en plus important dans la science et ses applications. On en trouve souvent des échos dans la revue La Recherche : celle-ci rand régulièrement compte des derniers progrès de la science, et, de plus an plus souvent, l'informatique joue un rôle déterminant dans ces progrès.

La Recherche vient d'ailleurs de consacrer un numéro apécial sux ox Ordinateurs ». On y trouvers des articles sur les ordinateurs dont l'architecture s'écarte de plus en plus du modèle de Von Neumann ; machines massivement parallèles, machines spécialisées dans la vision, machines cellulairea.... L'Europe des ordinateurs, le problème de fonctionnement réparti que posent jes réseaux d'ordinateur, l'avenir des mémoires de masse, les micro-ordinateurs de l'an 2000 sont également évoqués dans ce numéro particulièrement secommandé à caux qui s'intéressant à l'évolution de ce domaine.

WLADING MERCOUNOFF.

★ «Les Nouveaux Ordinateurs», La Recherche, numéro spécial, № 204,

ÉCONOME Eléments

d'analyse monétaire par Françoise Recressor

Plus particulièrement destiné aux studiants qui souhaitent s'affronts aux informations statistiques du flap-port du Conseil national du crédit, du Rapport sur les comptes de la nation, ou aux Statistiques annuelles de la Banque de France, ce mémento donne una piace prépondérante à la présentation des instruments d'ana-

lyse monétaire, et à la démonstration des lois et théories. * Dalloz, Mémentos Dalloz, 147 p., 68 F.

ÉDUCATION _

par Claude Reyt.

Le musée de classe, une ouverture sur l'imaginaire

Quel est le rôle des musées de classe? Quels problèmes posent leur mise en place et leur fonctionne-ment? Comment: analyser une ceuvre d'art avec des enfams ? Cette réflexion sur le musée à l'école, et sur les couvres plastiques ou graphiques qui peuvent y trouver place, est complétée par un exemple de demarche pédagogique adaptée à des élèves de CM1 et de CM2.

* Armand Colin. collection - Prati-que pédagogique -, 159 p., 98 f. Modèles pour l'acte pédagogique

nar C. Alvès, J. Pojé-Crétien, N. Maous-Chassigny, Sur la base d'une approche pluridisciplinaire, les auteurs traitent le domaine de la pédagogie en atter-nant l'analyse d'exemples, et la modélisation de démarches adaptées à l'enseignement, et à l'apprentis

* Les Editions ESP, collection - Sciences de l'édecation . 223 p.

Leaders sans frontières, le défi des différences par L. Ratio, F. Ganthey, L. Rodgers, D. Xardel,

Quatre spécialistes développent un nouveau concept, le *« manage-* ment intercultural », qui est utilisé par les entreprises multinationales afin de valoriser la spécificité culturelle de leurs filiales, ou de leurs partensires à l'étranger.

* McGraw-Hill, collection - Manager =, 175 p., 135 F.

LITTÉRATURE .

Maupassant Miroir de la nouvelle textes réunis et présentés par Jacques Lecurse et Bresso Vercier. .76

Maria Company

1000

ma in find ,

5 5 6 8 B

(a)

- 0.25 2

THE PARTY

والمراجع المسادة

- 1. lags 1

bath 動 ***

A 45 12 - 3

Actes d'un colloque qui s'est tenu en 1986 au Centre culturel international de Cerisy, sur trois thèmes croisés : Maupessant, la nouvelle et le procédé littéraire de la réécriture.

* Presses universitaires de Viacennes, collection «L'imaginaire du texte», 284 p., 120 F.

PHILOSOPHIE -

La Liberté. per Jean-Luc Guichet; Le Droit. par Christophe Abensour; La Vérité, par Gérard Potilevia; L'Histoire, ... Par Christian Ruby ;

Théorie et expérience, per Pierre Khen. . Ciriq premiers titres d'une nouvelle collection intitulée « Philoso-pher », et dont la vocation est de

présenter, dans une format de poche, les grandes notions du programme de philosophie des classes

* Quintette, collection - Philoso-pher - , 38 F.

La philosophie au vingtième siècle. per Jess Lacron

Cette introduction raisonnée à la philosophie contemporaine de Frege Levinas est accompagnée d'un index thematique, d'un glossaire, d'une bibliographie, de repères chroextraits de textes fondamentaux. w Hatier, collection - Philosopher an present -, 203 p., 64 F.



##JOUVEUX

INFORMATIQUE

was accommon the course

Mirat 20 T ale

gravita i Maria de Caral

神神なむらびだ! --

gar 1957 a life

WILLIAM PARTY

La Loin To

In Don't

الا الحال عهمار يتو

per Character of the Party

an Paragona Paragon 1

L'Histoir :

PROPERTY BOXAL

Cond ser

and the same

Maria Same

ter streets

海绵上来 19 14

Se : #44 *

Bearing &

Per Charles !

There of the said

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« Camille Claudel », un film de Bruno Nuytten

Et son nom lui fut rendu



en pleine course, massacrée par trente années d'asile psychiatrique, de celle qu'on a trop longtemps prise seulement pour la sœur de Paul Claudel et la maîtresse d'Auguste Rodin. Le Larousse du vingtième siècle l'ignore, mais elle était pourtant un sculpteur à part entière, une femme qui a transgressé tous les tabous même les siens propres. Isabelle Adjani est partie comme une guerrière et comme une sœur à la rencontre de Camille. Elle a fait mieux que la trouver. Mieux que l'interpréter. Elle l'incarne.

« Moi, Camille Claudel »

Camille Claudel, de nant, Bruno Nuytten, par- Pleury-Mérogis? ». vienne au public, Isabelle Adjani se voyait offrir une gerbe d'articles aux titres définitifs : Vertige, Enigme, Génie, Magie... Des mots très lourds pour une jenne femme de porcelaine, fragile et solide comme la porcelaine, incandescente et gaie, qui dit : « Tout cela ressemble beaucoup à du maiériel nécrologique. Ou alors à la relation d'un grand fait divers. On a pu lire dans un journal: « Les socquettes d'Adjani sont dans toutes les mémoires... » Ce genre de très long article rétrospectif ne devrait-il pas se termi-

que at monumental.

Deux expositions

C IGNE des temps : deux expositions consecrées à Camille Claudel se tiennent en même temps. La première, au musée d'Orsay, réunit autour de l'Age mûr les éléments qui permettent de connaître la se du groupe. On y volt Camille au travail, cherchant une structure de composition, hésitant entre plusieurs attitudes de ses trois figures allégoriques et recommençant des années durant ce monument à ses amours mortes. La seconde, qui réunit des pièces parfois peu connues, quelques-unes d'autant plus singulières que plus tardives, témoigne du récent engouement du marché de l'art pour une artiste qu'il avait jusqu'alors absolument négligés. Ph. D.

* Musée d'Orsay, jusqu'au

* Galerie H. Odermatt-Ph. Careau, 85, bis tue du Fau-bourg-Saint-Honoré, jusqu'au

VANT, bien avant que ner par : « Et dire que mainteeile est à

> Isabelle Adjani rit quand elle a peur en mettant sa main devant sa bouche comme lorsqu'on pouffe à la messe. C'est une forme de courage. Elle rit beaucoup ces joursci. Camille est enfin sur les écrans. Et Camille Claudel, c'est

Le plus beau dit-elle, serait qu'à travers mon nom, elle regagne le sien. C'est le plus grand service que Bruno me permettrait de rendre à sa mémoire, ce serait, en tout cas, le moindre trahison.

» Ce qui me touche le plus en elle, c'est qu'elle n'a travaillé que sur son intériorité, qu'elle a fait ce que son frère a appelé de « la » sculpture intérieure ». Intériorité qui crée le malentendu, qui crée aussi le spectacle de son œuvre, et qui la consacre différente. Moi, je me vis comme ça, aussi. Entre deux films, entre deux rôles, l'intériorité est comme ume masse vivante, en mouvement, en vibration, en énergie, mais qui n'a pas son lieu d'être, son lieu d'existence. Pour moi, évidemment, ça dépasse la conscience tout court...

» Les épreuves réelles qui ont jalonné ma route vers Camille ont représenté un long voyage de trois à quatre années. Elles n'ont fait que renforcer mon désir de vaincre et de passer outre aux difficultés. Je les trouvais assez logiques. Elles se sont succédé, superposées.

L'attitude d'Anne Delbée d'abord, qui avait publié Une femme, la biographie de Camille Claudel, et qui se considérait pro-

que fantasmer sur un rôle pareil encore faut-il qu'elle le mérite (1). Et puis il y a eu les membres de la famille Claudel. Ils nous ont reçus comme des gens dont la conflance avait déjà été trahie. Je suis allée au feu. Ils nous ont finslement rendu service en nous évitant tout manichéisme. Il ne s'agissait pas de savoir ce qui devait être défendu, mais défendable, y compris Paul. Camille avait toujours protégé sa famille. Nous en ferions de même.

Dans son enfer et son paradis

» Et puis Rodin... Si Depardieu

ne faisait pas le film, pour Bruno et moi le film ne se faisait pas. Mais Gérard, qui tournait alors Sous le soleil de Satan, avait l'intention de prendre une année sabbatique. Je suis allée le voir. Nous avons parlé une nuit, une nuit entière, la plus étrange qui soit. Il y a eu une panne d'électricité dans cette auberge froide de la mer du Nord, où il passait de manière très mortifiante son tournage. Nous avons terminé aux bougies comme deux espèces de fantômes... Je suis arrivée à le persuader, à le convaincre. Bouleversée par son état qui était d'une douleur folle, incompréhensible pour qui que ce soit d'autre, je veux dire pour tous les gens qui n'aiment pas ce qu'on fait, ou ne savent pas ce qu'on est.

» Pendant ce temps aussi « la » rumeur » sur ma maladie, sur fatigue », me disait Bruno.

priétaire de sa vie et de son mon SIDA, vivait son épanouisseœuvre. Tout le monde soudain ment total. Nous cherchions un tabous, même les siens propres. voulait Camille, des psy aux producteur avant que Christian Parce qu'elle a aussi des ambicinéastes, des écrivains aux Fechner, qui était la dernière peractrices. Toute actrice ne peut sonne que nons puissions imaginer a envie d'être mariée. Elle a envie éprendre, intervienne. Nous envisagions, Bruno et moi, de commencer à faire travailler des techniciens, costumiers et décorateurs... Nous ne parvenions à rien. Les gens disaient froidement: « Pas la peine de vous intéresser à cette affaire, ça ne se fera jamais. De toutes façons, elle va crever en cours de route. »

> » On était dans un climat cauchemardesque, impossible à cerner, fou. Ça renforçait mon lien avec Camille, j'étais poussée vers quelque chose de noir, de terriblement apeurant. En même temps, j'éprouvais la conviction assez folle de vivre une initiation. Pour entrer dans Camille, il fallait passer par là, ça ne faisait, pour moi, aucun doute.

» Il y a eu fulgurance dans l'approche. On s'est cogné l'une dans l'autre. Elle a été pour moi un pansement vivant qui empêchait que les épreuves initiatiques que je subissais me blessent profondément. Quand je l'ai eu rejointe dans son enfer et dans son paradis, il n'y a plus eu de problèmes entre nous. Les scènes les plus violentes ont été tournées au début, la chronologie était à l'inté-

» Comme la folie. J'ai déjà joué beaucoup les folles, Adèle H., Possession, l'Etè meurtrier... Mais la folie de Camille est la plus humaine, la moins pathologique. « Ne pense pas folie, pense

» Camille transgresse tous les remise en face de soi-même par de choses dont on se passeratt pour elle, tellement on la trouve bors la loi et différente. Elle existe hors des clichés dont elle a besoin pour se rassurer et s'assurer qu'elle n'est pas aussi différente qu'elle est. On a beau souhalter les choses les plus paliasantes, les plus affadissantes, les plus invisibilisantes, quand ça n'est pas fait pour vous, ça n'est pas fait pour vous [rires]. Oui, c'est très curieux d'être sans arrêt

» C'est pour ça que lorsqu'on

me dit : . Est-ce que Camille Claudel a laissé des traces en échapper facilement à un rôle pareil ? - Je réponds : - Cela ne peut pas laisser de traces qui n'existaient pas. Les traces sont antérieures. Le nier serait d'une humilité suspecte. »

> Propos recueillis par DANIÈLE HEYMANN.

(1) Un projet assez avancé avait à l'époque été monté par Claude Chabrol pour Isabelle Huppert.

Le 21 décembre le Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France joue pour 15 millions de réfugies

Le Haut Commissariat des Nations Unies poer les Réfagiés / HCR • Crèé en 1951, prèsent dans 90 pays.

k HCR: protège les personnes qui ont dù fuir leur pays du fait de leurs opinions politiques, croyances, race ou origi-

- s'assure que les États signataires respectent la Convention de Genève. aide les réfugiès à retrouver une vie

digne en toute sécurité. En 1989, année du bicentenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, 15 millions d'êtres humains sont rélugies.

HCR France, 159, av. Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY/SEINE.

LA VEUVE JOYEUSE de Franz LEHAR (version de concert) Direction Marek JANOWSKI, avec le Chœur de Radio France et notamment

Felicity LOTT at Siegfried JERUSA-

Théâtre des Champs-Élysées à 20 h. avec le concours de Radio France. Président du Comité d'honneur: Rolf

LIEBERMANN.

Reservez des maintenant au (1).39.58.73.36 - (1).47.20.36.37

ou au Théâtre des Champs-Élysées.

هكذا من الأصل

CINÉMA

Vive la tyrannie des sentiments



3 500 000 F

4 000 000 F en 1987

5 000 000 F en 1988

La vérité des chiffres

Pas de noirs secrets dans le budget de Camille Claudel. C'est un film cher, qui fut difficile à monter. Isabelle Adjant en est réellement co-productrics. Se société, baptisée Lilith, avait, avant que Christian Fechner en devienne le financier principal, investi dans le projet près de quatre millions de france en achets de droits, préparation et cachets versés à plusieurs acéneristes et adaptateurs du livre de Reine-Marie Paris, patite-fille de Paul Claudel. Voici les détails du financement :

Films Christian Fechner	24 800 000 F
Fechner distribution	8 000 000 F
SOFICAS	15 000 000 F
(Ce qui représente une des sommes les plus importantes versées à ce jour par des sociétés d'investissement privées.)	
Films A2 Coproductsur	7 000 000 F
Antenne 2 : droits de première diffusion du film	4 000 000 F
Antenne 2 : coproduction de la série télévi- sée de quatre heures dont la diffusion n'est pes prévue avant deux ans	12 000 000 F
Antenne 2 : droits de première diffusion de la série	12 000 000 F
Avence sur recettes, obtenue avant l'arri- vée d'Isabelle Adiani à la présidence de cette	

suelles complémentaires de réalisations cinématographiques. Des sommes identiques ont été allouées notamment à Jean de Florette et

Subvention aux industries de programmes .

Soutien sélectif dont 3 000 000 F récupé-

Fonds de création audiovisuelle (autwention « arbitraire », dite « aide directe » accordée par le ministre de la culture, à l'époque Fran-

1 000 000 F

GALERIE CLAUDE BERNARD 7-9, Rue des Beaux-Arts, 75006 PARIS Tél.; (1) 43 26 97 07 LOUIS PONS à partir du mardi 13 décembre

> KAREL APPEL **RÉTROSPECTIVE 1937-1988**

Peintures, Sculptures, Gouaches

PARIS ART CENTER

36, rue Falguière - 75015 Paris Tél.: (1) 43.22.39.47

Du Mardi au Samedi de 14 H à 19 H

Le demier grand événement de l'année

cinématographique. Un film monumental et lyrique ; Isabelle Adjani incamation véridique, quasi mystique, de Camille Claudel.

T puis un jour on touche au but, au miracle, un artiste se plonge dans son œuvre si justement, al fortement qu'on ne les séparera plus, et se dissout dans ce rôle. On sait avec quelle persévérance, quelle opiniâtreté Isabelle Adjani s'est battue pour obtenir de la famille Claudel l'exclusivité des droits d'interprétation et monter ce projet énorme, couteux, tenir contre maints obstacles sur quelque quatre ans jusqu'à ce jour, où elle devient pour tous l'incarnation véridique, quasi mystique de Camille Claudel. Sa chère Camille. Elle a dû lui tenir beaucoup à cœur, en

d'elle même sur le fil d'un rasoir , revanche le jeu de Laurent Greoù bien peu s'aventurent si loin. Un petit jeune homme, Paul

Claudel (Laurent Grevill), court affolé dans la nuit, vers un pensionnat de filles. Sa sœur Camille a fugué. Nous sommes à Paris en 1885. Où est Camille ? Dans un chantier, au fond d'une tranchée, elle a trouvé un filon de terre à modeler qu'elle pioche à mains nues et fourre dans une valise en carton. Sa famille, des plus bourgeoises, n'est pas enchantée par sa vocation pour la sculpture, ni son admiration pour ce forcené lubrique de Rodin, dont elle veut devenir l'élève. Rodin lui rend visite en coup de vent, jette un œil à ses premières œuvres (« Du rhinocéros, du granit, vous almez le dur. Mis Claudel »), hésite, finit par la prendre comme apprentie, lorsqu'il reçoit la commande officielle de la Porte de l'enfer. Une apprentie, chez lui, c'est une manœuvre qui passe souvent à la casserole. Camille, écœurée, s'en va. Il la rattrape et lui parle de son art : « Le hasard de l'inachevé... » Assez töt, leurs relations passent le cap des bonnes espé-rances. Victor Hugo meurt, le père Claudei (Alain Cuny) invite Rodin à la campagne, il vient avec sa compagne, Rose, et raconte l'histoire de sa sœur aimée, quittée, morte de chagrin. « Moi aussi, je m'arreterai », dit Camille. C'est un avertissement sans frais. Il n'y en aura pas beaucoup d'autres. Rodin et Camille font scandale dans le monde, que Camille n'aime pas. Elle accepte encore tout, d'avorter, de subir la fureur meurtrière de Rose, parce qu'elle est en pleine ferveur créatrice avec ce maître qu'elle est peut-être en passe d'égaler.

Entre-temps, Paul a lu Rim-baud, s'est converti, il fréquente Schwob et Debussy, il va partir en Amérique, diplomate avec l'appui de Rodin qu'il hait. Si la ten-

pour qu'elle lui donne ainsi tant dresse presque incestueuse qui le de vigueur, d'intensité et tant lie à sa sœur est bien indiquée, en vill est d'un profil trop bas, trop éteint. Claudel, à cet âge, avait, selon ses contemporains, un rayonnement, une emprise déjà très remarquables et beaucoup plus d'éclat dans le regard.

هكذا من الأصل

La tutelle de Rodin devient insupportable (« Tu dois renoncer à tes idées. Tout vient de moi. Tu dois te soumettre. Jaloux? Toi, tu donnes tort à la vie ») et Camille se révolte, dans une scène fantastique de violence où elle dénonce la lâcheté, l'opportunisme politique de son grand homme. Il bat en retraite, sous l'orage (« Je ne veux plus la tyrannie des émotions »), elle tombe malade. On ne racontera pas le glissement de Camille vers la folie, ses idées de persécution, ses imprécations sous les fenètres de Rodin, son ivrognerie, ses chars et ses lettres pleines de crottes de chat au ministre des beaux-arts, sa rage autodestructrice. Adjani qui a beaucoup donné dans le registre de la folie, de Adèle H. à Possession, trouve ici ses accents les plus bouleversants, une jus-tesse de ton qui dépasse, il faut bien le dire, ce qu'en attend d'une identification, même d'un immense talent.

On ne saurait pour autant sousestimer la prestation magnifique de Gérard Depardieu, c'est un si grand comédien qu'il s'impose aisément dans la pezu, sous le chapeau et la barbe du redoutable Auguste. Il est parfait, évidem-ment, lui aussi. On a presque envie de dire que dans son cas, c'est moins grave, moins déchi-rant. Il est d'ailleurs curieusement, fort intelligemment, absent de la colossale promotion médiatique du film.

Tonte l'interprétation, du reste, choisir, sa femme on elle. Il n'en chand Blot (Philippe Clevenot) que la mère (Madeleine Robindemandait pas tant, certes, mais comme ce moindre amour paraît son), même si l'on aurait volontiers abrégé la lecture de Tête d'or per Alain Cuny en voix off. Et carrément demandé aux pompiers d'intervenir sur la musique de Gabriel Yared (qui illustre à

musique», comme on disait «torrents de larmes », au dix-huitième siècle). La seule question qui reste en suspens est de savoir si l'on pouvait faire l'impasse sur les trente années d'internement de Camille, jusqu'à sa mort, le 9 octobre 1943. Devant l'indiscutable réussite du choix retenu par Nuytten et Adjani, on se gardera d'y répondre hâtivement.

Reste un film que l'on peut juger parfois trop lent sur quelques gestes, trop elliptique sur certains épisodes (et pour le moins indulgent avec la famille Claudel, notamment le grand poète catholique). Mais comment raconter une vie, deux ou trois vies mêlées, sans déborder par moments, être sec par ailleurs, et du reste ce n'est jamais pesant ni pompeux. Avec de tels héros ou pouvait le craindre, avec de telles œuvres surtout. Mais la sculpture est ici superbement montrée dans tout ce qu'olle emporte de physique, de la terre qu'on pétrit au marbre qui voie en éclats, aux jeux de la humière surtout (Nuytten a trouvé en Pierre Lhomme un second digne de lui) quand on fait tourner le modèle sur le plateau de travail, à la recherche de l'angle juste. On découvre une Adjani plus costande, brutale. qu'à l'ordinaire (même si elle n'est pas aliée jusqu'à se faire le vrai visago de pocharde de Camille avant l'internement), plus sensuelle aussi quand elle trouve d'allo-mane, d'un mouvement de plongée, son des nu offert, la pose de la Danas de

Les décors sont d'une grande beauté, l'atelier, la campagne des Claudel, la «folie» à l'abandon de l'avenue d'Italie, le dernier tandis de Camille où elle se ciaquemure avec ses chats, ses bouteilles, ses statues qu'elle caese. dans une splendide cour d'un hôtel du quai Bourbon, toute la reconstitution du Paris de l'époque est parfaitement soignée. Ce qui n'était pas inutile pour donner une assiette solide au mystère qui nous pour un temps les amours et les fureurs de trois génies.

MICHEL BRAUDEAU.

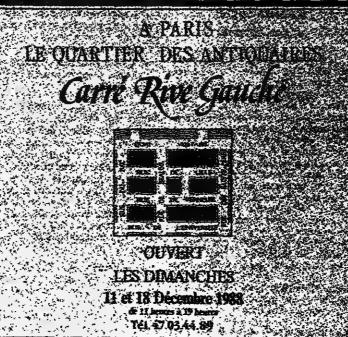




93170 Bagnolet **ÉNUMÉRATIONS**

de Georges Aperghis du 24 govembre au 18 décembre Jeudi, vendredi, samedi, 21 h. Dimanche 17 heures

RESERVATIONS 43-64-77-18 et 3 FNAC



Galerie Katia Granoff PIERRE LAPRADE

AMEDEE de la PATELLIERE 92, Fbg Saint-Honoré, 75008 Paris - Tel.: 42 65 24 41

GALERIE DINA VIERNY 36, rue Jacob, 75006 Paris - Tél.: 42 61 32 83

Peintures

Jusqu'au 30 janvier

Bernheim - Jeune 83, fbg St Honoré 27 Av. Matignon

= PROSCENIUM =

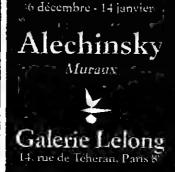
35, rue de Seine, 75006 Paris 43.54.92.01

Sassinot de Nesle Costames pour le cinéma et le théâtre



GALERIE GUIOT 18, av. Matignon - Paris 8 42 66 65 84

Jusqu'au 5 janvier.



Irois héros au miroir

••• Le Monde • Jeudi 8 décembre 1988 23

Samille Carrie

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AND THE PARTY OF THE

**** *** : .

The second second

State Agen

Marie Landing

State I

Berry at at

\$64. Ja ...

Espera Comment

THE TOTAL .

質問数機能 せったい

Marie 4 14

美国共享 "

🛳 Taken in

danament i ...

Continue of the

Markette - Test page

数 (**集集 Excention** と と) 、 、 、 。

Catia Granoff-

PATELLIERE

LAPRATE

DINA VIEW Profession for the state of the

jalen

据42 3

美国政治。

Mademoiselle Camille, sculpteur

Camille Claudel, sœur de Paul et maîtresse de Rodin? A trop parler de ses amours, on finirait par oublier ses

AMILLE CLAUDEL est une invention récente. Un siècle entier a passé sans que l'on s'avise de son rôle. Le Larousse du vingtième siècle, critérium de toute gloire publique. l'ignore, lui qui détaille la carrière de « l'autre Claudel », Paul.

A cette négligence de la posté-rité, tout contribue : le silence des contemporains de Rodin, lesqueis, à l'exemple de Mirbeau, évitent de la nommer, le silence des bio-graphes, peu tentés de parler de l'internée de Montfavet, et la célébrité de Paul, de ce frère écrasant qui n'a rien écrit de sa sœur entre 1905 et 1951. Il l'avait étrangement défendue auparavant, l'opposant à Rodin dont toutes les figures - ont la tête en has comme si elles arrachaient des betteraves avec les dents et la croupe braquée vers les astres sublimes ». Il poursuivait : « Il y a là évidemment un symbole que tous les esprits préoccupés des grands problèmes modernes, féminisme, art démocratique, etc., ne sauraient méconnaître : celui d'un pauvre diable de der-rière tout bête avec ses deux grosses joues pathétiques (...). » Ces diatribes out peu servi la cause de Camille, mais elles ont posé le problème d'une certaine façon : en termes de crise passionnelle et non de sculpture.

On n'en est plus sorti. Il y a eu d'abord, en 1984, la Camille Claudel de Reine-Marle Paris, petite-fille du poète. Une exposition au Musée Rodin - évidemment – la même année, la rumeur médiatique et la parution du Dos-sier Camille Claudel, de Jacques Cassar, ont achevé de changer ia résurrection en triomphe et la vie de Camille en légende.

connu, du Greco aux orientalistes, de Vermeer aux pompiers, si ce retour de la sœur oubliée n'avait tourné au règlement de compte posthume. Claudelisme, féminisme et rigorisme moral aidant Camille est devenue l'anti-Rodin Son Age mur aurait mieux valu que le Balzac, et il aurait été temps d'inverser la hiérarchie et de hisser Camille au-desus de son infidèle et posillanime amant.

L'histoire de la sculpture moderne n'a que faire de ces revanches, et Camille Claudel n'a nul besoin de compassion pour exister, sculpteur singulier, excellent praticien dont il serait aussi vain de nier le talent que d'exagé-rer le rôle. Quant à l'histoire de ses relations artistiques avec Rodin, quoique compliquée de réduit à une difficulté somme toute banale dans l'histoire : l'élève d'un maître illustre s'efforce d'éviter le pastiche et de définir son style et ses sujets pro-

Quand Camille choisit de so placer sous l'autorité de Rodin, en 1884, elle choisit celui qui s'est imposé dans le scandale et la lutte, scandale de l'Age d'airain, accusé de n'être qu'un surmou-lage, lutte pour obtenir la commande de la Porte de l'Enfer par l'Etat. Elle choisit l'artiste qui a imposé sa pratique du modelage en force, celui qui ploie les corps à la fantaisie de ses visions et celui qui, mieux que ses rivaux natura-listes et mieux que Carpeaux, continue le romantisme en sculp-

Camille, enfant d'une famille « artiste », jeune fille lettrée et avertie des enjeux esthétiques, ne peut ignorer cela. Elle commence donc par « rodiniser ». Ses œuvres des années 80, têtes, bustes et nus, certains très réussis, s'inscrivent dans la logique de son professeur. Comme lui, elle bâtit ses groupes Il n'y aurait en là qu'une redé- par agrégats de corps se confoncouverte, comme l'histoire de l'art dant. Les contours des figures

presse les unes contre les autres. La fonte en bronze du Sakounzala de 1888, qui montre la retrouvaille de deux époux au Nirvana, porte à son peroxysme cet art de la fusion - l'art qu'exalte semblablement le Baiser de Rodin en 1886.

L'Age mur lui-même, dans lequel il est d'usage de voir l'allégorie d'un Rodin déchiré entre la muse Camille et la « vicille maitresse > Rose, exprime, dix ans après, en 1898, le drame claudelien en style rodinien. La figure volante de la tentatrice grimacante s'inspire des apparitions dantesques de la Porte de l'Enfer, à laquelle Camille a travaillé comme aide. L'anatomie de l'homme apparaît comme la version décharnée et malade du héros michelangelesque de l'Age d'airain. Si Camille répond point par point à son ennemi intime, ils parient la même langue artistique. Si rupture et guerre il y a entre les amants, les sculpteurs ne peuvent se séparer.

Mais Mademoiselle Camille », comme disait Rodin, tempère progressivement son rodinisme tout au long des années 90, en dépit du contre-exemple de l'Age mûr. Elle intro-duit des nouveautés et prend quelque liberté par rapport au patron ». Elle expérimente d'autres matériaux que le marbre et le bronze et taille ses Bavardes dans l'onyx. Polychromie, pierres veinées et polies, espace clos, composition conçue pour une vision en plongée, sujet satirique et presque naturaliste : voici la meilleure Claudel, loin du symbolisme et de son emphase.

Ce goût du réel désagréable, du trivial, de l'obscene parfois, lui inspire des 1893 sa Clotho, figure de vicillarde tendineuse et séchée. à mi-chemin des e transits » médiévaux et d'un expressionnisme à la Munch. Le modèle n'a rien de rodinien, délivré de l'amour du volume roud et de la courbe. Camille trouve alors un

resté sous sa coupe jusqu'à l'ado-

lescence, et quand elle est tom-

Et voici où le drame se noue :

Paul Claudel, lui aussi, connaît de son côté l'« enfer de la libido ». En

avril et mai 1905 le voici, revenu

en catastrophe de Chine, qui court, en Belgique, en voiture, à la poursuite d'une femme, Rose

Vecht, qui a accouché, cinq mois

plus tôt, d'une fille de lui. Dans

cette course-poursuite de ville en

ville, démente, Paul est accompa-

gné du mari de Rose (Rose s'est

enfuie avec un troisième homme). Finalement Claudel cesse la

chasse. Et les mois d'été 1905,

svec qui le retrouvons-nous dans

les Pyrénées, où il essaie de

recouvrer son équilibre? Avec

public son premier grand texte sur

sa sceur : Camille Claudel, sculp-

teur, et, désormais, dans nombre

de pièces et de poèmes, Claudel

Ce mois d'août 1905, Claudel



style personnel, en même temps qu'une thématique qui lui appartient en propre, celle du tragique

Si incompatibilité il y a entre Camille et Rodin, elle tient à ce point : l'un fuit le drame, l'autre s'en nourris. Rodin magnifie l'érotisme et la fécondité et Camille prend la décrépitude et la haine pour motifs. Quand Rodin, inspiré par le fin de leur liaison, exècute son Fugit Amor, il exécute l'une de ses plus belles œuvres galantes. Les corps ne se fuient pas, ils demeurent plaqués l'un à l'autre et les jambes se mélent. Nul drame là-dedans, en dépit du titre et de l'allusion biographique : le désir, pas la douleur.

Rodin n'a guère de dons pour le funèbre. Romantisme et symbolisme n'y changent rien. A lui les nymphes à perpetuer, les naiades à surprendre, les modèles à posséder et la splendeur des chairs.

A elle les images de déchéance et de mort. A elle l'obsession du macabre, qui finit par l'inciter à détruire ses œuvres dans l'atelier de l'île Saint-Louis. A lui la boulimie de création qui l'incite à multiplier les tirages et à réutiliser fragments et chutes.

Cherchant à exprimer une inspiration funebre, si profonde qu'elle a tourné à la psychose après 1900, à l'aide d'un languge sculptural cui bannit le sunebre par définition, Camille Claudel est allée jusqu'au degré où la contradiction a fait éclater son œuvre et l'a anéantie.

Quant à Rodin, il est demeuré de son côté, celui de la volupté et des pensées sereines. Mais il n'est pas fortuit que la seule de ses œuvres fortement tragique soit les Bourgeois de Calais, conçu et exécuté alors que Camille était lous les jours dans l'atelier. Les visages et les corps éplores de ces suppliants conservent en eux un peu de la violence douloureuse et du sens du tragique de . Made-

Trois héros au miroir

Gérard Depardieu ressemble-t-il à Rodin ? Oui. Et isabelle Adjani à Camille Claudel? Extérieurement pas tellement. Là, bien sûr, n'est pas l'essentiel.

AMILLE CLAUDEL, is film, est l'histoire d'une différence, criante : Claudel, mort à quatre-vingt-sept ans, et Rodin, mort à soixante-dixsept ans, gerdent jusqu'à la fin leur liberté d'agir, de soulpter, d'écrire. La vie de Camille, au contraire, est « interdite » en ploine course : elle ve rester détenue trente ans en salle psychiatrique, jusqu'à sa mort.

Le film, dans sa ligna générale, s'aligne sur la position de la familie Claudel: c'est Rodin le plus responsable. En maintament Camille dans l'emploi de « maitresse complémentaire », sans vouloir l'épouser, il lui a fait perdre courage. Mais le film est d'abord l'image des trois héros,

Departieu donne un Rodin stupéfiant de vérité. Visage, regard. tenue du corps, gestes, « aura », tous les signes qu'invente Depardieu racoupent les photos, por-traits paints ou dessinés, et témoignages (sauf bien sûr celui de Claudel qui écrit : « un démon qui flaire la merde avec un nez énorme comme la racine d'une trompe, comme un groin de cochon », — c'est ici la jalousie délirante qui parle).

Entre Isabelle Adjani et Camille Claudel, la conformité extérieure, la ressemblance de visage ou de corps, n'est pas aussi fiagrante. Disons d'une part que la ressemblance n'est pas nécessaire au film, et d'autre part qu'isabelle Adjani apporte la composante essentielle : l'intelligence de Camille, sa flamme, son ascen-

Mais voici : Camille est avent tout montrée, connue, dans les revues et les livres, par une photographie, prise par l'artiste César quand Carnille avait vingt ans, photo tellement flattée, par des incidences d'éclairage et, samblet-ii, par des retouches, qu'elle n'est pes vraiment ressemblente.

Certes cette photo donne la beauté du regard et la force de caractère de Camillie Claudel. mais pas ce qui, dans ses traits, frappait les témoins : un très long nez droit, qui avançait loin en avant du visage, et un menton fuyant. Ca qui lui donnait un air ingrat, de profil, de trois-quarts.

Rodin, sur les bustes si beaux qu'il a faits d'après Camille, n'a pas « triché » le visage, et une chose, su Musée Rodin, est troublante : tous ces portraits, même ceux qui datent des jours de bonheur des deux amoureux, sont tragiques.

Par ailleurs Camille boitait un pau, et elle avait, comme son frère, une voix rauque, ou, comme dit d'alle Jules Renard : « un par ler aux lourdeurs paysannes ». Le troisième lamon de l'his-

toire, Paul Claudel, interprété par Laurent Grevill, est, lui, ressemblant aux photos de l'époque, aux bustes faits par sa sœur.

Enfant, il s'est senti très proche d'elle, qui menait d'ailleurs le petit garçori à la baguetta. Il ast



Gérard Depardieu et le premier marbre sculpté par

bée amoureuse de Rodin, il en a femmes qu'il aime, les deux souffert, de jalousie, de décap-tion. A pertir de Noël 1886, à « coupables ». Dans le film, après une rupture partir de la conversion de Claudel, c'est une condamnation morale sans pardon qui s'ajoute à la

entre Camille et Rodin, nous voyons Camille et Paul partager le même logement, ce qui n'a pas été prouvé. Et là, dans le film, Camille avoue à Paul qu'elle a subi un avortement. C'est l'un des points restés

va laisser planer une confusion

entre Rose en Camille, les deux

inconnus de la vie de Camille Claudel. Des témoins disent ou'elle à subi deux avortements. Selon d'autres. Camille Claude aurait eu, de Rodin, deux fils : Rodin se serait occupé financière ment de leur éducation, sans les Ruid non aso tievs n ii) erdiennosen reconnu le fils qu'il aveit eu de Rose Beuret - à ce propos, rappelons que Rodin tombe amoureux de Rose Beuret en 1864, l'année de la naissance de

Paul Claudel a cru, lui, à la thèse de l'avortement, car, voyez ce qu'il écrit en 1939 à une famme qui lui a dit avoir connu la même épreuve : «Sachez qu'une personne de qui je suis très pro-

che a commis le même crime que vous et qu'elle l'expie depuis ans dans une maison de fous. Tuez un enfant, tuer une âme immortelle. c'est horrible ! C'est affreux! »

Camille Claudel:

l'Age mûr =.

Claudel intégriste ! Claudei, par sie et de vengeance, faisant enfermer sa sœur pour qu'elle « expie » son « crime », et pour qu'elle expie, par là même, se lizison avec le monstre Rodin I Comme souvent les jaloux, Claudel pense que sa Camille a été victime d'une

OSSESSION ». A son directeur de conscience, l'abbé Daniel Fontaine, curé de Clichy, il écrit, quinze jours avant l'internement de Camille : « Quant à ma pauvre sœur, je serai sans doute obligé d'aller à Paris pour la faire mettre dans une maison de santé. Dans le fond je suis per-suadé que comme la plupart des cas dits de folie, le sien est une véritable possession. Il est bien curieux en tout cas que les deux formes presque uniques de la folie des grandeurs et délire de persécution (je ne parle pas de l'érotisme fréquent). C'a été une grande artiste et son orgueil, son

- Mademoiselle Camille ». mépris du prochein, étaient sans limites. » Et Paul Claudel ajouta

ceci : « J'ai tout à fait le tempéra-

ment de ma sœur, quoique un peu

nius mou et rêvasseur, et sans la

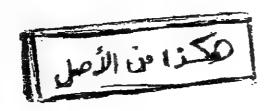
grâce de Dieu mon histoire aurart

Ces deux lettres, sur l'« expiation > et aur la « possession », sont ce que Claudei a avoué de plus net, de plus déconcertant, sur les trente années d'internement de Camille, Et il retrouvers son integrisme, au lendemain de la mort de Camille, dans une lettre à son beau-frère (le man de sa sa longue vie de déceptions et de souffrances. Le poids du génie est lourd à porter pour une femme l... ans de souffrance lui ont certainement valu l'accès d'un séjour meilleur. L'aumônier m'a dit

des sentiments de arande piété. » Comme des dizaines de millers d'internés psychiatriques dans les années 1943 et 1944, Camille Claudel, à l'asile de Montdever-

qu'elle communiait souvent dans

ques, était morte de faim. MICHEL COURNOT.



Sélection du mois de la photo

BRASSAI. - Paris le jour, Paris la noit. . Musée Carnavalet. 23, rue de Sévigné. Paris-3'. Jusqu'au 8 janvier. Voir aussi Paris tendresse . FNAC Forum. . SPLENDEURS ET MISÈRES DU CORPS. - Musée

d'art moderne de la Ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson, Paris-16". Jusqu'au 31 décembre. DESTINATION L'ORIENT ». Mission du patri-moine photographique, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson, Paris-16. Jusqu'au 16 jan-

HELMUT NEWTON. . NOBvelles images. Espace photogra-phique de Paris. Forum des Halles. Paris-I". Jusqu'au 29 janvier 1989. CREATEURS DE MODE, CRÉATEURS D'IMAGES. . Musée des arts de la mode, 109, rue de Rivoli, Paris-ier, Jusqu'au

JOHNSTON. - Zlegfeld [o]lies. - Galerie Octant, 5, rue du Marché-Saint-Honoré, Paris-1*.

Jusau'au Jo décembre. FORUM DU REPORTAGE. AFP, CONTACT, GAMMA, MAGNUM SIPA SYGMA, VU. RAPHO. BPI/Centre Pompidou. Paris 4. Jusqu'au 6 fevrier.

GEORGES ROUSSE. « Embrasures, travaux récents. » Galerie Farideh Cadot. 77, rue des Archives, Paris-3°. Jusqu'au 20 décembre. Voir aussi Caisse nationale des monuments historiques et des sites.

E.-J. BELLOCQ. . Storyville Portraits. Galerie J. et J. Don-guy, 57, rue de La Roquette, Paris-11. jusqu'au 10 décembre.

BLACK PHOTOGRAPHY IN AMERICA. VAN DER ZEE, GORDON PARKS, COREEN SIMPSON. Pavillon des Arts, 101. rue Rambuteau. Paris-1". jusqu'au 15 janvier 1989.

LUCIEN HERVE. DOIS-NEAU, FLEIG, Grande balle de La Villette, 211, av. Jean-Jaurès, Paris-19, jusqu'au 22 janvier 1989. ALLIANCE PHOTOS. AGENCES PHOTOGRAPHI-QUES 1934-1940. Bibliothèque historique de la Ville de Paris. 24, rue Pavée. Jusqu'au 9 janvier.

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.i.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h. ALVAR AALTO. Du romantisme national à l'architecture viticole. Centre d'information Cei. Entree : Entrée libre.

Jusqu'au 23 janvier. CHATEAUX BORDEAUX, Histoire et renouveau des architectures de la civilisa-tion du vin, Galerie du Ccl. Entrée : 15 F.

DESCHAMPS PAR GUY DELA-HAYE Grand foyer. Entrée : Entrée libre. Jasau'au 9 Ianvier ODYSSEUS ELYTIS. Galerie de

forum, Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 6 février. ENSEMBLE D'ENSEMBLES MALE mational d'art moderne. Entrée : 22 F.

Jusqu'au 27 mars. FORUM DU REPORTAGE. FORUM. Entrée : Entrée libre, Jusqu'au 6 l'évrier. SITE ET SABLE, Atelier des enfants. Entrée : Entrée libre, Jusqu'au 30 janvier JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. Grande galerie - 5º étage. Entrée : 30 F. Du

WORLD PRESS PHOTO 1988. Galerie de la BPI. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 16 janvier.

Musée d'Orsay

rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.L.j. sf iun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45.

L'AGE MUR DE CAMILLE CLAU-DEL Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 8 janL'ARCHITECTURE HOSPITA-LIÈRE AU XIX SIÈCLE, L'ENEMPLE

CÉZANNE. Les agnées de jeunese 1859-1872. Entrée : 30 F. Jusqu'au

3) decembre.

DESSINS D'ALEXANDRE HESSE. Photographies arts graphiques - exposi-tion dossier. Entrée : 23 F (billet d'acoès au musée). Jusqu'au 22 janvier. L'ENFANT ET L'IMAGE AU XDP SIÈCLE Exposition dousier. Entrée : 23 F (billet d'accès an musée). Jusqu'au 8 jan-

RUES ET CANAUX DE VENISE . LES ALBUMS PUBLIÉS PAR ONGA-NIA. Photographies arts graphiques exposition dossier. Entrée : 23 F (billst d'accès an musée). Jusqu'an 22 janvier.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tuileries (42-60-39-26). T.L.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h.

PEINTRES REMBRANESQUES AU LOUVRE. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au mars.

REMBRANDT ET SON ÉCOLE
DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE.

Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet
d'accès au musée). Jusqu'au 30 janvier.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

av. du Président-Wilson (47-23-61-27).
 T.L.J. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.

LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE, Sélection de photographies à partir des collections de Musée, Entrée : 15 F. Jusqu'an 26 février. SIGMAR POLEE. A.R.C. Entrée : 15 F. Jusqu'au 21 décembre. VIVA DI ROSA, Musée des Enfants. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 décembre.

SPLENDEURS ET MISÈRES DU CORPS. 1968-1988. Entrée : 15 F. ALICE SPRINGS. Portraits récents. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 décembre.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

MAC 2006. Balcons (42-36-45-08). T.i.j. de 12 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 18 décembre. MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. (42-56-37-11), T.I.j. sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 31 décem-

SEICENTO. Le siècie de Caravage dans les collections françaises. Galeries nationales (42-56-09-24), T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée :

Cité des sciences et de l'industrie

0. av. Carentin-Cartou (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. et jours fériés de 12 h à 20 h. Fermé le lundi. Perfor-mancas pendant le veek-ani.

CITÉ JOUETS 89 - SÉLECTION VILLETTE. Point jeunes, niveau 0. Entrée: Entrée libre. Jusqu'au 8 janvier. LE CUIR TOUJOURS. Espace Marie Curie. Entrée : 30 F (Cité pass). Jusqu'au

LA VIGNE ET LE VIN. Espace Dide rot. Entrée : 30 F (Cité pass). Jusqu'au

Musées

1918... L'ANNÉE DE L'ARMISTICE. Hôtel de la Monnaie, II, quai Conti (40-46-36-66). T.I.j. sf lun. et jours fériés de 13 h à 18 h. Entrée : 10 F (gramit dim.). Jusou'au 31 décembre.

PAUL ARADIE. Architecte 1812-1884. Musée pational des Monuments fran-çais, palais de Chaillot, place du Trocadéra (47-27-35-74). T.l.; sf mar. de 9 h 45 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 15 F.

Jusqu'au 16 janvier.

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des artistes modernes, 1929-1958, Musée des Arts décoraitis, 107, rue de Rivoii (42-60-32-14), T.I.j. sf lus. et mar. de 12 h 30 à

GALERIE 172 Fg St-BONGRÉ

PARIS 8 - Tel.: 42-89-13-01

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Doumessal (43-43-14-54). T.l., et mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h Entrée: 22 F. 13 F (dim.). Junqu'an

LES CHAMPS-ELYSÉES ET LEUR QUARTIER. Musée Jacquemart-Andre, 158, bd Haussmann (42-89-04-91). T.L.; sf un. de 13 h à 18 h. Emrée : 35 F. Jusqu'au

LES CITÉS OUBLIÉES DE L'INDUS. Archéologie du Pelkistan. Muser National des Aris Asiatiques - Guinett, 6, pl. d'leins (47-23-61-65). T.L.; sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F pour l'exposition scule, 22 F comprenant la visite le musée. Jusqu'an 30 janvier.

COULEURS DU TEMPS. Passographies ascretoscopiques et natochromes prises pur E. Clementel. Musée Rocin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-03-01-34). T.l.j. sf mar, de 10 h à 17 h. Entrée: 16 F. Jusqu'an 27 février.

CROCODILES ET KANGOUROUS. Peintures des aberigènes d'Australie. Musée national des Arts africains et océaniens, salle Australie, 293, 3v. Daumeanil (43-43-14-54), 7.1,i sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h

CRÉATEURS DE MODE, CRÉA-TEURS D'IMAGES. Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.L., si hun, et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim, de 11 h à 18 h. Enarée : 15 F.

DES GRANDS CHANTTERS. HIER. PHOTOGRAPHIES, DESSINS: Oralls de l'architecte et de l'agétaleur autour de 1908. Muséc-salerie de la Seita, 12, rec Surcouf (45-56-60-17). T.l., sf dim. et jours féries de 11 h à 18 h. Jusqu'au 14 jan-

DESTINATION L'ORIENT. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-26-53). T.Lj. sf mar, de 9 h 65 à 17 h 18. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 16 janvier. ROBERT DOISNEAU, LUCIEN HERVÉ ET ALAIN FLEIG. Grande

Halle de la Villette, 211, av. Jean-Janès (42-49-30-80), T.Lj. af lun, et jours fériés de 11 h à 19 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au L'ELÉGANCE FRANCAISE AU

CINEMA. Musée de la Mode et du Cos-tume, Palais Galfiera, 10, av. Pierre-le-de-Serbie (47-20-85-23). T.Lj. sí lun. de 0 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an

FEMMES EN VUE. Spiendeurs et misères du corps. Palais de Tokvo, 13, av. du Président-Witton (47-23-36-53). T.L.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 31 décembre.

LES GRANDES BAIGNEUSES DE PICASSO, Musée de l'Orangerie, place de 48-16). T.Li. sí mar. de 9 h 45 à 17 h. Fermé les 25 décembre et le janvier. Entrèe : 15 F (8 F dim.). Jusqu'au 6 mars.

RAOUL GUÉRIN. Musée de Montmar-

pot (46-06-61-11), T.l.i. si tre, 12, rue Corox (46-06-61-11). T.l.j. sf hns. de 14 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entree: 15 F. Jusqu'au 15 décembre. CÉANTS, HOMMES ET VILLES DU

NORD. Cassal, Comissa, Hazebrouck. Musée national des arts et traditions populaires, 6, av. du Mahatuma-Gandhi (40-67-90-00). T.l.j. s' mar. de 10 à 17 h 15. Entrée: 15 F (prix d'entrée du musée), 8 F dim. Jusqu'an 15 décembre. COMES ET MERVETLES, HOM-MAGE AU MILLÉNAIRE DU BAP-TEME DE LA RUSSIE Collections francaises et êtrangères. Musée Ceruscid. 7, av. Véisaquez (45-63-50-75). T.1j. sf lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Eurole. 20 B. Iunonius 19 Géréer.

HENRI MANGUIN. Le fauve du bon-

hess. Musée Marmortan, 2, rue Louis-Boilty (42-24-07-02), T.L.j. si iun, de 10 h à 17 h 30. Estrée : 18 F. Junqu'au 8 janvier. ISSEY MIYAKE, Musée des Arts décoratifs, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf lan. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dinn. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre PICASSO PEINTRE-GRAVEUR.

1946-1958. Musée Picasao, hôtel Salé - 5, rue da Thorigay (42-71-25-21). T.L., mar. de 9 h 15 à 17 h 15, mer. jusqu' 2 2 k. Entrée : 22 F (pris d'entrée du musée). POUPÉES AMÉRICAINES. 1840 -

1985. Musée des Aris décoratifs, centre du verre, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.; sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an

LES PREMIERS PORTRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.L., sf han de 10 k à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre GEORGES ROUSSE. Cance motionale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Autoine (42-74-22-22). T.i.j. de 10 h à 18 à. Entrée : 22 F. Jusqu'au 8 janvier.

RÉTROSPECTIVE IZES. Caisse tratio-ALTROSPECTIVE IZES. Cause nationale des monuments historiques, hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.i., sf jours fériés de 10 h à 18 h. Engrée : 22 F. Jusqu'as 8 jerrier.
LE SYMBOLISME DANS LES COLLECTIONS DU PETIT PALAIS. Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-13-71). T.i. i. du par sécrié de le control de la control d

de Petit Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.Li. ef lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Estrée : 25 F. Jusqu'au LE TEMPS DE LA VILLE. Maison de

Le l'Hertes de Le Villes, manus de la Villette, 30, sv. Corentis-Cariou (43-78-70-00). T.I.j. of lum., mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée gramite. Jasqu'an 15 mars.

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLENIAGNE. Musée autiqual des

18 h. dim. de 31 h à 18 h. Entrée ; 20 F.

Jusqu'au 29 janvier.

ERASSAL Phris le jour. Paris la mait.

Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (43-72-21-43). T.Lj. sf lun. de 10 h à 17 h 40, jeudi jusqu'à 22 h. Estrée : 22 F. Jusqu'au graphique 1934-1949. Bibliothèque historique de la Ville de Paris, hôte de Lamoigues parier.

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC.

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC.

L'ARCHITEC.

15 F. Jusqu'au 9 janvier.

15 F. Jusqu'au 9 janvier. 15 F. Jusqu'au 9 janver.

AMSTERDAM ART - L'ABCD DE
L'ART MODERNE. Peinture et scripture
des collections du Stedelijk Museum Annterdam. Institut néerfandais, 121, rue de

terdam. Institut merrandus, 121, ruc de Lille (47-05-85-99). T.l.; sf lua, de 13 h à 19 h. Jusqu'an 18 décembre. APPARITIONS. Photographies de Gerd Bonfert. Gerthe Institut, annexe Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.l.j. sf sam. et dim, de 12 h à 20 h. Institut, qu'invider.

n'an 9 ianvler. KAREL APPEL Paris Art Center. 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.L.; sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 30 décembre.

ARCHITECTURES PUBLICUES EN CATALOGNE. Maison de l'architecture, 7, rue de Chaillot (40-70-01-65). T.Lj. st dim, et hin, de 13 h à 18 h, sam, de 11 h à 17 h, Du 9 décembre au 12 janvier. ART ET MYTHOLOGIE. Figures Thackwe, Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hingo (45-00-01-50). This of dim.

de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février. BLACK PHOTOGRAPHY IN AMERICA. Pavilion des Arts, 101, rue Rambutezu (42-33-82-50). T.I.j. af lun. de 11 h 30 à 18 h 30. Estrée : 20 F. Jusqu'an 15 jan-

GERD BONFERT. Apparitions. Gothe Institut, annexe Coodé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.Lj. s' sam. et dim. de 12 h 3 20 h. Jusqu'au 9 janvier.

BRASSAL Parie tendresse. Frac Forum BRASSAL Paris tendresse. Finac Forum des Halles, niventi-3, porte Lescot (40-26-27-45). T.L.; st dim. de 10 h à 19 h 30, iun. de 13 h à 19 h 30, jusqu'au 31 décembre.

LE CHIFFRE. Atalégies approches dans l'art contemporain - 1966-1938.

Carré des Arts, parc floral de Paris, explanade du château de Viacennes (43-65-27-67). nade du château de Vincennes (43-65-73-92). T.i.j. sf tan. de 10 h 30 à 17 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au le janvier.

LA CHINE A DU TALENT. Des artistes contemporains font revivre le Grand Timonier. Carrefour de la Chine. 45, rue Sainte-Anne (42-61-08-28). T.l.j. si dim. de 9h & 19h, sam. jusqu'à 18h. Jusqu'au 17 décembre.

CONCEPT ET IMAGINATION : CELVRES RECENTES DE LA COL-LECTION. Photographique du Stodelijk LECTION. Photographique du Studelle. Maneum Amsterdam (1980-1988). Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-991. T.L., af lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'an 18 décembre.

DE DURER A BASELITZ. Dessina allemands de la Kussthalle de Hansbourg. Ecole nationale supérieure des beaux-erts, chapelle des Petits-Augustins - 14, run Bonaparte (42-60-34-57). T.Lj. sf mar. et jours fériés de 13 h à 19 h. Jesqu'au

LA DOUBLE TRANSPARENCE. Trente vanes pour le Cirva. Centre national des Arts plastiques, hall, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). T.i.j. af sam, et dim de 12 h 30 à 18 h 30. Du 8 décembre au

BRUNO EHRS. La suite de Stockholm. Centre culturel suédois, hôtel de Marle -11, rue Payenne (42-71-82-20). T.i.j. sf sam et dim. de 12 h à 18 h. sam. et dim. de

Jusqu'an 30 décembre. LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU

Jusqu'an 25 février. URSI ET BERNHARD LUGINBUHL Ciramiques et graveres, dessins, scalp-pares. Centre culturel suisse, 32-38, rue des Francis-Bourgeoid (42-71-38-38). T.Lj. sf lan. et mar. de 13 h à 19 h. Du 10 décem-

bre au 15 jauvier.
MICHEL MADORE, NORMAND CONNOLLY-PARADIS, ANNE BREN-NER Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73), T.l.; sf dim. et lan. de 10 h à 19 h. Du 8 décembre au

HELMUT NEWTON. Espace photo graphique de Paris. Nouvesu Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.L., sf lon, de 13 à à 18 h, sam. dism. jusqu'à 19 h. Eatrée : 7 F. Jusqu'an 29 janvier.

SIGVARD OLSSON. Contre culturel suédois, hôtel de Marle 11, rue Payenne (42-71-52-20). T.L.j. sf sam., dim. de 12 h à 18 h. sam., dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'an

PEINTRES CONTEMPORATIVS
MÉDITERRANÉENS. Justimi du monde
arabe, salle d'actualité, 23, quai SaintBernard (46-34-25-25). T.L.j. sf lun. de 13 h
à 20 h. Entrée : Entrée libre. Junqu'an décembre. CLAUDE PERRAULT (1613-1688) OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSI-QUE, Mairie du XIIIe, salle des confé-rences, l. place d'Italie (47-07-13-13). T.I.; el dian. de 9 h à 18 h. Jusqu'an 2 jun-

QUATRE-VINGTS PHOTOGRA-PHIES DE GISELE PREUND, VIDOXIDA

que de Paris, porte Saint-Empsche, 2, Grando Galerie (40-26-34-30). T.i.j. of lun. de 12 h 30 à 20 h 30, sam. de 10 h à 20 h 30, mer. jusqu'à 22 h 30, Empsc : 18 F. Jusqu'au 15 décembre. ALAIN ROUSSEL Galerie du Cele-briry Centre, 69, roc Lagendre (46-27-65-00). T.i.j. de 11 h à 22 h. Jusqu'au

LE REVE INTERBOMPU DE MIRO. Centre culturel espagnol, 7, rue Quentin-Banchart (40-70-92-92). T.Lj. of dim, et lun. de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au

Galeries

AGAM. Galeric Denise Read, 196, bd aint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an NICOLAS ALQUIN. Galerie Adrien Maeght, 46, rue die Bac (43-22-12-59). Jusqu'au 31 janvier.

Jusqu'au 31 janvier.

JEAN AMADO. Galerie JeanneBucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32).

Jusqu'au 10 janvier.

LES ANNÉES BAUHAUS. Galerie
Franka Berndt, 11. rue de l'Echandé (4325-52-73). Jusqu'au 31 décembre.

LEWIS BALTZ. Galerie Michèle Cho-nette. 24, rme Beaubourg (42-78-05-62). usqu'an 23 décembre.

هكذا من الأصل

E.-J. BELLOCO, Galerie J. et J. Don-ny, 57, ree de la Roquetto (47-00-10-94). 1500 an 24 décembre. BLAIS. Galorie Yvon Lambert, 108, rue Vicille-du-Tample (42-71-09-33). Jusqu'an 30 décembre.

NORMAN BLUHM, Galerie Stadier, , me de Seine (43-26-91-10), Jusqu'au PHILIPPE BONNET. ŒEVIES récentes. Galerie Coard, 12, me Jacques-Callot (43-26-99-73). Jusqu'an 20 décem-

RÉME BOURQUIN. Galerie Jacqueline Felman Bastille, S. rue Popincourt (47-00-87-71) Jusqu'au 7 janvier.

DANIEL BUREN. Galerie Daniel Tem-lon, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). usqu'au 31 décembre. RAFOLS CASAMADA. Galeric Clages, 46, rue de l'Université (42-96-9-57). Jusqu'au 17 décembre.

CARLO CIARLL Guierio Antoine Candau, 15 et 17. rue Keller (48-07-86-99). Jusqu'an 20 janvier. CINQUANTE DESSINS DE PIERE LACOUR (1745-1814). Le maître de l'Ecole de Bordeaux, Galerie des Anis és dessin, 7, rue de l'Odéon (43-26-98-60). Juaqu'au 31 décembre.

CAMBLE CLAUDEL 1864 - 1943. sculptures. Galerie Odermati-Cazeau. 85 bis, rue du Faubourg-Saint-Honorie (42-66-92-58). Jusqu'an 31 janvier. TAL COAT. Galerie Maeght Editors, 36, av. Matignon (45-62-28-18). Jusqu'au

BILL COPLEY, KARAHALIOS, Galerie 1900-2000, S, rue Bonaparie (43-25-84-20). Jusqu'au 30 décembre. LE CORPS A DEUX TETES. Bischof.

Blumenfeld, Carrier Scales | Bosseld Man Ray, Maywald | Galerie Picto Bas tille, 53 bis, rue de la Roquette (48-07-83-40). Jusqu'au 30 décembre. OTTO DOX. Dessins de guerre 1915-1917. Galerie Tendances, 105, rue Quin-campoix (42-78-61-79). Jusqu'au

HELMUT DORNER, Galerie Philippa Casini, 13, rus Chapon (48-04-00-34). Jeaqu'an 22 décembre. MIGUEL EGANA ET MINI DADA. Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Jusqu'au 23 décembre.

EXPOSITION RÉTROSPECTIVE.
Galerie Peinture fraiche, 29, rue de Boursogne (45-51-00-85). Jusqu'au 10 décembre. ROGER DE LA PRESNAYE. Galorio Lucie Weill - France Seligmann, 6. 180 Bonaparte (43-54-71-95). Juaqu'an

RUPPERT GARCIA. New York. Gale-rie Claude Samuel, 18, pl. des Vosges (42-77-16-77). Jusqu'an 7 janvier. LUDGER GERDES, Galerie Sylvana

GOLUB, HOSIASSON, SIGG. Galerie Darthez Speyer, 6, rue Jacques-Callot. (43-54-78-41). Jusqu'an 22 décembre.

RAYMOND HAINS. Galerie Heyram -(42-22-58-09). Du 8 décembre au ALEXANDRE HOLLAN. Galerie Nane Stern, 26, rue de Charonne (48-06-78-64). Jusqu'az 23 décembre.

78-04]. Jusqu an 23 decembre.

REBECCA HORN. Galerie de Prance,
30-52, rue de la Verrerie (42-74-38-00).
Jusqu'ha 7 janvier.

IVACKOVIC. Galerie Leif Stable,

37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'au 10 décembre. DONALD JUDD, ROY LICHTENS-TEIN, FRANK STELLA. Gaierie Daniel Templon, 30, rue Benubourg (42-72-14-10). Jusqu'an 31 décembre. ALEXIS DE KERMOAL. Galerie

Lacourière Frélaut, 23, rue Seinte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). Jusqu'au PASCAL KERN, Galerie Zabriskie, 37. rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'au 17 décembre.

Jusqu'au 17 décembre.

LIBENSKY-BRYCHTOVA. Galerie
Clara Scremini, 39, rue de Charonne (4355-65-56). Jusqu'au 23 décembre.

X. LONGOUARDI. Persone therete
de 1952 à 1955. Galerie Calle Mérite,
17, rue des Beaux-Arts (46-33-04-18).
Jusqu'au 24 décembre. LUTZ. Sculptures ricenses. Galerie du Dragon, 19, tue du Dragon (45-48-24-19). Jusqu'au 24 décembre.

MAGRITTE. le donnine ouchants. Galerie Isy Brachot, 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'au 7 junvier. MICHAUX PEINTURES - ALE-CHINSEY, MURAUX ET PAPIERS.
Galerie Lelong, 13-14, rue de Téhéman (45-63-(3-19), Jusqu'au 14 janvier.
MOREH. Galerie Michèle Broutta,
31, rue dea Bergers (45-77-93-79).
Jusqu'au 15 janvier.

Jasqu'au 15 janvier.

OLIVIER MOSSET. Calerie Gilbert
Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 14 décembre.

JUAN MUNOZ. Galerie Ghislaine
Himsens, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 23 décembre. MYTHOLOGIE DU SURREALISME.

Max Ernst, Lasm. Mission, Martin. Gale-rie Joanne Custel, 3, rue du Cirque (43-59-71-24). Jusqu'au 31 décembre. NABIL. NAHAS. Galerie Montensy, 31, rue Mazarine (43-54-85-30). Du 8 décembre au 31 décembre. NATURES MORTES. Galerie Durand-

MAX NEUMANN, HELLA SANTA-ROSSA, THOMAS LANGE. Trois pena-tres bergaois. Galerie Pietre Birtschausky. 156. bd. Haussmann (45-62-88-36).

and the second of the second

Carried No.

GEORGES NOEL. Galerie Franka Berndt Bastille, 4, rue Saint-Sabin (43-55-34-07). Jusqu'au 31 décembre. MARCEL ODENBACH, Galerie Yvon Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lature (42-71-04-25). Josqu'an 24 décembre.

A.-R. PENCE. Galerie Beaubourg. nouvel oppos, 3, rue Pierre-an-Lard (48-04-34-40). Jusqu'an 18 janvier.

PIERRE ET GILLES : LES SAENTS. Galerie Samia Seouma, 2, impasse des Bourdonnais (42-36-44-56). Jusqu'au

24 décembre.
SIGMAR POLRE. Galerie CrousselRobein Bama. 40, rue Quincampoix (4277-38-87). Jusqu'us 10 janvier.
GUY RESSE. Colleges (1971-1976).
Galerie Jacques Barbeer - Caroline Beltz,
9, rue Mazarine (43-54-10-97), Jusqu'au
24 décembre.

RIBERZANI. Paysages événements. Galerie de Francusy, 39, rue de Seine (46-34-50-71), Jusqu'an 15 junvier. GEORGES ROUSSE. Galerie Farideb-

Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 22 décembre. CHARLES ROUSSELIN, FRANÇOIS HIS. Galeric Nikki Diana Marquardi. 9. place des Vosges (42-78-21-00).

y, piece des vosges.

SCULPTEURS ANGLASS DU XX*
SECLE Galerie Arteural, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'az 7 janvier.

DOROTHÉE SELZ. Galerie Lara
Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Du
8 décembre au 8 janvier.

TUNT SOULIÉ, Galerie Françoise Palizel, 91, ruc Quincamptist (42-71-84-15). Jusqu'un 22 décembre. TAPIES, MANOLO VALDES, GUA TAPIES, MANOLO VALDES, Galerie Adrien Maeght, 42, rue da Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 31 janvier. BERNARD TURIOT. Galerie G, Ber-

sard et Gwésolée Zareber, 19, rue de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'au UN PETIT SOURRE S'IL VOUS
PLAIT. Un regard sur in photographie
sovictique contemporates. Comptour de la
photographie, our du Bel-Air - 56, rue du
Faubourg-Saint-Amoine (43-44-11-36).
Jacqu'au 14 janvier.
TEAN CHARLES WICCHE (Aslanie

JEAN-CHARLES VIGUE, Galerie Alain Ondin, 28 bia, bd Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'an 14 janvier. WAHROL DE CHIRICO. Galerie Beanbourg, 23, res de Reserd (42-71-20-50). Jusqu'au 4 janvier.

NOBIN WINTERS, Galerie Lange-Salomon, 57, rue du Tample (42-78-11-71). Jusqu'au 10 janvier. VÉRONIQUE WIRBEL. Galerie Beroory-Fugier, 27, run de Charcums (48-07-07-79). Jusqu'au 7 janvier.

Périphérie BRÉVRES. Les Génies de la photogra-phie. Musée français de la photographic. 78, rue du Paris (69-41-03-60). T.L. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Emris : 15 F.

BOULDGNE-BILLANCOURT, Officer Debré. Œavres monumentales. Centre cultural de Boulogno-Biliancourt, 22, ras de la Belle-Familie (46-84-77-95). T.i.j. de 10 h û 21 h., dim. de 10 h û 12 h. Janqu'au

CORBEIL-ESSONNES, Trasses-CORBEIL-ESSONNES, Transes-Figurations. De Rocha, Glase, Elebant, Moucha, Pinetta, Serge III, Telety, Centre d'Art contemporain Pablo Neruda, 22, rus Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.I.], si lunda 9 h h 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dimide 16 h h 19 h. Jusqu'an 9 janvier.

CRÉTEIL. Resé Davilliar, Rétraspective. Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende (48-99-90-50). T.I.], si lunde 12 h à 19 h. Jusqu'an 15 décembre.

EVEY. Abstractions Invierses. Paris

lun, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 15 décembre.

EVEY. Abstractions hyriques. Paris
1945-1955 et hemmange à Gérard Schneider. Aire libre - Art contemporain. Agora,
110, Grand-Place (60-77-94-80). T.i.j. de
10 h à 20 h. dim. de 14 h 30 à 19 h.
Jusqu'an 31 dimentre.

ISSY-LES-MOULINEAUX. A propos
de la Tour sux figures de Jean Dabuffet.
Musée municipal d'Issy-les-Moulineaux,
16, rue Auguste-Germis (46-45-21-70).
T.i.j. af hm. et mar. marin de 10 h à 12 h et
de 14 h à 18 h. nocturne mer. jusqu'à 21 h.
Jusqu'an 31 décembre.

Jusqu'au 31 décembre.

 $\sim_{\rm thr}$

100 100

24 64

. -- ---

 $x \in \mathcal{F}_{k_1} \cap \mathcal{F}_{k_2}$

40.00

- ---

1.5

A ...

-- /- .--

10 Year

-- -

4 . 15 in a pa *276-1

11.00

Janga'au 31 décembre.

IVEY-SUE-SEINE. Pierre Baragilo,
Rric Saell. Centre d'art contemporain,
93, av. Georges-Gonna! (46-70-15-71).

T.1.j. sf lum. de 12 h à 19 h, dim. de 11 h à
17 h. Jusqu'au 15 janvier.

JOUY-EN-JOSAS. Gérard Garansse :
les Indiesses. Fondation Cartier, 3, rue de
la Mamifacture (39-56-46-46). T.1.j. sf lum.
de 11 h à 18 h. Jusqu'au 18 décembre.
Onte Lels. Fondation Cartier, 3, rue de la
Mannfacture (39-56-46-46). T.1.j. sf lum. de
21 h à 18 h. Entrée : 23 F. Jusqu'au
18 décembre.

MEAUX. De Nicolo dell'Abeto à Nicolas Poussás: aux sources de chars-cisme. (1550-1650). Musée Bossut, palais épiscopal (64-34-84-85). T.l.j. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 férrier.

poirs faries de 10 h 2 12 h et de 14 h 2 18 h.
Junqu'au 28 févrior.

PARIS-LA DÉFENSE. Art construit,
implèse, montement. Art 4, Patrimoine du
monde, 15, pl. de La Défense (49-0015-96). Jusqu'au 5 janvier.

PONTOISE. A boire et à voir. Monée de
Pontoise, Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier
(30-38-02-40). T.L.; sf mar. et jours fériés
de 10 h 2 12 h et de 14 h 2 18 h. Jusqu'au
29 février. Chevres sur papier de Munée.
Munée Pissarro de Pontoise, 17, rue du
Château (30-38-02-40). T.L.; sf lun, mar.
et jours fériés de 14 h 2 18 h. Jusqu'au
28 février.









Le nouvel american center ouvrire ses cortes à Bercy en 1991 dans un grand bätiment Z concu par Frank Gehry. L Kn attendant, l'American language program continue ses cours au 1, place de l'Odéon 75006 Paris, pour vous apprendre la culture et la langue des USA. 1 RIC

- WINTER SESSION 9 Janvier - 1° Avril 89 THYENSIVE COURSINS chaque quinzain Z - T.O.3.F.L. PREPARATION - R.P.C.P.

Tel 46 33 18 52

4

Centres culturels ALVAR AALTO 1898-1976. Archit

Jusqu'au 31 décembre.

Lebon, 34, rue det Archives (42-73-09-10). AVANT-GARDE RUSSE, 1918-1930.

DIETER APPELT. Galerie Bandoin Galerie Georges Lavrov, 42, ree Beant (42-72-71-19). Jusqu'an 31 décembre.

CHARLEMAGNE, Musée maticual des arts et traducors populaires, 6, av. du Mahama-Gandhi (40-67-90-00). T.L. sf mar, de 10 h à 17 h 15. Entrée: 14 F. dim.: 9 F. Jusqu'au 30 avril. PF. Jusqu'au 30 avril.

VRAI OU FAUX? Copies, imiter, falsifier. Bibliothèque Nanionale, cabinet des
Médailles et Anziques. 58, rue de Richelieu
(47-03-83-30). T.Lj. sf dim. de 13 h à 17 h.
Engrèc: 10 F. Jusqu'au 7 janvier.

VUES D'EN HAUT. La photographie
actionne en 1914-1918. Hôtel national des
invalides. Cour d'houseur, place des Invalides (45-55-92-30). T.Lj. de 10 h à 17 h.
Eutree: Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier. ne et design. Ecole mitomale supérieure de Beaux-Arts, 11, quai Malaquais (42-60-

14 h à 18 h Jusqu'au 5 janvier.

[RWIN. Centre national des Arts plassiques. 11, rue Berryer (45-63-90-55). T.l.j.

si mar. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. SPECTACLE EN FRANCE Dans les collections de la bibliothèque Forney. Bibliothèque Forney, hôtel de Scan, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.Lj. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F.

••• Le Monde • Jeudi 8 décembre 1988 25

Was a

THE BUILDING

tri Dig

de.

4.4

3. 3 8. 1

PRI FEE

THE COLUMN THE COLUMN

(4.1

44 1 20

W.BET.

24. 2 1

A SERVE

برعد يعط

Peru ..

₹17 €

SEC.

姚。。

90,000

SEAN COLUMN

Marin Contractor

The state of the state of

と産的では、100円によりません。

THE CONTRACTOR

🎾 et der er 👾 😤

- 174 h .

responding to the distance of

' In 6 g a

10°16/ 1746*

P 25.

THE RESERVE

The same of the same

Part of the second

MA PROPERTY

September 1997

Segratory and

THE PART TO

- 4 - --- .

THE BALL

LES SPECTACLES

NOUVEAUX

(Les jours de prensière et de relich sout indiques entre parenthèses.) TOUT EST COMEDIE. Espace ACNAV. Salle du puits qui parle (dim. soir, hun., mar.), 20 h 30 ; dim. 14 h 30

TONTO 2 OU UN PETIT PEU PLUS TARD LE MEME JOUR, Ata-lante (46-06-11-90) (dim. soir), 20 h 30, dim. 16 h (7).

C'EST DIMANCHE. Centre Georges-Pompidos (42-74-42-19), mor., sam., dim., lun., 21 h; jen., ven., 21 b 30 (7). TON BEAU CAPITAINE, THERETO

national de Chaillet (47-27-81-15). Théatre Gémier (dim. soir, lan.), 1 heatre Gemier (dim. soir, han.), 20 h 30; dim. 15 h (7). 1 htt D'OR. Odéon (43-25-70-32) (han.), 19 h 30; dim. 14 h 30 (8). LA TRAVERSÉE AU-DESSUS DU NIAGARA. Ivry. Théann (46-70-21-55) (dim. han.), 20 h 30 (9). EN FACE ON LA CHANCON

EN FACE OU LA CHANSON PEROUE. La Bastille (43-57-42-14) (lnn.), 19 h 30; dim. 18 h (9). LA CAGNOTTE. Comédie-

Française. Salle Richetion (40-15-00-15). Salle réservée samedi et inndi. Dimanche 14 h ; mardi 20 h 30 (10). ADIEU MONSTEUR TONE KHOV. Espace européen (42-93-69-68) (dim.), 22 h 15, sam. 15 h (12). DEFICHE-TOI, CEST SHAB-BAT. Epinay-sur-Scine. Maison des Presies (48-26-43-00), mar. 20 h 30

PERMIS DE VIVEE (pour le logo-ment des défavorisés, abbé Pierre), 18 h 30 (13).

> : Ne sont par jouées le mercredi.

Les autres salles

LA ROSE-CRODO (42-78-35-55). > Les paradiscurs prement l'envel : mar.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Wonderful Casting: 20 h 30. Rel. dim., ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-

08-77-71). Aventi: 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun. ARCANE (43-38-19-70). Baudelaire : 20 h 30, dim. 17 h. Rei. dim. soir, ban.,

ARLEQUIN (45-89-43-22). Un pré vere, un tourment, deux boules de billard Speciacle assuré al bon publie 1 : 20 h 30. Spectace. ABTISTIC-ATHÉVAIRS (48-06-36-02). Djebels : 20 h 30, dim. 16 h, Rei. dim. soir, lun.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). O
Les Enfants du Soleil : 20 h 30 (Sam.,
mar.). Rel. dim., lun. D Arizne ou l'Age
d'or : jeu. (lère partie) 20 h 30, wen. (2partie) 20 h 30. Rel. dim., hun.

ATALANTE (46-06-11-90). Tonto 2 os we petit pon plas tard le même jour : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir. ATELIER (46-06-49-24). Baby Boom : 21 h, sem., dim. 15 h 30. Rel. dim. sole,

ATHENER-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. O Le Drame de la vie : 19 h (Jen., ven., sam. dernière). BATACLAN (47-00-30-12). > Manch

on: las. 21 b. BOUFFES PARISHENS: (42-95-50-24). Une absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). O Blancho-Neigo: 20 h (Jou., von., sam.

CARRÉ STLVIA MONFORT (45-31-28-34). O Les Deux Jumeaux vénitions : 20 h 30 (Mar.), dim. 16 h. Rel. dim. soir, hua., jeu., ven., sam. > Théodore ; jeu., ven., sam. 20 h 30. Rel. mer., dim., hua.,

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). ♦ Las Brûkaus: 20 h 30 (Jes., ven., sam. der-nêre).

CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). 0 La

CARTOUCHEME THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Thermidor-Terminus d'après la mort de Robes-pierre : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Seile II. La Bai de N'Dinga : 20 h 30, dim. 16 h. Rei. dim. soir, lun.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ab ! Ca rira, ça rira, ça rira L. : 21 h, dim. 15 h 30. Rel dim. soir, lun.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-CENTRE GEDORGES POMPTION (VA 74-92-19). Grande sale. O C'est diman-che: 21 h (Sum., dim., lun.). CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). D-Karagoz os la tragédic humaine: jun., ven., sam. 20 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). P Rescontres: lun. 20 h 30, dim. 17 h Rescontres: Run. 20 h 30, dim. 17 h. CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Astărix: 14 h et 17 h 30, sam., dim. 14 h et 17 h 30, veu., mar. 20 h 30, sam. 21 h. Rel. hun., jeu.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théitre. Passion Mariomettes géantes : 20 h 30. Rel dim., lum., mar. La Resserre. Henry Brillard : ma vie : 20 h 30. Rel dim., lum.

COMEDIE DES CHAMPS ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30, dins. 15 h 30. Rel. dins. soir, hun.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Saite Richelleu. O Nicomède ; 14 h.,
dim. 20 h 30. O Le Legs sujvi par le Jea
de l'amour et du habard : 20 h 30. D La
Cagnotte : mar. (abt. avant-première)
20 h 30, dim. 14 h. Fin de partie : jeu.
21 h.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). De La Folie du sage Cycle Fous et Bouffons au XVII.e siècle : hun. (dernière) 18 h 30.

DAUNGU (42-61-69-14). D Ma Masure: 21 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. DÉJAZET-T.L.P. (42-74-20-50). Le Tou

du monde en quatre vingts jours : 20 h 30, dim. 15 h. Rei dim soir, lan. DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coêt de père François : 21 h, saun., dim. 15 h 30. Rel dim. stèr, lun.

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Rel. dim. Nous on faix of on nons dit de faire: 22 h Rel. dim. ELDORADO (42-49-60-27). Rêve de Vienne: 14 h 30, jen., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

ELDORADO (Fmc), o Permis de vivee (pour la logement des défavorinés) Abbé Pierre : 18 h 30, jeu., ven., mar. 18 h 30, ven., mar. 13 h 30.

ESPACE ACNAY (SALLE DU PUITS QUI PARLE) (43-36-68-56). Tout est comédie : 20 h 30, disp., 14 h 30. Rel. dim. soir, los., mar.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Le Prince traventi : 20 h 30, dina. 16 h. Rel. dim. soir, lun., mar. ESSARON DE PARIS (42-78-46-42). ESSAION DE PARIS (42-78-46-42), Saile L Les Anciennes Odeurs : 19 h, sam. 16 h 30. Rel. dim., Jun. Saile R. L'Ansonce de Matthiah : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, Jun. D Paroles d'or : jes., ven., sam. 18 h 30. Rel. mer., dim., bun., mar., FONTAINE (48-74-74-40), Quelle Pamille L. 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, Jun.

GATTE-MONTPARNASSE 16-18). Noctumes : 20 h 45, dim. 15 h. Rei. dim. soir, hun.

GALERIE SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARES (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aignilleurs) : 20 h 30. Rel. dim., lun. GALERIE PEINTURE FRANCES (45-51-00-25). D Colporteur d'images : jou. 20 h 30.

GETHE-INSTITUT (47-23-61-21). De Table roude autour de Walter Benjamin : mar. 19 h.

GRAND HALL MONTORGUEL (42-67-51-34). Drame de Poche : 20 h 30, dim. 18 h 30. Rel. dim. soir, inn. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Cet animal étrange : 18 h 30. Rol. dim., fun. Une dame aux camélies : 20 h 30. Rol. dim., lun. Etrointes : 22 h 15. Rol. dim., lun.

22 h 13. Kel. Gran., mn.

GYMNASE. MARIZ-BELL (42-4679-79). L'Ange gardica : 20 h 30, dim.
16 h. Rel. dim. soir, hm. D. Chaesons,
humour et fautaisie : jcu., van. 14 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canantrice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Letrice chauve: 19 h 30. Rei, dim. La 1 con : 20 h 30. Rel, dim. La Chevauci élestique : 21 h 30. Rei, dim.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rel. dim. D Adieu Monsieur Tehékhov : hun., mar. 22 h 15.

mar. 22 8 15.

LA BASTILLE (43-57-42-14). Grande salle. Par les villages Festival d'automne à Paris 1988 : 27 h. dim. 14 h 30. Rol. dim. soir, lun. D Es face on la chanson perdue : ven., mm., mar. 19 h 30, dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Les Armoires : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15, sam. 18 h. Rei. dim.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Et si on faisait le noir juste une minute?: 18 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h, jeu., ven., sam. 21 h. Rel dim., lun., mar. LES DÉCHARCEURS (42-36-00-02). Le commissaire est bon enfant, l'Epreuve : 21 b, dim. 17 h. Rel. dim. soir, jun.

LIBERRE-THÉATRE (45-86-55-93). > Fluctuat : wen., sem., inu. 20 h 30, disp. 15 h. Rel. dim. soir, mer., jem., mar.

15 h. Rel. dim. soir, mer., jea., mar.
LUCERNATRE FORUM (45-44-57-34).
Théitre moir. Le Petit Prince: 18 h 45.
Rel. dim. Contes érotiques arabes du
XIVe stècie: 20 h. Rel. dim. Mort à crédit: 21 h 30. Rel. dim. Théitre rouge.
Les Cahiers de Maite Laurids Brigge:
19 h 30. Rel. dim. L'Idiot: 21 h 30. Rel.
dim. MADELEINE (42-65-07-09), La Poire d'empoigne ; 21 h, sam. 18 k, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. > Los Sept Miracles de Jésus ; jou., von. 18 h.

MAESON DE LA POESIE (42-36-27-53).

D André Hardellet Présence : jeu.
20 h 30. Abdelwikhb Moddeb Lectures. mtres : mar. 20 h 30.

MARAES (42-78-03-53). \$\times \text{Une vie bouleversée}: 18 h 30 (Jen., ven.), sam. 14 h 30. \$\times \text{Le Grand Invité}: 20 h 30 (Jen., ven., sam. dernièrs).

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Voltaire's Folies: 21 h, same. 19 h, diss...

15 h, Rei, diss., soir, lun...

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Monte-Plats: 18 h 30. Rel, diss., lun. La Ténèbre: 20 h 30. Rel, diss., Tueston As-

thur: 22 h. Rel. dist., bus.

MARIGNY (42-56-04-41). Lecceq fait.

Foul à Marigny: 21 h. dist., 15 h. Rel.

dim. soir, lus. MATHURINS (43-65-90-00). La Fen à contro-jour : 21 h, sam. 18 h, diar. 15 h. Rel. dian. soir, lon.

MATHURINS (PETTIS) (42-65-90-00). Le Minotaure: 19 h, sam. 16 h. Rel. dim. MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour siz.: 21 h 15, sum. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dine. soir, hun. MICHODERE (47-42-95-23). O Ma

consiser de Varaovie : 20 h 45 (Jen., vea.), sam. 17 h 50 et 21 h, dâm. (der-MOGADOR (48-78-75-00). Le Récit de la acreante Zerline Festival d'antonne à Paris 1988 : 20 h 30, dim. 16 h. Rei, dim.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vraic Vic : 21 h, sam, 17 h, dim. 15 h 30.

Rel. dim. sor. lun.

CONTPARNASSE (PETIT) (43-72-77-74). Voyage as bout de la mit : 20 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lan. Paroles : 21 h 15, dim. 17 h. Ret. dim. soir, lan. MUSÉE DE CIRE (HESTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). D Après-midi au Chat most : ven., sam., dim. 17 h 30 , 16 h ct 14 h 30.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Lo Grand Standing: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, len.,

ODEON (43-23-70-32). > This d'or : jeu., ven., sam., mar. 19 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Les Mots amoureux : 18 h. Rel, lun. ▷ Soi-rée Algui : lun. 18 h 30. CEIVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappapart: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. mit, lan.

mit, htt.

PALAIS DES CONCRÉS (48-28-40-90).

O La Liberté eu la Mort d'après Danion et Rabespierre : 20 h 30 (Jeu., ven., san.), som. 15 h, 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h. Rel. lun. PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (48-03-11-36). Les Vamps : 20 h 15. Rel. dim., ipn.

PALARS BOYAL (42-97-59-81). Et le spectucle continues! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, hun. b Les Sortilèges du verbe aimer Rascontres du Palais-Royal : hun. 20 h 30,

Région parisienne

ANTONY (THÉATRE FIRMIN GÉ-MIPR) (46-66-02-74). De Lo Soir de conquérant : dim. 15 h. AUBERVILIERS (THÉATAK DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Oisean bieu : 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. diss.

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). > La Feste de Chancilly : vez. 21 h, diaz.

BAGNOLET (ATELIER THEATRE ET MUSIQUE) (43-64-77-18). ▷ Enumérations : jou., von., sum. 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hu., mac., mor. REL dim. Aur., IRIL, IRIC., IRIC., IRIC.

[D) BUSNY (MASSIN DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Grande mile. Cercein (speciacle so langue russe) traduction simultanée: 19 à 30. Rel. dim. Perite salle. La Salle nº6 (speciacle en langue russe) traduction simultanée: 21 l. Rel. jeu., dim., inn.

CERCY (THÉATRE DES ARTS) (30-30-33-33). O Les idées se baladest toutes noce : 21 h (Jeu., ven., zam.), dim. (der-nière) 16 h.

mere) 10 h.
CHOSY-LE-ROY (CENTRE CULTUREL JEAN ARP) (46-45-11-87). 0
Chosy fee is posse: 19 h, ves. 11 h.
COLOMEES (MAISON DES JEUNES
ET DE LA CULTURE) (47-82-42-70).
D Le Port Maitre corrigé: ves., mes.

CORBEIL-ESSONNES (CENTRE PA-BLO NERUDA) (60-89-00-72). > Tambouts dans in melt : ves., sem. 20 h 45.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48houms: 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (dernière) 15 h 30. Rel. jeu. ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). > Mer-cier et Camier: ven. 20 h 45.

EPINAY-SUR-SEINE (MAISON DES PRESILES) (48-26-45-00). D Dépèche-toi, c'est Shabbet : mar. 20 h 30.

ETAMPES (SALLE DES FÉTES) (64-94-32-11), D. Les Bâtiscours d'empire : sum. 20 & 30. PANTENAY-AUX-ROSES (THÊATRE DES SOURCES) (46-61-30-03). De Le Pays de sourire : dam, 15 h 30. in Men-teur : mar, 20 h.

ten: mar. 20 b.
GENNEVILLIERS (THEATRE DE
GENNEVILLIERS) (47-93-26-30).
Salle L Hécabe: 20 b 30, dim. 17 b. Rel.
dim. soir, lam. Salle II. A propos de neige
fondus, d'après le Sous-Soi: 20 b 30,
dim. 17 b. Rel. dim. soir, lam.
IVRY (THEATRE D'IVRY) (46-7021-55). D La Traversée an-dessus du
Ningarà: ven., sam., mar. 20 h 30. Rel.
dim., lou.

JUVEY-SUR-ORGE (SALLE JEAN DASTÉ) (69-21-60-34). > Mesure pour mesure : jeu., vez., sam., hun. 20 h 45, dim. 16 h. Rel. dim. soir, mez., mar. LE CHESNAY (THÉATRE DE LA

NOUVELLE FRANCE) (39-54-91-92). D La Soupière : dim. 15 h 30. LE VESINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISTES) (29-76-32-75). > Mao-

beth (on version anglaise) : jou., ven. 21 h. MANTES-LA-JOLIE (CENTRE CUILTUREI, GEURGES ISLASSENS) (30.33-20-43). D. Class Enchy: mer. 20 h 45.

MASSY (C.C. PAUL BAILLIART) (69-20-57-04), > Suffo: vog. 21 h. MONTREUIL (STUDIO BERTHELOT)

(48-57-06-55). ▷ Le Papa de Simon : sam. 20 h 30. NANTERRE (THEATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Grande selle. Hamlet : 20 h, 15 h 30. Rel. dim. sorr.

na. Bulli polyvalente. O Votre grazd-mère qui was simu : 20 h 30 (Jen., ven., sam. dermère). NEURLY-SUR-SETNE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Si blen, si caine:
20 h 30. Rel. dina, han, mar.
NEUILLY-SUR-SEINE (THÉATRE DE
NEUILLY) (47-47-86-84). > Bacches:

ica. 20 h 30. NOISY-LE-GRAND (SALLE GÉRARD PHILIPE) (45-92-75-32). D Sylving Joby: wear, 21 h. Le Pays du sourire : dim. 15 h.

RAMBOUILLET (THÊATRE DU NIC-KELODÉONI (30-41-82-77). D Mamie Fugue, Mi Raisin : sam. 21 h et 16 h. SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD ARNT-DENIS (THEATRE GERARD)
PHILIPE) (42-43-17-17). D. Le Désespoir tout binne: ven., sam., inn., mar.
21 h, dim. 16 h, Rel. dim. sov., mer., jen.
Made in Britain: ven., sam., hun., raar.
21 h, dim. 16 h, Rel. dim. sov., mer., jen.
Vert, petit pois... tendre: ven., sam.,
dim., lon., mar. 18 h 30. Rel. mer., jen.
August 45 m. nees. Soveste (2004)

SAINT-MAUR-DES-POSSES (ROND-POINT LIBERTE) (48-89-99-10). > L'Avare : wen., sam. 21 h, die. 15 h. La Fidte enclusatée : mar. 21 h. SARCELLES (FORUM DES CHO-LETTES) (34-19-54-30). D Chabrol jone intensément : mar. 2 | ft.

SCEAUX (C.A.C. LES GÉMEAUX) (46-60-05-641. D Le Timide au palais ; ven., sam. 20 h 30, dim. 17 h. STAINS (ESPACE PAUL ELUARD) (48-21-61-05). O Nama: 21 h (Sam. dernière), jeu., ven. 14 h.

TREMBLAY-LÉS-GONESSE (CI-NÉMA JACQUES-TATI) (49-63-71-81). D Si on contait 93 : ven. 20 h 30. VERSAULES (THÉATRE MONTAN-STER) (39-50-71-18). D'Le Soir du conquérant : ven. 21 h. D'Ile en Ile (conférence) : sum, 16 h.

VINCENNES (INTERNATIONAL VI-SUAL THEATRE) (43-65-63-63). L'Avare (longue des signes française) 20 k. Rel. dim., lun. Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Les Kinkus: 20 h 30. Rel. dim. Les Charrs d'elle ne s'étrignent jamais: 22 h. Rel. jeu. Þ. Ah, Dade næ mop...; jeu. 22 h. dim. 20 h 30. Banc d'essai des jeunes: dim. 23 h 30. Banc Gressa des jeunes; dim. 23 h 30.

Bi ANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Safle 1, Ares = MC 2: 20 h 15. Rel. dim.
Les Epis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Laurent Violet: 22 h 30. Rel. dim. Safle II.
Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim.
Bernadette, calmo-tol!: 21 h 30. Rel.
dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, wolld deux boudins : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuset d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. Jeanine Truchot a disparu : 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Non-wau Speciacle de Smaln ; 20 h 15, sam. 17 h. Rel. dim. L'un dans l'autre ; 22 h 15. Rel. dim., hus. Z2 h 13. Kd. qum., mh.

CAVE DU CLOSTRE (43-25-19-92).

Famo Sapiens: 20 h 30. Rel. dim., lun.

Anthensique mais vrai: 22 h. Rel. dim., lun.

Titanic Cabarut: 23 h 15. Rel. dim.,

LE GRENIER (43-80-68-01). Mémoires d'une jeune fille dérangée : 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'es pas conz balles ? : 21 h. Rel. lun. Nous, on sème : 22 h 30. Rel. lun.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Benzo Onn: Visioscula. (4.5/18-745). Beath Blues: 18 h 30. Rel. inn. ♦ Vous avez dit Bigard: 20 h. Rel. inn. Nos désirs font désordre: 21 h 30. Rel. inn. Ya une femme ik d'aous: 22 h 45. Rel. inn.

OPERA DE LYON Direction Louis Erio, Jean-Pierre Brossmann Concert exceptionnel DIMANCHE 18 DÉCEMBRE 18 H A L'AUDITORIUM MAURICE RAVEL LYON SAINT FRANÇOIS D'ASSISE MESSIAEN London Philharmonic-Orchestra London Philharmonic Cheir DIRECTION MUSICALE: KENT NAGANO.



AVEC LE PARRAINAGE DE LA REGION RHONE-ALPES

ra os kien i jugasti sajaro dia 90004 kien Francon Francisia esperta loculos. 78 25044

Mise en scène Anne Artigau, Michèle Guigon

du 9 au 31 décembre à 19h30 dim. 18h Alpha Fnac relâche lundi et 24-25 décembre

THEATRE CONTEMPORADE DE LA.

PRESENTENT DAN) E Le Centre Chorégraphique National Caen-Basse Normandie

> UN BAL DANS LE COULOIR DE FER CHOREGRAPHIE

KARINE SAPORTA

les 8, 9 at 10 décembre 1988 à 20 h 30 Maison des Arts de Créteil-Place Salvador Allande 94000 Créteil LOCATION: 48.99,16.88





ORPHEE AUX ENFERS

Jacques OFFENBACH SOUSTROT - MARTINOTY ARNOULD - OGIER 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28 (m. et s.), 29, 30. 31 décembre; 1er janvier

LA DAMNATION DE FAUST **Hector BERLIOZ**

DUTOIT 8, 9 décembre

Location par téléphone: 47 42 53 71 Renseignements: 47425750 - MINITEL 3615 Code COM21



Chaillet!

Ton beau capitaine, une des plus belles histoires d'amour de l'exil, le dialogue de deux époux haitiens séparès, lui, parti travailler à la Guadeloupe, lle, restée au pays. Its correspondent par cassettes, disant sur les bandes enregistrées le menu et le grave des jours et, par-delà les mots. l'espace, le silence même, ce qui les lie en dépit des risques de l'absence. C'est bouleversant, avec une pudeur que servent bien et la mise en scène de Syto Cave et l'interprétation de Mariann Matheus et de Max Kénol.

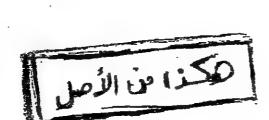
(Jean-Jacques Lerrant, Le Monde).

Chaillet! TON BEAU

CAPITAINE DE SIMONE SCHWARTZ-BART MISE EN SCENE DESYTO CAVE

production du C.A.C. de la Guadeloupe

DU 7 AU 31 DECEMBRE THEATRE GEMIER Location 47 27 81 15



L'Honorable Catherine (1942), de Marcel L'Herbier, 16 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: On the Night of the Fire (1939, v.o.), de Brian Desmond Hurst, 19 h; Hommage à Raner Werner Fassbinder: Nora Helmer (1973, v.o. s.l.f.), de Rainer Werner Fassbinder, 21 h.

La Charrette Fantôme (1939), de Julien Duvivier, 16 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: Poison Pen (1939, v.o.), de Paul Stein, 19 h; Hommage à Raiber Werner Fassbinder: l'Allemagne en autonne (1978-1977, v.o. traduc. simultanée), de Rainer Werner Fassbinder, le Mariage de Maria Braun (1978, v.o. s.t.f. sons réserve), de Rainer Werner Fassbinder, 21 h.

VENDREDI

Tartarin de Tartascon (1943), de Ray-mond Bernard, 16 h : Découverte et Sauve-garde du cinéma britannique : Cashight (1940, v.o.), de Thorold Dickinson, 19 h : Hommage à Rainer Werner Fassbinder (v.o. s.l.f.), Lily Marlem (1981, v.o. s.l.f.), de Rainer Werner Fassbinder, 21 h. SAMEDI

Après la répétition (1983, v.o. s.t.f.).
d'Ingmar Bergman, 15 h; Découverte et
Sanvegarde du cinéma britannique (v.o.):
S.t.f.), d'Irakli Kvirikadze, les Lactoles

Dangerous Moonlight (1941, v.o.), de Brian Desmond Harst, 17 h; The Man in Grey (1943, v.o.), de Lestie Arliss, 19 h; Hommage à Rainer Werner Fassbinder: Loiz, une femme allemande (1981, v.o. 5.1.f.), de Rainer Werner Fassbinder,

DIMANCHE

Hommage à Rainer Werner Fassbinder: Thâtre en transe (1981, v.o. trad. simultanée), de Rainer Werner Fassbinder, 15 h: Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: le Médaillon (atal (1945, v.o.), de Bernard Knowles, 17 h; A Canterbury Tale (1944, v.o.), de Michael Powell et Emeric Pressburger, 19 h; Hommage à Rainer Werner Fassbinder (v.o.): le Secret de Veronika Voss (1982, v.o.), de Rainer-Werner Fassbinder, 21 h 15. Werner Fassbinder, 21 h 15. LUNDS

MARIH

Sous les yeux d'Occident (1936), de Marc Allégret, 16 h : Découverte et Sauve-garde du cinéma britannque : Brève rencontre (1945, v.c.), de David Lean, 19 h; Hommage à Rainer Werner Fasshinder (v.o.) : Je veux seulement qu'on m'aime (1975, v.o. s.t.f.), de Rainer Werner Fasshinder 21 h

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

(1985, v.o. s.if.), de David Djanelidze, 14 h 30; lez Musiciens (1969, v.o. s.if.), de Mikhail Kobakhidze, le Martage (1964, v.o. s.if.), de Mikhail Kobakhidzo, le Para-pluie (1967, v.o. s.if.), de Mikhail Kobak-hidze. Sérénade (1968, v.o. s.if.), de Kar-tos Khotivari, 17 h 30; le Sermens (1946, v.o. rasse, trad. simultanse), de Mikhail Tchinosreli, 20 h 30.

JEUDI Le Cinéma georgien : Ne sois pas trists 1967, v.o. mase, trad, simultanée), de 1967. vo. nuse, trad. simultanée), de Guergui Danelia, 14 h 30; le Père du soldat (1964, v.o. russe, s.t.f.), de Rozo Tehkheidze, 17 h 30; les Vingt-aix commis-saires (1932, v.o. russe, trad. simultanée), de Nikulat Chenguelaia, 20 h 30,

VENDREDI Le Cinéma georgien: la Ballade de Khevsourétie (1955, v.o. s.l.f.), de Chota Managadze, 14 h 30; l'Amour au premier regard (1975, v.o. s.l.f.), de Reno Esadze, 17 h 30; Pirosmani (1972, v.o. s.l.f.), de Guegorguis Chenguelai, 20 h 30.

SAMOD

Le Cinéma georgica: Moi, grand-mère, liiko et llarion (1962, v.o. russe, trad. simultanée), de Tenguiz Abouladze, 14 h 30: le Voyage à Sopot (1980, v.o. russe, trad. simultanée), de Nana Djordjadze, Ma Grand-Mère (1929, v.o. russe, trad. simultanée), de Konstamin Mikaberidze, 17 h 30: la Fome (1964, v.o. s.t.f.), d'Otar Iosseliani, la Chane des fenilles (1966, v.o. s.t.f.), de Otar Iosseliani, Di h 30.

DEMANCHE Le Cinéma georgien: les Hurinberles (1973, v.o. s.t.f.), d'Elgar Chenguelatz, 14 h 30; le Corbean (1981, v.o. s.t.f.), de David Taksichvili, l'incantation (1967, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abouladze, 17 h 30; le Repentir (1984, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abouladze, 20 h 30.

LUNDI

Le Cinema georgien : le Voyage d'Akaki Tsereteli en Ratcha Letchichoumi (1912, v.o. s.t.f.), de Vassili Amachoukeli, Krisv.o. s.t.f.), de vessan Ammenouera, Albiniae (1916-1917, vo. s.t.f.), d'Alexandre Tsoussourava, 14 h 30; les Bergers de Touchétie (1976, vo. s.t.f. -lère partie), de Sono Tchkhaidze, 17 h 30; les Bergers de Touchétie (1976, vo. s.t.f. -2 et 3 parties), de Sono Tchkhaidze, 20 h 30. MARDE

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (49-26-

MERCIEDI

Les Aumées sombres 1938-1948: Aprèguerre: Actualités de l'époque, Amtoine et Antoinette (1947) de Jacques Becker, 14 h 30: Jeune public: le Voyage de Badabon (1955) d'Henri Gruel, Un gusse de la butte (1963) de M. Delbez, 14 h 30; Actualités de l'époque, Aubervilliers (1945) de E. Lour, la Maternelle (1948) de Henri Diamant-Berger, Actualités anciennes, Actualités Gaumont, 16 h 30; Actualités de l'époque, les Dames du bois de Boulogne (1944) de Robert Bresson, 18 h 30; Actualités de l'époque, Rendezvous de juillet (1949) de Jacques Becker, 10 h 30. MELCHEDI

IEUDI

Les Années sombres 1938-1948: Aller an cinéma sous l'occupation: Actualités de l'époque, Goupi Mains rouges (1943) de Jacques Becker, 14 h 30; Actualités de l'époque, Lamière d'été (1942) de Jean Grémillon, 16 h 30; Acmalités de l'époque, Le Corbeau (1943) de Henri-Georges Clouzot, 18 h 30; Cinéma muet: Paits divers (1923) de Claude Autant-Lara, Yvette (1927) d'Alberto Cavalcanti, 20 h 30. VENDREDI

VENDREIN

Les Années sombres 1938-1948: Une
avant-guerre: Actualités de l'époque,
Entente cordiale (1939) de Marcel L'Herbier, 14 h 30; Munich ou la paix pour cern
ans (1967) de Marcel Ophus, 16 h 30;
Actualités de l'époque: le Paradis perdu
(1939) d'Abel Gance, 18 h 30; Actualités
de l'époque, Ils étaient gené célibratives de l'époque, Ils étaient neuf cé (1939) de Sacha Guiery, 20 h 30.

SAMEDI Les Années sombres 1938-1948 : la Déblece : Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 : Actualités de l'époque, le Train (1973) de Pierre Granierle Train (1973) de Pierre Graner-Defferre, 14 h 30; Actualités de l'époque : la Bataille de France (1963) de Jean Aurel, 16 h 30; le Temps détruit (1985) de Pierre Beuchot, Un balcon en forkt (1979) de Michel Mirrani, 18 h 30; Actualités de l'époque, le Caporal épinglé (1961) de Jean Renoir, 20 h 30.

DIMANCHE

DIMANCHE

Les Années sombres 1938-1948:

Temprise totalitaire: Actualités de l'époque, le Bon et les Méchants (1975) de Claude Leionch, 14 h 30; Et le Soleil se levait (1985) de Frank Cassemi, l'Enclos (1960) d'Armand Garri, 16 h 30; Gare de la douleur (1984) d'Henri Jose, les Guichets de Louvre (1974) de Michel Mitrani, 18 h 30; Tracos d'un Paris yiddish (1985) d'Hervé Liotard-Vogt, Cité de la Muetre (1986) de Jean-Patrick Lebel, 20 h 30.

LUNDE MARDE

Las Années sombres 1938-1948: Vers les besux jours: le Jour et l'Heure (1962) de René Clément, la Libération de Paris (1944) d'un collectif, 14 h 30; Pages d'histoire (1966, v.o.) de Louis Estevez, la France libérée (1948) de Serguel Yuthevitch, 16 h 30; la Libération de Paris (1944) d'un collectif Pany fair de la résia-

LES FILMS NOUVEAUX

français de Bérnchet : Studio Galande, 9 (43-54-72-71).

Galande, 9 (43-54-72-71).

CAMULLE CLAUDEL Fits français de Braso Nuytten: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Poblicis Saint-Germais, 6° (42-22-72-80); Le Pagode, 7° (47-05-12-15); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumout Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11° (43-76-73); 14 Juillet Bastille, 11° (43-76-73); 14 Juillet Bastille, 11° (43-76-76-73); 14 Juillet Bastille, 11° (43-76-76-74); Champs-Elysées, § (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, § (47-76-23); 14 Jufflet Bastille, 11* (43-75-90-81); Let Nation, 12* (43-43-44-67); Escurial, 13* (47-07-28-04); UGC Gobelint, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrealle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Couvention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01).

(45-22-46-01).

LES FORMES DE L'AMOUR. Film allemand de Radolf Thomé, v.o.: Ctury Palace, 5° (43-54-07-76).

ERYSAR. LE JOUEUR DE FLUTE Film scheque de Jiri Barta, v.o.: Uropia Champollion, 5° (43-26-84-65).

MANGECLOUS. Film français de Moshé Mizhari: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Rex. 2° (42-36-83-93); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignan-Oucorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazare-Praquier, 8° (43-67-35-43);

tance (1983) de Jean-Marie Poiré, 18 h 30; la Longoe mit (1965) de Paul Seban, Des Terroristes à la retraîte (1985) de Serge Mosco, 20 h 30.

هكذا من الأصل

The second secon

Les exclusivités

A BOUT DE COURSE (A. va.) : Lucu-

ACHIK KERIB (Sow. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Cosmos, 6' (45-42-80): Le Triomphe, 3' (45-62-45-76): 14 Juillet Rustille, 11" (43-57-90-81). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arts II, & (43-26-10-25).

19-03): L'Estrepht, 14 (45-4)-41-63).

AUX FRONTIÈRES DE L'AUBE (°) (A., v.f.): UGC Montparnaise, 6 (45-74-94-94).

74-94-94).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): 14 Jmilet Odéos, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.: Fauvette, 13 (43-31-56-86); Images, 18 (45-22-47-94).

BiG (A., v.o.): UGC Normandia, 3- (45-63-16-16).

BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Parmane, 6* (43-26-58-00). (45-20-36-00);

BLACE MIC MAC 2 (Pr.): George V, 8(45-62-41-46); Fauvette, 13- (43-3156-86); Pathé Moniparnasie, 14- (4320-12-06).

LE CHEMIN DU SERPENT (Sa., v.a.) : Épéc de Bois, 5 (43-37-57-47). CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N

CHUCE SERRY, HAIL HAIL ROCE'N ROLL, (A., v.e.): Cind Beaubourg, 3° (42-71-52-36).

CROCODILE DUNDZE II (A., v.l.): Res, 2° (42-36-81-93): UGC Monuparnasse, 6° (45-74-94-94); George V, 8° (45-62-41-46): Paramount Opéra, 9° (47-42-36-31): UGC Gobelius, 13° (43-36-23-44); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06): Convention Saint-Charles, 13° (45-79-33-00); Pathé Cidely, 18° (45-22-46-01).

DANS LES TÉNEBRES (Esn., v.e.):

cby, 18* (45-22-46-01).

DANS LES TÉNÉBRES (Esp., v.o.);

Gaumont Les Halles, 1** (40-26-12-12);

Gaumont Opéra, 2** (47-42-60-33); Utopia Champollion, 5** (43-26-84-65); Gaumont Parnasse, 14** (43-35-30-40).

DEAR AMERICA (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beaure-gard, 6º (42-22-87-23): George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Par-massiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial; 2 (47-42-72-52); Pathé Mom-parmasse, 14 (43-20-12-06).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-le., v.l.): Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Soudio, 5 (46-33-63-20).

dio, 5 (46-33-63-20).

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Genmont Les Halles, 1* (40-26-12-12);

Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33);

Saint-André-des-Arts I, 6* (43-2648-18); Gaumont Ambassade, 8* (43-5919-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-5790-81); Gaumont Parnasse, 14*
(43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14*
(43-27-24-50). (43-27-84-50)

DROLE D'ENDROFT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Latins, 4º (42-78-47-86); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg. 3: (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg. 6: (46-33-97-77); Le Triomphe, 8: (45-62-45-76); Trois Parnassiess, 14: (43-20-30-19).

(43-20-30-19). DUNIA (Berkina-Faso, v.o.): Utopia. Champolion, 9 (43-26-84-65). DUO A TROIS (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparassa, 14 (43-20-

EMMANUELLE 6 (**) (Pr.) : George V. 8 (45-62-41-46).

EPIDEMIC (Dan., v.o.): 14 Juillet Parmase, & (43-26-58-00); Scudio 43, 9-(47-70-63-40).

L'ETUDIANTE (Fr.): George V, 3º (45-62-41-46); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

52-37).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.a.):
14 Juillet Parmane, 6* (43-26-8-0).

GOOD MORNING VIETNAM (A.,
v.a.): Cinnches, 6* (46-33-10-82);
George V, 9* (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Publicis
Champa-Elysées, 8* (47-20-76-23); v.f.:
Gestment Opéra, 2* (47-42-60-33); Fanvetta, 13* (43-31-56-86); Las Mostparmos, 14* (43-27-52-37).

HAMLET GES BUSINESS (Fin., v.a.):
Reflet Logos II, 9* (43-54-42-34).

LE HASARD (Pol., v.a.): L'Entrepôt, 14*
(45-43-41-63).

L'INSOUTENABLE LÉGERETE DE

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ETRE (A. v.e.) : Cinoches, 6º (46-33-

10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): Forum Horizon, 1* (45-0857-57); Rez. 2* (42-36-83-93); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); Gaumous
Ambassade, 8* (43-59-19-08); George
V. 8* (45-62-41-46); Saint-LazaroPasquier, 8* (43-67-35-43): Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12*
(43-43-04-67); UGC Lyon Baszille, 12*
(43-43-04-67); UGC Lyon Baszille, 12*
(43-43-01-59); Farrette, 12* (43-3156-86); Gaumous Alésia, 14* (43-2784-50); Miramar, 14* (43-20-13-06);
14 Jaillet Beangrenelle, 15* (45-7579-79); Gaumous Convention, 15* (48-79-79); Gamond Convenion, 15: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wapler, 18:

(45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-

LA LECTRICE (Pr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20).

A LUMIÈRE DU LAC (Fr.-IL): UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). Biarritz, 8* (45-62-20-03).

LA MAIN DROTTE DU DÉARIE (A. v.o.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

LA MAISON DE JADE (Fr.): UGC Normandie, & (45-63-16-16).

Namanda, F (45-63-16-16).

MIDNIGHT BUN (A., v.a.): UGC Denton, & (42-25-10-30); UGC Bizrritz, & (45-62-20-40); Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00); v.f.: UGC Opéra, 9-(45-74-95-40). LES MODERNES (A. v.o.) : Lucernaire,

6 (43-44-5/-34).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.): Forum

Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14

Juillet Odecn, 6* (43-25-59-83); Pathé

Marignan-Concarde, 8* (43-59-92-82);

v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88);

Miramar, 1* (43-20-89-52).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76). LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): Cino-

LA NUIT BENGALI (Fr., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

L'OURS (Fr.-AIL): Frum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Goumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88): Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12* (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13* (43-31-60-74); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Aléria, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Kinopamarama, 15* (48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Pathé Han-tefcuille, 6st (46-33-79-38): Pathé Marignan-Computel, 8st (43-59-92-82); v.f.: Rex. 2st (42-36-83-93): Saimv.f.: Rex. 2¹ (42-36-83-93); Saim-Lazare-Pasquier, 8² (43-87-35-43); Pathé Français, 9² (47-70-38-88); UGC Lyon Bastile, 12² (43-43-03-59); Fon-vette, 13² (43-31-56-86); Misstral, 14² (45-39-52-43); Pathé Montparassa, 14² (43-20-12-06); UGC Convention, 15² (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18² (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19² (42-06-79-79); Le Gamberta, 20² (46-36-10-96).

PASCALI'S ISLAND (Brit., v.o.): UGC Rotonde, 6^a (45-74-94-94); Le Triomphe, 8^a (45-62-45-76).

PAYSAGE BANS II BROUILIARD (Gr., vo.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parmane, 6 (43-26-

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Biarritz, 6" (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Gammont Alésia, 14" (43-27-84-50); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Rienwents Montparassee, 15" (45-44-25-02); Gammont Convention, 19" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.): UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); v.f.: Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Paris Ciof. I, 10" (47-70-21-71).

QUELQUES JOURS AVEC MOR (Fr.): PELLE LE CONQUERANT (Den

QUELQUES IOURS AVEC MOI (Fr.): UGC Normandio, 9 (45-63-16-16). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BET ? (A., v.a.): Forum Horizon, !« (45-08-57-57): UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Normandie, & (45-63-16-16); Miramar, 14- (43-20-89-52); 14 Juillet Beangrenelle, 15- (45-75-79-79); v.l.: Raz, & (42-36-83-93); Rex (La Grand Rex), & (42-36-83-93); UGC Montparrasse, & (45-74-94-94); Para-mount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelim, 19- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96). RAGGEDY (Brit. v.a.): Gammont Les

PAGCEDY (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Racine Odéon, 6st (43-26-19-68); Gaumont Ambassade, 2st (43-59-19-08); La Bastille, 11st (43-44), 158-19-18. 54-07-76).

RAMBO III (A., v.o.): George V, 3* (45-62-41-46); v.f.: Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LE SANG DU CHATIMENT (*) (A., v.f.): Hollywood Boolevard, 9 (47-70-10-41).

10-41).

SANS FIN (Pol., v.a.): L'Entrepêt, 14(45-43-41-63).

LA SEPTIÈME PROPHÈTIE (A., v.a.):
George V, 8- (45-62-41-46): v.l.: PantePrançais, 9- (47-70-33-88): Les Montparnos, 14- (43-27-52-37). LES SUBPRISES DE L'AMOUR (Pr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

THE LAST MOVIE (A., v.a.): Ciné Bembourg, 3 (42-71-52-36); Action Christine, 6 (43-29-11-30).



Le plus grand spectacle de Paris. Un soir on y revient!

20h — dîner dansant, champagne et revue : à partir de 510 F. 22 h 15 et 0 h 30 — champagne et revue : 350 F. Service compris.

116 bis, Champs-Elysées, Tél.: (1) 45.63.11.61 et agences.



Idea . ont conduction par les assimil The second secon

Same and

or the state of

des Flan

attach de les lege But the state of t

 $\pi \Sigma v = \iota * \mathfrak{p}_{\pi \omega \mathfrak{p}_{\mathfrak{q}_{\mathfrak{p}}}}$

the management अवस्थान विकास है 🚉

And the Constitution

A Section Residence Francis Lighting

1000

1.25%

2.796.9

1 1 25

triang g

TOSCANINI (It.-Fr., v.a.): Ciné Bezu-bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bezugreneile, 15* (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gohelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Images, 18* (45-22-47-94).
TROES PLACES POUR V.F. 26* (56-3) TROIS PLACES POUR LE 26 (Fr.):

Gamont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Bretagne, 6" (42-22-57-97); UGC Odson, 6" (42-25-10-30); Gamonn Ambassade, 8" (43-59-19-08); Paramonn Opéra, 9" (47-42-56-31); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Escurial, 13" (47-07-28-04); Farvette Bis, 13" (43-31-66-74); Gamonn Alfein, 14" (43-43-66-74); Gamonn Alfein, 14" (4 (45-31-60-74); Gaumoni Alésia, 14⁶ (43-27-84-50); Id Juillet Beaugrepelle, 15⁶ (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15⁶ (48-28-42-27); UGC Maillot, 17⁶ (47-48-06-66); Pathé Clichy, 18⁶ (45-22-46-01).

TROIS SCEURS (It.-Fr.-All., v.n.): Répn-blie Cinémas, 11° (48-05-51-33). TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Sept Parnassiems, 14° (43-20-32-20).

U2 RATTLE AND HUM, LE FILM (A., v.o.): Forum Arc-cn-Clel, 1* (42-97-53-74): Action Rive Ganche, 5* (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8* (45-61-10-60): Paramonat Opéra, 9* (47-42-56-31).

UN MONDE A PART (A., v.a.): UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Ermi-tage, & (45-63-16-16); v.f.: Res., 2 (42-36-83-93).

UN PRINCE A NEW YORE (A. V.):

UN PRINCE A NEW YORE (A., v.f.);
Rox, 2 (42-36-83-93).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.);
Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, & (43-62-41-46);
Les Montparnos, 14= (43-27-52-37).

UNE POMGNÉE DE CENDRE (Brit., v.o.); Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Hantefenille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14= (43-20-30-19).

LA VIE EST VIN LONG ENTINE

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, B-(45-62-41-46). VOLS DÉTÉ (Eg., v.o.): Chmy Palace, 5- (43-54-07-76); Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14); Sept Parmassiens, 14-(43-20-32-20).

LE VOYAGE (Su.-Cam., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

Les festivals

AKI ET MIKA KAURISMAKI (v.o.), Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). Le Menteur, Rocky VI, Thru the Wire, mar. à 16 h 10, 22 h 10, mar. à 16 h 10, 22 h 10; Rosso, mer., dim. à 14 h 10, 18 h 10, 20 h 10; Calamari Union, jes, à 16 h 10, 22 h 10, ium. à 14 h 10, 20 h 10; The Worthless, jeu. à 14 h 10, 20 h 10, 20 h 10, sam. à 16 h 10, 22 h 10; le Clan, ven. à 16 h 10, 18 h 10, 22 h 10; le Clan, ven. à 16 h 10, 18 h 10, 22 h 10; dim. à 16 h 10, 22 h 10; Shadows In Paradise, ven. 14 h 10, 20 h 10, mar. à 16 h 10, 20 h 10, mar. à 16 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

ALAIN RESNAES: TOUTE LA

16 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

ALAIN RESNAES: TOUTE LA MICMOIRE DU MONDE, Pambéon, S (43-54-15-04). Van Gogh, Le Chant du Styrène, Toute la mémoire du monde, Neit et Broudlard, avec en alternance; Hiroshima mon amour, mer, sam., mar. a 13 h 43, 17 h 10, 20 h 30; l'Année dernière à Merienbed, jeu., dim. à 13 h 45, 17 h 10, 20 h 30. Tarif unique : 20 f.

BUSTER KEATON, Studio 43, 9º (47-70-63-40). Buster Keaton Short, (courts métrages) sam. 16 h; Campus, dim.

CINESCA-ESISCA PRÉSENTE : LA NUIT MUSICALE, Kinopanorama, 15-(43-06-50-50). Amadem, Cotton Club, The Rose, van. 0 h. Distribution de café

FLORA DANICA

JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2 40-15-00-30/40-15-08-08

RELAIS DELLMAN

37, rue François-1", 8

YVONNE 13, rue de Bassano, 16-

RIVE GAUCHE

LE CORSAIRE 1, bd Exchmans, 16

LE PRESBOURG

PFIARAMOND F/dim. et iundi midi 42, r. Grande-Truandesie, 1= 42-33-06-72

LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Grando-Armée, 16° Te les jrs

L'ANGE GOURMAND 43-54-11-31 31, quai de la Tournelle, 5 T.Lj.

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

43-59-20-41 T.Lj.

47-23-54-42 F. dim.

47-20-98-15

45-25-53-25

45-20-87-85

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons.

REVEILLON: NOEL, carte normale.

ST-SYLVESTRE: 440 F-600 F

Champagne - cotillons.

et friandises tont an long de la mit. Pl. 80 F. Réservations : 45.55.08.71. CYCLE GEORGES FRANJU, L'Entre-

pot, 14 (45-43-41-63). Hôtel des inva-fides, Thomas l'imposteur, mer., sam., film 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; in Pre-mière Nait, Judez, jeu., film è 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Mr et Mme Cario, Thérèse Desqueyroux, ven., dim., mar., film à 14 h, 16 h, 18 b, 20 b, 22 h ; le Sang des bêtes, La Tête contre les mars, han, film à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

CYCLE MAURICE PIALAT. Club Gan mont (Publicis Matignon), 8: (43-59-31-97). Police, sam. 22 h, dim. 17 h 15, 21 h; Nous ne vicillirons pas ensemble, sam. 15 h, 19 h 30, dim. 15 h. Deux films : 50 F.

ERIC ROHMER, Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34). La Collectionneuse, mer. 12 h; l'Amour Paprès-midi, jen. 12 h; Ma muit chez Mand, ven. 12 h; le Genou de Claire, sam. 12 h; la Boulangère de Moncean, La Carrière de Suzanne, lnn. 12 b.

12 h.

FASSEINDER (v.o.), 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). Tous les autres s'appellent Ali, (stf) mer., film à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05; la Troisième Génération, (stf) jeu., film à 14 h 30, 17 h 05, 19 h 30; Effi Briest, (stf) veu., film à 13 h 55, 16 h 30, 18 h 50; l'Aumée des treize lunes. (stf) sam., film à des treize lunes, (stf) sam., film à 13 h 55, 15 h 55, 17 h 55, 19 h 55; les Larmes amères de Petra von Kant, (stf) dim., film à 13 h 55, 15 h 55, 17 h 55, 19 h 55; 16 Marchand des quatre saisons, (stf) lun., film à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05; Mamsn Kusters s'en và au ciel. (stf) mar., film à 13 h 55, 16 h 30, 18 h 50.

au ciel. (stf) mar., film 1 13 h 55, 16 h 30, 18 h 50.

FESTIVAL ALAN PARKER (v.o.), Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). Pink Floyd The Well, mer. 17 h 45, jem., ven., lun., mar. 16 h 50, sam. 12 h, 0 h 20; Midnight Express, jeu., lun. 22 h 15; Angel Heart, dim. 22 h 30, lun. 17 h; Bugsy Malone, sam. 16 h.

FESTIVAL D'AUTOMNE -CAHEER'S DU CINÉMA , Studio 43, 9 (47-70-63-40). Semaine Vidéo, tlj; Puissance de la parole, Art of memory, mer. à 22 h; Zquee Zang Zoom, Puissance de la parole, jeu. 22 h; Digital Zen, Rangi Toto, La Quartième Dimension, Causes and Effects, Puissance de la parole, ven. à 22 h; The World Within US, Incidenco of Catastrophe, Ton nom était joie, Puissance de la parole, sam. à 22 h; Party for Lutoslewski, lis vivaient dans les villes, Digital Zen, Puissance de la parole, dim. 22 h; Ante Inferno, Lucky Smith, Deruier Adien, Le Decreième Jour, Insights, Paissance de la parole, hun. 22 h; Altazor on le voyage en parachute, Le Secrétairs, Puissance de la parole, hun. 22 h; Altazor on le voyage en parachute, Le Secrétairs, Puissance de la parole, mar. 22 h.

JACQUES LESPRIT ET LA CIE DU QUARTIER LATIN , Kinopanorama, 15 (43-06-50-50). Et le muet se mit à chamter 1928-1938, (spectacle de 90 mm avec an programme les plus grands aucès des dix premières années du parlant) dim. 11 h 30 TU : 40 F. Raos. : 45.75.31.11.

L'ACIMA PRÉSENTE (v.o.), Accatone (ex Sradio Cuiss). 5 (46-93-86-86).

45.75.31.11.
L'ACMA PRÉSENTE (v.o.), Accatone (or Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).
Prissons, mar. 20 h 10.
LE CINÉMA ARABE DES ANNÉES 80 (v.o.), Institut du monde arabe, 5 (46-34-25-25). L'Avocat, (stf.) sam. 17 h; Nahle, (stf.) sam. 19 h.

Nahla, (stf) sam. 19 h.

LES ETERNELS DU CINEMA FRANCAIS, Reflet Médicis Logos, 5º (43-5442-34). Casque d'Or, mer., séances à
12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10
mm après; les Elences de la mar, jeu.,
séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h film 10 mm après; les Demières
Vacances, vez., séances à 12 h, 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn
après; les Plaisir, dina, hua, séances à
12 h,
14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn
après; le Plaisir, dina, hua, séances à après ; la Plaisir, dim., hun., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; l'Age d'or, mar., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn sprés.

ROBERTO ROSSELLINI (v.a.). Latin 4 (42-78-47-86). Paise, joz. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Voyage en Italie, mar. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15,

co musicale 🗷 Orchestro - P.M.R. ; prix moyen da repas - J., H. ; ouvert jusqu'h... heures

J. 22 h. YUE AGRÉABLE SUR JARDIN. Spéc. DANOISES et SCANDINAVES. SAUMON mariné à l'aneth. CANARD SALÉ, MIGONS DE RENNE su vinnigre de prin.

Jusqu'à 22 à 45, Déjouser, Diners aux HALLES dans un CADRE 1900 AUTHENTIQUE CLASSE SALONS PARTICULIERS de 5,7 ex 16 cm.

An 1º ét., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de asumon fumé et poissons d'Irlande, menn dégust. à 95 F net. An rez-de-ch., KITTY O'SHEAS : «Le vrai pub irlandais», ambiance es les soirs av. musicieus. Le plus gr. choix de whisleys du monde. Jusq. 2 h du mat.

Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole sex contractes. FILET A L'ESTRAGON. Gâneau du jour

Accueil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastron., avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisieu se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustas et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Mesn à 92 F + carre.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de POISSONS. Plats régionaux. Carte 200/250 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.

« LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE ». Depuis vingt ans, tout le savoir faire de M. Polonio, Cuisine marine de quelité. Mem à 95 F a.c. F. sam.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Formé handi.

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ

Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER an pied de l'Opéra-Bastille

Ti, de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

La cuisine classique et inventive d'un jeune chef en falt une adresse pré Feuilleté d'huîtres et de soles. Gratin de figues. Jusqu'à 2 h.

ge 3 22 h 30. Cadre élégant et confortable. Selle cligarisée. Caisine Im

DINERS AVANT SPECTACLE

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

22 h 15; Allemagne année zéro, mer. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Rome ville ouverte, sam. lum. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15, 22 h 15; Stromboli, ven., dim. à 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 22 h 15.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18). A travers le miroir, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; in Soif, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Source, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Privité anyunes, ann à 14 h, 14 h, 14 h ven à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sauvages, sam à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Silence, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Septième Sceau, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Une leçon d'amour, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h (6° entrée gratuite). UN SOIR UNE STAR (v.o.), Action Christine, 6° (43-29-11-30). La Fosse aux serpents, mer., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h (im 10 mn après; le Rue chaude, jeu., séances à 14 h, 16 h, 18 h.

18 h. 20 h. 22 h film 10 mm après; la Rue chaude, jeu., séances à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 15 mm après; The Glenn Miller Story, ven., séances à 14 h. 16 h 30, 19 h. 21 h 30 film 25 mm après; Portrait d'une enfant déchue, sam., séances à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 15 mm après; New York, New York, dim., séances à 14 h. 30, 17 h 30, 20 h 30 film 10 mm après; Berlin Express, lun., séances à 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après; la Garconière, mar., séances à 14 h. 19 h. Garconnière, mar., séances à 14 h, 19 h, 21 h 30 film 20 mn après.

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.) : Accatone (ex Studio LES AMANTS DU CAPRICORNE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

LES RELLES DE NUIT (Fr.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

(43-54-72-71).

BUNNY LAKE A DISPARU (A., v.o.):
Le Champo, 5 (43-54-51-60).

BUTCH CASSIDY ET LE KID (A.,
v.f.): Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). CARMEN (Fr., v.o.) : Vendômo Opéra, 24 (47-42-97-52).

(47-42-97-52).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.):
Grand Pavois, 1.5 (45-54-46-85).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LE CHRIST S'EST ARRÊTÉ A EBOLI (IL., v.a.): L'Entrepôs, 14 (45-43-41-63).

CRUISING (**) (A., v.o.) : Accestone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujus), 5- (46-33-86-85).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V. DOWN BY LAW (A.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).

EASY RIDER (A., v.o.): Forum Arcsen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Action Ecoles, 5" (43-25-72-07); Les Trois Balzac, 8" (45-

(43-25-72-07); Lee Trois Balenc, 8 (45-61-10-60);
FELLINI ROMA (It., v.o.); Accatone (ex Studio Cujas), 9 (46-33-86-86).

LE GRAND SOMMELL (A., v.o.); Action Ecoles, 9 (43-25-72-07).

JULES CESAR (A., v.o.); Action Ecoles, 9 (43-25-72-07). JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : TEP, 20 (43-64-80-80). MAIN BASSE SUR LA VILLE (It., v.o.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

MEDEE (It-All., v.o.): Accessore (ex. Studio Cujes), 5 (46-33-86-36). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit, v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-7)-52-36).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Belt., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36). NAZARIN (Mez., v.o.): Accetone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

RIVE DROITE

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-All., v.o.): Lucertaire, & (45-44-57-34).
LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA RELIGIEUSE (Fr.): Les Trois

zembourg, 6* (46-33-97-77). Laxembourg, 6* (46-33-97-77).

ROX ET ROUKY (A_vf.): Forum Horimm, 1* (45-08-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); Rex. (Le Grand Rex.), 2* (42-36-83-93); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Montpartnesse, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobeline, 13* (43-33-01-59); UGC Gobeline, 13* (43 lins, 13 (43-36-23-44); Mistrai, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-

10-96). LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).
SUNSET BOULEVARD (A., v.o.) :

SUNSET BOULEVARD (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40).
TIREZ SUR LE PIANISTE (F..): Les
Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77).
LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.):
Le Champo, 5' (43-54-51-60); Elysées
Lincoln, 8' (43-59-36-14).
UNE SI JOLIE PETITE PLAGE (Fr.):
Le Champo, 5' (43-54-51-60); Elysées Le Champo, 5º (43-54-51-60). ZELIG (A., v.o.): Accasone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.a.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) mer. 19 h 30, dim. 17 h, lun. 14 h.

AMARCORD (IL, v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-9i-68) mer. 18 h 45, ven. 16 h 30, mar. 21 h.

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Cinoches, 6r (46-33-10-82) mer., ven., sam., dim. 13 h 30: Saint-Lambert, 15r (45-32-91-68) mer., sam., dim., iun. 15 h 30. ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Den-fert, 14 (43-21-41-01) mer. 20 h 20, sam., mar. 22 h. ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 17 h. sam. 13 h 45.

ES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sam., dim. 14 b. LA BALLADE DES DALTON (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer. 13 h 45.

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A. v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 14 h. jer., ven., mar. 13 h 45, 15 h 15, sam., dim. 13 h 30.

BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer., van. 22 h 15, dim. 22 h. 22 h 15, dim. 22 h.
LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARDS (A., v.a.): Studio des
Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer., jeu.,
ven., sam., lum., mar. 23 h 20.
LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Smdio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer.,
sam., dim. 14 b.
CHAMBRE AVEC AVEC (A.)

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit. v.o.): Chambre Avec voless (Brit., v.d.):
Cinoches, 6' (46-33-10-82) t.l.); à 15 h.
LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio
Galande, 5' (43-54-72-71) mer., hun.,
mar. 22 h 30.

DILAN (Suis.-Turc-All., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40) mer., jeu., sam., mar. 18 k.

ENCORE (*) (Pr.): Studio 28, 18 (46-06-36-07) mer., jen. 19 h, 21 h.
L'ENFANCE D'YVAN (Sov., v.o.):
Républic Cinéman, 11 (48-05-51-33)
mer. 17 h 30.

LE PESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Clany Palson, 5 (43-54-07-76) mor., jeu., ven., iun., mar. 12 h. LES POURMIS TISSERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19: (46-42-13-(3) mer., ven., sam., dim., de 10 h à 21 h, jou., mar., de 10 h à 18 h avec.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu., ven., sam., dim. 18 h 20, lun., mar. 20 h 45.

20 h 45.

HISTORE DE LA VITESSE (A., v.f.):

La Géode, 19 (46-42-13-13) mer., ven.,
eam., dim., de 10 h à 21 h, jeu., mar., de
10 h à 18 h. 10 h à 18 h.

NDIANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.o.): Grand Pavois, 15*
(45-54-46-85) mer. 15 h 30, jeu., ven.,
lun. 20 h 15, sam. 22 h 15, dim. 15 h.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer. 18 h 45, ven. 21 h, lun. 15 h 30. LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Cincciss, 6 (46-33-10-82) msr., sam.,
dim. 13 h 20, 14 h 40; Républic
Cinémas, 11 (48-05-51-33) msr., sam.,
dim. 14 h; Saint-Lambert, 15 (45-1291-68) msr., dim. 13 h 45, sam. 17 h.
MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des
Ursulines, 5 (43-26-19-09) msr., sam.,
dim. 15 h 45.

MANDETS (Bait v.a.): Cincolost 6 (46-

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6* (46 33-10-82) t.l.j. à 17 h.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer. 17 h 30, jea. 17 h, sam. 22 h 30. LES MINIPOUSS (Fr.): La Berry Zèbre, 11º (43-57-51-35) mer. 15 h, 16 h 10, sam., dim. 15 h.

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 19 h 10, sam. 19 h 20, iun. MORT A VENISE (IL, v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) met., jeu. 16 h, ven. 15 h 45, dim. 17 h 45; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., lun.

21 L MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) mer., ven., sam., btn. 19 h 30. NOSTALGHIA (Fr.-It., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 22 h, dim. 15 h 50.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) mer., dim. 21 h.

OEUF (HoL, v.o.): Reflet Logos II, 54 (43-54-42-34) mer., ven. 12 h. ONIMARU (Jap., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) mor., jen., von., lun. 15 h, 21 h 30, dim. 21 h 30, mar. 15 h.

PEAU D'ANE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., dim. 15 h 40. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer, 17 b 20, dim. 12 b 30.

QUADROPHENIA (**) (Brit., v.o.): Grand Pavois, 13* (45-54-46-85) mer.

QUERELLE (**) (Fr.-All., v.a.): Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) mer. 20 h, dim. 18 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., vo.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., jeu. 20 h, ven., lun., mer. 14 h.

LE REPAS DU DRAGON (All., v.o.): Utopis Champollion, 5: (43-26-84-65) mer., ven., sam., dim., lun., mar. à 20 h 50.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer.

LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE VIOLON (Sov., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 17 h 30.

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer. 20 h 45. STRANGER THAN PARADISE (A-All, vo.): Umpia Champollion, 54 (43-26-84-65) mer., ven., sam., dim., lun., mar. 22 h 15.

TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.) : Denfert, 14º (43-21-41-01) mer, 19 h, sam. 17 h 20,

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Epéc de Bols, 5 (43-37-57-47) mer., sam., dim. 14 h 30.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., dim. 17 h.

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55) mer. 21 h, sem., dim. 16 b 20.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.): LES VOYAGES DE GULLIVER (A., Srudio Galande, 5 (43-54-72-71) mer. v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) v.f.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) mer., dim. 15 h 30.



PATRICIA ET PIÈRE NOVAT, CANAL - PRODUCTIONS, CINESUR PRESENTE



GRAND PRIX DE LA MISE EN SCENE 💸 CANNES 88

AVEC SUSU PECORARO | PHILIPPE LEOTARD | MIGUEL ANGEL SOLA MUSIQUE ASTOR PLAZZOLLA TANGOS CHANTES PAR ROBERTO GOYENECHÉ

France inter



MUSIQUE

Les concerts

ALPHA DU LION. Chantal Pataud-Dupuy 23 h jeu. Soprano. T. Maurouard (piano). Œuvres de Gluck, Schubert, Offenbach, Ravel.

AMPHITHÉATRE RICHELIEU. Annie Kogan, 20 h 30 ven. Mezzo-soprano. Œuvres de Parcell, Fauré. Debussy. Ravei.

Quatuer Raphael, 12 h 30 ven. Œuvres
de Haydin, Bartok.

de Haydn, Bartok.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-07-27). Edda Moser, 20 h 30 lun. Sogramo, D. Baldwin (prano). Œuvres de Schumann, Mozurt, Strauss. Schubert. Schumann, Mozart, Stabas, Schumann, Mozart, Stabas, Schumann, Mozart, Stabas, Schumann, Lander, 20 h 30 jeu., ven., sam., mar. 16 h dim. Spectacle d'Helen Delavault, Mise en scène J.-M. Rabeuz, Avec H. Delavault, J.-L. Mauiner, J. Coben, V. Leterme.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).
Mireille Nègre, Jusqu'au 24 décembre.
20 h mar. « Je danserai pour toi ». CENTRE MUSICAL BOSENDORFER (45.53-20-00), Ronald Smith, 20 h 30 mar. Piano. Œuvres d'Alkan.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Essemble situation, interpretes et compo-siteurs. 20 h 30 lun. Ceuvres de Kagel, Rouillon, Giner. Aperghis. ECLISE AMERICAINE DE PARIS.

EGLISE AMERICAINE DE PARIS.
Chorale et ensemble de Handbells,
20 h 30 sam., 18 h dim. Ceuvres de Bach,
Saint-Saèns, Gramann, Pendleton.
EGLISE DES BILLETTES (48-8792-05). The Bomsell Quartett, 17 h dim.
Ceuvres de Havda, Mozart, Teiephone
location: 48-87-92-05. Chœur et orchestre du Lukaskantorei de Berlin. 20 h 30
dim. lun. Dir. Michael Herrmans.
C. Schäfer (soprano). B. SpreitzRundfledt (alto). M. Kletmann (téoor).
R. Beyer (basse). «Oratorio de Noël»
de Bach.
EGLISE DE LA MADELETNE (38-61-

EGLISE DE LA MADELEINE (39-61-12-031. Orchestre symphonique Pro Arte de Paris, 21 h mar. Dir. René-Pierre Chouteau. - 9 symphonie - de Beetho-ven. Téléphone location : 48-52-98-65. ven, terepaone tocation: 40-32-90-3.

ÉGLISE RÉFORNÉE DE LA BAS-TILLE Josette Vérémian, 21 h ven. Dis-logue pour violon et voix parlée, sur des poèmes de Désagulier. Téléphone loca-

ÉGLISE RÉFORMÉE D'AUTEUIL Les

ÉGLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE. GLISE SAINT-JULIEN LE PAUVRE. François de Stabenrath. 20 h 30 jeu. Cello. Œuvres de Bach. Téléphone location: 42-62-40-65. Kammerensemble de Paris. 20 h 45 ven., sem. Dir. Michel Bouveresse. J. Pontet (fortepiano). Œuvres de Mozart. Stefan Rodesco. Sylvie Pécot-Douatte. 20 h 30 lun., mar. Violon. clavecin. Œuvres de Corelli, Bach. Téléphone location: 43-76-48-48.

Téléphone location : 43-96-48-48.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Ensemble Perceval, 20 h 30 ven. Dir.
Guy Robert. Avec les Petius Chanteurs
de Paris. Ensemble vocal Michel Piquemai. Ensemble vocal Stéphane Caillat. mai, emempie vocal Stephane Calllat, Atelier du centre d'études polyphoniques et chorales de Paris et d'lie-de-France. Dir. Stéphane Caillat. Œuvres d'Ohans. Dans le cadre du Festival d'art sacré de la Ville de Paris. Téléphone location : 43-96-48-48. Orchestre de chambre Bernard homas, 20 h 30 sam. Dir. Bernard homas. E.P. Manceau (soprano). Luvres de Vivaldi, Bellini, Schubert. Héphone location: 42-62-40-65.

JAZZ

89

ÉGLISE SAINT-MÉDARD Orchestre symphonique des jeunes en lie-de-France. 20 h 30 jeu. Dir. Bertrand de Billy. Chuves de Beethoven, Rachmani-nov. Téléphone location : 45-23-18-25.

nov. Téléphone location: 45-23-18-25.

ÉGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26).

Orchestre national d'île-de-France,
20 h 30 ven. Dir. Jacques Mercier. C.

Dubosc (soprano), H. Schaer (alto). F.

Lang (ténor). D. Pittman-Jennings
(basse). «Elias», de Memielasohn.

Orchestre français d'oratorio, 20 h 30
iun. mar. Dur. Jean-Pierre Loré. F. Pierre
(harpe). G. Alirol, M. Pruvost (fl.).

ŒUVIES de Berlioz.

ÉGLISE DE LA TRINITÉ Basemble inc.

EGLISE DE LA TRINITÉ. Ensemble ins-trumental Alexandre-Stajic. 20 h 30 mer. Dir. Alexandre Stajic. 4 le Messie • , de Haeudel. Téléphone location : 42-62-40-65.

40-65.

MAISON DES CULTURES DU
MONDE (45-44-41-42). No Name Gospel Singers. Jusqu'au 18 décembre.
20 à 30 mer., jeu., ven., sam., mar. 17 à
dim. Gospels et negro spirituals « a empcelle ».

MAISON DE RADIO FRANCE (42-10-15-16). Lydia Artymiw, 20 h 30 mer. Piano. Œuvres de Schumann. Grand

Piano. Œuvres de Schumann. Grand auditorium. Rosemary Hardy, Jean Koemer 20 h 30 mer. Soprano, piano. Œuvres de Bartok, Liszi, Kurtag. Studio 106. Entrée libre.

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER (47-42-33-71). Orchestre national de l'Opéra de Paris, 20 h jeu., ven. Dir. Charles Dutoit. T. Troyanos (mezzo). D. O'Neill (ténor). F. Grundherber (baryton). F. Dumont (basse). « la Darmation de Fausts. de Berlioz.

OPÉRA-COMIQUE SALLE FAVART

(47-42-53-71). Grand Orchestre d'instruments populaires russes, 20 h 30 mer.,
jeu., ven., sam. 15 h sam., dim. (dernière). Dir. Nikolai Nekrassov. Avec
L. Tcheraykh (soprano). A. Babykine
(basse). A. donichev (ténor). Téléphone
location: 48-78-75-00 (de 9 h à 18 h). PÉNICHE OPERA (42-45-18-20), Jean-François Dichamp, 21 h lun. Plano. Œuvres de Schumann, Fauré, Lisza.

SALLE CORTOT. Frederic Moreau, Pas-cal Godard. 20 h 45 mer. Violon, piano. Œuvres de Beethoven, Prokofiev. Ghas-sem Talebzadch. Michael Wlad-kowski, 20 h 30 ven. Violon, piano. Œuvres de Mozart, Beethoven, Ravel.

Euvres de Mozart, Boethovea, Ravel.

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Plano des cinq comtinents, 20 h 30 mer. Avec Li Yun. Frédéric Chiu, Yukio Yokoyama, Francesco Cippoletta. Œuvres de Liszt. Chopin, Debussy, Prokofiev. Camerata de Versailles, 20 h 30 jeu. Dir. Amaury du Closel, E. Davoust (piano). Œuvres de Bach, Moss, Tchafkovski, Chostakovitch. Ivan Monighettl, 19 h 30 lan. Cello. Œuvrea de Bach. Philippe Muller, Quatuor Debussy, 18 h 30 mar. Œuvres de Boulez, Reverdy, Denis, Florentz. Entrée libre. Aldo Ciccolini, 20 h 30 mar. Piano. Œuvres de Debussy, Ravel, Satle.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orches-

Plano. Œuvres de Debussy, Ravel, Satle.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestre de Paris. 20 h 30 mer. jou. Dir. se piano Daniel Barenboim. C. Bartoli (mezzo). Œuvres de Rossini. Mozart. Strausa. Quatuor Melos, 20 h 30 ven. Œuvres de Bartok. Beethoven. Dworzk. Concerts Pasdeloup, 17 h 30 sam. Dir. Octav Calleya. F. Clidat (piano). Œuvres de Brahms, Rachmaninov, Respighi. Concerts Lamoureux 17 h 45 dim. Dir. Marcello Viotti. E. Indjic (piano). Cuvres de Verdi, Berthoven, Respighi. Ensemble orchestral de Paris. 20 h 30 mer. Dir. Gyorgy Lehel. M. Tipo (plano). Œuvres de Mozart.

□ Samedi 10 Decembre 1988

BARRET ROMANO

CELEA COUTURIER

SPECIAL PROJECT

Production Sceaux What I CAC Les Gémeau

PASSIONS W AU THEATRE DE SARTROUVILLE

TEXIER

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Nouvel Orchestre Philharmonique. 20 h 30. Dir. Eduardo Mata, J. Larmore (mezzo), Y. Bronfman (piano). Œuvres de Prokofiev, de Falla. Téléphone location. Teresa Berganza, 20 h 30 ven. Sinfonia Varsovia, Dir. Volker Schmidt-Gertenbach. Œuvres de Mozart, Monteverdi, Haydn, Rossini. Jessye Norman, 20 h 30 sam. Œuvres de Strauss, Wolf. Debussy, Mahler. Dans le cadre des Moments musicaux de l'Athènée. Orchestre de Paris, 20 h 30 dim. Dir. Daniel Barenhoim. J. Rogers (soprano), C. Bartoli (mezzo). D. Rendail (ténor), F. Furianetto (basse). Hommage 3 Jean-Pierre Ponnelle. Œuvres de Mozart. Concert au profit de la recherche sur le cancer. Orchestre Colonne, 20 h 30 lun. Dir. Philippe Entremont. P. Dervaux. Œuvres de Rimski-Korsakov, Beethoven. Jean-Pierre Rampal, 20 h 30 mar. Filits. Œuvres de Telemann, Bach, Mozart. THÉATRE DU JARDIN (40-67-97-86).

THÉATRE DU JARDIN (40-67-97-86). Valérie du Château 20 h 30 jeu. Guit. Œuvres de Weiss, Bach, Albeniz. THÉATRE DU RANELAGH (42-38-64-44), Elizabeth Cooper, 21 h lun. Piano, F. Launsy (soprano), G. Voguet (mezzo), P. Lechevalier (baryton). Cuvres de Bevilos, Debussy, Massenet. Teléphone location: 45-33-91-71.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80). Christian Zacharias, 11 h dim. Piano. Œuvres de Scarlatti, Mozart, Schubert.

Opérettes

FLDORADO (42-49-60-27). Réve de Vicane. 14 à 30, mer., jes., sam., dim., 18 h, dim. : 20 h 30, sam. Opérette viennoise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altery. Tony Gama (ténor). F. Linel, J. Andrica, A. Boulme, M. Mayon. Chor. Martine Bozzoni avec les ballets tzigane et classique et le Grand Orchestre de l'Eldorado, Dr. Guy Mutta.

Mutta.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).
Offenbach to connais? Jusqu'au 8 jan.
1989. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar.,
18 h sam., 15 h 30 dim. De Roger Defousez. Mise en scène de Nicolas Bataulle.
Musique d'Offenbach. Avec Sabine
Jean-Georges, Martine Le Page, Gérard
Thirion. Jean-Luc Bertin, Didier Bailly.
Philippe Royer, Douglas Brock (au
piano.).

Jazz

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Georginho, 23 h mer., jeu., ven., sam., dim. (der-nière): jazz brésilien. Station Grove, 23 h lun. The Elever Hour, jusqu'au 18 décembre, 23 h mar.

LE BILBOQUET (45-48-81-84). Rhoda Scott, jusqu'au 8 janvier, 22 h 45 mer., jeu., ven., sam., lun., mar.; orgue, F. Simtaine (bett.). Gregg Hunter, 22 h 45 dim.; piano, chant.

BRAZIL INTER ART GALFRIE (48-07-20-17). Duduna de Villa Isabel, 19 à 30 ven., sam.; samba.

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Gilbert Leroux, 22 h 30 mer. Marc Gilbert, Michel Bescon, 20 h 30 ven, Jean-Paul Amourout, 22 h 30 sam.; boogie-woogie. Dominique Bertrand, 20 h 30 km., jeu.; d'Elligton à Parker. Serge Raboerson,

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Pierre Seilin, Benny Vasseur Sexust, 21 h 30 mer., jeu., ven., sam., dim. Fonsèque aud C° Jazz Band. juaqu'an 16 décembre, 21 h 30 mar.

CHAPELLE DES LOMBARDS (63-57-24-24). Sylviane Cedia, 22 h 30 mer., jeu., ven., sam. Ring Night, 22 h 30 mar; soul, rap.

LA CIGALE (42-23-38-00). Papa Wetnba oncours de sapa. (45-84-72-00). DUNOIS

Mahienx, 20 h 30 ven., sam.; voix, P. Deschepper (guit.), S. Kassap (elar., sax.), N. Nissim (clav.), J.-L. Ponthieux (basse), M. Demizet (bat.), François (47-27-81-15). Trio Philippe Milanta, 19 h mer., jeu., ven.; S. Belmondo (trp.); apéritif-concert. Trio Olivier

Cotinand Quartet, 20 h 30 jeu; sex., H. Paredès (piano), T. Colson (ctb), R Lopez (batt.).
ELYSEES-MONTMARTRE. Chaica

Khan, 20 h jeu.; Annetts Peacock, 20 h EXCALIBUR (48-04-74-92). The Chance Orchestra, 23 h mer. Les Assedicks, 23 h jen. Sorrée surprise, 23 h ven. Malaval, 21 h 30 sam. Passing Shot, 23 h mar. Ghida de Palma, jusqu'an 28 janvier,

FURSTEMBERG (43-54-79-51). André Persiani, Roland Lobligeois, Roger Para-bochi, 23 h mer., jeu., ven., sam., dim., iun., mar. : piano, basse, batterie. LE KISS (48-87-89-64). Mouvement Aye,

LE KISS (48-87-89-64). Monvement Aye, 23 h mer., jeu., mar.; makossa. Comphquez-moi tour ca. 22 h 30 dim.; soirée spéciale animation. DJ. Pela, 23 h ven., sam.; musique du Zalre.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44). Jean-Lou Longnon Sextet, 22 h mer., jen., 0 h mer., jeu. Glen Ferris, Alan Holst, 22 h ven., sam., 0 h ven., sam.; asx., cello. S. Everett, O. Hutman, L. Trussardi. Richie Cole Quartet, jusqu'an 16 décembre, 22 h mar., 0 h mar.

LE MÉCÈNE (42-77-40-24). Catha Unimar.

mar.

LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Cathy, Vincent Bucher, François Baudin, 22 h 30 mer., jau.; C. Garran, Y. Teslar. Zabele, M. Terra, Néné. M. Peyrataut, 23 h ven., sam.; guit., clav., bett., basse, chaat. Bill Thomas Blues Band: 22 h 30 dim., lnn.; guit., basse, batt., cbant. LE MONTANA (45-48-93-08). Duo Philippe Petit., Albi Cullaz. 22 h 30 mer., (dernière): guit., ctb., an bar. René Urtreger, 22 h 30 jeu., ven., sam.; swee Philippe Petit., au club. Trio René Urtreger, jusqu'au 14 décembre, 22 h 30 jeu., ven., sam., dim.; au bar. Trio Ludovic de Preissac, 12 h 30; jeu., ven., sam., dim.; an bar.

MONTGOLFIER (40-60-30-30). François Guin. 22 h mer., jeu. (dernière); srb. flûte. Gilbert Leroux, 22 h, ven., sam.; washboard. Dominique Bertrand. jusqu'au 17 décembre, 22 h lum., mar.;

PALACE (42-46-10-87). French Kits, 23 h PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Didler Lockwood, 21 h mer., jeu. (dernière): violou, T. Elkez (p.), J.-M. Jaffet (basse), A. Caccarelli (dram). Béatrice Bentejac, 21 h lun. Pinot-Bex-Teslar, 21 h lun. Serene, 21 h

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL 243-36-28-59). Watergate Seven + One, 21 h 30 mer. Guillaume « Honky Tonk » Petite, 21 h 30 jeu. Cyril Jazz Band, 21 h 30 ven. Tonton Swinger Jazz Group, 21 h 30 sam. Denis Miocin Sky Way Jazz

Band, 21 h 30 hm. Benny Waters + Polya Jordan Quintet, jusqu'au 14 décembre, 21 h 30 mar. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Francois Chassagnite, Christophe Laborde, 23 h mer., jou., ven., sam., dim., inn., mar.; trp., sax., A. Mattel (pisno), J. Bardy (cth.), O. Johnson (batt.).

REX CLUB (42-36-83-98). Jungle, 23 to 30 mar. ; s

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Les Etolles, jusqu'au 31 décembre 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar.

SLOW CLUB (42-33-84-30). Benny Waters, 21 h 30 mer., jeu., ven., sam. (dernière), et Jean-Pierro Sasson Quintet. Maxim Sanry Jazz Music, jusqu'au 17 décembre, 21 h 30 mar.

SUNSET (40-26-46-60). Serge Lazaro-UNSEL (40-20-40-60). Serge Lazare-vitch Trio, 22 h mer., jeu., ven., sam. (demière), guit., avec P. Aerts (ch.), D. Pallemaert (batt.). Footprintz Quar-tet, 22 h dim., hun.; jazz fusion. Marc Ducret Quartet, jusqu'au 17 décembre, 22 h mar.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT

Hutman, pisqu'au 17 décembre, 19 h mar.; M. Berteaux, T. Rabeson, S. Lazarus ; apéritif-concert.
TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-

مكذا من الأصل

33-58-37). Estella Kleiner, Karim, jusqu'an 24 décembre, 22 h 15 mer., jeu., ven., sem., mar.; tangos.
UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Ducky Smocton, 22 h mer. Stylix, 22 h jeu. Eric Kristy, J.-J. Miltenn, 22 h ven. Captain Mercier, 22 h sam. Patrick Ver. peke, 22 h mar. Boat People Show, 1 h

LA VEHILE GRILE (47-07-22-11).

Arthur H. jusqu'an 31 décembre. 21 h
mer., jeu., ven., sam., mar.; piano, chant,
B. Scott (cth.).

B. Scott (cth.).

LE VILLAGE (43-26-80-19). Officier Giraudot, Bibi Revere : 22 h mer. : guit., cth. Duo Michel Gaudry-Jeannot Rabeson, 22 h mer. : cth., hatt. Stéphane Paudras, 22 h dim. : piano. Trio Noakes. 22 h. ven., sam. ; piano. cth., batt.

Rock

CACTUS BLEU (43-38-30-20). Rocking Chair, 23 h lun.; rock'n'roll. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie, 16 h. dim.; avec Odile et Tony Marlow.

Odile et Tony Marlow.

LA CIGALE (42-23-38-00). Eighth Wondenr, 20 h jen. Willy De Ville, 20 h sam, dim. Avec Scorpio.

CITY ROCK (43-59-52-09). Rock'n Roll Dance Center, 22 h 30 jeu. Dinic Stompers, 22 h 30 ven. La septième compagnie est de retour, 22 h 30 dim.; avec son grand orchestre.

DUNOIS (45-84-72-00). Sortie de garage,

19 h lun.; avec DRI.

ELYSÉE - MONIMARTRE (42-52-25-15). The Sugar Cubes, 20 h mer. Saididal Tendencies, 19 h ven. En première partie : MST. GIBUS (47-00-78-88). Metal Nights, 21 h

LOCOMOTIVE (42-57-37-37). Aflan, 1 h ven., sam.; Iriande, Ricky Amigos, jusqu'an 14 décembre, la mar.; France. PALACE (42-46-10-87). Dirty Duncing, 23 h 30 dim. Eric Burdon, 23 h 30 km.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), Les Westerners, 21 h

THEATRE DE PARIS (48-74-16-82). THEATRE DE PARIS (48-74-16-82).
Surmania, jusqu'an 31 décembre.
20 h 30 mer., jeu., wm., sam., mar., 16 h
dim. Opéra-tock un deun metas. Mise en
scène de Michel Berger et Luc Plamondon. Livret L. Plamondon, musique
M. Berger. Avec Martine Saint-Clair,
Luc Lafitta. Norman Groulz, Richard
Groulz, Wenta, Clande Manrane,
Remand Hantson, Sabrins Lory.

JES TROIS MANUETT (42-44-70-70)

LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Scotty et Benie, 2 h ven., sam. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Jean-Louis Monein, I h van ZÉNITH (42-08-60-00). Stata Quo, 20 h

Music-Hall

ALPHA DU LION (42-39-22-38)
Fabienne Guyon, Jusqu'an 31 décembre,
22 h 30 mer., mar. 23 h 30 ven., sun.
G. Khalifa (piano), P.-M. Sivadler

(synth.).
Georgina Agnerre. 22 h 30 was, sam.
Chamens argentines.
Le ver dans le fruit. Jusqu'au 31 décembre. 21 h lan. Comédie musicale de Louis Cleanne. Musique de J.- Y. Kaced. Avec M. Vandouz, P. Moins, V. Borganetti, A. Voluy-Anne, J.-M. Juillard. Choristes, ATHENEE LOUIS-JOUVET (47-42-

67-27). Ingrid Caven. Jusqu'au

17 décembre. 21 h mer., jeu., ven., san., mar. Elle chante Piaf.

22

BERRY (43-57-51-55). Astrid Evrard. Jusqu'un 23 décembre. 21 b jeu., ven., sun., mar. Voix, B. Genevrier (pisno). Mise en scène Morgan Seddik. 1 h 50. CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22) Osvaldo Rodriguez. 17 h dim. Chancons

de Chili CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabaret de la chanson française. 21 la met., jen., ven., sam., lan., mar. Tous les soirs, chansons à la carte.

Tous les soirs, chansons à la carte.

DÉJAZET - TLP (42-74-20-50). Le tour du monde en 80 jours. Jusqu'an 21 janvier. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. 15 h dimauche. D'après Jules Verne. De Jean-Marie Lecoq et Louis Dunoyer de Segonzar. Par l'équipe du Capitaine Fracasse. Comédie musicale. La chance aux chansons, 14 h jeu. Animé par Pascal Sevraz.

La chose pourpre du Caire. 20 h 30 lun. Comédie musicale. Par les Carteneis fom.

CRANDE HALLE DE LA VILLETTE (40-35-84-84). Jacques Higelin. Jusqu'au 31 décembre. 20 h 30 mer., jen., sen., san., han., mar. OLYMPIA (42-61-82-25). David Koven.

20 h 30 ven., sam. 17 h dim. Charles Damont, Jusqu'an 18 décembre. 20 h 30 inn., mar.

20 h 30 lms., mar.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90).

Cirque de Moscou, Jusqu'an 8 janvier.

14 h mer., sam., dim., 17 h 30, sam.,
dim., 21 h sam., 20 h 30 mar., ven.
Animé pur louri Kouklatchev.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).

Lucid Beausonge. Jusqu'au 31 décembre 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., max. THEATRE DE LA VILLE (42-74-72-77).
Jacques Haurogné, 18 h 30 van., sam. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79).

Dany Cohen. Oh ven., sam.
TROITORS DE BUENOS-ARRES (4233-58-37). Azel Defrancq. Junqu'an
24 décembre. 20 h 15 mar., jun., ven., SIM MOT

12

 $\varphi \in \mathbb{R}^{3 \times 3}$

爱国 化硫酸二酚

الأراب والوالي والموالية

ZENITH (42-08-60-00). Jose-Jacques Goldman. 20 h han. Concert Ameery

Ballets

ven.; soirée de country music.

REX CLUB (42-36-83-98). Les Aprèm's à Toto, 16 h dim.; avec Lehei (peinture), P.-V. Lorne, SP 38, A. Bereurd, J.-F. Berry.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Doc Lebrun, jusqu'an 19 décembre, 21 h lun.; rock's bloss.

All des processes de country music.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Massaky Iwana, 22 h mer., jeu., wm. « Be-Dualité», danse Bum. Compagnie Alain Marty, jusqu'an 17 décembre, 22 h mer. « Salle d'attente», d'après des channess d'Edith Pist.

CASINO DE PARIS (42-83-30-31). Ampending des paris (42-83-30-31).

rican Indian Danca Theatre. Jusqu'an 15 janvier 1989. 20 h 30 mer., jeu., veu., sam., mar. 15 h 30 mer., jeu., veu., sam., mar. 15 h 30 mer., sam. dim. Chants et danes des nations indienness d'Amérique du Nord. Téléphone loca-tion: 40-16-12-46.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Poumi Lescent. Jesqu'es 15 décembre, 21 h mar. «Aum nemo kyrie». Mohamed Sahaha, 20 h 30 hm. Danses traditionnelles du Maghreb. Danses

OPÉRA-COMBQUE. SALLE FAVART (47-42-53-71). Bullet national de Mas-seille Roland Petit. Jusqu'an 17 décom-bre. 20 h 30 mar. «Tout Satie». Chor. Roband Petit. Par le duo Corro-Ezerjean. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-

THEATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Anne Fournier. 21 h mer. «Rude journée pour les petites souris». «Extraits», chor. Pascai Gilly. Avec P. Gilly, L. Girsud. «Galop d'essai». chor. Martine Passai. Avec M. Passai. A. Rifsux. Carole Seveno, 21 h sag., disc., hus. «Conjugations». Chor. C. Seveno, M. Weelen (perc.). THÉATRE DE LA WILLE (42-74-22-77)

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77)
Le Thétire Jei. Jusqu'un 18 décembre.
20 h 30 mar. «Sept peaux de rhinooères». Chor. Josef Nadi, Avec G. Gourde J. Brad M. M. Maraner F. Sept.

PATHÉ MARIGNAN-CONCORDE • UGC BIARRITZ • UGC BOULEVARDS • REX • SAINT-LAZARE PASQUIER • UGC MONTPARNASSE • PARNASSIENS • PATHÉ HAUTEFEUILLE FORUM LES HALLES • MISTRAL • UGC CONVENTION • UGC GOBELINS • UGC LYON-BASTILLE • 14/7 BEAUGRENELLE • GAMBETTA • LES IMAGES



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du sumodi dans dimunche-hardi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » □ Film à éviter ■ On peut voir u u No pus manquer u u u Chef-d'unvre ou cinazique.

Mercredi 7 décembre

A Contract of the Contract of

Advances of the second second

Marie San Control of the Control of

And American

and comments of the comments o

Response

朝廷 主教的en、en 。

127 E-27 .

Automotion in the second secon

NEW CONTRACTOR OF STREET

Manager 1

メディック イン

製化でから

事實 整数下的 计处理程位

MCGLESVILLEE

MOSHE V DAR

देशका करण dALERT COP

素器 Sept 1 Cotton X EN PLANTER

183 (874 263

may a state of the

20.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par JeanPierre Foucault. Invités: Michèle Torr, Gérard Jugnot, Yves
Duteil. Variétés: David Hallyday, Samantha Fox, Catherine
Lara, Début de Soirée, Les Rus Mitsouko, Rondo Veneziano,
Sandra, Jessie Norman. 22.48 Ex libria. Emission présentée
par Patrick Poivre d'Arvor. Avec Jacqueline RoumegnèreEbehardt (Quand le python se déroule), Nicole Vilotean
(Des jungles plein la lète), France Roche, Claude Michelet
(le Grand Sillon). Claude Levi-Strauss. 23.40 Journal et
Météo. 0.00 Variétés: Wiz qui pent. Télé crochet animé par
Jesse Garon. De 0.50 à 6.27 Rediffusions. 0.50 Série:
Drôles d'histoires. 1.15 Feuilleton: Symphorien. 1.40 Documennire: Hello actors'studia. 2.30 Documentaire: Histoires maturelles. 3.55 Musique. 4.05 Documentaire: Histoires maturelles. 6.60 Série: Drôles d'histoires.

28.48 Femiliatou: Nord et Sud II. De Kevin Connor, avec James Read, Patrick Swayze, Kristie Alley (2º épisode). 22.15 Flash d'informations, 22.20 Documentaire: La ville mode d'emploi. Emission de Philippe Alfonsi. 2. Immigration béton, de Jean-Clande Guidicelli. 23.25 Informations: 24 heures sur la 2. 23.58 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Le professeur Raymond Vilain.

20.36 Théatre: Mª Jalle. Pièce d'August Strindberg, adap-tée par Bonis Vian, mise en scène par Andreas Vontsinas. Avec Fanny Ardant, Niels Arestrap, Brigitte Catillon. 22.15 Journal et Métén. > 22.40 Magazine: Océaniques. 1. Cycle Glenn Gould: Concerte en ré mineur, de Bach. 2. Jean Nouvel ou le portrait volé d'un voyeur. 23.35 Maniques. 1. Quartette Jean-Louis Chautemps. 23.45 Documentaire: Bistoire d'un crime. De Michel Follia (1º prix du Festival du film du patrimoine).

20.30 Foothall. Coupe d'Europe de l'UEFA (maich retour):
Naples-Bordeaux. 22.20 Finsh d'informations. 22.25 Série:
Paire d'as. 23.10 Cinéma: le Contrat ≡ Film français de
John Irvin (1986). Avec Arnold Schwarzenegger. Kathrya
Harrold, Sam Wanamaker (v.o.). ▶ 0.55 Cinéma: Cet obscut objet du désir ≡ u Film français de Luis Bunuel (1977).
Avec Fernando Rey. Carole Bouquet, Angela Molina.
2.30 Magazine: Avance sur limage.

20.36 Sário: La belle et la bêre. 21.30 Football. Compe de l'UEFA (match retour) : Naples-Bordeaux. 23.15 Série: Génération pub. 0.00 Journal de minnit. 0.05 Génération pub (suite). 0.20 Magazine: Ciné cinq. 0.30 Bonierard Bouvard (rediff.). 0.55 Femilleton: Le Journal (rediff.). 1.50 Sam et Sally (rediff.). 2.45 Journal de la muit. 2.50 Vive la via! (rediff.). 3.05 Voisia, voisiae (rediff.). 4.05 Femilleton: Le cian Beantleu. 4.55 Voisia, voisiae.

20.35 Téléfilm: 128 Fabresheit. De Jerry Jameson, sweet Ben Murphy, Bonnie Bedilia. 21.55 Magazine: L'here et change. De Michel Polac. Thème: «L'école des cheft». Invités: Zevu Sternell (Ni droite, ni gauche), Jean-Marie Domenach (Philosophe, écrivain, ancien d'Uriage), Pierre Bitonn (Les hommes d'Uriage), Paul Grillet (industriel, ancien d'Uriage), Paul-Henri Chombart de Lauwe (ancien d'Uriage), Paul-Henri Chombart de Lauwe (ancien d'Uriage), 23.10 Série: Drôles de dames. 0.00 Journal. 0.10 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Les saintes chéries (2º épisode). 2.30 Femilieson: Bergeval et fils (dernier épisode). 3.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 4.20 Bergeval et fils (rediff.). 5.15 Les saintes chéries (rediff.). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

28.90 Minsique: Le rytime et la raisea. 28.30 Tire ta langue. La ponetunion dans sons ses états, ou la respiration des signes. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. L'histoire du hlues. 22.40 Nuits magnétiques. La passion Rabelais. 2 Gargantra. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Woodstock, Juni, Carlos et les autres. 3. Juni Hendrix, fils du vandos.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (dooné le 2 décembre su Grand Auditorium): Dialogue dans la mut, de Daniel-Lesur; Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur, op. 102, de Brahma; Capriccio pour plano et orchestre et l'Oiseau de feu, de Stravinski, par le Nouvel Orchestre philharmonique, diz. Serge Baudo, sol., Valérie Chevalier, soprano, Joun-Marc Salzmann, baryton, Oleg Kagan, violon, Nathalie Gutman, violoncelle, Nelson Freire, piano. 22,30 Référence. 23,07 Jazz chab. En direct du CIM, 83 biz, rue Doudeauville (Paris 19), les accordéonistes Kenny Kotwitz et Francis Varis, avec Dominique Cravic, guitare, Pierre Maingourd, contrebase, Jean-Claude Jouy, batterie.

Jeudi 8 décembre

13.40 Fenilieton: Câte ouest, 14.30 Séria: Arabae Lupla.
Les buit coups de l'herioge. 15.20 Le séquence du spectateur. 15.45 Quarté à Vincennes. 16.00 Variétés: La chance
aux chansons. 16.30 Jos: Ordinacous. 16.50 Chè Dorothée sprès-usidi. Les attaquantes; Juliette; Le jeu de l'ABC.
17.50 Série: Chipa, Ça chauffe. 18.40 Avis de recherche.
18.55 Fenilieton: Santa-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la
fortune. 20.00 Journal, Météo et Tupla vert. 29.40 Série:
Rick Hunter, hospocteur choc. 22.10 Cinéma: l'Amour
violé a Film français de Yannick Bellon (1977), Avec
Nathalie Nell, Alaim Foures, Michèle Simonst, Pierre Arditt.
0.00 Journal et Météo. 6.20 Série: Drâtes d'histoires.
0.55 Fenilieton: Syanghorien. 1.10 Documentaire: Hello
actors'studio. 2.05 Documentaire: Histoires majurelles.
4.15 Masique. 4.40 Documentaire: Histoires majurelles.

A 2

13.45 Femiliaton: Journa dectaura. 14.30 Magazina: Boujour in étié. Présenté par Pierre Tehernia et Frédérie Mitterrand. La muit écoute: Jean Giono; Rendez-vous avec Yves
Montan muit écoute: Jean Giono; Rendez-vous avec Yves
Montan Mit de l'informationa. 16.05 Magazina: Du
eôté de chez Fred. De Frédérie Mitterrand. Spécial Charles
Trenst. 17.10 Flash d'informationa. 17.15 Magazina: Grafñisis 5-15. Présenté par Groucho et Chico. La panthère roce;
La petite merveille. 17.35 Série: V. Déception. 18.45 Jen:
Des chiffres et des lettres. D'Armand Jimmot, présenté par
Patrice Laffont. 19.10 Actualités réglomies. 19.30 Pinsir
de rire: La haby-sities. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC.
28.40 Chaéma: Chara et les Chies types # Film français de
Jacques Monnet. (1980). Avec Isabelle Adjani, Daniel
Auteuil, Josiane Balasko, Christophe Bourseiller.
22.25 Flash d'informations. 22.30 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillou. L'ampire Hersant. Vingutrois quotidiens, dix-meuf périodiqueset une chaîne de télévision. 23.50 informations: 24 heures sur la. 2.
0.10 Magazine: Du céeé de chez Fred (rediff.).

13.30 Fauilleton : ABS ! Tu m'aismas ? 13.57 Flack d'informations. 14.00 Magazine : Regarde de femens. 14.30 Fauilleton : La classe aux houmens. (2º épisode.) 15.27 Flack d'informations. 15.30 Golf. Coupe du moude à Meibourne : Reportage sur le championnat du moude 1987 : Epreuves du championnat 1988. 17.60 Flack d'informations. De 17.05 à 18.30 Amuse 3. 17.65 Dessius animés. 17.15 Série : Tom Sawyer. 17.46 The Muppets show. 18.00 Ascenseur pour l'aventure. 18.05 Magazine : Drevet veud la mèche. 18.30 Jen : Questions pour un champion. 19.60 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journeil de la région. 19.53 Dessius animé : Les coutes magiques. 20.85 Jeu : La classa, 20.30 Téléfine: Champagne Charifa. D'Allan Essiman, avec Hugh Grant, Megan Gallagher, Megan Follows (1° purtie). > 22.10 Série : Chroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. La Haute-Provence, d'Alain Guestaier. 23.10 Jeurnal et Métée. 23.35 Magazine : Déchès. Avec Les Rita Mitsouko, West and Bird, Nick Cave and the Bad Seeds, et un portrait de John Lennon. 0.20 Decementaire : La puce et les gésaux. De Marc-Ofivier Dupm. 1. La guerre des étailes. 1.10 Espace 3 : Cinq minutes pour convaincre (rediff.). 1.15 Magazine médical : STV (rediff.).

CANAL PLUS

13.30 Claims: Trop we trop bles to Film américain de Jim Kouf (1986). Avec Tem Conti, Teri Garr, Paul Rodrigues. 14.50 Pochettes surprises. Les saisons, d'Artavazd Polechian. 15.30 Cinéma: Radio days was il. Film américain de Woody Allen (1986). Avec Seth Grenn, Josh Mostel, Dianne Wiest, Renée Lippin. 16.55 Pochettes surprises. Charles et ...

Prançois, de Co Hoedeman. 17.10 Decementrire: Les allumés du sport. Parcours complet. 17.40 Cahon cadim. SOS fantèmes; Le piaf; COPS. 18.25 Dessin arisoé: Virgul. 18.30 Dessins animés: Ca carteou. 18.45 Flach d'informations. 18.45 Top 50, 19.30 Magazine: Nulle part silleure Présenté par Philippe Gildas. Invité: Eric Orsenna. 20.30 Clusum: les Noces harbares m Film franco-belge de Marion Hänsel (1987). Avec Yves Cotton, Thierry Frémont, Mariane Bealer. 22.05 Flash d'informations. 22.16 Clusum: Villéodreme m Film américain de David Cronenberg (1982). Avec James Woods, Sonja Smits, Deborah Harry. 23.35 Clusum: Les cadavres ne portent pas de costant mm Film américain de Carl Reiner (1982). Avec Stove Martin, Rachel Ward, Alan Ledd, Carl-Reiner (vo.). 1.00 Clusum: Si le soleil me revenait pas mm Film franco-suisse de Claude Goretta (1987). Avec Charles Vanel, Catherine béouchet, Philippe Léotard.

LA 5

13.35 Série : L'Impectuur Derrick. 14.45 Série : Bonnaza.
15.45 Série : Capitaine Furilla. De 17.60 à 18.55 Densine natimés. 17.00 Karine, Exventure du Nouveau Monde.
17.25 Van-y Julie ! 17.50 Laura ou la passion du théâtre.
18.15 Olive et Tom, champlom du foot. 18.55 Journal images. 19.00 Journal. 20.30 Téléfilm : La traite des blanches. De Joan Freeman, avec Mélissa Léo, Dale Midkiff. 22.20 Magazine : Chié cinq. 22.30 Chiéma : Histoire d'O (n° 2) □ Film français d'Eric Rochat (1984). Avec Sandra Wey, Manuel de Blas, Rosa Valenty. 0.00 Journal. 0.05 Cinéma : Histoire d'O (n° 2) (suite). 0.15 L'impecteur Derrick (rediff.). 1.20 Feuilleton : Le journal (rediff.). 2.15 Sam et Sally (rediff.). 3.25 Voisin, voisine (rediff.). A.25 Le chan Benn-lieu (rediff.). A.50 Voisin, voisine.

13.29 Position: Burgaral et file (rediff.). 14.10 Les saintes chéries (rediff.), 14.35 Jen: Piein les haffles. 15.05 Jen: Clip combat. 16.05 Jen: Onizz come. 16.50 Hit. 15.05 Jen: Clip combat. 16.05 Jen: Onizz come. 16.50 His. hit. hit. hourra! 17.05 Série: Hawait, police d'Etal. 18.05 Série: Datismi. 19.60 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six misses d'hérovantions. 20.00 Série: Campus show. Elle court. elle court. 20.35 Chéma: Marche pas sur mes lacete D. Film français de Max Peoas (1977). Avec Sylvain Green, Jean-Mare Longval, Dominique Jubelin. 22.10 Série: Drôles de dames. 23.05 Magazine: Destination santé (rediff.). 6.09 Journal. 0.16 Variétés: Hexagone 60-80. 0.35 Munique: Boulevard des clips. 2.00 Les saintes chéries (3-épisode). 2.36 Femilleton: Les rouse de la fortune (1º épisode). 3.25 Magazine: Destination santé (rediff.). 4.20 Les rouse de la fortune (rediff.). 5.15 Les saintes chéries (rediff.). 5.45 Munique: Baulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.00 Ecrit pour la radio. Un air de biues dans la muit, de Michel Velitchkov. 21.30 Profils perdus. Adrieme Mounier. 22.40 Nuits magnétiques. La passion Rabelais. 3. Le Tierslivre. 0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique : Code. Woodstock. Jimi, Carlos et les autres. 4. Jimi Hendrix, le voyagour psychédélique.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champe-Elysées); Concerto pour piano et orchestre nº 3 en at majeur, op. 26, de Prokofiev; le Tricorne, ballet intégral de Manuel de Falla, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dit. Eduardo Mata; sol. : Yefim Bronfman, piano, Jennifer Larmore,

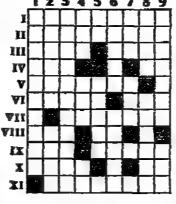
Audience TV du 6 décembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience inscentantia, France entière 1 point = 193 000 toyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV	TF1	A2	-FR3	CANAL+	LAS	M6
		Santa-Barbara	Actual nigion.	Actual rigion.	Tap BO	All Rebo	Routes person
19 h 22	55.6	21.8	11.3	12-5	2.9	2.4	3.4
	·	Rose fortabe	Beby sitter	19-20 ido	-Hulle part	Bouler. Bourerd	Rostes paradis
19 h 45	59.7	31.5	9.6	8.5	2.1	3,0	5,1
		Journal	Journal	Lu cleano	Nullo pert	Jowest	Costby show
20 h 16	71.0	32.4	15.1	12-0	1-8	4.8	5.1
		7º Compagnie	Van Gogle	Voyage III	Man at the	Allen	Unaccor
20 b 58	78.8	34.4	15. 1	15-2	3.3	. 6.4	5.1
		7º Compagnie	Van Gogh	CETETO	Florin	Afen	Drôle da
22 h S	71.8	36.1	14.6	14.4	1.0	6.7	2.5
		Cial mon mard	Dibat	_de la terre	Redio Deye.	Cleá 5	charmes
22 h 44	45.2	13.4	8.4	19.6	0.1	2.5	2.0

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4891



HORIZONTALEMENT

I. Des relations auxquelles il ne faut pas faire crédit. - Il. Traitée comme de la chicorée. - III. Mont, en Anvergne. Un homme pes bien élevé. - IV. Circule à l'étranger. Certains en font tout un drame. — V. Est moins séduisant quand il y a une ombre. — VI. Fournit de l'huile. The ombre. — VI. Fournit de l'huile.

Pas vilaine. — VII. Attirés par certains plaisirs. — VIII. Non évolué dans les régions désertiques. Intéressa des chercheurs. — IX. C'est le moment de foncer. Quand il est court, peut être assimilé à une boape nouvelle. — X. Pas accompagné. N'a pas un grand lit. — XI. Mis hors service.

VERTICALEMENT

1. Femmes qui font des répéti-tions. - 2. Qui est privé d'un certain sens. Pas maintenue. - 3. Qui concerne quelque chose qu'on a dans la tôte. — 4. Cri pour aunoncer qu'on va faire une passe. Fit preuve d'attachement. Un panneau. — 5. Conjonction. Un certain développement. - 6. Amis autrefois. En été, peut attaquer les bovins. — 7. Un bean parleur. Plat. — 8. Est malade quand il y a des calculs. Très étonné. - 9. Siège d'une abbaye. Pas pré-sentables.

Solution du problème n° 4890

I. Haliali. II. Ecueil. Gê. -III. Ures. Acis. - IV. Rontine. -V. Ebre. Os. - VI. Sa. Essaim. -VII. Test. Roi. - VIII. Bec. An. -IX. Robinet. - X. Brille, Té. - XI. Alnée, Dés.

Verticalement

1. Heures. Baba. - 2. Acrobate. Ri. - 3. Lueur. Ecrin. - 4. Lestées. Olé! - 5. Al Stable. - 6. Lianos. Nie. - 7. César. - 8. G.I. Io. Eté. -

GUY BROUTY.

Paris en visites

JEUDI 8 DÉCEMBRE

«L'Opéra», 13 h 30, hall d'entrée (Ars conférences). «De la chapelle des Lombards à la tour de Jean saus Four», 14 h 30, place Sainto-Opportune (Sauvegards et miss en valeur du Paris historique). «Hôtels et égite de l'ile Saint-Louis», 14 h 30, sortis mêtro Saint-Paul (Résumo-

tion du pumi).

«L'hôtel de Lauzum», 14 h 45, métro
Pone-Marie (Comaissance d'ici et d'ail-

 Les rembranesques au pavillon de Flore», 15 houres, sortie mêtro Tulleriet (Paris et son histoire). «Civilisation de l'Indus», 15 h 20, ée Guimet, 6, place d'Idea (l'Art pour «L'hôtol de Chimey», 15 h 30, 13, quel Malaqueis (L Hauller).

MONUMENTS EISTORIQUES «La Momais et son histoire», 14 h 30, 11, quai Conti. «L'église Saint-Séverin et son pittores-que quartier», 15 houres, catrée de l'église, 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin.

CONFÉRENCES

9 bits, avenue d'iées, 15 heures : «Les nobles dumes de Vix et de Reinheins et leurs trésons», per O. Boucher (Antiquité vivante).

4, rue de Chevrense, 17 h 30 ; «L'Eslam eu Chine », par F. Aubin (Rencontres du CERI).

33, rue du Paubourg-Saint-Honoré, 18 heures : «Mademoisello George, un demi-siècle de théthre», par R. Laplace (Cercle de l'Union interalliée). Centre de l'Union interatinée).

Centre Georges-Pompidou, 18 h 30 (petito salle) : «L'exposition comme espace de démonstration», par Y.-A. Bois; 18 h 30 (salle d'actualité de la BPI) : «De Moise à Woody Alben, l'immour, l'âme du peuple juil"», début animé par M. Bulawko. 18, rue de Varense, 19 beures : « D'un summet à l'autre de l'espace francophone », par l'. Leprette (Centre Varenne). 91, rue de Seine, 20 beures : « La traver-me solitaire ou l'orientation vers l'essen-tiel», par M.-M. Davy (Espace bleu).

● Exposition féline. - l'Association féline internationale organise les 10 et 11 décembre, à Pontoise, une exposition sur les chats bleus chartreux, sphynx bleu et blanc, che sacré de Birmanie, etc.

★ Halle Sujet-Martin, chaussée Julia-Ciane. De 10 juerrer à 18 heures. Extrée : 25 F (15 F pour les moins de

MÉTÉOROLOGIE

Un puissant

Evalution probable du temps en France entre le mercredi 7 décembre li 0 heure et le jeudi 8 décembre à



En début de matinée, le soleit sera présent sur la plus grande partie des régions. Seules exceptions : la Francho-Cornté, le nord des Alpes, les Pyrénées et les régions s'étendant de la Bretagne au Nord où les nuages resteront prédominants. On pourra même observer quelques bruines comères. Des banes de brouillard pourront se former sur la Poiton-Charentes, l'Aquitaine et le

Jeudi : mages, vent fort dans le Sud-

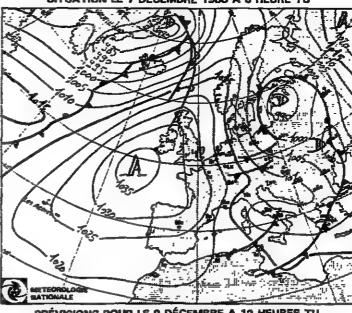
Dès le courant de la matinée, des mages envahiront le ciel. Scules les régions méridionales seront épargnées, du sud de l'Aquitaine au Languedoc-Roussillon, aux Alpes du Sud et à la Corse. De petites bruines ou pluies locaconse. De petites braines où pitites loca-lement verglaçantes pourroit se pro-duire au nord de la Seine et dans le Nord-Est. Le soleil reprendra le dessus dens l'après-midi du sud de la Bretagne an nord de l'Aquitaine.

Les températures minimales, lement comprises entre - 2 et 4 degrés, avoisineront 0 à 4 degrés du Nord à l'De-de-France et à la Bretagne, 4 à 6 degrés près des côtes.

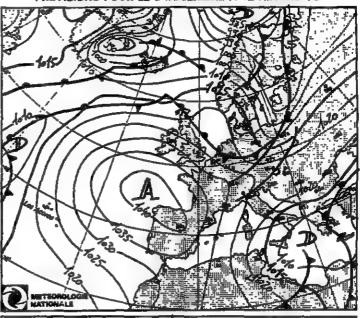
Les températures maximales ne dépasserent pas 0 à 3 degrés de l'Alsace et de la Lorraine à Rhône-Alpes et à l'Anvergne, mais atteindront 6 à 9 degrés près de l'Atlantique, 9 à 13 degrés près de la Méditerranée et 4 à 6 degrés partout silleurs.

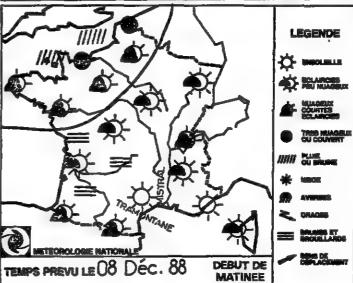
Mistral et tramontane continueront à soufflet dans le Sud-Est. Partout ail-leurs, le vent sera faible ou modéré de secteur Nord-Ouest.

SITUATION LE 7 DÉCEMBRE 1988 A Q HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 9 DÉCEMBRE À 12 HEURES TU





TEMPERATURES	mexima	-	minima	et	temps	observé
					le 7-12	2-1988
le 6-12-1988 à 6 haures TU	at ie 7-12-19	388	6 houres TU	J		
	Valeurs extrên	Veleurs extrêmes relevées er	Valeurs extrâmes relevées entre	Valeurs extrêmes relevées entre	Valeurs extrêmes relevées entre le 6-12-1988 à 6 heures TU et le 7-12-1988 à 6 heures TU	

1															
l		RAI	ICI.			TOURS			2 2	DN	LOS ANGE				D
ı	AMOUN		16	- 5	P	TOULOUSE			_	77	LUXENBO		3	3	ם
ı	MARRITZ		12	1	Ā	POINTEAT	1182	30	19	U	MADRID .			3	٥
ı	BORDEAUX		10	2	N	É	TRAN	IGE	R		WARRACE			7	P
Ì.	BOURGES .		7		C	_	-			100	NEEDECO .			5	- 5
ï	REST		10	- 5	Ď	ALGER		19	Ħ	Ţ.	KILAN			0	D
j.	CAEN			Ā	Ď	AMSTEXDA		8	3	Ň	MONTRÉA	L	2	10	D
ľ	CHERROUN		ź	Š	Ď	ATHÈNES .			13	C	MOSCOU .		2	-1	
ı	CIENONE		7	1	C	BANGEOK			20	C	NAIROBE .		27	15	N
П	DEJON		7	Ž	Č	BARCELON			3	D	HEW-YOR		11	2	D
ŀ	GENORE:		6	3	2	BELORADE		12	7	M	020		- 4	-2	D
П	TILLE		6	- 5	Ā	BERLIN		4	2		PALMADE			6	N
Н	LIMOGES .		6	ī	A	Silicans			3	N	PEXIN		6	-2	b
	LYON		ž	2		LE CARE .		22	14	D	RIO-DE-JA		27	20	N
	MARKERLE	MAR.	ID.	- 3	Ð	COPENHAG		- 4	0	D				5	N
	NANCY		-4	- 1	5	DAKAR		36	20	N	MAE			_	7
	NANTES		- 4	ī	Ď	DETEL	occoda.	25	9	D	SINGAPOL		30	23	Ċ
	NEE		17	- 4	D	DJERMA		18	14	N	STOCKHO			-3	
	PARISARIA		7	- 5	N	GENEVE	*****	- 4	0	C	SYDNEY .			18	A
	DAU.		ė	ā	D	BONGEON	2	19	17	C	TOEYO		14	- 5	D
1	PERMINAN		12	- 5	N	ISTANBUL		14	13	C	TUNUS		21	10	N
l	REVNES		9	2		ERUSALE		15	6	В	VARSOVIE		3	1	P
	STETENE		Ā	ī		LISBONNE			- 2	Ď	YENISE		14	1	D
	STRASBOUR		6	3	P	LONDRES .			1	D	VIENNE		5	3	A
			. 1	-	•	-						-		,	è
	A		5 1	ų	2	D	_ A			,			-	'	
	greese	prat	==	CQ12	el vert	ciel dégagé	nuage nuage		arı	ge	pluie	temp	ete	nei	ge

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

هكذا من الأصل



union européenne de radiodiffusion

association professionnelle des organismes

souhaite engager

un rédacteur (m/t) (francophone)

pour le Service des publications de son Centre technique.

Le candidat retenu participera à l'édition de toutes les publica techniques de l'UER : Revue de l'UER, Spécifications, Rapports techniques, Normes, Recommandations, etc. Ces documents sont publiés dans les deux langues officielles de l'Union et le titulaire du poste sera plus particulièrement responsable de laura versiona françaises. Il devra faire quelques traductions en française.

Les candidats devront faire preuve :

- d'une excellente connaissance du français (francophones de
- de leur capacité à rédiger en un style clair et concis d'une vaste connaissance des techniques de radiodifiusion ét
- d'une très bonne connaissance de l'anglais.

Les qualités survantes seraient un avantage :

- expénence : du trailement de texte: de la redaction technique;
- de l'édition classique ou «desk-top publishing»; connaissance d'autres langues européennes;
- capacité de dessiner des projets d'illustrations techniques

Les candidats deivent noter que le Centre technique de l'UER déménagers de Bruxelles à Gerève pendant l'été 1989. Calul qui para retenu devre prendre ses fonctions à Bruxelles le plus rapidement possible et se rainstaller anaulte à Genève avos son servics.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum dovent être adressées *avant le 13 janvier 1989* su Directeur du Centre tochnique de l'UER, avenue Albert Lancaster 32, B-1180, Le CHUV, Centre hospitalier universitaire vaudois, situé à Lausanne, Suisse, an bord du lac Léman, est un hôpital de 1 200 lits.

Pour compléter ses équipes de soins dans les différents services de MÉDECINE et ses spécialités PÉDIATRIE et CHIRURGIE PÉDIATRIQUE GYNÉCOLOGIE et OBSTÉTRIQUE CHIRURGIE et ses spécialités Il cherche des

INFIRMIERS(IERES) D.E. au bénéfice d'un minimum de 6 mois d'expérience professionnelle.

Si moup átes :

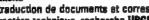
- Désirenx (se) d'élargir votre champ d'activités;
 Attiré (e) par le changement et la nouveauté;
 Disponible pour une année;
 Agé (e) de moins de 30 ans (autorisation de séjour).
- Vous recovered dons les services :

 Une activité variée centrée sur la personnalisation des soins ;
- Un travail en équipe ;
 Des possibilités de logement ;
- Up restaurant d'entreprise Un salaire mini. de 3 300 FS, brut à partir de juil. 89 jusqu'en oct. 89. Les engagements pourraient intervenir à partir de juill. 89 jusqu'en oct. 89.

COORDINATION DES SOINS INFIRMIERS

Mont-Paisible, 16 - CHUV. CH - 1011 LAUSANNE en joignant une lettre de motivation, un curriculum vitae détaillé, copies de diplômes et certificats d'employeurs. Détai de postulation : 15 décembre 1988 au plus tays. Des entrettens de candidature seront organisés à Nantes et à l'eris ; vous serez renseigné(e) individuellement.

BCFOM Sockité Française



Pour traduction de documents et correspondances à

caractère technique, recherche URGENT : TRADUCTEUR (TRICE) CONFIRME (E)

(français, anglais, espagael)

Diplômè(e) d'une école de traduction, expérience minimun 5 ans, connaissant bien le domaine des infrastructures (routes, ouvrages d'art,

ports, ...) Prière d'adresser lettre manuscrite + C.V. + photo s/réf. 88/85 è J.M. GLASMAN (D.R.H) BCEOM - 15, square Max- Hymans -75741 PARIS Cedex 15



BCEOM

هكذا من الأصل

Dans le cadre d'une mission d'assistance technique auprès d'une compagnie publique de transports urbains (bus-autocars) au PAKISTAN, nous recherchons;

INGENIEUR ECONOMISTE DES TRANSPORTS

Responsable de la mission (4 experts), il sero plus particulièrement chargé d'une mission de conseil auprès de la direction de la compagnie dans les domaines de l'exploitation et de la planification.

Pour ce poste, nous attendons la candidature d'ingénieurs (ENPC, CENTRALE, ESTP ou ETPE) + spécialisation en économie des transports. Expérience mini. 7 uns dans les tranports acquise en partie à l'étranger. L'anglais doit être parfaitement maîtrisé.

EXPERT EN GESTION

Mission: mettre en place et développer les outils de gestion permettant de déterminer le résultat d'exploitation des différentes lignes et de l'ensemble de la compagnie. • proposer des procédures de contrôle de consommation (corburant, pièce, main d'assurera la formation de ses homologues locaux. Gestionnaire confirmit (DECS, ESSEC, Sup.de Co), expérience en audit, conseil ou société de transports urbains. Anglais impératif.

La mission est d'une durée d'un on (sur 89), basée dons un grand centre urbain. Conditions habituelles liées à l'expatriation, garanties sociales complètes. Les candidatures (lettre manuscrite C.V. + photo) sont à odresser à :

> BCEOM - J.M. GLASMAN (D.R.H.) 15, square Max Hymons -75741 PARIS Cédex 15 (merci de préciser la référence du poste choisi)















DIRECTEUR MEDICAL REGIONAL

AFRIQUE OCCIDENTALE ET MAGHREB

CIBA-GEIGY, 2^{cms} leboratoire pharmaceutique mondial recherche un Médecn - Directeur Médical Régional. Responsable de l'ensemble des activités médicales et scientifiques sur ce sectaur, le Directeur Médical Régional aura à superviser, conseiller, assister un certain nombre de Directeurs médicaux locaux et devra assurer lui-même, sur les territoires qui n'en sont pas pourvus, la fonction de Directeur médical local :

• mise en place et suivi des essais cliniques en listion avec les médicins expérimentateurs

enregistrement des produits
 diffusion des informations au marketing
 participation aux séminaires, relations publics, publications...

Le médecin recherché est diplômé d'une faculté de Médecine frencophone, avec si possible, de bonnes compétences dans les domaines de l'épidémiologie et de la santé publique. Il possède une solide expérience de l'industrie pharmaceutique (développement, recherche ou formation...) et des pays en

Compte-tenu de la diversité et du riveau des contacts à entretenir, il doit avoir une excellente communi-cation, une forte stabilité émotionnelle, une grande adaptabilité.

Partaite connaissance des langues française et anglaise indispensable.

Ce poste est basé à Casabianca.

Envoyer c.v. détaillé avec photo à la Direction Médicale Pharma International, CIBA GEIGY CH, 4002 BALE (SUISSE).

CIBA-GEIGY

UNIVERSITÉ DE LAUSANNI habilization su titre équiva-lent. Entrés en fonctions : 1" sept. 89. Les lettres de candidestre, lives C.V. et liste des publications (en 7 eusempl.), doivent parvenir avant le 16 janv. 89 au Doyen de la Faculté des Lat-tres, Université de Laussina, BFSH 2, Dorigny, CH-1015 Lausanne. Des missionaments complé-

Des renseignements complé-mentaires peuvent être obtenus à la même adresse. 1841-21/692-45-92). Au pair en Altemagne, près de Franctori.

Nous pherohons une jeune fille parient allemend ou angles pour gerder notre fille d'un en. Famille NUHN,

L'ECOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE

met au concours un poste de

PROFESSEUR EN ÉLECTROTECHNIQUE

Date d'Inscription : 28 février 1989

Entrée en fonction : Automne 1989 ou à converir. .

le dossier relatif à ce poste au :

EUROCONTROL



THE EUROPEAN ORGANISATION FOR THE SAFETY OF AIR NAVIGATION Central Route Charges Office at Brussels

ADMINISTRATIVE ASSISTANT (no BA/63) (M.F., AGE: 21-35) FUNCT.: Venfication and reconciliation of debtors

accounts. Analysis, credit control and collection of outstanding receivables. Liaison with various National Administrations.
QUALIF.: Advanced level of secundary educ. or equiviprof exp. gained in an int environment/ private sector Excellent oral and written expr. in English or French Good knowledge of other languages is an advantage Basic knowledge of E.D.P./wordprocessing related to accounting and credit control. Initiative Imagination and Zeal.

APPLY: Application forms to be returned before 31 12.88 to and obtainable from: EUROCONTROL, Div. PF 1, 72 Rue de la Loi, B-1040 Brussels.

RESEAU FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE MICRO-INFORMATIQUE Gammes: I.B.M., APPLE et COMPAQ. Plus de 250 personnes. Plus de 250 Millions de FF de C.A. en 1987. RECRUTE:

pour l'expansion de son réseau au niveau européen des

DIRECTEURS NATIONAUX pour la GRANDE-BRETAGNE Réf. MG 01

Réf. ME01

PESPAGNE

PALLEMAGNE

Réf. MA01 les PAYS-BAS

Réf. MP01

Mission: après une période de formation de quelques mois aux méthodes de la société en France (au siege parisien et dans certaines agences de province), ils ou elles prendront en charge l'implantation du réseau de distribution dans le pays concerné: recrutement, recherche de locaux, mise en place des procédures commerciales et administratives, développement des ventes, etc.

Proffl: agéte)s de 30 à 45 ans. ils ou elles seront de préférence de la nationalité du pays choisi mais parlant et lisant parfaitement le français. Ils ou elles auront une parfaite connaissance et une bonne pratique de la vente des produits technologiques aux sociétés dans ce pays. Une compétence dans le domaine de la micro-informatique serait un atout très important.

Envoyer curriculum complet a: W. SWEERTS publicite.

31. Champs-Elysées - 750/8 PARIS sous réf. du pays demande. les PAYS-BAS

Le Monde

CADRES

Centre d'informations sières recherche pour agences de Paris et égion parisienne des CONSEILLERS MAMERCIAUX (H.F.) PNE 30 personnes, fabrican matériel sonorisation e éclair. scénique, rech. tr

ÉLECTRONICIEN itact à haut nive mation assurée ; Ca cadra confirmé posséd Ca cadra confirmé possédera au minimum un BTS ou DUT. Il devra prendra en ch. le BE, piloter l'ordonnancement-tancement, assurer la coordi-nation technique de l'entre-prise. Lieu de bravall, Antony Z.I. Ervoyer C.V. sec pré-tentions et phono à : Seé COLLYNS. B.P. 120, 92164 ANTONY Cedex. A l'attent, de M. Brost. Rémunér, incitative,
 64.: 45-53-20-00 p. 151 SOCIÉTÉ DE PRESSE cherche pour

UN JOURNALISTÉ

olômé d'école de journa-ma, 6 ans d'esp. Dynami-que et volontaire.

Merci d'envoyer lettre, C.V., photo et émunération s/rº 8 041. Le Monde Publicité. Le de Montressuy.

PROFESSEUR

SCIENCES ÉCONOMIQUES

STÉ IMMOBILIÈRE

formation professionnelle JEUNES

ARCHITECTES diplômés(es)

Stages rémunérés par l'Etat à partir de décembre 88 pour un an, dens les Chem bres de Métiers de Nanteura, Rouen, Caen, Alencon, Chartras, Ausorre Nancy, Charleville, Arras e Beeuvais.

Réponse avec lettre de candidature et C.V. à :
A.P.C.M.
12, av. Marcaeu, Paris-I

DEMANDES D'EMPLOIS

BRÉSIL, MESSION EXP.
Jeutne retraité négocial.
introduit milieu etf. Sec
Paulo, ch. sté performante.
Eurire sous le nº 8000
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montassay
75007 Paris.

omme, 30 ans, niveau mei-ise d'économie, justifiant a cinq années réussies dans a vents, étudie toutes pro-positions sérieuses. Tél.: 30-51-07-40.

24 ans. Titul. d'une maîtr. en droit des affaires. Exp. 8 mois. Rédacteur juridique ders la fonction personnelle. Rech. poste évolut., libéré OM, Ebre rapidement. Ecrire ou téléph. à Thomas Boutquet, 30, av. de Paris, 78000 Verasiles.
39-50-50-75.

capitaux propositions commerciales Feisons pertie de febricants dirigeents de pompes à main at moto-pompes en Europe. Cherchons pour France un distributeur blen établi. p. ax. de commence technique. continueur bien étable, p. ex. de commerce technique de pompes. Offront heute qualité et prix favorables. Contacter : Armeturenfebrik Ernst Horn Grabit, Mile Tiens. Tél. (NFA, 1949461 8698-21).

automobiles

(moins de 5 C.V.) Vds R5, 5 p. TR, 4 CV, men-the, p. métal., bolts 5 vtr., ess.-pl. arr. Ovdin. de bord, ristra. ext. dr. 14 000 kms, militeirne 88, 43 000 F. Tél.: 69-86-91-40 p. 411. Après 18 h, 69-24-18-57.

J, HOMME TRILINGUE Exp. commerce interne LIP, commerce internations, recharche posts
TRADUCTIONS, TELEX,
GESTION, COMMANDES.
Tel.: 42-49-59-00. Cinquente-six ans, Som Sconomique, recher emplois gestion, prix revient. Tel. ; 48-20-78-

> SECRÉTAIRE Dectylo-fecturière expér mentée rach. emploi stable Mensusiré désirée : 7.000 F net. 761. : 43-04-42-41.

J.F. 29 ans, traductric tach, russe, français, russiang, matern., russe chert amplet traduct. Ou missic interprints accompagnation Early sous le in 8043, LE MONDE PUBLICITÉ 10, nu de Montammy 75007 Paris. LF. 25 a. D.E. commun. re-emplo franca ou étrang Etudierait tres propo Tél.: 63-57-51-84. Américaine, professe d'anglais diplômé, c emploi : coura d'angla trivasu spolaire, universitai

affaire. Tél. : 43-29-61-85. Un chef d'équipe de protection rapprochée, aérieut a efficace, réf. recherche employeur France/étranger court et long terme. Carnes 93-45-98-85/93-46-18-63.

J.H. 23 ans, maît, Sc. Po. DEA Socio., Po., qualités di rédection et synthèse offin collaboration pour traval d'études ou autre. Tél. : 46-64-05-33. ENSEIGNANT ÉLECTRONIC MICRO PROCESSEURS SOFT ET HARD

Les personnes intéressées voudront bien demander

Secrétariat général de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne - CE - Eoubiens 1015 LAUSANNE, SUISSE.

L'AGENDA

Antiquités

POUR JAPON et USA ACHETONS A VOTRE PRIX STATUES BRONZE LAMPES et YASES **GALLÉ DADA LALIQUE**

ET TOUT ØBÆT BART. 43-87-92-80 62, bd Malecherbes, 8°. Pèlement comptant, Tout déplacement gratuit

Cours Prof. egrégé. Scole normele sup. donne cours français, latin, grec, thito, ellemend, ta prof. - prépa. consciura Tél. : 47-00-81-02. HUTTRES

LES HUITRES DE FRANCE Lucien RIPOCHE 58-60, rue Louis-Rouquie 92300 LEVALLOIS-PERRE Décoration •

L'ENTREPOT DU CANAPÉ
Les 9 et 10 décambre, ventes
escapcionnelle de carapés et
faute u'ils. Nombreux
modèles en cuir et tiesu. Per
example canapé 3 places
entière en en décussable :
2 490 F.
Canapé 3 places cuir pleins
fleur aniline 9 900 F eu fieur
de 17 400 F.
Venez vite pour svoir le
choot, tous les modèles, sont
disponibles.
Entrapêt ports de Parain,
28, nue des 7-Arpents,
Le Pré-Seint-Garvais.
48-44-83-81.
Ouvert de 10 à 19 h.

Pensions

Vacances

Enseignement ENSEIGNANTS Livotavitati o Vous âtes consternés per l'ignorence de nos antents l'Vous souheitez aider les chiesés pour commos » de l'Education nationale, c'est possible l'Orier vous propres soutiens scolaires. Je peux vous aider en vous fournissant mon livre « Comment créer un gentre de soutiens scolaires. n. . . .

Part of the second

Salar Salar

The Contraction

535 W. SE

eentre de soutien ecclaire de A è Z ».

70 F evec « Assistance téléphonique permanente ».

M. Chappman, 8P 41 83, 68044 Perpignan.

de familles SKI DE FOND HAUT JURA 3 h de Peris per T.G.V.

Yves et Lifiane vous accom-leux (14 pers. Incar) dens ferme du XVIV, conformble-ment rénovée, chire svec a.d.b., w.c., table d'hôtes, cuis. mijosée et légère, pein meison cuit au feu de bois. Ambience sympathique. De 2.080 F à 2.590 F per pera, et semaine et compris, pen-sion compilée + vic, mori-taur et matériel de ski. T.: (16) 81-38-12-81 ou durire : Le Crêt-l'Agness, 25680 MONTSERONT.

Tourisme

Loisirs SKI familial en Isère < Le Chauchari > 38930. 76-34-42-72, pane, compl. en gites de France, 115 F. Réduction pare enfants.



TRANS OPERA

43-46-23-15.

BOULOGNE

TRANS OPERA

43-45-23-15.

43-45-23-15.

HEBILLY

TRANS OPERA

BOULOGNE

3 p., 65 m², spm. de stand nicent, park., 1 280 000

TRANS-OPERA

43-45-23-15.

SURESNES

ST-CLOUD, HIPPODR

Gd 5 poes + belc., star box, cave. 2 200 000 I

REPRODUCTION INTERDITE

2º arrdt

(REX) PRES

Reviewent studio, cuis., sell d'esu, w.-u., cheuff. cent. mm. au rue. - 240 000 F.

MGN - 43-87-71-55

38, bd Batignoline, 75017 Paris

3° arrdt

MARAIS

GRAND DUPLEX

dans bei imm. de caract., très besu stud. avec mezza-nine, cuis. équip., s. de be, 842 000 F.

TRANS OPÉRA

T6L: 43-45-23-15.

Chargier Horloge (près) 1.kr. (2 poss) + chembre Grande cusine, bains. Refait neut.

1 150 000 F - 45-28-10-44

5° arrdt

4.5

MEUR ECONOMIN AS TRANSPORTS MINE A distance

ACASTATE COMPANY

Tanple .. Cl.on Manual of Section of the Park

The second secon

ERT EN GESTIO M. W. And the State of W. Patrick The second secon A MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE PERSON NAMED IN And the second s The second secon COM VINCTUAL OF STA THE PA WHOMEN Livery of the Barrey freige fin Briter bet ift enferente the meate about MARCA DE CARACE DE CARSANE

Bernard and John St.

MALICTROTECHNIO 1200

CALLED TO STATE OF STREET

THE PERSON OF TH

L'AGENDA

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

R. JOUVENET

EXPERTISE GRATUIT. VOTRE APPARTEMENT

appartements ventes -VAVIN. 5 pces, park. 3 200 000 F. FLEURUS. 45-44-22-36. QUAIS 2 PIÈCES Vue Seine et Louvre PLEURUS. 45-44-22-36.

ST-PLACIDE, 4 poes, 80 m bon plan, 1 900 000 F. FLEURUS. 45-44-22-36. FLEURUS Specialists rive gauche 12, r. N.-D.-cise-Champs, 6-Sortie M-St-Placide

. .

86 m², cuis. équipée, s. de bne, 2 chbres, belle récep. 1 700 000 F. 45-41-11-00. St.-Germain, et. 650 000 Bec, 2 pose, décor. 900 000 Odéon. 2 pose, caract. 950 000 Quais, Seon, 2 pose 1 800 000 St.-Finzide, 4 pose 1 800 000 St.-Finzide, 4 pose 1 800 000 Varin, 5 pose, peris. 3 200 000 Varin, 5 pose, peris. 3 200 000 RECHERC. APPTS TTES SURFACES 45-44-22-36. FACE LUXEMBOURG

Gd 5 pces, à rénover F.-PAURE 45-67-95-17. MONGE 85 m² + 3 pcms, belcons, cuis., belna 2° ét., asc., p. de telle 43-36-17-36, 7° arrdt **CLAUDE-BERNARD** CH.-DE-MARS --de bel imm, ravalê, taple, escal., dble iv., chaminée, 2 ch., tt cft, 46-34-13-18.

Récent gd studio, tt oft, ceitne, solell, sur join 740 000 F - 43-25-97-16 LUXEMBOURG BOSQUET-RAPP 220 m², balles récept, + 4 chères, à modern, Sejour + 2 chibres en duplex tt conft, parf. état, sol. 1 890 000 F - 43-25-87-16 6 100 000 F F,-FAURE 45-67-95-17. CENSIER

BAC ST-GERMARY, (Dane hotel part.), 3 récept., 3 cibres, 2 bns, cuts. éq., cén, les., belle, fiest si-plet., park. 47-05-81-91. Bel imm. p. de t., 2 pces, ti ch, T.B.E., soc. distrib., sol., 900 000 F. 43-25-97-18, BAC-VARENNE. Sup. stud., curs., bas. 40 m² savir., dans imm. p. de tella. de goé qualité. Vue dég. 47-05-81-97. 8/JARDIN DES PLANTES 180 m² + 3 terrasses + perk, 7 500 000 F, LEGE. 45-46-26-25. R. ROUSSELET 2 P. CLAUDE BERNARD. Stand. s/jard., sol., stud., tt cit, cus. separ., 30 m². 760 000 F. 45 m², cheminée, poutres F.-FAUNE 45-67-95-17.

43-35-18-36, 10° arrdt MONGE 82, rue d'Heuseville, 6 pose 119 m², 5° étage, acces Libra, Vis. vand, 9, 13 h-16 h M'. Jamer dans imm. p. de t. stand 2-3 pose, troft, 1 750 000 TRANS OPERA T6L: 42-33-21-19 Tél.: 43-45-23-15. CANAL ST-MARTIN p. de taile, 3 pose RÉNOVE, DÉCORE

P. ESTRAPADE, 5 P. 4° étage, solell, ceime Priz. 3 300 000 F. 45-46-25-25/43-26-73-14. Petite maison individuelle a grand ceime, iiv. + 2 chbre + box. 2 550 000 F. **45-46-26-25.** 6º arrdt

PRES INSTITUT Dern. ét., vus dég. Chermen 2 poss, gelme, chem., et cft 1 300 000 F. Berge Kayser. (1) 43-25-50-80 RUE ST-SULPICE Immedie XVIII* s., 100 m², 3º átage, 4 poss, 12 b7c GDB CLASSE. 45-62-62-51. CHERCHE-MIDI Abelier commercial. FLEURUS. 45-44-22-36.

₹ 78.93.06.68

11° arrdt

LES NOUYEAUX CONSTRUCTEURS

15 maisons de grand luxe

à deux pas du golf de St-Nom-la-Bretèche

Fencherolles (78) Dans un site remarquable, clos de murs, Les Nouveaux. Constructeurs réalisent 15 superbes maisons

à l'architecture exceptionnelle. Maisons de 6 à 7 pièces de 180 à 207 m² Villa St-James: rue de Poissy - 78810 Feucherolles.

> Tél.: 30.54.31.21 Nous concevons des espaces de vie.

VOLTAIRE Coral comm., 120 m², en re-de-ch., 2 000 000 F.
TRANS OPERA TM 149-45-25-16.

BD RICHARD LENGIR pose, 100 m², nicent, bor stand., box. 1 995 000 F TRANS OPERA 43-45-23-15 12° arrdt

PORTE DORÉE Imm. ancien, 1" ét., ceime sur verdure, 2 p., cuis., s.-de-ba, w.-c. indép. sur 42 m², 550 000 F. Tél.: 47-71-78-01. M. LEDRU-ROLLIN

2 pcss, 43 m², rénov. sur cour-jardin, idési piscement. 43-43-33-15. Part. vds appt Daumesnii, 53 m², 850 000 F. M. Car-tier, 8° ét.. asc., plac. Cama.115 g. de Raily, ses. Vis. 10, 11 déc. - 11 h à 15 h. REULLY-DIDEROT

THE STO., 2° (4., stud., and., at cft. 282,000 F.

MAS INSMOBILIER

43-46-88-53. AV. DAUMESHIL

Dans imm. p. de t., proche Mª, tt oft, espece tr. intér. è aménag., prof. libér. poss. 1 207 000 £ TRANS OPÉRA 43-45-23-15. NATION

TRANS OPERA 43-46-23-15. GARE DE LYON 2 poes, 38 m² env, 11 oft, harges 150 F. 535 000 F TRANS OPERA 43-46-23-15 DAUMESNIL ms imm. p. de t., rénov.de el. 3 poss, 60 m² + 1 pos atten, 1 385 000 P

TRANS OPERA 43-45-23-15 **DAUMESNIL EXCEPT** LA CAMPAGNE A PARIS appt 135 m² + 165 m², ter-receivance, au 71° dat, sec., box dbie, px 6ievá justilé. 43-45-23-16 TRANS-OPERA.

PORTE DORÉE 70 m², 1 000 000 F. A SAISEL 45-75-81-67. 5 pces, stand., ves s/Sems. 2 150 000 F. LOUIS-BLANC TRANS OPERA pose, 100 m², belc., park. imm. réc., se., 1 785 000. TRANS OPERA 43-45-23-1E PORTE DOREE. Tél, : 43-45-23-16. oonfort, terr., park. 1 750 000 F MAS 14640. 43-45-88-53.

RUE DE LAPPE 13° arrdt Gobelins Resu 2 poss, bains. Refait neuf 650 000 F - 45-25-68-04 SAINT-AMBROISE CORVISART. Récent asc., ilv., 3 chbres, 95 m², rue st jard., 3° dc, v., bon état. 2-3 peaks, 70 m², besute, de givernie, 1 826 000 F. TRANS OPERA 1 700 000 P. 43-35-18-36. Tel. 143-45-23-18.

appartements ventes appartements ventes PARC MONTSOURIS BELLES-FEUILLES (près) beau 74 m² + 40 m² terr., át. át., aso, 1 400 000 F. ICM 45-55-82-33, Beau 75 m², double living, chbre, a. de bra, drussing, ét, neut, 2 200 000 F.

14° arrdt PLAISANCE Besu 2 pces, tt cft, 46 m² 6 m² balc. 995 000 F. TRANS OPÉRA

43-45-23-15. Denfert. Imm. 1930, 3/4 pcss, orig., style, stel. 100 m², 2 500 000 F. Alésia Coty, Imm. 58, 3/4 pcss, tt ctt, 65 m². 1 150 000 F.
Imm. 76. Lur. 2 poes, tr. cfr.
55 m³, duis. éq., park,
1 300 000 F.
Aléata. Bon imm., 3 poes,
cfr. perf. état. 1 180 000 F.
Montparrusisse. Plus. st., à
partir de 525 000 F.
43-35-18-36.

ALÉSIA MAISON 250 m² + terrasse, refeite récemment. F.-FAURE. 45-67-95-17. MONTPARMASSE GAITE. Imm. récent, 1978, 2 poss 55 m³, parking. 1 450 000 F. F. FALRE, 45-87-98-17

15° arrdt

PTE DE VERSAULES Imm. pierre de t., 3 PCES, cuie., s. de beins, chauffage cent. cez. Prix: 980 000 F. Tél.: 43-79-04-96. LIMITE 6º et 7º imm. p. de taille. 3º étage, ascenseus 3 PCES 65 m²

Chff. Indiv., gaz, cave, parquet, chem., clair, s./rue at cour, s./pl. jeudi 8, de 11 h à 13 h et 15 h-17 h, 139 bis. r. de Vaughard. 45-75-81-67. CONVENTION BEAU STUDIO, 45 m² sejour 32 m², 4º ét. ave sec. Bon état. 856 000 F,

TRANS OPÉRA 49-45-23-18. FRONT DE SEINE - 4 P. 94 m² + part, Vue sur Seine. 2 450 000 F. - 43-28-73-14. STUDIO ED STDE R, de la Glacière, vue s/jerd. Calme, imm, récent. Prix : 525 000 F, PIARD, 43-36-03-16.

ALÉSIA 4 p. 100 m² + terrasse 28 m² immeuble récent, vue penoramique s/Peris 3 150 000 F TRANS-OPERA 43-45-23-15

16° arrdt FOCH/SUD, 300 m² 3 récept., 3 chbres **PASSY-Standing**

120 m², is poss, cuis, ég. beins, chibre serv., celme su squers. Poss. prof. lib. 120 000 F - 48-22-88-88 16 RANELAGH Rare 5 p. gd stand. 120 m²

Cause départ Afrique (70 m²), entrée, cuis., doie-liv., avec tart., vue impran, sur Paris, 1 chire + ami-chère, s. de bns, w.-a., cirif cantr., park., se, asc. 17 000 Fie m², exclusiv. MGN 38, bd des Batignoties, Paris-17. Paris-17*. 43-87-71-66.

PTE DE ST-CLOUD

Appt 58 m², rénové, asoune 1 320 000 F

TRANS OPERA

43-45-23-15

17° arrdt

BATIGNOLLES

Part, vda, av. de Villers près du métro, 7º ét., aud, déle liv., 2 ch., ent., cuisi, a. de bna, w.-3 550 000 F - 43.35.15.55 Ag. s'abst. 42-77-03-34.

COURCHEVE

Près Gambetta. 20°, 7° étaga. caime, chie sett., a.-a., n.-a. enaol., 64 se² + balcon 12 m², vue dég., Ent., 9d séj., 2 ch., ceus. ég., a. de bra., ch. cell. par rechst., interph., sacera., cave, park. 1 100 000 f. 76: :46-38-91-28. CARDINET 3 pcss, \$7 m², 4° ét., an sec., ped. état. 909 000 F TRANS OPERA

PLACE DU GUIGNIER

71 m², 575 000 F

2 peas, s./2 niv., bon état, séj., cuis. aménc., coin bur., s. 6'asu, w.-c., chbrs. 45-78-31-67.

Superb. 2/3 oces, 85 m², rénov. à term. Px secrifié. 43-45-23-15.

TRANS OPÉRA

DAYOUT

Beeu 3 poes, 63 m² envir., das imm. rec., tt cft, park, compr. 856 OQD F

TRANS OPÉRA

43-46-23-15.

PTE DE MONTREUIL

imm. ancien, 2 poes, to cft. 465 000 F. 43-45-88-53.

78-Yvelines

NOISY-LE-ROI

BEAU 5 P. 110 m⁵. 1070000 F Cab. Vermelle. 39-19-21-27,

NOISY-LE-ROI

Betru 4 P. 90 m², 1 000 000 l Cab. Vermeile. 39-19-21-27,

PARLY-II

BEAU 4 P. 87 m². 91000 F Cab. Vermedia. 39-19-21-27.

SAINT-NOM-LA-BRETECHE

SUP. DUPLEX 140 m² 1470 906 F Cab. Vermoile, 39-19-21-27.

RER SAINT-GERMAIN

2 P. ANCIEN RÉNOVÉ 820000 F Ceb. Varmello, 39-19-21-27,

PRÈS RER CONFLANS

SUPERBE 3 P., BOX PRIX: 600,000 F Ceb. Vermeille. 39-19-21-27.

ANDRÉSY

(BORD SEINE) BEAU 4 P. 86 m² + torr., 745 000 F Ceb. Vermedie, 39-19-21-27.

HAUSONS-LAFFITTE (parc)

Superbe 4 p., luxe, belle terrases, 1 700 000 F. Cab, Vermalie, 39-19-21-27.

VERNEUIL-S/SEINE

35 km cuset Paris de rield: atdg. part. vd bel appr 75 m², t. clesr, 3° ét., éé,, 2 ch., logg., temis privé, prox. base naut. 3° gare. 600 000 F. 39-71-10-97 ap. 18 h ou 42-35-69-00 heure bureau, p. 242.

92

Hauts-de-Seing

BOULOGNE

43-45-23-15. Studio, 36 m², s. de bns. dressing ref. nf. 925 000 F. ICM 45-55-82-33. **BD PEREIRE** ETUDE DUYERNET TRANS OPERA 43-45-23-16. R. TRUFFAUT

45-24-25-25.

HAUT DE GAMME

WAGRAM

Gd appt, triple réception phores + chore serv., peri

TRANS OPERA

43-45-23-15

PALAIS DES CONGRES

TRANS OPERA

2 pcss, 55 m² à rén; 1 260 000 F

45-41-11-00. ces, 85 m², appt néno mm. anc. 1 325 000 F Vous vendez ? TRANS OPERA GROUPE DDL 49-45-23-15. SPÉCIALISTE DU **GROUPE JPM GD STANDING** PRÈS WAGRAM 85 m² 2 400 000 F 65 m² 2 000 000 F Dans hôtel particules 45-63-11-88 + SÉLECTION

SPONTINI 330 m² uplex, celma, 6- et 7-, es **HOUS RECHERCHONS** TROCADÉRO POUR NOTRE CLIENTELE Oble récept. + chbre serv., 3°, asc., sup. déco TOUS APPARTEMENTS FOCH 120 m² WAGRAM 220 m² récept., 3 chbres + serv + box. idéal prof. libér.

NEUILLY ST-JAMES Noyé dans la verdure récept. + chère + jard. CHARMS FOU **GROUPE DDL** 45-63-11-88 +

GROUPE JPM VILLIERS . poss., 47 m², chbre, sé us. éq., cave. 1 050 000 TRANS OPERA MDRABEAU 78 m² Rác., poss. park, en sc 43-48-23-15 ALBONI 6 PCES 200 m² + jardin 6 250 000 F

18° arrdt NOUS CONSULTER moétence et Dynamia BAS DE BUTTE (70 m²) Gde entrée, 3 pass, cus., s. de bns, w.-.a., à rén. 45-24-25-25. MUE D'OSLO - 4 PIECES Luisine, salle de bits, w. L., ascete, chauff. centre indiv. gez. 1 560 000 F. TROCADERO Très besu 5 pase, 145 m² + servica, pierre, de t., go standing, étaga élevé. Vue

MGN - 43-87-71-55 38, bd Betignolies, 76017 Peri 19° arrdt Part. Buttes-Chaumor 2 p., stand., 8° étag. v. s/Paris 52 m² + san perk., 1 030 000 47-41-23-23,

20° arrdt ST-FARGEAU Left, 2/3 pees, 100 m² house archit, 1 370 000 f TRANS OPERA 43-45-23-15.

POINT DU JOUR Récent chie séjour + 3 ch., tout conft. cit se vis-è-vis. 1 550 000 F - 43-25-87-16 PELLEPORT poes, 60 m², imm. débu siècle, 6° ét., ens asc 803 000 F_y TRANS OPERA

GARCHES PRÈS GARE Appt 65 m² + beic., belies presentions, parkings. 3 465 000 F TRANS OPERA

BOULDGNE TRANS-OPÉRA.

locations non meublées offres BOULDENE p., 40 m² env. cft pr Poles ch. 856 000 F.

Paris Appt 20°, 2 pcss, 55 m², cuis, équipée, placards, 9° ét., clair, poss. parking s/sol. 3 600 F + 600 F ch. (chauff. + eau compré). 47-97-05-31. Appt 17°. 2 page, 43 m², embr. refet à neut, chauffage central gaz, neut, M° La Fourche, 3 700 F cc. 43-49-45-00.

BOULOGNE EXCEPT. MUETTE LUXE 4 pces, 95 m² + balc., vue s./Sone, ét. étev., 11 cft, park, 1 974 000 F. 4 P. sé. dble, 2 chbs, cus. équp., 2 bns marbre. Demisr étage, rerasse, parking. Libra 1= avril 15 000 + charges 47-54-90-51. TRANS OPÉRA. R. MICHEL-ANGE

résid. Sur parc, vue Parie, soleil, verdure, 5 pces, 137 m², belcon, per-king-Fleurus, Tel.: 45-44-22-36. RUE DE LA TOUR Bel imm. 3° asc. ref. ref sup., vès gd 4 p. 125 m² 2 bns 12 500 F + 1 400 F Tél.: 48-34-13-15. Beau 5 poss, balc., stand. Prix: 3 990 000 F

GROUPE JPM 16- STUDIO Vue s/Seine, 2 000 F C.C. 16- QUALL BLÉRIOT 4 P., 100 m² part, 10 000 F C.C.

Les rives de Begatelle beau 2 pces, avec terr. 270 000, ICM 45-55-82-VINCENNES 2 P. 60 m², 5 000 F negociable 45-24-25-25.

94 Val-de-Marne RÉNOVER 240 m² Région parisienne twy, pr. 13°, m° P.-Curie. s./basu jard. prv. R. + 2 divis. + belle cave. 40-26-42-74/40-28-43-47. Groupe SEERI Loue pour ses invent Stand., neut, jam. hab SAINT-MANDE 3 pees, 78 m², 11 cft, f A SEVRES TRANS OPERA CENTRE VILLE poss, à pers, 3 900 F + poss, à pers, 5 000 F + poss, à pers, 6 200 F + TM.: 43-45-23-18.

park., 1/sol inclus 47-23-33-74 49-06-81-48. appartements achats MOVIM Rech. 1 & 3 poes, Paris, préf. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, av. ou ens trav. Paie opt chez rotaire. (1) 48-73-48-07, même Groupe SEERI four pour ses invest Stand., m, pam. hel CEP 34, CH.-ÉLYSÉES

Cherche, urgt, gd studio ou 2 pass, pour investigeeurs. 49-59-91-31, RIVE GAUCHE RECHERCHE BEAUX APPARTEMENTS PARIS RÉSIDENTIEL SERGE KAYSER BAILLY (78) 43-29-60-60.

J. PEUILLADE. 54, av. de la Morta-Picquet (15°), rech. pour bona dienta IMM. et GDS APPTS 6°, 7°, 15°, 16° arr. 45-88-00-75, Société pale comptent appts, villas et viagers PARIS-12-et VAL-DE-MARNE, Tét, : 43-48-68-63.

AGENÇE FRANÇOIS FAURE

45-67-95-17

A VIROFLAY Centre-ville, 2' du RER 2 poss, à part, 3 500 F + ch. 3 poss, à part, 4 300 F + ch. 4 poss, à part, 4 300 F + ch. part, s/sol inclus, 47-23-29-74 48-06-31-48.

CHARENTON plain stre 2 p. 56 m², 3° 62, secent, très clair. Px 4500 f ch. comp. 744, 48-39-69-20, 8 h 30 / 10 h 30 — 14 h 30 / 15 h 30. BELLE MAISON 6 P. se-sol total 13 000 F Cab. Varmelle. 39-19-21-27,

SAINT-HOM CENTRE (78) MAISON NEUVE 6 P. 9 000 F Ceb. Vermeille, 38-18-21-27. **VINCENNES** TRES BEAU 3 P. **REFAIT A NEUF**

PRÈS DU BOIS 5 000 F C.C. TRANS OPÉRA 43-45-23-15.

L'IMMOBILIER ESPAGNOL A PARIS

COSTA DEL SOL CANARIES MARBELLA TENERIFE

> ET ARCO ORGANIZACION **EXPOSENT:** villas, appartements, locaux commerciaux, terrains.

LUCIA POU PROPERTIES

Les 8 et 9 décembre, de 14 h à 19 h et

les 10 et 11 décembre, de 10 h à 19 h. A l'hôtel MERCURE

27, avenue des Ternes, PARIS 75007. Tél.: 47-66-49-18.







SIÈGE SOCIAL

Burk équipés, te service Démarches R.C.—R.M. SODEC SERVICES HPS-ELYSES 47-23-56

DOMICILIATIONS

43-55-17-50.

fonds

de commerce

A vidre mure et fond mag. de meubles. His gerome Rég. ouest, Pans 100 km. poss, finan, à sassir. Corw. à prof. Tél.: (18) 32-33-63-34.

ORLEANS (45)

Direct, sut. Sut., 1 h de Paris, ligne directs SNGF. A salair, sur son ILE PRIVEE de 1,50 hs. bortile per 2 rhv. AUTH. MOULIN D'AUTREF.

400 m HABIT.

Cachet rare, site ascept, amén. en vielte auberge natt, Se, IV, terr, sur l'esu, nombr. dépand. Px trait 2 200 000 F. Créd, 100 %

remb, comme un loy, comet (16) 38-51-16-56 od (16) 38-96-22-29, apr. 20 h.

immeubles

INVESTISSEURS ACH. CPT Apple, immerbles, serains, lôtele, murs de bondouse, intermédiales sollientés. 45-63-91-45 posts 10.

GROUPE DORESSAY

Ventes

SARL — RC — RM nativations de Sociétés, marches et tous services. manerces téléphoniques.

100

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

non meublées demandes

EMBASSY SERVICE

8. avenue de Massine. 75003 Perm, recherche APPTS DE GRANDE CLASSE, belles réceptions avec minimum 3 chambres. Tél. (1) 45-62-78-99.

RESIDENCE CITY Tel.: (1) 45-27-12-19.

INTERNATIONAL SERVICE rech pr BANQUES, STES MULTIN. et DIPLOMATES, GDS APPTS de sidg. 5. 6, 7 p. Tél. : 42-80-20-42. CABINET IMMOBILIER

RIVE GAUCHE RECHERCHE
BEAUX APPARTEMENTS
PARIS RESIDENTIEL
GERANCE ASSUREE SERGE KAYSER 43-29-60-60.

UNION FONCIÈRE EUROPEENNE 3, Rus BERRYER, 75008 PARIS

CESTION, VENTE

APPARTEMENTS VIDES
OU MEUBLES
POUR SA CLIENTELE LOYERS GARANTIS

U.F.E. 42-89-12-52.

- ি forets ু VDS SUD MEUSE Forst 104 ha (lof Seror) da massif réputé, chène, hètre, france, charme, etc., accès fac. chasse. [18] 25-73-95-75.

70 km AUTOR. OUEST 250 ha, forst et terres fibred, BELLE CHASSE. MGN - 58, bd des Betignoles. 250,12 bets FORETS ET TERRES, sed tenum 250 ha NORD EURE-ET-LOIR, divis. poss. HMMO 106 EPERMON ou PARES 42-67-71-05.

immobilier 🤄 information

proprietés SOLDENE

103 HA Région Neuroy-sur-Beuvron Propr. 103 ha, dont 80 he bols, 5 étangs, termis, pla-case, 4 corps bêt., hab, rustique. rest., chasse extre, Cabinet La Sologne Romorantin 64-76-02-92, Cévennes. Gard. Andure 41 ha de calma. 35 bois + 8 près. aut. grd mas chienel, t cit. dépend. sourc. rusa, 66-61-81-92, apr. 20 h.

Bretagne, moulin ent. rén., cadre except., bd riv., terr. bosé 1 hs. tt cft, fuel + p. 880 000 F. 98-73-70-81.

RER LE PECO (10°) gde meison 270 m² s/900 m², 2 logts poss, Tr, bon état. 3 000 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27.

CRÉTEIL
RÉSIDENTIEL Superbe maj-sen 13 p. s/PARC ARBORE, Pre: 7 500 000 F. MANAGER. 45-61-00-13, Vds maison classée Lons-le-Saunier, square, 10 p., 900 m², tert, + pav., 2 stud., ceve. A rénov. 1 300 000 F à débat. Tél.: 50-93-12-00 soir.

REGION HOUDAN Anc. ferme foruf., au carré, à rénov., 2 ha atten. av. ruiss. à truites. Prix à déb.

- Moulin en état, fin de l'ille-de-France, 300 m² habit. + bāt, ruraus. 2 ha atran, avec Bas. Poss., division. PECNE REPUTEE. 2600 000 F à debattre. DONO 106, 32 r. de l'Andriene 28 EPERSION - [16] 31-63-73-73. REGION DREUX

ROY PARIS, N. 12. belle ferme rénovée, entrée, cuis., dois sé,, mezzenne, 3 pose, s. de De, w.-c., ger., cave, grenier pouvent faire 2 chores, 1 800 m² clos. Prix: 695 000 F. M.C.N. NOGENT-LE-ROI face ogl. (16) 37-51-44-34

IMMO 106
33, rue de la Medeleine
EPERNON (28230)
761. 1161 37-83-73-73
rech, pour se clientille
PARIS ET SANLEUE
PATES ET SANLEUE
POTETS. ETC.
PAEMENT COMPTANT
chez votre notaire.

terrains Société rech. à l'achaz :

COTE D'AZUR - FRANCE

CAP BENAT

DOMAINE PRIVÉ VOTRE TERRE A BATTR Gardiesse touts l'année

1 140 000 FF TTC 1 460 000 FF TTC VUE MER.

POSIDONIA: Département vente Donnaine privé du Cap BENAT, 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tel.: (33) 94-71-77-28 (29), Telefax: (33) 93-75-53-01.

OHIO CENTRAL, ETATS-UNIS

Ferme d'environ 650 hectares à vendre. Idéal pour l'utilisation agricole ou industrielle.

Contactez:

Kuck Realty Co. 123 N. Main St. New Bremen, Ohio 45869, États-Unis Téléphone: 19-1-419/629-2683 Télétaxe: 19-1-419/629-3256

GROUPE ZAUBERMAN

ACHÈTE

PROMOVIM

75001 PARIS.

RÉNOVATION - PROMOTION

TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS

paiement comptant



maisons individuelles ORGEVAL

AU VERT A 28 KM PARIS DRAVEIL

Terr. 270 4 530 W

LE PAVILLON FRANÇAIS 43-78-76-25.

EN RAISON DE MUTATION EM TRISUM BE METATION A 46° Paris direct ant. Sud NEMOUR'S (77), de village its comm. SPLEND. MAISON RUST. de caract. habit. de sis sat. ge sai. 2 charmin, cuis dauja. 5 ch., bs., w.-a., ch. cont. + dépandances, aur son TERR. cloe payengé 1 000 m². Br. raison du décart aux. au secrifié 479 000 F. Créd. 100 % ramb. comme un loyer mans. constant 4 800 F. Tel.: (16) 38-92-72-32 ou le (16) 38-95-22-92, 24 h/24.

CONFLANS, 388 m gare

TRIEL CENTRE Meison de ville rinovée terraese Sud. 745 000 P Cab. Vermelle, 39-19-21-27

MAISON PARFAIT ETAT, 5 pose, se total, 870 000 F. Cab. Varmeille, 30-19-21-27.

CONFLANS

YERHOUILLET CENTRE **CONFLANS PRES GARE**

ANDRESY, près gare

ST-NOM-LA-BRETECHE

CONFLANS

A vendre mate. anc., en pierre, 6 pose princ. + dépand., 3 th. + ch. centr., T.B.E., 300 m² habit., 1 000 m² terr., 15 km mer. Line. Pr.: 450 000 F. (16) 35-88-57-67.

villas tale-sur-Gorgue 84, bord Sorgue, vills F5, coop., 4 chbres, a. de bs. surf. heb. 92 m², gar. 14 m², ch. centr., chern. est. et int., pros. comm. et los. Tél. : (16) 90-72-32-70, H.R.

- - bureaux - --Locations DOMICILIATION

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 8ELE MELL., 8 poss. Prix: 1 526 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27.

Belle meutière 1830, aus. terr. Prix : 1 530 000 F, Ceb. Vermaille, 39-19-21-27. VELECRESNES, beau pev. réc. 5-8 p.-cuis. tt oft, gampa, 515 m² terrain, Prix: 1 250 000 F.

pavillons MANCHE OUEST

maisons

particuliers.

AGECO 42-94-95-28 SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-60-50 +

CENTRE D'AFFAIRES COLOMBIA

BUREAUX STANding

LOYERS, de 850 à 1 100 F le mètre carré suiv. le stand L-P. BRETZ

Tél.: 45-63-17-50. DOMICILIATIONS

Forum des Nelles, Buresux, Constitution de Sociétés Télex, Secrétariet ACCESS — 40-26-15-12. OPÉRA

Bureaux prestige équipés aelle de réunion, domicilés sion, téléphone, télé, télex, Tél. : (1) 42-80-01-90. 80 à 500 m² Paris bardeus T-8.: 40-25-42-31;

CIDES POUR VOTRE SEGE OU VOTRE AATEME A PARIS

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ETOILE DANS NOS CENTRES

Av. Champs-Elysées Av. Victor-Rago R. de Ponthieu, 8

' Etoñe, léna, 16º Passy, Trocadero

viagers

CRUZ 42-66-19-00

Les Belles Propriétés du Monde

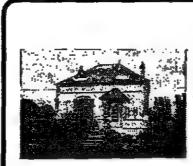


LA FAMILIALE

A 49 km Paris RN1, indigo, accès porche monumental, hall, adjour, poutres, s. à m., cuisins, tumettes, 4 belles chimes, s., jeun, combles, bns, w.-c., chiff. cent., magnif. cave vointes, 800 m² jer. clos, dépendingment 800 005 sentiments 800 005 sentiments.



SUR-OISE



10 MN STIE A

Prix: 481.000 F.





PAVILLONS S/BOIS

double, 5 chambres, superbe ter-raises, 11 cft, sous-soi total sur terrain. Total : 975 000 F.



AVE VAVILLOUE S/E



LA FERTE-SOUS-JOUARNE

nol total, entrée, cultine, bess séjour, cheminée, poutres appa-rantes, 3 chembres, bains, garage, belles prestations.



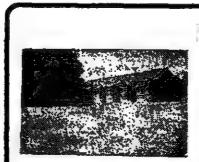
AVIS FERTE 26, bd Turenne



1 H PAU

278 m² sur 4 000 m², ENTRÉE, 2 alijours, ANCIEN SALON, culeire, douche. Etagu : 4 chambres, 2 man-serder, salle de baine, GRENIER, GRANGES aménegaebles.

43-50-22-22



TOURAINE

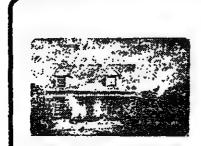
RAINE, sur 6 ha avec tennis, prairie 7 chambres, tt cft, dépend., maiso



AVIS TOURS

3.42

التص



Maintenon 3MN

45 MN DIRECT MONTPARNASSE SNCF, balla MAIS. QUALITÉ a/1 470 m² clos psysagé, entr., zéj., cuis. équipée chêne, 4 chbres, dressing, brs. s. esu, 2 w.-c., gd ger., chaufferie, busnderie, 12 cft, excellent état, BELLE AFFAIRE. 760 000 F.



AVIS MAINTERON 23. . C.-D'Herteville. (16) 37-23-02-29.



« BELLES PROPRIETES » Contacter: 45-55-91-82

poste 43.24.

VAR

Très belle propriété. Vue exceptionnelle panoramique imprenable Surface totale 13 036 m², surf. maison 310 m², 7 pièces, séjour 41 m², salle billard 32 m². Cuisine équipée, 2 salle de bains, 2 w.-c. Garage-cave 133 m². Grand patio. Nombreuses possibilités.

5 km autoroute Paris-Nice, 15 minutes golf 18 trous. Prix: 1 700 000 F

> (facilités de paiement) Téléphone: 94-78-70-98 (le soir).

poreaux

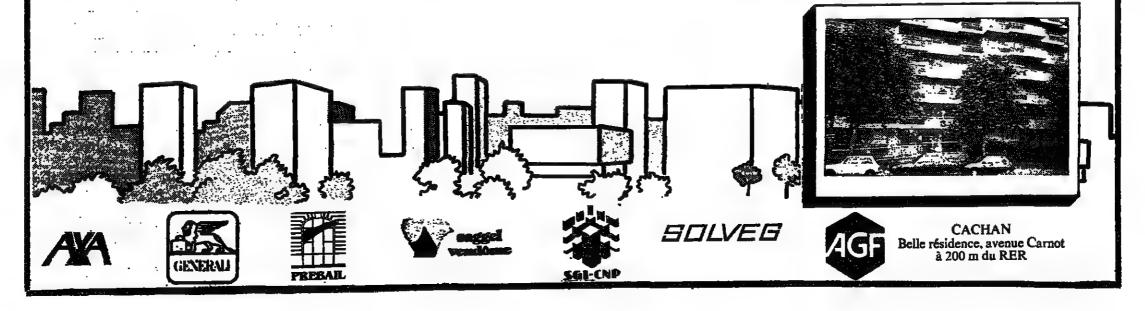
PAVILLONS 5 3E

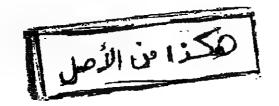
TOURAIN



LA SELECTION DES INSTITUTIONNELS

			Anna Carrier Contract	The state of the s	**************************************		All street	in the second of	
Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations	Type Şurface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parking	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
PARIS - 4º A	RRONDISSE	MENT			2/3 Pièces 65 m², 2º étage	3 400 475	our	Le Chesnay, 27, r. de Versailles AXA 40-75-59-24	Vis./rv.
3 Pièces 93 m², 2ª étage	8 370 1 375		18, rue Quincampolx SAGGEL 47-42-44	Imm. XVII+, rénovii Vis./rv., Duplex.	4 Pièces 98 m², 3º étage	5 292 1 191	OUI	Rocquencourt, 13, r. des Erables SGI/CNP 47-42-17-61	Appt stand. av. balc., pohe Otre commerc. Parly II et tennis
PARIS - 9º A	RRONDISSE	MENT			5 Pièces 107 m², 1º étage	10 700 1 567	OUI	Sam:-Germain-en-Laye 1, rue des Arcades GCI 40-16-28-68	Vue dir. s./parc, chauff, indiv. électr.
3 Pièces 76 m², 1≅ étage °.	5 700 643	OUI	8, rue Pigalle AXA 40-75-59-24	Proche Trinité Vis./rv.	4 Pièces 84 m², 2ª étage	5 250 800	DUI	Saint-Germain-en-Laye 19 ter, rue des Bouffers PRÉBAIL 45-27-06-37	imm. récent
PARIS - 12º	ARRONDISS	SEMEN	Τ		4 Pièces 97 m²	4 290 354	OUI	Verneuil-sur-Seine 4, allée Frédéric-Chopin SGI/CNP 47-42-17-61	Maison indly, avec cheminée et join privatif
3 Pièces 68 m², 3ª étage	6 200 430	OUI.	94, av. Michel-Bizot PRÉBAIL 43-48-74-00	knm. récent, chauff., eau chaude ind. électr.	5 Pièces 93 m²	4 992	OUI	Villepreux, 8, av. de la Maladrerie SGI/CNP 47-42-17-61	Maison indiv. avec chemmée et join privatif
4 Pièces 87 m², 14º étage	6 600 1 080	OUL	62, cours de Vincennes AGF 42-44-00-44	Vis./rv.	5/6 Pièces 121 m²	6 048 392	OUI	Villepreux, 13, imp. de Chantaple SGI/CNP 47-42-17-51	Maison indiv. avec cheminée et join privatif
3 Pièces 81 m², 1º étage	6 350 930	OUI	8-10, rue Jules-Céser AGF 42-44-00-44	Via./rv.	4 Pièces 86m², 1ª étage	3 662 422	OUI	Virofley 10-12, bd de la Libération CGI 40-16-28-69	Chauff, indiv. électrique
PARIS - 14º	ARRONDISS	EMEN	Γ		91 - ESSONI	NE			
4 Pièces 98 m², RC · · · · ·	6 900 800	OUI	66 bis, av. Jeen-Moulin PRÉBAIL 45-40-55-66	Imm. neuf, gde terrasse, tél. mer./sem. 11-19 h	4 Pièces 76 m², 3º étage	3 350 899	OUI	Gif-sur-Yvette, Résidence les Grandes-Coudraies GCI 40-16-28-70	Dans parc, chauffage collectif
PARIS - 15°	ARRONDISS	EMENT	Γ.		4 Pièces 80 m², 11• étage	4 780 1 300	OUI	Massy, 7, squ. Yvez-du-Manok AGF 42-44-00-44	Vis./rv.
3 Pièces 72 m², 5º étage	5 916 990	OUI	45, rue d'Allerey AGF 42-44-00-44	Vis./rv. Dble eljour, 1 chambre	92 - HAUTS			Rols-Colombes	Vls./rv.
PARIS - 16º	ARRONDISS	EMENT	Γ		2 Pièces 46 m², RC	2 760 ' 419	OUI	50-56, av. Charles-de-Gaulle AXA 40-75-59-24	Visit, 1,-14.
Studio, 3º étage	4 900	OUI	4, r.: FDevid (angle r.: Gros)	lmm. neut, heut stand.,	4 Pièces 127 m², 2ª étage	9 906 1 984	2	Boulogne, 2, rue du Chitteeu SGI/CNP 47-42-17-61	
3 Pièces	300 11 500	• • •	SOLVEG 45-01-08-99 4. rue FDavid (angle rue Gros)	chauff, incl., vis./rv. Imm. neuf, haut stand.,	3 Pièces	2 237		Colombes, 32, rue du Bournard AXA 40-75-59-24	Vis./rv.
89 m², 3° étage	760		BOLVEG 45-01-06-99	cheuff, Indiv., vis./sv.	68 m², RC 4 Pièces	856 5 600	OUI	Courbevole, 3, place Charres	Vts./rv.
5 Pièces 129 m², 3ª étage	17 000 1 100	. OUI	4, r. Félicien-David SOLVEG 45-01-06-99	trom, neuf, haut stand., chauff, indiv., vis./rv.	86 m², 6º étage 2 Plèces	706 3 600	OUI	AXA 40-75-59-24 Levalicis, 56-60, rue Rivev	Vis./rv.
3 Pièces	6 075		82, rue Leuriston	Vis./rv.	51 m², 2º étage	587		AXA 40-76-59-24	le de la
81 m², RC 2 Pièces	914 4 900		SAGGEL 47-42-44-44 24, av. de Verseilles	Via./rv.	4 Pièces 77 m², 1≤ étage	6 930 958		Naulity, 41, bd Cdt-Charcot SAGGEL 47-42-44-44	Vis./rv.
63 m², 1≤ átage	749		8AGGEL 47-42-44-44	l	Studio	4 080	!	Neutily, 19, r. Ernest-Deloison SGL/CNP 47-42-17-81	Libre de sts. Prox. Bois de Boulogne et métro
2/3 Plèces	4 750		136, quel Louis-Bláriot RAGGEL 47-42-44-44	Vie./rv.	51 m²	594	i		Pont-de-Neulily
60 m², RC	976		SACRET 47-12-11-17	l 1	3 Pièces 78 m². 14º étage	5 050 1 250	OUI	Puteaux, 12, square Léon-Blum AGF 42-44-00-44	Vis./:v.
PARIS - 17°	ARRONDISS	EMENT	Γ	1	4 Pièces	5 990	OUI	Rueil-Malmaison	Malson indiv.
3 Pièces	5 150	· 1	48, bd dee Betignolles	Chauff. collectif	113 m²	348		31, eliée Marcel-Jouhandeau SGI/CNP 47-42-17-61	
92 m³, RC	1 138		GCi 40-16-28-71		Studio	2 900 300	1	Saint-Cloud, 1, square Clotikle SAGGEL 46-08-80-36	Vis./rv.
2/3 Pièces 85 m², 3º étage	7 400 1 702	ĺ	185-187, bd Malecherbes SAGGEL 47-42-44-44	Prox. place Wagram Vis./rv.	40 m², RC 3 Pièces	5 55O	OUI	Saint-Cloud, 2-8, sq. Ste-Clotilde	Vis./rv.
			_	"	72 m², 3º étage 2/3 Pièces	600 4 500		AGF 42-44-00-44 Sèvres, 745, ev. Gal-Leciero	Vis./r,-v.
PARIS - 18º /	arrondiss	EMENT	Γ	<u> </u>	70 m², 4º étage	900	CUI	SAGGEL 46-08-80-36 Silvres, 10, rte des Postilions	Pet. imm. de parc boisé,
3 Pièces	. 4 624	OUI	40, av. de Saint-Ouen	Vis./rv.	3 Pièces 62 m², 2º étage	3 550 7 9 8		SAGGEL 46-08-80-36	chauff. en +, vis./rv.
68 m², 2º étage	1097		8AGGEL 47-42-44-44		5 Plèces 100 m², 2° étage	6 000 1 500	OUI	Sursenes, av. GPompidou/ Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	Vis./rv.
PARIS - 19.	AKKUNDI25	PEMIEN	ŀ		lee erme	I NAINT DENI			
3 Pièces	3 000	OUt	14, rue de Cambrel AXA 40-75-59-24	Libre au 31-01-89	93 - SEINE-S	AIN I-DEN	5		
66 m³, 3° átage 4 Piáces 80 m², 9° átage	1 222 4 350 800	OUI	3, ville Ctriei PRÉBAIL 43-48-74-00	Double living, 2 chambres	4 Pièces 88 m², 12ª étage	3 252 1 230		Plerrefitte, 52-54, 52-64, av. du Général-Gallieni AGF 42-44-00-44	Vis./rv.
PARIS - 20°		EMEN	r		3 Plèces 68 m², 1= étage	3 000 500	OUI	Neuilly-sur-M., 26, r. FMeurisc PRÉBAIL 43-48-74-00	Balcon, chauff. indiv. gaz
4 Pišoss	4 578 1 434	OUI	18, rue Lisfrenc SGI/CNP 47-42-17-61	Mº Pte-de-Bagnolet	94 - VAL-DE	-MARNE	_		
88 m².44 40000 78 - YVELIN		. !			4 Pièces 88 m², 6º étage	5 480 850	2	Cachan, 34, av. Carnot AGF 42-44-00-44	Vis/r,-v.
2 Pièces	2 000	OUI	Fonteney-le-Fl., 5, r. Pesteur	Vis./s,-v.	95 - VAL-D'(Madau Baradhar
60 m², 3º étage 3 Pièces	590 3 992	OUI	AXA 40-75-59-24 Le Cherney		2 Pièces 56 m², 12• étage	2 090 900	OUI	St-Gratien, aliée des Raguenets AGF 42-44-00-44	Vis./rv.Pr parking : 205 F/mols
75 m², 3º étage	844		11, rue des Deux-Frères SGI/CNP 47-42-17-61		5 Pièces 101 m²	4 9 18 509	OUI	Montmorency, 8, r. de l'Osersie SGI/CNP 47-42-17-61	Masson indiv. ev. chem. et jardin privatif





Lk A1299

Paris

Les Grands Prix de la Ville

Huit Grands Prix couronnant des œuvres artistiques, scientifiques et techniques devaient être décernés le mercredi 7 décembre à l'Hôtel de Ville par Jacques Chirac. Les dotations financières varient de 25 000 F à 50 000 F.

ROMAN: Philippe Sollers. - Né en 1936 à Talence près de Bordeaux. Philippe Sollers fit une entrée remarquée en littérature en 1960 avec un court récit, le Dési et un premier roman Une curieuse solitude qui reçurent les louanges conjointes de Mauriac et d'Aragon. Depuis lors, l'animateur de la revue Tel quel puis de l'Infini n'a jamais littéraire, se frottant à tous les styles et à toutes les idéologies. Son der-nier roman, les Folies françaises (Gallimard), jette un regard à la fois ironique et gourmand sur l'ensemble de son œuvre.

ESSAI ET CRITIQUE : André Thirion. - Né en 1907 à Baccarat. André Thirion a fait partie du groupe surréaliste dont il s'est séparé dans les années 30. De cette expérience, il a dressé le bilan dans Révolutionnaires sans révolution. en 1972 (Laffont), et dans Révisions déchirantes en 1987 (le Pré aux Clercs). Il a écrit plusieurs romans, du Grand ordinaire, son premier livre, en 1943 (réédité chez . Losfeld en 1970) à Béatrice, en 1975 (Laffont). Il a réuni quelquesuns de ses textes dans l'Eloge de l'indocilité, en 1973.

MUSIQUE: Georges Aperghis. - Né à Athènes en 1945. Georges Aperghis est venu à Paris en 1963. Il s'est tourné rapidement vers le théitre musical où il s'est montre un pionnier et un inlassable expérimentateur, inscrivant au milieu d'une production abondante, mais inégale, quelques chefs-d'œuvre : Histoires de loups. Liebestod, ou ses récentes

ART DRAMATIQUE (Prix Gérard-Philipe) : Dominique Valadié. - Elève au Conservatoire dans les classes de Marcel Bluwai, Pierre Debauche et Antoine Vitez, Domini-

pièces de Molière montées au Théâtre national de Chaillot. Cette comédienne aime les rôles difficiles et ambigus. Avec Alain Françon elle a interprété Herculine Abel Bardin présenté à Avignon en 1985 puis Hedda Gabler, d'Ibsen à l'Athénée. Elle a enfin tenu le rôle de la Lune dans le Soulier de satin, mis en scène par Antoine Vitez à Avignon.

PEINTURE: Christiae Boltanski. - Ne à Paris en 1944. Boltanski a pris pour sujet l'exploration ironique de la mémoire et de l'histoire par le biais de l'image et de l'assemblage. Son œuvre a évolué vers l'utilisation conjointe de la sculpture et de la photo qu'il anime par la lumière et le mouvement. C'est l'un des artistes français parmi les plus connus à l'étranger, il enseigne à l'Ecole des beaux-arts de Paris.

ROMAN HISTORIQUE (Prix Sola-Cabiati) : Diane Ribardière. -Née en 1916 à Tours, Diane Ribardière, historicane, a publié quatre livres: Franciska, roman-reportage sur la vie d'un collège de Düsseldorf en 1936 (Fayard), Hurlupapin, chronique d'un village haut-poitevin au milieu du siècle dernier (France-Empire) les Lionnes de Dieu, biographie de deux Française reines de Pologne (France-Empire) et la Princesse des Ursins (Perrin), récemment paru. Elle prépare une biographie de M™ de Maintenon.

SCIENCES: Claude Manus et Gérard Mainfray. - Né en 1927, M. Claude Manus, diplômé de l'Ecole polytechnique de Lausanne est chef du service de physique ato-mique au Commissariat à l'énergie

Né en 1935, M. Gérard Mainfray est ingénieur au Centre d'études nucléaires de Saclay (CEA).

Ces deux chercheurs, qui travaillent ensemble, ont développé des méthodes d'ionisation par plusieurs photons, permettant une meilleure connaissance des atomes.

TECHNIQUE : M. Edgar Hugues. - Né en 1915, M. Edgar Hugues a fait des études d'optique et a fondé le Centre d'études, de recherches et de calcul optique, société qui construit des appareils principale-

Salle reconstituée, acoustique meilleure

Le Châtelet rénové

Le Châtelet rouvrira le 17 décembre. Un Châtelet rénové : les architectes ont profité d'une intersaison à peine prolongée pour améliorer considérablement le confort des spectateurs. L'an prochain, de mai à septembre, une deuxième tranche de travaux complètera ces premiers aménagements.

Théâtre municipal — comme son jumeau d'en face, le Théâtre de la Ville, — le Châtelet appartient à la Ville de Paris. En saison normale, il vit de ses recettes propres et des subventions municipales, les deux se partageant en moitié, ce qui correspond à un taux relativement faible de subventions (51 millions de francs en 1989). Salle à vocation populaire, le Châtelet tente d'élargir les goûts de son public, et aussi de mieux répondre aux exigences nées de son lieu d'implantation : ainsi la saison qui débute dans quelques jours verra-t-elle, parmi les nouveautés, la présentation de concerts classiques, d'une durée de quarantele foyer, avec possibilité de déjeuner

Mais le Châtelet souffrait de d'acoustique. Si la scène offre des possibilités multiples avec son légen-daire élévateur, la salle est mal concue. Plus exactement, ses directeurs successifs, pour augmenter sa capacité, lui ont fait subir des transformations qui ont multiplié à la fois le nombre de sièges et celui de places « aveugles ». Sur les deux mille deux cents places théoriques, seulement mille cinq cents répondaient à des critères acceptables de visibilité. Les autres débouchaient sur une forêt de piliers ou ne don-naient la vue que sur le quart inférieur de la scène. Désormais, la capacité totale sera de mille neuf cents places sculement, mais toutes seront bonnes. Surtout quand, en septembre prochain, la seconde tranche de travaux prévue pendant l'été 1989 sera terminée.

Les places - aveugles - ont été supprimées par un remodelage de la corbeille, qui constitue d'ailleurs un retour aux plans d'origine, lorsque le Châtelet fut construit en 1860. Sous ce premier étage, qui a été reculé, les places du rez-de-chaussée auront ormais une bien meilleure visibilité. D'autant que neuf piliers ont été enlevés et que vingt supplémentaires le seront l'an prochain. La

pente du sol a été modifiée et les sièges sont maintenant disposés en quinconce. Tous sont orientes... vers la scène, ce qui n'était pas le cas pour les places sur les côtés de la corbeille.

L'accoustique du Châtelet était réputé morte, c'est-à-dire que le son était « mangé » par les matériaux trop absorbants du plafond, par la moquette du sol et par les sièges tout tissu ». Le sol est maintenant revêtu d'un beau bois sombre comme le revers du dossier des sièges. Le plafond, ce sera pour l'an prochain. Mais, d'ores et déjà, le gain acoustique est considérable.

Pour éviter les bruits parasites, un sas équipe chaque porte d'accès à la saile et une loge a été aménagée detrière une grande vitre où les retardataires se regrouperont en attendant la fin de l'acte. Une loge spéciale, elle-aussi au rez-de-chaussée, accueillera les handicapés.

Enfin, le chauffage est désormais discret et efficace; il so diffuse imperceptiblement au pied des sièges des spectateurs. L'an pro-chain, le froid complétera le chaud; ainsi la salle sera-t-elle climatisée en

Une poercile programmation

Avec ses aménagements, qui coû-teront à la Ville de Paris 46,6 millions de francs au total (22,5 millions cette année), le Châtelet deviendra une vaste salle confortable. Le théâtre pourra voguer vers sa nouvelle programmation, dont la sai-son 1988-1989 dessine les premiers traits. C'est une combinaison de grands cycles musicaux (Malher cette année, musique française l'an prochain), de trois coproductions lyriques par an qui seront montées avec Genève, la Scala de Milan, Amsterdam ou Lyon: cette année, le Couronnement de Popée de Monteverdi avec Genève, l'an prochain Fidelio avec la Scala de Milan. Ces co-productions commenceront leur carrière à Paris et la continueront avec la ville associée. Des spectacles • grand public • présenteront des artistes comme Charles Trenet (du 17 au 31 décembre prochain), des comédies musicales auxquelles le nom et le lieu du Châtelet restent liés, de la danse, outre les concerts du dimanche après-midi et les midis musicaux au foyer, trois jours par

CHARLES VIAL

Le Carnet du Monde

- François et Deboral: FURET sont heureux de faire part de la nais-

Charlotte

Paris, le 28 novembre 1988.

- Brigitte JULLIEN Serge DAVIDOUX, ont la joie d'annoncer la maissance

2 décembre 1988. 19, rec Raymond-du-Temple.

> National LABOURDETTE, Jess-Louis DOUBLET,

et Quentin, sont heureux de faire part de la nais

sance de

le 18 pavembre 1988.

का आपर

- Le 17 novembre 1988,

Olivier, Guillens, Alexandre,

Décès

Tils ite Bernard BAROUCH et de

Françoise, née Porzier, et frêge de François

- M™ Michel Berruelle, son épouse, Mix Sylvaine Berruelle,

M= Boucher. a belle-mère, M. et M™ Azoulay-Rives,

ses beau-frère et belle-sœur, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mirbel BERRUELLE, survenu le 2 décembre 1988.

La cérémonie religiouse aura lieu le 9 décembre, à 11 boures, en le basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) et sera suivie d'une inhumation dans le caveau de famille de Saint-Denis.

Ce présent avis tient lieu de faire-

99, rue Victor-Hugo, 1/2270 Bois-Colombes.

 Le président Et tous sea collaborateurs, ont la tristesse de faire part du décès de

M. MICH BERRUELLE, secrétaire général du groupe CRIT SA,

survenu le 2 décembre 1988, à l'âge de

et vous prient d'assister au service reli-gieux le 9 décembre, à 11 heures, en la basilique de Saint-Denis (Seine-Saint-

CRITSA, 2, rue Toulouse-Lautrec, 75017 Paris.

Le président de l'université Pierre-et-Marie-Curie
 Et ses colla bornueurs.

out le grand regret de faire part du

M. Jean ERICARD.
professeur bonoraire de l'Université,

— M[∞] Rita Aymerito,
 Et les familles Salandin, Mazzoleni et

survenu le 4 décembre 1988.

out la grande tristesse de faire part di décès, ancès une brève et douloureuse maladie supportée avec foi et courage qui couronne une vie empruntée à l'hon-nêteté, dignité et sens du devoir, du

docteur Renato CARNEVALE médaille d'argent sur le champ, membre de l'Académie européenn des sciences et arts et des lettres,

qui s'est étoint le 30 juin 1988, à Gênes (Italie).

Une pensée de reconnaissance à la ville de Paris, où il a su être apprécié et stimulé dans son art, et à tous ceux, artistes, critiques et membres d'acadé-mies qui lui ont été amis.

M™ Gérard Fourrier, M. et Mª Jean-Louis Fourrier, Mª Marie-Thérèse Fourrier, Maël, Glenn et Enriell, M. et M= Robert Haucomat

et leurs enfants, M. Lucien Naudé et ses enfants, M= Marie-Thérèse Woessem,

Les familles Barth et Pailhous, ont la douleur de faire part du décès de ML Gérard FOURRIER,

leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, neveu, cousin, parent

siensement décédé la 5 décembre 1988.

à l'âge de soixants-quatre ans, en son domicile, à Eaubonna.

La cérémonie religieuse célébrée le jeudi 8 décembre 1988, à 11 heures, en l'église Notre-Dame d'Eanbonne, ave-nue de Budenheim, sa paroisse, sera suivie de l'inhumation au cimetière d'Eaubonne (Val-d'Oise).

29, rue Joseph-Bethenod, 95600 Eaubonne.

- On nous pric d'annoncer la mort

Bernaderte FUSTIER,

le 5 décembre.

Ses obsèques ont on lien dans l'inti-

Ses perents et amis qui le désirent

ponrront se retrouver en su mémoire le dimanche 11 décembre, à 17 heures, dans le studio Claude-Mazodier, au lieudit La Cour-des-Miracles, 4 ter, quai Jean-Jacques-Rousseau, La Mulatière (sur le quai de la Saône, à 400 mètres de la montée de Choulans), L'Ememble vocal de Lyon y chantera.

De la part de Michel Fustier,
4, rue Chambfort, 69100 Villeurbanne
Et de Caroline (Harris), Jacques,
Pierre et Cécile (Simon). anciens résistants (AJAR), très touché par la mort de sou camarade

ABOUT GOLDMAN chevalier de la Légion d'honnet croix de guerre 1933-1945, médaille militaire, eroix du combattant de la Résista

exprime à sa famille ses sincères condo

(Le Monde du 5 décembre.)

- Amemasse-Poisy.

M≈ Marius Hugot, M≈ et M. Michel Dombre Joëlle, Anne-Laure, Emmanuel Les familles Hugot, Dombre, Lebras Guillou, Bouget, Garles, André,

ont le resret de faire part du décès de M. Maries HUGOT,

chevalier de la Légion d'honneur. survenu le 4 décembre 1988, à l'âge de

Les obsèques civiles ont en lieu à

Annemasse dans la stricte intimité fami

- M. et M™ Van Wash, M™ Adrieune Viennet, M= François,

Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M= Fernande LECLERCO. пов Глансова,

survenn le 4 décembre 1988, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

Le cérémonis religieuse sera célébrée le 7 décembre 1938, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie, 1 bis, rus de Nanterre, à Suresnes, à 15 h 30.

Cet avis tient lien de faire-part.

Claudie Marz, Brigitte et Jean-François Rullière, Xavier et Laurent, ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Jacqueline RULLIÈRE. ло́о Сайн,

rurvenu le 4 décembre, à Cannes. L'inhumation a en lieu dans l'intimité

Cet avis tient lieu de faire-part.

355, avenue du Golf-Mougins.

06250 Cannes.

- Les familles Hartmeyer, Saulnier et Cauvin, Et ses amis, ont la grande peine de faire part du rap-pel à Dieu, de

M^{me} Monique SAULNIER-HARTMEYER,

Une messe sera célébrée le jeudi 8 décembre, à 11 heures, en l'église d'Hermival-les-Vaux (Calvados) où l'on

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière

d'Hermival-les-Vaux. Cet avia tient lieu de faire-part.

M™ Maric-Louise Hartmeyer, l, rue Gambetta, 69000 Colmur. M. et M= Aimery Canvin. 93, rue Joseph-Guillonneau, 14100 Lisieux.

M. ct M= Joan-Claude Wieber

M. et M= Michel Wieber

ont la douleur de faire part du décès de M. Charles WIEBER. directeur d'agence honoraire de la Société générale

survenu le 5 décembre 1988.

et leurs enfants.

vendredí 9 décembre 1988, å 11 heures, en la chapelle des francis-caines, à Saint-Germain-en-Laye.

14, boulevard Victor-Hugo, 78100 Saint-Germain-en-Laye.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde » sont priés de joundre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME Télax MONPAR 650 572 F. Renseignem. Tél. 42-47-95-03.

Tarif de le ligne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont capitales grasses som fac la base de deux lignes.

Remerciements

~ Vittorio Pedrazzoli remercie ceux qui se joignirent à sa grande douleur lors des obsèques de François PLUCHART.

écrivain, critique d'art, professeur, qui ont en lien le 1= décembre 1988.

Anniversaires

HOUSEN BENDIELLOUL

atrait en quatre-riegt-quieze ans cette Il nous a quintés il y a trois ans et

Nous pensons toujours à lui.

- Nous pensons avec ferveur à

Elizabeth BUFNOTR ne 8 décembre 1988.

- Il ya dix ans,

- Lo

Héfène FROSTIN,

Que tous ceux qui l'ont comme et simés se souviennent.

nee Bendoulu.

- Hyacomans,

Berhana (Brofi)

s'en est allée.

Une pensée affectueuse est demandée pour elle, de tous ceux qui l'aux course

Avis de messes

Une messe sera celébrée le jeudi 8 décembre 1988, à 11 heures, en l'église Saint-André (centre) à Saint-André (Nord), à la mémoire du

président fondateur de la Compagnie générale de chauffe, M. Léon DEWAILLY,

décédé le 28 novembre 1988 et inhumé le 2 décembre à Mougins (Alpes-

De la part de

Et des membres de la société. il n'y aura pas de condoléan l'offrande en tiondra lieu.

Soutenances de théses

Université Paris-III, le vendredi 9 décembre, à 9 h 30, salle Bourjac, Mª Masako Shimizu : « Malraux et le

 Université Paris-I, le vendredi
 9 décembre à 15 h 30, M= Brigitte Ringadoo, née Narassiguin : « Les forces de maintien de la paix des Nations unies. Aspects récents ». - Université Paris-VIII, le lundi

12 décembre, à 9 heures, salle G 201, M. Sylvain Querany: « Les lieux de vie sont-ils une alternative à l'échec des insti-tutions médico-éducatives tradition-Université Paris-II, le Inndi
 12 décembre à 9 h 30, saile des Conseis,
 Mº Ioanna Anastassopoulou : « La multi-nationalisation des entreprises. Le cas des

entreprises grecques ». Université Paris-III, le lundi 12 décembre, à 14 heures, saile Bourjac, M. Abdulah Ahmed : «Essai sur l'hismire de la limbrature knode au Kardisian méridional (de 1820 à 1920) »,

- Université Paris-I, le jeudi — Université Paris-I, le jeudi 15 décembre à 14 heures, salle ION, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B. Dumas, escalier L, M. Eric Ronde-pierre : « Une esthétique de l'indiffé-rence. Le passage de l'écrit à l'image dans un texte frontière de Marguerite Duras : « Les yeux verts », nº 312-313 des Cahlers du chéma »;

- Université Paris-I, le vendredi 16 décembre à 9 h 30, salle 308, entrée J. Pus Victor-Cousin, galerie
J.-B. Dumas, escalier L, M. Syng-HoKim: « La question de Port-Hamilton
(1885-1887) dans le contexte de la politique étrangère des grandes puis-

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 7 décembre 1988 :

DES ARRÈTÉS • Interdisant, en application de l'article L. 552 du code de la santé publique, la publicité pour un objet, un appareil ou une méthode pré-senté comme bénéfique pour la santé lorsqu'il n'est pas établi que ledit objet, appareil ou méthode pos-sède les propriétés annoncées.

- PROTÉE-

38, rue de Seine Paris 6º Tel.: (1) 43 25 21 95

Erik Orsenna

Prix Goncourt 1988 dédicacera son livre "L'Exposition coloniale" paru aux Éditions du Seuil, le ieudi 8 décembre de 12 h 30 à 14 h 30, au rez-de-chaussée du magasin Haussmann,

PRIX **GONCOURT 88**

porte Lafayette

Éditions du Seuil

Economie

SOMMAIRE

- BANK #= P.

THE TAX AND ADDRESS OF

- 21 TEGET 1

79 2 April 1

Special -

- A 344

A - - 715 5

- 1.00

Control (E.

TENER OF

PROTES.

k-__

■ Climat de crise à Montréal après les deux premières journées de la session ministérielle du-GATT (lire p. 37),

- E La poursuite de la grève à la RATP a conduit le premier ministre à évoquer les nécessités d'un service minimum dans les transports publics (lire cicontre).
- M. Paul Quilès ouvre le débat sur la place du service public de la poste et des télécommunications' (lire cidessous).
- Le gouverneur de la Banque de France s'inquiète de la progression de l'endettement des ménages (lire p. 37).

Détente dans les transports parisiens

Quatre syndicats appellent à la reprise du travail

(Suite de la première page.)

Très vite, on a pu penser que cinq syndicats se laisseraient persuader d'accepter ce compromis. Quatre d'entre eux avaient déià donné une réponse positive : FO encadrement, le Syndicat autonome traction, très influent chez les conducteurs, la CGC et les indépendants. Un autre, le Syndicat autonome du personnel technique, devait donner selon toute vraisemblance son accord. En additionnant les poids respectifs de ces organisations, on approchait de 20 % des voix obtenues aux dernières élections profession-

Très vite, aussi, la CGT (46.73 % des voix) avait fait savoir que 80 % des salariés consultés rejetaient le protocole d'accord et que le mouvement de grève devait se poursuivre.

La réponse des quatre syndicats dit « modérés » était donc déterminante. En effet, autant qu'on puisse y voir clair dans une situation syndicale fort émiettée. FO exécution, la CFDT, la CFTC et les autres autonomes représentent environ 35 % des voix exprimées. Ils auraient du indiquer, le 6 décembre, à 18 heures, leur position. En fait, à 20 heures, curs représentants se trouvaient dans le bureau du directeur général de la RATP, M. Michel Rousselot, pour demander des « éclaircissements » sur le protocole Malmaison ont voté, mardi, la

d'accord et reponssaient au 7 reprise du travail. Pourtant, à CGT.

Le mécontentement de la base

S'il a bien jeté le trouble dans l'esprit de nombreux grévistes, le protocole ne règle pas tout. En giobalisant ja négociation, la direction a court-circuité les ouvriers d'entretien du RER, qui avaient ouvert le conflit et réclamaient une augmentation substantielle (I 000 francs mensuels). De même, le protocole était incapable de satisfaire les autres corporations souffrant d'un sentiment de frustration comme les machinistes des bus. Certains agents refusaient aussi d'entendre leurs délégnés affirmant que l'intégration de certaines primes dans leur salaire représente une amélioration significative, notamment pour la retraite.

il n'est donc pas étomant que ce mécontentement et cette incompréhension de la base aient été entendus par les quatre syndicats « modérés ». Les résultats des votes dans les établissements exprimaient ces hésitations. Certes, les ateliers d'entretien de Montrouge, de Massy et de Rueil-

décembre toute décision. Ils Boissy-Saint-Léger, le premier avaient même tenté de trouver atelier en greve, ainsi que dans les une position d'accord avec la établissements d'entretien du métro de Choisy, Fontenay et Saint-Ouen, des majorités de 70 % à 80 % avaient opté pour la poursuite du mouvement.

> Cette cacophonie s'est traduite pour les usagers par des variations surprenantes dans le service. Le 6 décembre, deux lignes de métro étaient fermées au trafic et les sections extrêmes de la ligne A du RER fonctionnaient aux heures de pointe. Le 7 au matin, l'amélioration était nette aussi bien dans les bus (63 % contre 40 %) que dans le métro. La ligne A du RER devait être rouverte totalement dans l'après-midi et même la lione B rouvrait ses portes entre Denfert-Rochercau et Saint-Rémy-les-Chevreuse. Mais une amélioration ne signifiait pas la reprise et des retours de flamme restaient possibles.

En tout cas, la CGT n'a pas perdu de temps dans sa stratégie de tension sociale catégorielle. Au moment où paraissait s'amorcer une baisse de tension à la RATP, elle déposait un préavis de grève de deux jours à la SNCF à partir du dimanche 11 décembre à 20 heures, afin de saluer à sa manière la reprise des négocia-

ALAIN FAULIAS

Les propositions salariales de la direction

Les propositions salarieles de même mesure (au lieu de la direction de la RATP sont, comme d'habitude, très complexes, comportant des augmentations générales et des mesures catégorielles. Les augmentations générales sont de 1,1 % au 1" mai at autant au 1" décembre, au Seu du 1º mars et du 1º novembre, ce qui a permis de gagner de la masse salanale (1) pour améliorer les augmentations catégorielles suivantes au 1º jan-

vier 1988 : - les 6 700 ouvriers auront 6 points (2), dont 1 prélevé sur les primes lau lieu de 5 points net) : les 750 salariésdes ateliers du RER travaillant sur matériel interconnecté auront en plus une prime mensuelle de 100 F :

- les 3 000 agents

(ouvriers, techniciens, cadres et maîtrise) des trains recevront une prime exceptionnelle de 600 F : - les 3 500 conducteurs de trains auront 6 points, dont 3 par intégration de primes (au lieu de

5 points prélevés en totalité sur les primes) - les 10 000 machinistes des autobus bénéficieront de la 5 points, dont 3 prélevés sur les primas):

- tous les autres salariés (cadres, employés, techniciens, maîtrise) auront 6 points, dont 3 par intégration de primes - mesure entièrement nouvelle.

D'autre part au 1º janvier 1990, tous les salariés gagneront 4 points (dont 2 seront prélevés sur les primes. Cette augmentation sera comptée sur

- Enfin, au 1" janvier 1989, tous les salariés de la RATP bénéficieront d'une avance d'un an sur les augmentations d'échelon accordées à l'ancienneté : cela représentera un gain de 150 F pour un machiniste débutant. Cette avance représentant environ 1 point de masse salariale sera incorporée dans le

(1) Le total représente 3,13 % en masse, dont 0,8 % pour les mesures catégorielles au lieu de 3,07 %, dont 0,64 %.

(2) 1 point vaut 30 F environ.

POINT DE VUE

P et T: un débat pour le service public

Par Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications et de l'espaçe

A poste et les télécommunications occupent une place essentielle dans la vie de la nation. La poste transporte plus de 17 milliards d'objets chaque armée et gère 28 millions de comptes. France Télécom essure le service de 27 mil-lions de lignes téléphoniques. Plus de 450 000 personnes aux qualités pro-fessionnelles reconnues mettent en cauvre un chiffre d'affaires de 161 militards de france, comportent 35 milliards d'investissement par an. tuent, en fait, le plus grand service à caractère industriel et commercial de

Pourquoi en parierait-on à la « une » des journaux saulament lorsque telle ou telle partie du dispositif se bioque comme ces jours demiers? Ou quand les agents manifestent leur statut, comme l'an passé ? Des services aussi performants méritent mieux que cet hommage « en creux ». La Franca est déjà entrée dans la société de communication qui carac-térise cette fin de slècle; elle s'apprête à aborder le grand marché unique européen. Elle doit pour cela compter sur ses services publics.

Dans cette perspective, la piace du communications dans notre pays est un thème qui justifie un débat devant

Un mois sprès la grève throm-

camions jaunes de le poste; le ministre des postes, des télécom-

munications et de l'espace donne

le coup d'envoi d'une grande

réflexion nationale sur les PTT.

Pour mener ce débat, il a choisi

une des personnalités les plus ori-

ginales de la vie économique et

sociale française, M. Hubert Pré-

vot. Conseiller maître à la Cour

des comptes. M. Prévot, par son

passé de commissaire du Plan,

est un homme aguerri à la

réflexion à moyen terme, indis-

pensable à un sujet comme l'évo-

lution des télécommunications.

Par son passé de syndicaliste à la

CFDY, il rassurera aussi les parte-

naires sociaux inquiétés par les

implications sociales de toute

evolution des PTT. Par son passé

politique su PSU, enfin, il a la

doigté pour aborder ces questions

M. Prévot devra faire preuve de

confiance du premier ministre.

l'opinion pour que soient mieux com-pris les vrais enjeux.

J'ai décidé de lancer ce débat. Pour cela, j'ai fait appel à une personnalité connue pour son attachement à une conception à la fois exigeante et dynamique du service public : M. Hubert Prévôt, conseiller-maître à la Cour des comptes, qui a notamment exarcé les fonctions de commis-saire général au Plan de 1981 à 1984. Il sera mon délégué pour préparer et organisar cette vaste consul-

Améliorer la vie quotidienne

Calle-ci permettra, au cours des prochaines semaines, l'expression de a.« demande de service public » que les divers secteurs de l'opinion adressent à la poste et aux télécommunications. Les organisations syndicales seront évidemment entendues, ainsi que les représentants des usagersclients, les dirigeants d'entreprise, mais ausai les responsables politiques, nationaux ou locaux. Au terma de cette première phase d'auditions, les questions les plus marquantes pour le service public de la poste et mises à une série de débats publics, nion et de faire progresser les idées.

Quelles idées ? Je ne souhaite pas enfermer dans un carcan un débat qui

Coup d'envoi

tives. Je crois capendant que quatre aces de nification devront dominer aux Monreige collectif.

1) Des services immercés dans la société comme la poste et les télé-communications doivent amélorer la vie quotidienne des Français. Cela passe par une adaptation diversifiée de leur offre de prestations et de produits. On connaît le caractère véritablement explosif des technologies des télécommunications; on connaît aussi la politique de personnalisation et de contractualisation menée par la posta dans les domaines du courrier et des produits financiers. Comment face à une demande sociale en muta tion, adopter une « stratégie de produits a à la fois offensive et proche des préoccupations des gens ? Plus concrètement encore. Il s'agira de montrer la capacité de la poste et des télécommunications à faciliter en toutes circonstances l'accès de tous au service public, d'améliorer les conditions d'accueil, de renforcer la transparance des procédures et des règles de tarification.

A ces différents titres, l'apport des dus locaux au débat sera très pré-cieux : ils constituent, per leur « con-nivence » avec le secteur public, qu'ils connaissent bien, un lien indispensa-ble avec la société.

2) La modernisation économique le renforcement de la compétitivité des antreprises francaises forment le second thème fort de ce débet. Nombraux sont les chefs d'entreprise qui ont comoris que la facture « poste »

ment, illustrant la part prise par la communication interne et externe dans leurs activités. Comment prolonger cette relation commercia un véritable partenariat destiné à apporter l'efficacité maximale à notre

appareil productif? Le secteur industriel des télécom-munications est en lui-même un pôle de développement de notre écono-mie, illustré par son effort de recherche et ses performances à l'exportation. Il nous faudra trouver les moyens les plus adaptés pour permettre au service public d'accompagner les efforts de ses entreprises.

3) Pour répondre à ces défis, la poste et les télécommunications doi-vent illustrer au plus haut point la notion de « service public entraprenant» que j'ai mise en exergue dès ma prise de fonctions. Cette expression rend compte de la dualité de nature de ces organismes : placés sous statut d'administration, ayant une vocation de service public, mais aussi une activité d'entreprise, ils doi-vent concilier des impératifs en apperence contradictoires.

Le document préparatoire au Xº Plan (1989-1992) met bien en relief cette spécificité de services publics voués à la production de biens et services marchands et souligne la nécessité où ils se trouvent d'adapter leur cadre et leur mode de gestion. Quelle forme doit prendre cette recherche d'une plus grande autonomie de gestion dont tout le monde ou presque reconnaît la nécessité? La réponse doit, de toute façon, rencontrer l'adhésion des agents et intégres leur volonté compréhensible de main tenir les garanties fondamentales liées à leur statut.

Réglementation et concurrence

4) Enfin, le service public de la poste et des télécommunications doit se préparer, notamment dans la perspective européenne, à vivre autrement les rapports entre réglementation et exercice de la concurrence. Il est nécessaire d'organiser de manière rationnelle les fonctions de régulation et des télécommunications et les fonctions d'exploitation. Selon quelles modalités l'État doit-il exercer sa mission de régulation dans des domaines aussi stratégiques que les réseaux et les services de télécom-

La nécessité d'opérateurs publics France en matière de télécommunica le domaine postal, où une coopéra tion active se met en place au plan europeen. Quelles alliances et quelles stratégies cas opérateurs devront-ils mettre en œuvre pour participer acti-vement à la construction d'une Europe consciente de son identité, dans un monde marqué par un moufaut savoir maîtriser?

Beaucoup de questions, et d'importance, mais toutes sous-tendues par une conviction : la poste et les télécommunications et les per-sonnes qui y travaillent possèdent en alles-mêmes le ressort suffisant pour répondre aux aspirations de la société

Le débat peut commencer. (Les intertitres sont de la rédac-

Postes et transports

Les difficultés d'un éventuel service minimum

Pour la deuxième fois, M. Michel Rocard a évoqué publiquement la nécessité de définir un service minimum pour certains services publics. Le premier ministre, lors d'une réunion électorale en Seine-Saint-Denis, le 6 décembre, a même proposé que les syndicats réfléchissent à ce thème et puissent esquisser des solutions. Une méthode qu'il préférerait, manifestement, à l'intervention législative du gouvernement ou des parlementaires, pressés par l'opinion. Ce faisant, M. Michel Rocard va plus loin que M. Michel Delebarre, ministre des transports, qui s'était lui aussi, et très prudemment, interrogé sur le service minimum, lors d'une réponse à une question orale à l'Assemblée nationale. D'une certaine façon, également, il se saisit de la perche tendue par M. Jean-Pierre Gualezzi, secrétaire général de la Fédération générale des fonctionnaires autonomes (FGAA), qui avait fait état de ses préoccupations à ce sujet et avancé quelques hypo-thèses.

D'insondables problèmes techniques

Ritournelle habituelle, des qu'un service public paralyse la minimum n'est pourtant pas facile à régler. Sous des formes diverses et sans remettre en cause le droit de grève, des dispositions allant dans ce sens existent dans les services de santé et les hôpitaux, à EDF-GDF où les coupures d'électricité doivent être épargnées aux établissements stratégiques, dont les hôpitaux. De la même manière, les grèves sur les chaînes publiques de l'audiovisuel n'empêchent pas la publication quotidienne de bulletins d'information et des journaux télévisés. A l'éducation nationale, les établissements scolaires sont supposés rester ouverts pour pouvoir recevoir les élèves, sous la respon-

sabilité des directeurs. En revanche, il n'existe rien de tel pour la distribution du cour-

rier, aux PTT, pas plus pour les transports en commun, qu'ils soient aériens ou ferrés, avec la SNCF et la RATP, par exemple.

Dans ces cas, la mise en place d'un service minimum poserait d'insondables problèmes techniques. Comment, et sur quels critères, peut-on sélectionner dans les sacs postaux le courrier indispensable? Il serait difficile de choisir entre les particuliers et les entreprises, et tout aussi risqué d'opérer un tri en fonction de la valeur d'oblitération, selon les tarifs à deux vitesses.

Partiellement, un service minimum pour le trafic banlieue de la SNCF, pour le RER et le métro amène naturellement à s'inquiéter des risques encourus par les usagers. On l'a bien vu la somaine passée avec la fermeture des liones A et B du RER. La décision de la direction a été prise non seulement en raison du manque de rames entretenues, mais parce que l'on fròlait l'accident grave à tout moment. Les voitures surchargées, les mouvements de foule dans les stations, au bord des quais, faisaient craindre des bousculades, des chutes sur les voies. On redoutait même que des voyageurs ne grimpent sur les tampons, entre deux voitures.

Continuellement à la limite de ses possibilitės d'exploitation, l situation de la ligne A résume à elle seule le risque. Quand on fonctionne au maximum, comment peut-on définir un minimum, compatible avec la sécurité? On peut d'ailleurs estimer que le maintien de la navette. à certaines heures, comme cela est pratiqué depuis la fin de la semaine dernière, constitue une première réponse.

Mais les usagers ne sont sans doute pas prêts à considérer cela comme un authentique service minimum. Il faudra beaucoup d'imagination, et de sens des responsabilités, pour répondre à l'invitation du premier ministre. Et il n'est pas certain que les syndicats puissent le faire seuls.

ALAIN LEBAUBE.

La CGT dépose un préavis de grève à la SNCF

Un préavis de grève a été d'indice et 0.4 % de la masse salation CGT des cheminots. Il couvre la période allant du dimanche 11 décembre à 20 heures au mercredi 14 décembre à 8 heures. Les actions, elles, se dérouleraient le lundi 12 et le mardi 13 décembre.

C'est le lundi 12 que se poursuivront les négociations salariales pour 1989, à la SNCF. Lors de la troisième rencontre le 1e décembre, la direction avait formulé ses augmentation d'un demi-point communique.

déposé à la SNCF, par la Fédéra- riale, consacrés aux mesures caté-

La CGT juge ces propositions insuffisantes et affirme que « les cheminots disposeraient d'un pouvoir d'achat encore plus fai-ble en 1989 qu'en 1988 ». Eile rappelle les pertes de pouvoir d'achat cumulées ces dernières années et fait observer que les cheminots, comme tous les assurés sociaux, verront leurs cotidernières propositions qui pré- sations vieillesse relevées de 1 % voient une augmentation en l'an prochain et le prélèvement de niveau de 2,2 % avec une revalori- 0,4 % sur les revenus imposables a sation de 1 % au 1º mars et de été prorogé. La CGT fera tout 1.2 % au 1" septembre. De plus, pour qu'un tel accord ne voie pas la série de mesures comprend une le jour », conclut la CGT dans un

éminemment épineuses. Le dernier conflit à la poste a donné un apercu du mal-être dont souffre le personnel de cette administration, mai payé, mai considéré, aux carrières souvent bouchées. Les télécoms, administration e sœur a per l'histoire et le statut juridique, sont devant des défis d'une toute autre ampleur et d'une complexité encore plus grande.

Le Parlement en discute justement à propos du Conseil supé-rieur de l'audiovisuei. En septembosa des conducteurs des bre demier, le gouvernment avait promis d'ici à la fin 1989 une nouvelle loi qui devait organiser « les fonctions de réglementation et d'exploitation des télécommunications en France ». Il s'agissait dans son esprit de se mettre en conformité avec les recommandations de le Communauté pour 1993 visant à distinguer clairement l'instance qui exerce le pouvoir réglementaine dans les télécommunications (autorisation d'émettre, agréments de matériels...) de celle œi se charge de l'exploitation des réseaux. à savoir France Télécom (nouveau nom donné à la direction générale

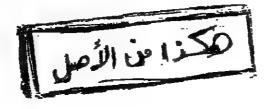
> Sans le dire officiellement, le débat sur la concurrence dans les télécoms était rouvert, et en paralièle la question du statut de France Télécom posée (le Monde du 14 octobre 1988). Mercredi soir, les députés ont amendé ce texte : le loi promise est repoussée au 31 mars 1990 et elle n'organisera plus que la « fonction de réglementation s. Toute allusion à la question de l'exploitation, et donc à France Télécom. est gommée, pour ne pas « agiter le chiffon rouge » face au person-.. nel des administrations concer

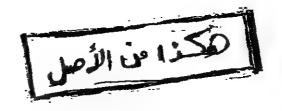
nées, qui élira ses représentents en mars 1989.

Vacue, dans sa première formulation, ce texte est encore plus prudent dans sa seconde. Toute la question est pourtant de savoir si le gouvernement aura le courage politique de faire évoluer France Télécom, enserré dans des contraintes juridiques, financières et de gestion du personnel qui risquent de l'handicaper face à des concurrents aux mains plus libres. Les télécommunications dépassent aujourd'hui largement le simple téléphone pour véhiculer des données informatiques et des images, et il conviendrait de mettre l'organisation à jour.

FRANÇOISE VAYSSE.

[M. Habert Prévot, qui vient d'être chargé d'une mission sur la poste et les télécommunications, à été commissaire général du Plan de 1991 à 1992 à 1992 de 1992 à 1981 à 1984. Né le 2 octobre 1928 à Nmilly-sur-Seine, ancien élève de l'ENA et ancien administrateur civil au ministère de l'économie et des finances, il a choisi de servir le syndicalisme, en prenant le poste (de 1974 à 1981) de secrétaire confédéral de la CFDT. Ami de Michel Rocard, Hubert Prévot a été membre du bureau national du PSU de 1967 à 1971, avant d'adhérer au Parti socialiste. Depuis son départ du commissariet au Plan, il était





Économie

ÉTRANGER

Selon le rapport annuel du Comité d'aide au développement

Le Japon est en passe de devenir le premier pays Les droits du plus riche pour l'assistance au tiers-monde

Dépassant le simple bilan de l'aide publique accordée au tiers-monde, le rapport 88 du Comité au developpement (CAD) (1) dégage les grandes tendances qui domineront les années 90 : l'irrésistible percée du Japon, la réorientation des priorités du soutien financier aux pays en développement, la nécessité de mieux planisser les slux de capitaux à moyen terme. Trois thèmes à la mesure d'une « époque de mutation exceptionnellement rapide - mais aussi d'a ouverture - avec l'espoir d'un règlement des conflits régionaux, souligne le président du CAD, M. Joseph Wheeler.

Des chiffres à relativiser

Le plus frappant en cette fin d'année quatre-vingt demeure sans conteste la consécration du poids financier japonais. En 1987, l'aide du Japon a atteint 7,45 milliards de dollars, en hausse de 13,5 % en termes réels. Compte tenu des engagements pris lors du sommet des nations industrielles à Toronto, en juin dernier - une enveloppe de 50 milliards pour la période 1988-92 - les Japonais dépasseront les Etats-Unis et lui raviront la première place de donateur - en 1988 ou en 1989 -

Ces chiffres globaux doivent être maniès avec prudence. En pourcentage de son produit national brut

(PNB) le Japon ne consacrait, l'an dernier, que 0,31 % de son revenu à l'aide publique au tiers-monde, moins que la moyenne de 0,35 % des pays du CAD. Mais sa remontée est impressionnante. Il y a vingt-cinq ans, cette part n'était que de 0,16 %.

Cette ascension rend d'autant plus spectaculaire le repli parallèle des Etats-Unis. L'aide publique au développement accordée par Washington représentait 0,58 % du PNB en 1962. En 1987 elle n'était plus que de 0.20 %. La « faible priorité - accordée par les Américains à ce type de soutien constitue une - déception - souligne M. Wheeler qui préconise la généralisation d'une approche adoptée par de - nombreux membres - du CAD : orienter les efforts budgétaires en faveur du tiers-monde selon une stratégie à moyen terme.

Satisfait de voir le pragmatisme l'emporter sur - les vieux débats ideologiques », le président du CAD estime par ailleurs que, tout en continuant à accorder la priorité à l'Afrique, l'idée d'une distinction plus précise entre « pays pauvres et populations pauvres - devrait faire son chemin. La pauvreté ne connaît guère de frontières et s'il faut continuer de lutter pour réduire le nombre de ceux qui sont condamnés à survivre - un cinquième de la population mondiale actuellement - il faudra tenir compte de la situation de la population vivant dans des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

pays ne figurant pas sur la liste des moins avancés comme l'Inde ou la Chine, l'Indonésie, les Philippines ou le Nigeria. Donner une plus large part à l'éducation et notamment à l'enseignement primaire et secondaire, se pencher sur les problèmes ment : autant de nouveaux objecuifs fixés à l'aide publi-

Encore l'audrait-il parvenir à rendre plus efficaces les sommes allouées. Sur ce thème, les pays membres du CAD ont entériné, mardi 6 décembre une série de · principes » pour mieux coordonner et améliorer le processus complexe aboutissant à l'octroi de crédits publics. Ces bonnes intentions ne peuvent masquer l'amenuisement des slux sinanciers dont bénéficie le tiers-monde. En dollars et à prix constants l'aide publique au développement a baissé de 4 % en 1987. Pour les pays du CAD qui représentent à eux seuls 80 % de ce type de soutien, le recul a été limité à 1 % et les sommes allouées ont représenté 41,5 milliards de dollars. Après avoir progresse, en movenne annuelle, de 4,5 % durant la période 1975-81, leur effort s'est effrité même si, comme l'espère l'organisation, une progression de 2 % par an jusque - vers 1990 - reste probable.

(1) Le CAD réunit 18 pays indus-triels et l'Organisation de développe

DEPUIS trois ans déjà, le balan-cier nippo-américain évolue en faveur de Tokyo. La flambée du yen et l'accumulation d'excédents extérieurs ont permis au Japon d'accéder au rang enviable de premier créditeur mondial. Dans le mēme temps, les Etats-Unis s'enfançaient dans des déficits dont 'enjeu s'est concrétisé par une triste place de premier débiteur au monde. Ce nouvel équilibre entre les poids lourds de l'économie internationale n'e pas fini de provoquer tensions et suspicions mutuelles.

En détronant Washington, cette année ou l'an prochain, pour devenir le principal fournisseur d'aide publique au tiers-monde, les Japonais ne feront que confirmer un rôle de premier plan acquis en 1987 auprès des organismes multilatéraux comme le FMI ou la Banque mondiale (BIRD). Le rapport annuel du CAD rappelle que, dès cette année-là, Tokyo assurait 21,6 % de l'apport global des pays industriels ces organismes, les Américains 21,1 %. Un écart appelé à se creu-

Ce tournant, chacun le sait inéluctable sans encore en mesurer toutes les implications. Entre le soulagement et les accusations d'arrogance qui commencent à fuser, les partenaires de Tokyo hésitent. Certains ont applaudi lorsque. sortant d'une longue réserve, les Japonais ont lancé leur propre plan d'allégement de la dette du tiersmonde lors de l'assemblée annuelle du FML en septembre. En revanche, l'agacement évident des Etats-Unis en dit long sur les réticences de Washington à voir son frère ennemi iui prendre une part de leadership ou, pire encore, lui imposer, même discrètement, des solutions dont

Le partage du pouvoir semble moins gênant lorsqu'il s'agit de demander au Japon - et aux Européens - d'aider les Etats-Unis à piloter le dollar à la baisse puis à le stabiliser, ironisent certains Japonais. A l'égard du tiers-monde. l'attitude américaine est pour le moins paradoxale. Après avoir demandé haut et fort que Tokyo recycle une part des aurplus accu-

mulés afin d'ailéger le farcieau de l'aide accordée par les autres pays industrials au tiers-monde, Washington répugne à un payer le prix : faire un peu de place au Japon. Car il ne s'agit plus uniquement de commerce ou de finance mais bien de poids stratégique envers les pays en développement.

La promesse japonaise d'accorder 50 milliards de dollars entre 1988 et 1992 a pu être tranquillement applaudie. Mais lorsque le gouvernement Takeshita demande, au sein des instances multilatérales comme le FMI et la Banque mondiale un droit de vote correspondant mieux à l'effort consenti, les Américains traînent les pieds.

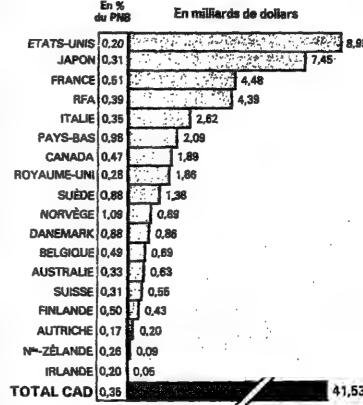
Les tests ne vont pas manquer; l'horizon de 1990, les fonds octroyés à condition privilég pays les plus démunis par la BIRD comme par les banques régionales d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latina donnernot lieu à d'instructives passes d'armes. Sant exclure les arrière-pensées mercantiles de l'assaut de générosité de ce nouveau riche asiatique, un fait demeure avec laqual il faudra compter : puissance régionale hier, le Japon confirmera sa place de puisnce internationale demain,

FRANCOISE CROUIGNEAU.

DEMAIN

Un supplément sur l'économie japonaise ; la force de la richesse.

Aide publique au développement en 1987



Source: OCDE

Europe Strategie Analyse Financiere

COLLECTION ANALYSES DE SECTEURS

Eurostaf Da

Vient de paraître

- Le secteur bancaire en Europe • Les industries de l'imprimerie : concurrence européenne
- L'industrie européenne de la biscuiterie - panification
- Les surgelés : production et distribution

Les grands magasins : Europe, Etats-Unis,

A paraître

- Les compagnies d'assurances en Europe
- Les industries de l'équipement
- automobile en Europe Les tours opérators en Europe
- Les agences de publicité dans

COLLECTION STRATEGIES ET STRUCTURES COMPAREES

Vient de paraître

- Les grands groupes de presse dans le monde
- Les sociétés civiles de placement immobilier Les constructeurs de poids lourds
- dans le monde

A paraître

- Les leaders de la chaussure en Europe
- Les leaders de la brasserie en Europe

COLLECTION ANALYSES DE GROUPES

En cours de parution

 Près de 100 groupes européens étudiés : analyse stratégique, économique, financière, boursière.

Ces études sont en vente à EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière), 16, rue de la Banque, 75002 Paris. Pour en recevoir gratuitement la présentation, tél. : 42 61 51 24.

REPÈRES

Assurance-maladie Relative stabilité

des dépenses L'évolution des dépenses de santé

est restée relativement modérée en octobre, selon la Caisse nationale d'assurance-maladie, qui, en raison de la grève des PTT, ne dispose encore que de résultats provisoires. En rythme annuel, les dépenses pro eient fin octobre de 6,1 % (4,3 % à prix constants), contre 5.8 % fin septembre. Souls les remboursements de médicaments paraissaient s'accèlèrer (+ 8,4 % contre + 4,7 % fin septembre) par suite des correctifs apportés au plan

Séguin sur les remboursements à 100 %. En revanche, de la progression des autres prescriptions (auxiliaires médicaux, analyses biologiques) restait la même qu'en septembre, de même que les verse-ments aux établissements hospita-liers publics. Une certaine décélération apparaît même pour les honoraires médicaux (10,9 % contre 11,4 % fin septembre), à la fois en reison d'effets-prix lles revalorisetions de tarifs s'éloignent dans le temps) et par beisse du volume.

Comparées aux prévisions des comptes de la Sécurité sociale, les dépenses sont inférieures sur presque tous les postes, mais nettement supérieures pour les médicaments.

Conjoncture Révision en hausse de la croissance des pays industriels

Le directeur général du Fonds monétaire international, M. Michal Camdessus, a annoncé, mardi décembre à Montréal, une révision en hausse de la croissance des sept principaux pays industriels. Celle-ci atteindra 4,25 % en 1988 et non 4 %, comme l'organisation le prévoyait à la fin du mois de septembre. L'inflation, en revenche, n'a pas été ravue en hausse et reste estimée à 3,2 %.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BNP

La BANEXI

Banque d'Affaires du Groupe BNP

a initié les rapprochements et contribué à la conclusion des négociations concernant les sociétés

JOUCOMATIC

(470 MF de chiffre d'affaires) Société spécialisée dans les composants pneumatiques et les électrovannes

acquise par **EMERSON ELECTRIC (USA)**

Jean-Jacques

(700 MF de chiffre d'affaires) Producteur de yaourts et du B.A. au Bifidus Actif et négociant de fromages

acquis par ROQUEFORT SOCIÉTÉ

OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGE ENTRE OLIVETTI-LOGABAX ET OLIVETTI

Le Groupe Olivetti propose aux actionnaires d'Olivetti-Logabax une Offre Publique d'Echange qui permettrait de reporter leur investissement dans la filiale française sur la société mère. Cette Offre Publique d'Echange, qui a débuté le 29 novembre et se termine le 27 décembre 1988, donne la possibilité aux actionnaires d'Olivetti-Logabax, dont 88,23% du capital est déjà contrôlé par Olivetti International, d'échanger la totalité des actions non détenues par elle contre des actions ordinaires Ing. C. Olivetti & C., S.p.A. coté sur la Bourse de Paris, à raison de six actions ordinaires Olivetti S.p.A. pour une action Olivetti-Logabax.

Cette offre est cohérente avec la nouvelle structure du Groupe Olivetti (trois sociétés distinctes par secteur de marché/produits) qui se reflète dans l'organisation de ses filiales étrangères. Au sein d'Olivetti-Logabax, deux structures dédiées à la bureautique d'une part et à l'infor-

matique et aux réseaux d'autre part opéreront de façon indépendante, sous l'autorité opérationnelle des unités de compétence de la Maison-Mère. Une telle évolution rend moins significative et nécessaire la coexistence sur le marché boursier français de plusieurs entités (Maison-mère et Filiales). A l'issue de cette Offre Publique d'Echange, Olivetti-Logabax demandera sa radiation du Second Marché.

Cette Offre Publique d'Echange permettra aux actionnaires de recevoir en échange de leurs titres Olivetti-Logabax des titres d'une société cotée à Paris comme à Bruxelles, Genève, Francfort, Milan et Vienne. Il est aussi à noter que, à cause de la croissance plus élevée des secteurs de l'informatique et de la bureautique au niveau mondial dans les deux dernières années, la rentabilité du Groupe Olivetti a été supérieure à celle de la filiale française.

Une note d'information ayant reçu le visa de la C.O.B. nº 88-460 en date du 29-11-88 est tenue à la disposition des actionnaires au siège social de la Société Olivetti-Logabax Cèdex 69 - 92047 Paris La Défense.

OLIVETTI sur Minitel composez le 36-16 LMBOURSE pais CERUS

olivet

Economie

tion? Les Japonais, les Américains,

répondent qu'ils sont prets à accor-

français du commerce extérieur.

Telle est en effet la position de la CEE, qui, à la veille du grand mar-

ché sans frontières de 1993, redoute

de se faire duper. Serait-il sage, en

effet, d'ouvrir un marché de trois

cent cinquante millions de consom-

mateurs aux entreprises américaines

ou japonaises, pour se satisfaire en

nal» en principe non discrimina-toire, mais néanmoins, l'expérience

repartie d'un «traitement natio-

PHILIPPE LEMAITRE.

chez eux.

COMMERCE INTERNATIONAL

La conférence ministérielle du GATT

Le dossier agricole donne lieu à une vive empoignade entre Européens et Américains

MONTREAL de notre envoyé spécial

Les Etats-Unis et la Communanté se sont vivement heurtés sur l'agriculture au cours des deux pren journées de la session ministérielle dite « à mi-parcours » de l'« Urnguay round - qui se tiem du 5 an 8 décembre à Montréal dans le cadre du GATT (Accord général sur le commerce et les tarifs). Mardi 6 décembre, M. Richard Lyng, le ministre américain de l'agriculture, a brutalement annoncé couleur : « Le GATT devrait déclarer illégales les subventions qu'accorde la Communauté pour exporter ses produits agricoles vers les pays tiers », a-t-il expliqué, révé-lant ainsi le peu de cas que faisait l'administration américaine de l'engagement pris en 1986 à Punta-del-Este de rechercher une méthode équilibrée où chacun acquitterait son dù pour assainir l'agriculture

Le commissaire européen chargé des affaires agricoles, estimant que la discussion dans ces conditions n'avait guère de sens, a alors quitté la salle. L'incident, même s'il n'a pas eu de suites, témoigne du fossé qui sépare la position des États-Unis de celle de la CEE. « J'ai pu constater que la position des Etats-Unis était très fermée, et qu'on pouvait s'inter-roger sur les chances d'arriver à un accord . estimait mardi M. Henri Nallet, le ministre français de l'agri-

A demospherical in the

The Same Same and the same

-

A Anna .

新疆 (在)

The state of the state of

The state of the state of

新发展在

The state of the state of

The second second

The state of the s

Marie &

Section 1

De fait, un négociateur américain rappelait au même moment que tout compte fait I'« Ureguay round » était prévu pour durer jusqu'à la fin de 1990 et qu'un échec à Montréal ne serait guère qu'un contretemps sans gravité. Un langage qui laisse perplexe quand on se souvient de l'insistance avec laquelle les porteparole de Washington réclamaie a peu de temps encore des résultats tangibles pour cette réunion « à mi-parcours ». C'est, il est vrai presque la règle dans ce genre de rencontres : la tension monte au cours de la tres: la tension monte au cours de la première phase des pourpariers. Et il reste deux jours pleins aux quatre-vingt-dix ministres présents à Mon-tréal pour rapprocher les points de vue. Trouver un compromis autre que de pur habillage entre les thèses américaines et communautaire constituera cependant une perfor-mance de taille.

Impavides sur leur position

Les Etats-Unis campent en effet, impavides, sur leur position initiale : il faut décider l'élimination complète des subventions accordées à 'agriculture d'ici dix ou à la rigueur quinze ans. Faute de d'entente sur un tel objectif à long terme, ils refusent de débattre des mesures d'effet plus immédiat que préconise la CEE pour entamer le processus d'assainis-sement des marchés et consolider le raffermissement des cours. Cette tactique du tont ou rien déconcerte pays du groupe de Cairns (1), tels l'Australie ou le Canada. Ces dermers ne voient pas pourquoi faire ainsi la fine bouche devant des mesures à court terme qui, concues par la CEE comme une première

Jusqu'au 16 janvier 1989

à LA REGLE À CALCUL

L'OCCASION

Le T1000 de TOSHBA LO MALLETTE MAGROLLE WORKS The last in the RAC LA RÉGLE À VALCOR 65 bd St-Germain, 75005 Paris 14 : (1) 4325.62.88

étape, auraient comme résultat de des quatres grands chapitres du grossir les recettes des pays exporta-

Ove veulent exactement les Etats-Unis? ., se demandait M. Henri Nallet. «Sur le point de quitter l'administration, face à un Congrès supposé hostile à tout programme d'assainissement qui impo-serait des sacrifices aux « farmers », la position maximaliste à laquelle ils s'accrochent est encore pour eux la plus confortable, car ils seraient incapables d'imposer des mesures à court terme », commentait un fonc-tionnaire de la Commission européenne. MM. Richard Lyng et Clayton Yeutter, le ministre de l'agriculture et le représentant spécial du président pour les négocia-tions commerciales, a ingénient euxmêmes à brouiller les cartes, en faisant valoir en privé qu'il ne leur est pas possible d'envisager de met-tre l'administration Bush dans l'embarras, alors qu'ils sont sur le point de quitter leur poste. De fait, la désignation mardi par le président Bush, en pleine session du GATT, de Mme Carla Hills pour succéder à M. Yeutter au poste de représentant spécial pour les négociations commerciales n'est de nature ni à renforcer la main de ce dernier ni à éclairer les Européens sur ce que cherchent vraiment les Etats-Unis.

Les trois points de la Communauté

La position de la Communauté tient en trois points:

1. Elle refuse d'envisager la suppression complète des subvention accordées aux paysans, une solution jugée îrréaliste, mais elle est prête à délibérer d'un programme progressif de réduction du soutien aux agricul-

2. La réduction du soutien devra porter sur l'ensemble des aides à l'agriculture, et pas uniquement sur les subventions à l'exportation. Les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et d'autres, qui jusqu'ici n'ont guère agi pour maîtriser leur production, doivent prendre en charge une part de fardeau. 3. La Communauté entend faire

reconnaître et prendre en compte ce qu'elle a fait depuis 1986 pour réformer sa politique agricole commune et réduire ses excédents. Selon les calcula de la Commission européenne, le soutien accordé aux agricuiteurs de la CEE a été réduit de 12 % à 15 % depuis 1986, et la mise en œuvre des « stabilisateurs » agri-coles décidée par le conseil européen en février 1988 entraînera une diminution supplémentaire de 5 % à 6 % d'ici à 1990. Ce total d'environ 20 % doit en quelque sorte figurer au cré-dit de la CEÉ.

D'autres embûches

Cette position a été réaffirmée avec force par les Douze, qui se sont mis d'accord sur une série d'amendements à apporter à un texte préparé par le groupe de négociations agricoles du GATT afin de servir de base aux débats de Montréal. Un document qui comportait des ion comme les Etats membres n'ont pas voulu laisser passer.

« La cohésion communautaire a joué comme jamais », a constaté, très satisfait, M. Henri Nallet. Cependant, le blocage du dossier agricole préoccupe le camp européen, où l'on hésite sur la manière d'interpréter l'attitude américaine. Quoi qu'il en soit, on redoute, en cas d'échec, la mise en chantier accéléree à Washington d'un farm bill par lequel les Etats-Unis s'arrogeraient le droit de régler leurs difficultés agricoles par des décisions unilaté-

La négociation sur la libéralisa-tion des échanges de services - un

RFA

Légère hausse du chômage

En données brutes, le nombre des chômeurs s'est légèrement accru en RFA pour atteindre, en novembre, 2,09 millions de personnes, annonce mage par rapport à la population salariée s'établit ainsi à 8,1 %, contre 8 % en octobre et 8,5 % en novembre 1987. Cette petite hausse est attribuée par le président de l'Office, M. Heinrick Franke, à des facteurs - uniquement saisonniers ». Hors variations saisonnières, « la tendance à l'amélioration de l'emploi » s'est poursuivie le mais dernier, avec 2.21 millions de chômeurs, contre 2,23 millions en octobre et 2,25 millions en novembre 1987.

CONJONCTURE

Devant la progression des crédits à la consommation

La Banque de France veut surveiller l'endettement des ménages

rendez-vous de Montréal - paraît, elle aussi, semée d'embûches. Aux Les ménages français, dont le taux d'épargne diminue régulièreréticences traditionnelles de plument depuis des années, s'endettent sieurs pays du tiers-monde, qui craide plus en plus. La progression des gnent que l'opération ainsi projetée ne profite exclusivement aux pays crédits à la consommation, dits de trésorerie, est encore de 22 % l'an, après les augmentations de 33 % en industrialisés, est venue s'ajouter une nouvelle dispute entre la Com-1987 et de 40 % en 1986 et ce munauté d'une part, les Etats-Unis rythme peut engendrer des situa-tions difficiles. En consequence la et le Japon d'autre part. Quelle forme doit prendre une telle libéra-Banque de France va étudier la mise en place d'un dispositif de surveillance de cet endettement, actuelleder le etraitement national e aux ment très mai connu puisque les crébanques, aux compagnies d'assudits consentis aux particuliers ne rances ou à toute autre entreprise de sont pas centralisés, pas plus en prinservices de pays partenaires du GATT qui voudraient s'installer cipe que les incidents de paiement, à la différence de ceux des entreprises, tous consignés à la Centrale « Le « traitement national » ne suffit des bilans auprès de l'Institut pas; ce qui compte, c'est l'accès effectif aux marchés -, a expliqué M. Jean-Marie Rausch, le ministre

Il s'agirait de mettre en fiches soit la connaissance des engagements globaux des ménages – objectif très large et très ambitieux, – soit, mesure plus limitée, la centralisa-tion des impayés. Selon M. de Larosière, gouverneur de la Banque de France, c'est une « action de surveilance à caractère macroéconomique et pas seulement un outil donné aux établissements de crédit pour déceler les mauvais

le prouve chaque jour, bien incer-Le projet, qui sera discuté avec la profession et soumis à la Commission nationale informatique et liberté (CNIL) ne revêtira pas un caractère inquisitorial mais devrait permettre de mieux maîtriser le phé- Treize pays, producteurs agri-coles, faisant valoir qu'ils ne subvenzion-nent pas leurs exportations. nomène de l'endettement. Interrogé

sur la possibilité de limiter le crédit à la consommation en cas d'excès, M. de Larosière a rejeté tout recours à l'encadrement sélectif et quantitatif de ce crédit. En revanche, il andera aux établissements d'être plus conscients de ce phénomêne et d'éviter toute publicité trop agressive, notamment auprès des

Ce faisant, il rejoint les préoccupations de Mme Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, qui, au début de novembre, a demandé au comité des usagers des services bancaires, pròside par M. Denis Kessler, et au Conseil national de la consomma-tion, une étude sur l'endettement des Français, certes encore moins important qu'à l'étranger, mais qui, dans certains cas, peut devenir

Une croissance contenue de la masse monétaire

L'Association des sociétés financières (ASF) qui regroupe les éta-blissements de crédit spécialisés a mis en route depuis octobre dernier un centre professionnel des incidents de paiement, auquel participent trente-cinq établissements, représentant 70 % de l'endettement des par-ticuliers et dont le lichier contient déjà un million de noms, avec l'accord de la CNIL et donc, en principe, celui des associations de

M. de Larosière a indiqué par ailleurs que le rythme global des cré-

dits, après une accélération en début d'année, tendait à se stabiliser après la fin du trimestre sur une tendance annuelle de 11,8 %. En revanche, le rythme de progression des seuls crédits bancaires reste proche de 17 % par an, plus important que prévu.

En ce qui concerne la progression de la masse monétaire M2 (monnaie en circulation, dépôts à vue, placements à vue, tels que livrets de Caisse d'épargne et de banques) elle aura respecté en 1988 les objectifs fixés en début d'année, soit 4 % à 6 % par an.

Cette performance a été obtenue en dépit d'une croissance plus rapide que prévu du produit intérieur brut (PIB), 3,5 % en volume et 7 % en valeur en 1988, contre une estimation initiale de 2,2 % et 4.8 %. Si la masse M2 n'a pas augmenté davantage, c'est en raison d'un net renforcement de la vitesse de circulation de la monnaie, phénomène classique en période de croissance de l'économie. Il est prévu pour 1989 une progression du PIB de 5 % en valeur. dont 2,6 % en volume, en retrait par rapport à 1988. L'objectif de croissance de M2 restera fixé de 4 % à 6 %, la politique monétaire de la mettre de rester vigilante pour éviter tout déparapage de nature à relancer l'inflation et à dégrader encore davantage la balance commerciale.

FRANÇOIS RENARD.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

Contrat d'épandage aérien Programme de Lutte contre l'Onchocercose Afrique de l'Ouest

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) procédera prochainement à un appel d'offres concernant la fourniture d'hélicoptères et d'avions, ainsi que des moyens d'appui et des services nécessaires à la poursuite des opérations d'épandage aérien menées par le Programme de Lutte contre l'Onchocercose en Afrique de l'Ouest. Ce Programme est actuellement mis à exécution par l'OMS dans les pays suivants: Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal, Sierra Leone et Togo. Une base aérienne est située à Odienné (Côte d'Ivoire) et une seconde à Kara (Togo).

Les opérations consistent à appliquer des quantités précises de larvicide sur les cours d'eau où se trouvent les gîtes larvaires des mouches qui transmettent l'onchocercose. Les circuits à effectuer en vol, les cours d'eau à traiter et le type et la quantité de larvicide à appliquer sont définis dans un plan hebdomadaire dont le strict respect conditionne le succès des opérations. Des hélicoptères seront également utilisés nour la surveillance des cours d'eau. La fonqueur totale des cours d'eau à traiter et à surveiller dans la zone d'application du Programme pendant la durée du contrat est de l'ordre de 50 000 km pendant la saison des pluies, les opérations s'effectuant sur un kilométrage réduit pendant la saison

Jusqu'à présent, les hélicoptères Hughes 500D et E et les avions Turbo Thrush ont donné de bons résultats pour ces opérations, mais d'autres modèles d'hélicoptères ou d'avions présentant des performances semblables ou supérieures et possédant les caractéristiques requises pour ce type d'exploitation seront également pris en considération. Le carburant sera fourni par l'OMS.

Cinq formules de larvicide sont actuellement utilisées dans les cours d'eau de la zone considérée, mais d'autres pourraient être adoptées pendant le cours de l'exécution du contrat. Il sera donc essentiel de pouvoir mettre au point et fournir du matériel d'application qui soit compatible avec les formulations de larvicide utilisées et qui convienne aux besoins évolutifs du Programme.

Le prochain contrat portera sur une période de trois ans (1990-1992) et nécessitera, chaque année, une flotte de quatre hélicoptères du mois de janvier au mois d'avril, effectif qui sera porté à six hélicoptères de mai à décembre plus un ou deux avions chaque année selon les conditions qui seront précisées dans l'appel d'offres. Un minimum garanti de 55 heures de vol par mois par hélicoptère tenu de rester opérationnel et de 50 heures de vol par mois par avion tenu de rester opérationnel, sera pavé pour la durée du contrat. L'Organisation pourra demander la mise en service d'hélicoptères supplémentaires, jusqu'à un maximum de cinq appareils, pour faire face à tout moment à l'accroissement éventuel des opérations pendant la période couverte par le contrat, la rémunération étant alors calculée sur la même base que pour les hélicoptères de l'effectif de base mentionnés plus haut. Un hélicoptère et un avion supplémentaires devront également être tenus prêts à assurer les remplacements en cas de nécessité. Enfin, un avion de liaison devra être disponible pendant toute la durée du contrat, la rémunération, au service de l'Organisation, étant calculée sur la base d'un minimum de 25 heures de vol par mois.

Seules les entreprises capables d'assurer les opérations d'épandage aérien dans le cadre du Programme de Lutte contre l'Onchocercose sans compromettre le succès continu du Programme seront invitées à soumissionner. Ces entreprises devront par conséquent:

- avoir une structure de gestion d'une efficacité éprouvée, capable d'assumer la responsabilité de l'ensemble des opérations aériennes requises; l'Organisation ne pourra accepter les offres émanant de consortiums ayant une structure de gestion complexe et il ne sera possible de sous-traiter une partie quelconque du travail qu'avec son accord préalable:
- avoir non seulement suffisamment de personnel (pilotes, ingénieurs et personnel au sol), mais aussi le matériel et les moyens financiers voulus, pour assurer la maintenance d'une flotte opérationnelle pouvant atteindre 12 hélicoptères et 3 avions, en des lieux situés loin de leurs
- 3. être bien établie et reposer sur des bases financières soli-
- 4. avoir acquis une expérience appréciable en matière visant à lutter contre les vecteurs en Afrique ou dans d'autres pays tropicaux en développement;
- 5. avoir une expérience éprouvée en matière de mise au point de matériel d'épandage spécialisé;
- 6. disposer d'un personnel administratif, de pilotes et d'un personnel d'entretien parlant français couramment et capables de s'exprimer convenablement en anglais, ou l'inverse:
- 7. être capable d'établir des contrats d'une durée minimale d'un an avec les pilotes et d'entretenir une réserve de pilotes expérimentés, en sus de l'effectif strictement nécessaire pour les opérations aériennes.

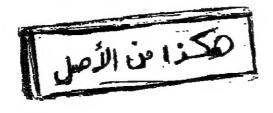
Les entreprises qui souhaitent soumissionner sont invitées à écrire à l'adresse indiquée ci-dessous, en mentionnant sur l'enveloppe «Contrat d'épandage aérien OCP»: elles devront donner à l'Organisation suffisamment d'informations pour prouver qu'elles remplissent bien les conditions requises, formuter, le cas échèant, leurs propositions de sous-traitance et préciser sous quelle forme elles se proposent d'effectuer le versement des garanties de soumission, de bonne exécution et de paiement, respectivement égales à 10, 25 et 20% du montant prévu du contrat.

Tous ces renseignements, qui demeureront strictement confidentiels, devront être donnés en anglais ou en français et parvenir à l'Organisation avant le 16 janvier 1989.

Les entreprises ayant adressé une réponse jugée satisfaisante seront invitées à soumissionner et recevront un appel d'offres détaillé. Elles seront conviées à assister à des rèunions d'informations sur les lieux d'exécution du Programme pendant la semaine commençant le 13 février 1989.

Il importe de noter que l'adjudication ne s'effectuera pas uniquement sur la base des coûts, mais qu'elle tiendra également compte de la valeur technique de l'offre soumise.

> Monsieur l'Attaché de Liaison Programme de Lutte contre l'Onchocercose Organisation mondiale de la Santé 1211 Genève 27



Marchés financiers

Le japonais Nomura et le britannique Natwest entrent dans des sociétés de Bourse

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNIGESTION S. A.

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires d'UNIGESTION S. A. qui a'est tenue le 24 novembre 1988 à Genève, a approuvé l'augmentation de capital de 75 000 000 FS à 94 000 000 FS par l'émission de 38 000 nouvelles actions, à savoir : 13 500 actions au porteur B nouvelles de 500 FS nominal chacune, avec droit de souscription des anciens actionnaires, à raison d'une action nouvelle pour 20 actions nominatives A de 100 FS nominal chacune, à un prix de souscription de 1 300 FS et 24 500 actions porteur B de 500 FS nominal chacune, à l'exclusion des droits de souscription des anciens actionnaires, réservées à un placement auprès d'investisseurs institutionnels et privés, êmises au prix unitaire de 1 700 FS. Ces nouvelles actions denneront droit à un quart du dividende 1986.

Cette augmentation de capital apportera à UNIGESTION 59 200 000 FS de fonds propres supplémentaires (sous déduction des frais d'émission et timbre fédéral) et permettra de financer l'expansion de la société ainsi que sa participation

M. Marc-André Chargueraud, ancien administrateur délégué de la Société

Docteur Werner Schick, ancien directeur général de la SBS à Zürich et ancien président de la direction générale de la Banque Len à Zürich.

La mise en équivalence des résultats de la BSI-Banca della Svizzera italiana, au travers d'UNI-TOWER HOLDING, devrait rapidement avoir une influence

UNIGESTION a renforcé ses équipes dans les domaines de l'administration, de l'audit, de la recherche et du trading, et va désormais offrir un service de market making » en obligations, permettant de mieux assister sa clientèle

UNIGESTION à former une équipe responsable des relations et de la coordination des nouvelles activités avec cette banque. Durant les six premiers mois d'étroite collaboration avec les dirigeants de la

Sa prise de participation dans la BSI-Banca della Svizzera italiana a amené

 A la création et au développement du réseau des sièges et succursales de la Pour l'avenir, la stratégie d'UNIGESTION peut se définir de la façon

• Poursuite de la croissance d'UNIGESTION au travers de ses activités

e Contribution au développement de la BSI face à un monde bancaire en

Constituţion d'un groupe financier dynamique et efficace capable de se positionner intelligenment dans les métiers bancaires et financiers tels qu'ils

1ère CHAINE EUROPEENNE

DE CENTRES DE TRANSIT

DE STOCKAGE ET DE DISTRIBUTION

Le résultat du Groupe Garonor, fin septembre 1988,

1987. Le résultat prévu pour 1988 (26,7 MF hors

résultats exceptionnels) sera nettement dépassé.

Le Centre d'Archives d'Entreprises créé par

Avec 17 ha réservés à Melun-Sénart PariSud.

Garonor accompagne le développement de

ses clients et ajoute UN nouveau maillon à

Un maillon clef pour l'entreprise

Garonor en 1987 à Aulnay-sous-Bois se développe rapidement;20 000 m³

d'archives y sont déjà entreposés.

la Chaîne Garonor.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

est de 30 % superieur à celui de la même période

• Mise en application des synergies entre BSI et UNIGESTION.

auront été redéfinis par l'avènement de l'Europe de 1992.

ement éventuel des fonds propres de la BSI. D'autre part, afin de renforcer le consoil d'administration, qualité d'administrateurs pour une durée statutaire de trois ans :

A l'élaboration de la politique générale de la banque.

· Au renforcement de son conseil d'administration.

positive sur les résultats d'UNIGESTION.

RS. UNIGESTION a contribué :

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires d'UNIGESTION S. A.

Dans le cadre de la modernisation de la Bourse qui autorise l'ouverture du capital des sociétés de Bourse à des établissements français ou étran-gers, deux nouvelles associations ont été présentées mardi 6 décembre.

Tout d'abord. Nomura Securities, la première firme de courtage au monde, a annoncé son entrée pro-gressive dans le capital de François Dufour Kervern. Sa prise de partici-pation initiale de 3 % sera rapide-ment portée à 10 %. Le géant japo-nais rejoint ainsi dans la sixième charge française trois autres parte-naires: la Banque NSM (30 %), la Caisse de dépôts (10 %) et l'UAP (10 %), entrés au mois de février dernier. Les 40 % restant sont entre les mains des associés et du personnel de la société de Bourse.

Au même moment, le premier groupe bancaire britannique, Natio-nal Westminster Bank (Natwest), présentait les modalités de la société Sellier. Aux termes de l'accord signé entre les deux parties, la filiale française de Narwest reprendra, dès le début de l'année 1989, l'intégralité du capital de cette société qui, avec ses 176 millions de francs de chiffre d'affaires, s'inscrit parmi les dix premières de la place. La firme sera

présidée par son actuel directeur général, M. Patrick Poupon, en rem-placement de M. Patrick Sellier, nommé conseiller du président. Elle participera au réseau international du groupe britannique présent à Londres, à New-York et à Tokyo.

Amorcés dès le mois de juillet 1987, les prises de participations minoritaires et les rachats de sociétés de Bourse se sont accélérés jusqu'au mois de février dernier. Après une pause, le mouvement a repris récemment et, à ce jour, sur les quarante-cinq établissements parisiens, trente et un d'entre eux ont concrétisé leurs projets. Avec ces deux nouvelles arrivées, les étrangers sont présents à des degrés divers dans onze sociétés de Bourse.

Les britanniques sont désormais au nombre de cinq (James Capel, Warburg, Barclays, Kleinwort Ben-son et Natwest). Viennent ensuite les américains (J.-P. Morgan et Bankers Trust), suivis par les suisses (Société de banque suisse), le néer-landais Amro Bank, l'italien Istituto Bancario San Paolo di Torino et désormais le japonais Nomura.

NEW-YORK, 6 décembre 1 La hausse se poursuit

Pour la seconde séance consécu-Pour la seconde séance consécutive, les cours ont monté, mardi, à Wall Street. Amorcé peu après l'ouverture, le mouvement s'est poursnivi en s'accélérant durant presque toute la séance. A la cléture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 149,36, soit à 25,61 points au-dessus de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été conforme à ce résultat. Sur 1 967 valeurs traitées, 899 ont monté. 546 ont baissé et 522 ont monté, 546 ont baissé et 522 n'ont pas varié.

La stabilisation du dollar et la détente observée sur le front des taux d'intérêt ont encouragé les opérateurs à prendre des positions.

Mais le marché a surtout été favorablement influencé par une rumeur selon laquelle l'URSS pourrait proposer une forte réduction des forces armées des deux camps. Dans la mesure où la nouvelle se vérifierait et que les Etats-Unis accepterait la proposition, le résultat en serait une réduction des dépenses militaires et partant du déficit budgétaire.

L'activité a encore un peu aug-menté, et 158,34 millions de titres ont change de mains, contre 144,7 millions la veille.

VALEURS	Cours du B déc.	Cours du 6 déc,
Alcon	52.3/8	53
AT.T	29 1/8	29 1/2
Boeing	64 1/8	63.5/B
Cisage Menhetten Bank	27 3/4	27 3/4
Du Pont de Namours	82 1/2	83 1/Z
Eastmen Kodek	45 1/2	453/4
Euron	43	44 3/8
Fard	625/6	52.7/8
General Bectho	45	45 5/8
General Motors	86 3/4	87
Goodyeer	483/4	48 1/8
LT.T.	120 7/8	122 51 5/8
	51 44 3/8	44 5/8
Makil Ol	58	57 1/4
	33 1/4	33 1/4
Schlumberger	47 3/4	48 3/4
UAL Corp. ex-Allegis	109 1/2	107 3/4
Union Carbida	25 1/8	25 3/4
ISY	77 3/4	28 1/2
Watiochome	52 1/4	53 1/4
Xarqız Corp.		57 1/8

LONDRES, 6 décembre 1 Légère hausse

La journée de mardi a été placée sous le signe de la fermené à Londres, et l'indice Footsie a terminé en hausse de 5,8 points, à 1 767,4. L'ambiance tait, à nouveau, redevenue calme, avec 466 milliors de titres échangés, contre plus de 600 millions la veille. La cotation du titre British Steel décovait une fois encore les opérateurs, la valeur perdant 1.5 penny pour revenir à 60,75 pence. Sur le front des OPA, le groupe d'ingénierie australien Aus-tralian National Industries (ANI), qui avait iancé, le 3 novembre dem une offre de rachat amicale dernier, une offre de rachat amicale secteur Aurora, annonçait, en milieu d'après-midi, qu'il détenait 58 % de la société. midi, du'il detenan 38 % de la societe. Le raider new-yorkais Asher Edelman était signalé comme s'antéressant au groupe de distribution Storehouse. Des rumeurs affirmaient qu'il aurait acquis près de 5% de ce groupe constitué fin 1985 par la fusion de constitué fin 1985 par la Iusion de Habitat, Mothercare et British Home Stores. La banque d'affaires Morgan Grenfell était en hausse après l'annonce de sa décision de cesser ses activités de mainteneur de marché (market maker) sur les actions et les fonds d'Etat. Le groupe électronique Plessey étair orienté à la hausse, soutenu pur des huitst selon lesquels un Plessey était orienté à la bausse, sou-terru par des bruits selon lesquels un chevalier blanc allait lancer une

PARIS, 7 dicembre 1 Ennui

L'annui semble avoir gegné le place parisienne, qui a peu réagi è la nouvelle parformance de Well Street ni au nouvelle parformance de Well Street ni au nouveau record de la Bourse de Tokyo, où l'indice Nidkei a franchi, pour la première fois. Is barre des 30 000 yens. A l'image de le veille, la progression de l'indicateur instantané restat modérée. Il s'appréciait de 0,58 %, contre 0,45 % mardi. « li n'y a nien d'inquié-zant », astimalt un gérant, rappalant que nombre de ses collègues préférent actuallement consoilder les performances réalisées depuis le début de l'année sur le marché français, qui a gegné plus de 50 %. Pour l'heure, le volume des transactions continue d'être réduit, preuve de l'attentisme rannée sur le marche manque, qui le gegné plus de 50 %. Pour l'heure, le volume des transactions continue d'être réduit, preuve de l'attentisme ambiant. Les investisseurs réféchissent à l'année 1989 et chacun y va de son analyse. Les experts de la Banque Indouez prévoient un relatif ralemissement de la croissance mondiale dans l'ensemble des pays de l'OCDE, qui reviendrait de 4 % à 3 %. Toutefois, cette évolution serait amortée, le Japon et l'Espagne se aituant nettement au-dessus, les Etats-Unis dans le moyenne et le France légènament en dessous. Se croissance s'établirait entre 2,8 % et 2,9 %, contre 3,5 % pour l'année en cours. Ces spéculistes envisagent une certaine instabilité monfaire durant le pramier seniestre à l'échelle internationale avec une tension sur les taux à court terme américans. Le franc devrait rester fragile sans pour suizant conduire dans l'immédiat à un résménagement au sein du SME. Le Banque d'affaires Shaerson Lehman Hutton, a, pour sa part, estiman les les les parches de le constitutions de le constitutions de le constitutions de le constitution de la constitution de le constitution de la constitution de la c Lehman Hutton, a, pour sa part, confirmé son intérêt pour le marché français des actions, tout comme d'autres sociétés d'études.

d'autres sociétés d'études.

Durant catte journée caime, les hausses étalent emmanées par intertechnique, qui s'appréciait de plus de
10 % tout comme TRT. Les valeurs du
STP étalent aussi recherchées, notemment GTM et Auxiliaire d'antraprise. En
baisse, figuraient les Aviens Dassault
et Eusler. Le Crédit commercial de
France (CCF) a déclaré avoir franchi, le
15 novembre deminer, le sauil des 5 % 15 novembre demier, le seul des 5 % dans le capital de la société Salomon, dont il possède 5,37 % des parts. La Sizav Uni Région (groupe Crédit agricole) a ramené, quant à alle, de 5,04 % à 4,72 % son riveau dans le firme de distribution. Alsacience de sumerme.

Sur le MATIF, l'ensemble des ontrats était orienté à la hausse.

TOKYO, 7 décembre 1 Au-dessus des 30 000 points

Et de deux. La Bourse de Tokyo un record d'altitude. Mais timide la un record d'altitude. Mais timide la veille, son ascension a été fulgurante. A telle enseigne que, pour la première fois, de l'histoire, l'indice. Nikkei a non seulement atteint la barre des 30 000 points, mais l'a franchie. A la clôture, il s'établissait à le cote 30 050,82 avec un gain de 381,44 points (+ 1,3 %). L'événement avait été pronostiqué dès le début de l'année. Bien vu.

Selon un professionnel, cette

Selon un professionnel, cette envolée s'explique essentiellement par les opérations d'arbitrage effec-tuées entre les marchés du terme et tues entre les marches du terme et du comptant. L'attention s'est sur-tout concentrée sur les valeurs de l'électromique, telles que Sony, Nec et TDK, bénéficiaires de la remon-tée du dollar. Une très forte activité a règné, et près de 2 milliards de titres ont changé de mains.

VALEURS	Cours du 6 déc.	Cours du 7 déc.
Atai	835	679
Bridgestone	1 300	1 320
Caron	1 350	1 390
Fuzi Bank	3 460	3 500
Honda Motors	1 930	1 950
Afatausiata Bactric	2 380	2 410
Mitautishi Hanev	1 070	1 020
Sony Corp.	B 630	6.820
Toyota Motora	2 470	2 490

contre-OPA après l'offre conjointe de GEC et de l'allemand Siemens.

FAITS ET RÉSULTATS

francs d'obligations à durée indé-terminée. - Pour renforcer ses fonds propres, Matra va émettre pour 1,5 milliard de francs d'obligations à durée indéterminée (emprunt perpétuel), a indiqué, lundi 5 décembre, M. Jean-Luc Lagardère, président du groupe devant l'assemblée des actionnaires. Il a, par nilleurs, confirmé que son groupe comptait réaliser un bénéfice net consolidé de 330 millions de francs en 1988. Il a fourni pour 1989 - une prévision qualita-tive très favorable avec une amélioration de tous les secteurs privilégiés du groupe (défense, espace, lélécommunications, transport et automobile) ». Dans la restructuration de l'industrie européenne de la naires privilégies de Matra devraient être ses actionnaires étrangers actuels, Daimler-Benz (5%), GEC (5%) et Wallenberg (2%), sans oublier Fiat.

· Giventes rachète Riodel-De Haoen. — La firme suisse Givau-dan (groupe Hoffmann-Laroche), un des « lenders » mondiaux de l'industrie des arômes et parfums (2,8 milliards de francs suisses de chiffre d'affaires), se propose de rachetter la société allemande Riedel-De Haoea AG. Une lettre d'intention a été signée et l'accord ne aécessite plus que l'approbation des autorités fédérales pour se matérialiser, Riedel-De Haoen fabrique et commercialise des arômes et colorants principalement destinés au marché allemand. Son chiffre d'affaires est de l'ordre de

• Matra: 1,5 milliard de 35 millions de deutschemarks

(120 millions de francs). e Morgan Greafell supprime 450 emplois. – La banque d'affaires britannique Morgan Grenfell a décidé de cesser ses activités de « mainteneur de marché» (market maker) sur les actions, les fonds d'Etat, les titres convertibles et les options. Cela implique la suppression de 450 emplois, soit quart environ de son personnel. Elle poursuivra néammoins ses activités en tant que société de courtage.

La banque, créée il y a cent cinquante ams, a déclaré que le coût total de ces suppressions d'emplois et indemnités atteindrait environ 10 millions de livres (près de 110 millions de francs). Elle a également précisé qu'il y aura - d'autres coûts importants -, dont elle n'a pas fait connaître la mature.

• Clubs d'investissement : le ● Clubs d'investissement : le différé d'imposition est porté à dix sna. — M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a annoncé, mardi 6 décembre, qu'il avait décidé de porter à dix ans, contre cinq actuellement, la durée du différé d'imposition dont bénéficient les clubs d'Investissement. Lors du vinguième amiversaire de l'association Femmes de valeurs, un des premiers clubs d'investissedes premiers clubs d'investissement, créé en 1968, M. Bérégoroy a précisé que cette décision avait été prise pour « permettre un déve-loppement plus rapide des clubs d'investissement, farmule appro-priée aux besoins des petits et des

PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Darrier Oburs	VALEURS	Cours préc.	Derrier cours			
Ament & Associa		495	Legel fisse du mois		291			
Aaystel	270	268	Loca Investiguement	270	278			
BAC	340	354 d	Logaraic	****	158			
B. Demacky & Assett	559	564	Metallury Minime		145			
NEW	520	525	Micrologie issurres		496 10			
81P	430	700 430	Missourvice	163	169			
Boicon	639 839	536	MKIN	£18	620			
Betoni	1050	1050	Noise	200 10	200 10			
CShies de Lygo	1455	1480	Handa Dalmas		715			
Catherson	715	716	Oliversi-Logabez		230			
Cardi	850	E55	Om Gest Fig		340			
CALLER (CCI)	****	315	Florett	362	360			
CAT.C	135 50	135 50	PJASA	325	400			
CDME	1200	1200	Presbourg IC. In. & Fin.)		39			
C. Browip. Start	372	370	Princes Assurance	455	455			
CEGID	780	750	Publicat Pilosobi		457			
CEGEP	****	225	Read	062	633			
C.E.PCommunication .	1505	1505	Se-Gobart Embalane		1490			
C.E.L Informatique	1030	1040	Sc-Honoré Merianos	4414	230			
Category Congray	530	526 7406		****	250			
CNUM	250	248	SCGP.M	****	239			
Contest		855	Segir	415	****			
Creeks	430	427	Sama-Meter	496	465			
Deins	161 20	167.50	SEP	****	238			
Dauphie	****	1080	SEPA	****	1190			
Devariey	902	905	S,M.T.Gospi	****	250			
Deville	590	596	Socialory	800	745			
Daméni Labii	985	1000	Sept	****	232			
Editions Belford		111	TF1	320	320			
Figure	218	218	Cirilog	175	177 90			
Gr. Forcier Fr. (G.F.F.) .	237	236 50	Union Firence, de Fr	394	394			
Guistoli	****	500						
ICC	****	221 20	LA BOURSE	SUR N	AINITEL			
DX	213	219	A = = =					
LGF	96	55	76.12	TAP	EZ			
11/2	214	207	-30-15		ONDE			
Inc. Metal Service	****	500	AA-10	LEM	ONDE			

Marché des options négociables le 6 décembre 1988

Nombre de contrats : 11 185								
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS	Exercice	Décembre	Mars	Décembre	Mars			
	CARICIC	derpier	dernier	dernier	dernier			
Accor	560	4	-	22	_			
CGE	360	38	57	1	8,59			
Df-Aquitaine	320	36	42	- 1	- 1			
Lafarge-Coppée	1 306	36	87	9	26			
Michelin	182	1,60	9,86	8,68	13			
Midi	1 645	22	81	72	- 1			
Paribas	440	15	38,50 97	5,50	18			
Pergest	1 208	38	97	17	46,58			
Saint-Gobain	560	3	28	27	35			
Société générale	560	30	50	- 1	51,10			
Thousee-CSF	200	6,80	17,99	2,95	18,49			

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 6 déc. 1988 Nombre de contrats : 44 491.

COURS	ÉCHÉANCES					
	Déc. 88	Déc. 88 Mars 89		Jain 89		
Dernier Précédent	106,60 106,20	105 105		105,35 105		
	Options	sur notiona	eł			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
FRIA DEALIGICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89		
104	2,16	2,25	0,36	0,99		

INDICES

CHANGES Dollar : 5,96 F 1

La reprise du dollar s'est pour-suivie, mercredi 7 décembre, sur toutes les places financières intertoutes les places financières inter-nationales, en s'accentuant rapi-dement. La devise américaine est ainsi remontée à 5,9550 F (contre 5,8970 F la veille). Selon les cam-bistes, le dolfar a été dopé par la rumeur selon laquelle M. Gorbat-chev proposerait une réduction bi-latérale des armemens, ce qui permettrait aux Etats-Unis de réduire leurs dépenses militaires, donc le déficit budgétaire. FRANCFORT 646. 766.

Dollar (en DM) .. 1,7303 1,7450 TOKYO 6 déc. 7 déc. Doller (en yens) .. 121,54 122,43 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (7 déc.). 75/8-73/4% New-York (6 déc.).... 39/1685/85

BOURSES

American de la marc

Cote des consistent

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 5 déc. 6 déc. Valeurs françaises . 135.3 Valeurs étrangères . 115.3 (Sht, base 100:31-12-81) Indice général CAC . 391,2 389,7 (Sbf., base 1000; 31-12-87) Indice CAC 40 . 1465,37 1465,81 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 484,69 406,48 **NEW-YORK** (Indice Daw Jones) Industrielles 2123,76 2143,36 LONDRES (Indice « Financial Times »)

TOKYO TOKYO 6 déc. 7 déc. Nikket Dor Ima ... 23 663,38 36 653,32 Indice général ... 2285,34 2 314,38

ZAFRANI Kabbale, vie mystique et magie



Judaīsme d'Occident musulman Histoire et actualité. La vie quotidienne et l'imaginaire social castillan et judéo-maghrébin.

... Voici un fivre considérable... parce qu'il donne accès à l'une des sources essentielles de la pensée mystique moderne.....

Jacques ATTALI, Le Monde ... Une rare et rigoureuse érudition et une vive sensibilité.... Emile TOUATI, Information Julye L. Nous devons, nous musulmans, connaire cette culture sortie des mêmes entrallies que Allal SINACEUR, Le Matin du Sehera

The second and and

Maisonneuve & Larose



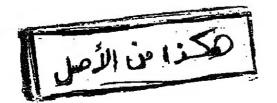


Le Monde • Jeudi 8 décembre 1988 39

Marchés financiers

BOURSE DU 7 DECEMBRE Cours relevés à 14h52											
Companisation VALEURS Costs Printier cours	Darnier % cours + =			glemen	t mens	suel			Compan- sation VALE	URS Cours Premier précéd. Cours	Dentialr % cours +
1048 B.H.P. T.P. 1056 1164 1166 1164 11676 1166 1164 11676 1166 1164 11676 11676 11676 11676 11676 1168 1168 11680 1	186	(La)	# 0 21 2420 + 0 21 2420 + 1 07 970 - 0 22 2100 + 1 52 415 - 0 62 415 - 0 62 415 - 0 62 415 - 0 63 1420 + 5 37 290 - 0 58 375 - 0 59 206 - 0 29 206 - 0 29 365 - 0 29 365 - 0 4 3 1420 + 5 37 58 - 0 59 365 - 0 29 365 - 0 29 365 - 1 10 40 220 - 0 28 182 + 1 35 103 - 0 28 182 + 1 35 103 - 0 121 - 1 28 103 - 0 121 - 0 121 - 0 121 - 0 13 365 - 0 14 3 3790 - 0 18 3 1080 - 0 18 3790 - 0 18 3 1080 - 0 18 3	VALEURS précéd. Legrand (OP) ★ 2420 Lestoy-Sonter★ 1045 Lesteur	Premier cours 2425 2425 1056 1050 1993 721 435 431 856 855 290 296 296 204 204 202 222 227 3210 1485 1485 1485 1485 1586 173 50 173 50 173 50 173 50 173 50 174 122 20 123 124 102 30 104 70 1184 1174 122 30 123 125 136 1477 1425 125 126 1477 1480 1478	# -	ALEUND proced (a) d-Cala. (fi) 272 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	20015 +	885 Drustiner 51 Drietomai 51 Drietomai 61 Drietomai 62 Dr Pont 61 Drietomai 62 Dr Pont 61 Drietomai 62 Dr Pont 62 Drietomai 62 Drietom	Bank 1015 1027 11 56 15 55 90 6m. 488 50 500 6dsk 288 50 273 80 29 05 28 15 278 278 278 50 336 80 340 60 50 15 55 50 89 70 98 7 256 273 20 687 682 78 273 20 687 682 78 50 131 90 662 78 50 78 78 50 7 78 50 70 7 7 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 70 7	228
880 Crici. Foncier + 856 870 1 455 C. F. Interset. + 474 50 470 4 188 C.C.F. 172 10 173 10	776 - 0.51 890 Labin 878 + 2.67 1630 Lab.	i ★ 836 835 832 lalios 1730 1730 1769 p-Cappée 1320 1330 1324 ★ 1200 1210 1195	- 0 38 1040 + 2 25 2030 + 0 30 670 - 0 42 770	St-Louis * 1015 Saloman 2145 Salvepar 650 Sanosi * 785	1007 1008 2150 2150 649 645 780 775	- 0 69 79 Buf + 0 23 163 Che - 0 15 89 Esh	Telsfont 83 80 Isa Manh 164 80 Io Bay Mines 91	82 50 82 50 - 1 64 90 164 90 + 0 90 90 90 05 - 1	1 43 335 Volvo 0 06 156 West Dec 1 04 320 Xerox Cor 0 45 194 Yestenou	347 50 352 50 3 p 175 175 p 335 342	352 50 + 1 44 175 341 + 1 79 198 10 + 0 81
	479 + 1 48 3220 Legra	md # 3288 3280 3286	- 0.70 800	SAT. * 821	825 824	+ 0 37 1740 Da			3 04 2 10 Zambia C		6/12
VALEURS % %du du nom. Doupon	VALEURS Cours	Perier VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	W (selection) Emission Rachet Free incl. net	VALEURS	Emission Rachat Frais incl. net	VALEURS E	nission Rachet sis incl. net
Obligations	C.I.C. Financ. de)	162 Loure (\$16	2200 2200 1400 1330	Tour Biffel	385 853	A.A.A	805 13 884 03 212 44 206 75	Francic Plane	104 17 101 14 1040 65 1010 34	Patrioscine Retraine	175 72 172 27 629 61 611 27
Emp. 8.90 % 77/4 9.80 % 78/83 102 70 3 974 10,80 % 78/83 102 70 3 974 10,80 % 78/84 104 85 8 788- 13,80 % 81/89 104 85 8 788- 13,80 % 81/89 100 83 12 380 18,20 % 82/80 108 18 14 582 18 % jain 82 110 64 7 304 14,60 % jain, 83 112 29 13 568 13,40 % 6ic, 83 119 65 12 587 13,40 % 6ic, 83 119 65 12 587 13,40 % 6ic, 83 119 65 12 587 10,28 % men 85 108 30 7 580 00T 12,75 % 83 1989 0AT 10 % 2009 108 16 15 316 0AT 9,80 % 1998 108 02 8 354 0A Femon 3 % 108 02 8 354 0A Femon 3 % 108 02 8 354 0A Femon 3 % 102 88 4 018 0A Femon 3 % 102 80 4 018 0A Femon 3 % 102 80 5 303 0AT 1,80 % 1998 106 02 8 354 0A Femon 3 % 102 86 4 018 0A Femon 3 % 102 86 5 303 0AT 1,80 % 1998 106 90 8 156 0A 11,50 % 85 106 90 8 156 0A 11,50 % 85 106 90 8 156 0A 11,50 % 85 106 90 5 303 0AT 8% 88 102 86 5 303 0AT 8% 86 102 86 600 0At 10,80% 6ic, 85 111 16 9 194 0At 11,50% 86 10 11 16 9 194 0At 11,50% 86 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Cissum (RS) 1985 Cissum (RS) 1985 Cissum (RS) 1085 Copisi (Rs) 1085 Copisi (Corporation (Corpora	1985	155	U.A.P. U.T.A. Visipir Visit Visipir Visit Visipir Visit Visit Visit Visipir Visit A.B. Visit A.B. A.B. A.B. A.B. A.B. A.B. A.B. A.B	820	Actions France Actions Silectionnies Additional Audicent Autou	477 76 460 48 563 92 548 38 563 95 1002 07 1006 17 560 09 565 94 1105 69 1004 74 110 11 107 42 433 78 422 20 1106 89 1002 90 10727 92 10727 92 164 30 569 92 219 211 06 168 90 168 90 1194 57 1194 57 316 73 306 32 6 1380 17 336 32 6 1380 17 336 32 6 1390 17 339 71 134 67 306 32 6 1390 17 339 77 134 67 135 17 306 32 6 1300 17 326 31 1300	Frush-Associatoria Frush-Epergne Instructure Invest_Obligatoria Invest_Obligatoria Invest_Obligatoria Invest_Epergne Instructure Invest_Epergne Inve	28 13 22 13 22 13 22 22 22 21 86 22 22 21 86 22 22 21 86 22 22 22 22 21 86 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	Pisconent J Pisconent Premier Selection Pisconent Selection Premier Selection Premie	257 77 256 49 612 32 889 33 889 33 889 33 828 28 73528 28 8175 57 6172 38 1110 4 6189 11 104 6189 11 104 6189 11 106 112 38 109 37 2518 32 2518 32 116 40 109 37 2518 32 2518 32 5475 47 1167 24 1169 60 ◆ 6447 03 14574 16 776 64 741 42 556 22 531 01 447 94 1669 31 11961 50 503 89 484 51 779 44 1669 31 11961 50 503 89 484 51 779 47 1260 74 1260 7
MARCHE OFFICEEL presc.	COURS COURS DES BRLETS 7/12 Achet Venta 5 964 5 700 6 200 7 104 251 16 287 15 700 16 700 302 580 292 500 312 500 88 690 94 500 91 500 91 950 87 500 94 500 11 038 10 650 11 350 4 104 3 400 4 200 4 624 4 300 4 800 106 040 394 500 101 500 98 630 94 500 101 500 98 630 94 500 101 500 48 520 47 050 5 960 4 124 3 700 4 400	ET DEVISES Or fix (kilo en barre) 8 Or fix (en linger) 8 Pièce française (20 fd) 9 Pièce suisse (20 fd) 9 Pièce de 20 dollars 9 Pièce de 10 dollars 9 Pièce de 5 dollars 9 Pièce de 50 pasos 9 Pièce de 10 ficciae 0 Or Londres 0 Or Zurich	COURS COURS 7/12 11500 81600 11760 81350 475 475 380 500 472 471 594 595 594 595 2890 2670 1400 1370 780 3035 3025 485 489	Caleiphos Caleiphos Cochery Cogenhor C. Decid. Forestiere C. Decid. Forestiere Coptews Gackot Gary Degrenos Hoogovens Hoogovens Horteservice Booss Nécoles Particip. Partier Rémy et Associés Romatto N.V. Sark. Equip. Veh. S.P.R. Sté Lecnurs de Monde Jinser	181 185 978 978 978 978 119 119 119 119 119 119 119 119 119 11	Eperablig Eperablig Epoid Eurocic Eurocic Eurocyn Euro-Ges Euro-Mae Euro-Mae Finand Placement Frond Valorisation Fornical (dis. par 10) Froncel France-Gearante France-Gearante France-Investors France-Investors France-Uni	430 21 418 70 1320 21 1320 22 1126 82 1126 82 1136 83 1033 89 4 5465 15 5217 33 265 15 5217 33 265 15 13972 15 13989 19 11172 18 1177 18 117 18 117 18 117 18 117 18 117 18 11	Obice Régions Chilgations Convert. Obliga Toutes cetég. Obliga Obliga Convert. Obliga Obliga Convert. Obliga Obliga Convert. Obliga Obliga Convert. Onation Orabion Paribas Colessona Paribas Epergra Paribas Epergra Paribas Oblimonde Paribas Opportantion Paribas Revert. Paribas Revert.	1078 94 1082 90 4193 91 1192 92 4193 92 4193 91 1194 60 1192 94 1121 62 10082 53 207 88 202 81 1198 59 7555 14 198 5759 57 555 63 16300 59 16268 05 96 66 114 40 1110 75 522 49 53 33 31 1111 13 1110 02	Valorg	1872 81 1872 21 1813 08 4159 25 1844 19 23620 55 1844 19

e : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - • : prix précédent - * : marché commu



Salara de la Companya de la Companya

ÉTRANGER

- 5 M. George Bush a complété l'équipe économique de sa future administra-
- 6 M. Arafat recu à Stock holm en chef d'Etat.
- Chine : un réformateur
- la tête du PC tibétain. 7 Grande-Bretagne : le vote

de la loi antiterroriste

POLITIQUE

10 La censure, le centre et la 11 Au Sénat, le budget des affaires étrangères. Elections législatives par-tielles : M. Bernard Tapie

à nouveau candidat à

SOCIÉTÉ

- 12 Le renforcement des pouvoirs du Conseil supérieu de l'audiovisuel devrait satisfaire les centristes. 13 La quiétude des riversins du surgénérateur de
- Creys-Malville. 14 Plusieurs paines de vingt ans requises au procès de la « pizza connection ».

ARTS ET SPECTACLES

21 à 23 Camille Claudel, un film de Bruno Nuytten : un entretien avec Isabelle Adjani.

DÉBATS

2 Emptoi :	€ Pantoufles
publiques,	charentaises
privées »,	par Bernard

ÉCONOMIE 35 La poursuite des conflits

- Point de vue : P et T, un débat pour le service public, par Paul Quilès. 36 Le Japon et l'aide au
- tiers-monde. 37 La Banque de France et les crédits à la consommation. 38-39 Marchés financiers.

SERVICES

Abonnemen									
Annonces de	58	e	5		3	3(3	à	33
Carnet									
Météorologi									
Radio-télévi									
Expositions									
Coorrected					•	21	5	à	28

Vous, je sais pas, mais moi

l'en ai marre, vraiment marre, res le boi ! On est là à ruminer nos

emmerdes, pauvres vaaux, bar-

qués depuis des semaines sur

des quais bondés, bloqués dans des embouteillages géants, trai-nant les pieds dans le froid, dans

les flaques, sur des kilomètres de

trottoirs noirs de monde. Et on

dit rien. Et parce qu'on dit rien,

ils font rien, nos princes, rien de

rien. Ils régnent, ils ne gouver-nent pes. Ils planent, ils survo-lent en Mirage, en hélicos ou en

Concorde, ils traversent en voi-

tures de fonction entourées de

motards, nos fatigues et nos

ils palabrent : ouais, on pour-

rait peut-être envisager un ser-vice minimum, faut voir, faut

réfléchir. C'est ça, prenez tout

votre temps, nous on h'est pas presses! Ils pleumichent : on

Sur le vif-

TÉLÉMATIQUE

 RATP : le point heure par houre sur le trafic • JUDO : gagnez deux places pour le Mester de Bercy JEUX • Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille BOURSE

36 15 Tapez LEMONDE

Et l'autre, là, le Jacquot, qui a le culot de réclamer qu'on lui confie les problèmes de la circu-

lation. C'est moi, c'est moi le

maire de Paris I Et c'était qui, le

premier ministre pendant les

grandes grèves de 1986, dis, chéri ? Quelles mesures t'as

prises pour les régler quand

t'avais tous les pouvoirs, on peut

savoir ? Là aussi, là encore, on

Le conflit à la RATP

Détente dans les transports parisiens

C'est finalement à 13 h 30 le mer-credi 7 décembre, après une ultime entrevue avec la direction de la RATP, que les quatre syndicats dits modères (CFDT, CFTC, FOexécution et machinistes autonomes), qui avaient fait front commun pour obtenir 300 F (dix points) d'augmentation pour tous les salariés en 1989, ont finalement annoncé qu'ils signaient le protocole d'accord is au point avec la direction dans la muit de lundi à mardi.

Ils out, néanmoins, déclaré que cet accord « ne répondait pas à toutes les aspirations des salariés », mais ils ont rejeté sur la CGT la res-pousabilité de la situation, expliquant qu'ils lui avaient demandé d'établir avec eux - des propositions chiffrées et claires susceptibles de recueillir l'adhésion de tous les agents ». La CGT ayant rejeté cette Jémarche unitaire - et refusé ainsi de « renforcer l'action », ils ont pris leurs responsabilités à l'égard des usagers comme à l'égard des salariés ».

De sou côté, le directeur général de la RATP se félicitant de cette signature, a appelé les agents de la RATP à - reprendre le travail le plus vite possible pour que cesse le dommage causé aux habitants de la région parisienne ». Pour les autobus, a-t-il indiqué, la reprise aurait un effet très rapide ; le retour à la normale serait un peu plus long pour le réseau ferré, mais deux ate-

Le travail a repris mercredi

7 décembre au matin, dès 7 h 30, à

100 %, à l'atelier RATP de Rueil-

Malmaison (Hauts-de-Seine) où

sont réparées et entretenues un tiers

environ des rames de la ligne A du

Cette décision a été prise mardi

soir au terme d'une journée mara-

thon, au cours de laquelle les sala-

riés ont tenu plus de cinq heures d'assemblées générales, reportant d'heure en heure leur décision et

laissant filtrer des informations

contradictoires. Vers 16 heures

mardi, les représentants du person-

nel out cu une longue entrevue avec

le chef de centre, en liaison télépho-

la RATP. Ils ont obtenu la levée de

toutes les sanctions disciplinaires et

la promesso d'une « ouverture immi-

nente de négociations spécifiques

aux ateliers de réseau ferré ».

jours de grève.

notamment sur le paiement des

syndicaux et les délégués du person-

nel ont catégoriquement refusé de

même qu'une reprise du travail ait

été décidée. Les raisons de cette

attitude résident vraisemblablement

dans le climat de demi-défaite et

d'amertume qui a marqué, ici, la

s'expliquer devant la presse, niant

Curieusement, les représentants

que avec la direction générale de

liers ayant repris le travail, on pourrait revenir très rapidement au ser-vice des samedis et des dimanches, même si quelques points durs pou-vaient subsister sur les lignes équipées de voitures à pneus.

Avant même que soit annoncée cette signature, une certaine détente s'était manifestée mercredi matin sur les transports parisiens.

- Sur le RER, les lignes A et B étaient toujours arrêtées, à l'exception des services réduits aux heures d'affluence sur la ligne A. entre Nation et Boissy-Saint-Leger d'une part. Torcy de l'autre, ainsi qu'entre Auber et Saint-Germain-en-Laye, sur la ligne B entre Denfert-Rocherezu et Saint-Remylès-Chevreuse.

- Dans le métro, quatre lignes fonctionnaient normalement vers 9 heures (3, 7, 9, 12), trois (5, 6, 10) à 85-95 %, quatre (4, 8, 13, et surtout la 1. partiellement interrompue) étaient très perturbées, deux (2 et 11) totalement interrompues. faute de matériel.

- Sur le réseau des autobus, le trafic était assuré à 63 % en début de matinée. Aucun dépôt n'avait été bloqué. Deux dépôts (Lagny, Gonesse) fonctionnaient normalement, quatorze entre 60 % et 75 %. Trois seulement fonctionnaient à nettement moins de la moitié de la

(Lire nos informations page 35.)

Reprise à l'atelier de Rueil-Malmaison

Un séisme en Arménie aurait fait de nombreuses victimes

Un violent tremblement de terre de magnitude 7 s'est produit mer-credi 7 décembre à 11 h 45 (heure locale, 8 h 45 heure de Paris), dans le nord de l'Arménie, faisant un nombre indéterminé de morts et de grands dégâts, a déclaré à l'Agence France-Presse un journaliste de l'agence arménienne de presse Armenpress. Selon des sources informées à Erevan, capitale de la République d'Arménie, plus de 100 personnes auraient trouvé la mort. Le journaliste d'Armeapress a déclaré que cinq ou six régions d'Arménie, situées près de la frontière avec la Géorgie, ont été tou-chées par ce tremblement de terre. Les villes de Leninakan, Kirovakan, Spitak et Stepanavan ont été,

notamment, endommagées. L'agence soviétique Tass n'avait pas encore publié de détails sur la catastrophe à 12 h 30 (heure de Paris).

Rappelous que le couvre-feu est imposé dans un tiers de l'Arménie, y compris dans les régions du Nord, à entre Azéris musulmans et Armé-

Selon le U.S. Geological Survey, l'épicentre aurait été situé à 80 kilomètres au sud-ouest de Thilissi capitale de la Géorgie, donc à 120 kilomètres au nord-est d'Erevan. Il est ainsi très probable que la Géorgie, elle aussi, ait été très dure-ment touchée (AFP, Reuter, UPI.)

M. de Wissocq remplacé La mise en œuvre à la tête de la COGEMA du RMI

M. François de Wissocq, PDG de la COGEMA, sera remplacé par M. Jean Syrota, directeur général de l'énergie et des matières premières au ministère de l'industrie, seion le Canard enchaîné du mercredi 7 décembre. Tant au ministère de l'industrie qu'au siège de la COGEMA, on se refusait mercredi à tout commentaire, mais l'information de l'hebdomadaire était confirmée au Monde par d'autres

Le mandat de M. de Wissoco vient à expiration en juin prochain, mais M. Fauroux, ministre de son remplacement selon l'hebdomadaire. M. de Wissocq, nommé pré-sident en 1984 de la filiale du commissariat à l'énergie atomique chargée de l'uranium et du retraitement, se verrait reprocher d'avoir perdu 259 millions de francs l'an passé à la suite de mauvais placements sur le MATIF, réalisés par M. Jean-Marc Aletti, financier, recherché depuis.

Au conseil des ministres

Le premier ministre a demandé, mercredi 7 décembre, au conseil des ministres, l'autorisation d'engager la responsabilité de son gouvernement en vertu de l'article 49-3 de la Constitution, si nécessaire, sur deux projets de loi actuellement en dis-cussion au Parlement, le Conseil supérieur de l'audiovisuel et le collectif budgétaire.

Le conseil des ministres a entendu d'autre part une communication de M. Claude Evin sur la mise en œuvre du revenu minimum d'inser-tion. M. Evin a souligné que cette disposition, appronvée par le conseil des ministres du 13 juillet, adoptée par le Parlement le 30 novembre dernier, et dont les textes d'applicar, et dont les textes d'application, actuellement sonmis à l'examen au Conseil d'Etat, seront publiés au Journal officiel au plus tard le week-end prochain, va être appliquée très rapidement. Les pre-miers versements pourront internamen du Conseil d'Etat, seront miers versements pourront interve-nir à la fin du mois de décembre, sous forme d'avances. Les organismes prévus pour accompagner l'insertion se mettront en place au début de 1989. Le président de la République se rendra lundi 12 mbre à Belfort, la ville dont M. Chevenement est le maire, dans une région qui a eu une action-pilote

Enfin, le conseil des ministres a nommé M. Bertrand Fragonard, mum d'insertion.

Nomination de préfets

Le conseil des ministres du 7 décembre a procédé aux nomina-tions suivantes dans le corps préfec-

 M. Gérard Deplace, préfet de la Hante-Savoie, est nommé direc-tear de l'administration du territoire et des affaires politiques au minis tère de l'intérieur, en remplacement de M. Mansilion, nommé préfet de l'Ain.

 M. Bernard Gauthier, préfet hors cadre, est nommé préfet de la Haute-Savoic. M. Jean Thieblemont, délégué national à la lutte contre la délin-

quance, est nommé préfet de police pour les départements de Corse. pour les uepartements de Corse.

• M. Arsène Lux, préfet délégué
pour la police auprès du préfet des
Bouches-du-Rhône, est nommé préfet hors-cadre et il sera remplacé à
son poste par M. Marcel Morin,
jusqu'alors préfet délégué pour la
police auprès des préfets de la
Corse-du-Sud et de la Haute-Corse.

 Augmentation du nombre des détenus su 1ª décembre. Le nombre des détenus dans les pri-sons françaises s'élevait à 45 792 au combre alors que le chiffre était de 43 352 au 1° novembre. Sur ces de 43 352 at 1º novembre. Sur ces 45 792 personnes (43 698 hommes et 2 094 femmes), 24 322 sont des condamnés définitifs, et 21 470 se trouvent juridiquement en détention provisoire, soit qu'ils n'aient pes encore comparu devent une juridic-tion de jugement — tribunal correc-tronnel ou cour d'assises, — soit, s'ils y ont companu, en reison des appels ou pourvoi en cassation qu'ils ont interjetés ou formés et dont le caractère suspensif fait qu'ils ne pauvent être considérés comme des condamnés.

. SKI ALPIN : Coupe du monde. — Le Luxembourgeois Marc Girardelli a remporté, mardi 5 décembre, le sialom de Sestrières (Italie), première épreuve de la saj-

Le numéro du « Monde » daté 7 décembre 1988 a été tiré à 507 272 exemplaires

CDEFG

peut rien faire, on est bloqué par

Incapables

la grille des selaires. Si on verse des sous aux infirmières, ça va réveiller les huissiers des minis-tères. Ben, faites le seuter, bon Dieu, cette putain de grille toute rouillée, toute pourrie. Qu'est-ce que vous attendez ? C'est pour ça qu'on vous a confié nos affaires, c'est pour que vous les preniez en main. Là, maintenant, tout de suite. Au lieu de vous iéfiler laissant pourrir la situatio histoire de préserver la vôtre.

cause, on discute, on envisage : et si on interdisait le stationnement et si on augmentait les parcmètres et si on fermait le centre-ville aux bagnoles et si on construisait des autoroutes souterraines... Et si ma tente avait des roues, ce serait un autobus ! C'est de notre faute, aussi. Qu'est-ce qu'on leur a demandé quand on les a engagés, cas

commis, en mai dernier ? Augune promesse, sucun programme, sucun engagement précis. Mon Misni s'est contenté d'envoyer à certains d'entre nous, moi je l'ai même pas reçue, une belle lettre bien polie, bien propre, pas une tache, pas une rature, pour nous demander de le garder. Et on a dit : OK. La prochaine fois, faudrait peut-être mettre la barra un peu plus haut et leur faire faire la dictée de Plvot.

CLAUDE SARRAUTE

Des œuvres de Freud seront publiées en URSS

Plusieurs ouvrages de Sigmund Freud seront publiés en 1989 à Moscou. Les œuvres du père de la psychanalyse n'avaient plus été éditées en URSS depuis les années 20, Freud étant considéré comme « réactionnaire » et « contrerévolutionnaire - par les tenants de l'idéologie stalimenne.

C'est à l'occasion de la visite d'un

groupe de psychanalystes français en URSS que l'annonce de la pro-chaine publication des œuvres de Freud a été faits par M. Mikhall Yarochevski, un responsable de l'Institut de l'histoire des sciences naturelles et des techniques, qui dépend de l'Académie des sciences. Ce dernier nous a confirmé que trois maisons d'éditions moscovites la Science, Prométhée et Instruction publique - alleient publier en 1989 l'Introduction à la psychanalyse, ainsi que des morceaux choisis de Leçons de psychanalyse et Rêves. Un troisième ouvrage, intitulé la Psychologie de l'inconscient, composé d'extraits de l'œuvre de Freud, paraîtra également en 1989. Ces volumes seront destinés à un large public puisque leur tirage atteindra trois ceat mille exem-

plaires. En juillet dernier, un article publié par le quotidien moscovite Komsomol, intitulé «Bonjour docteur Freud », avait évoqué l'hypothese d'une publication prochaine des œuvres de Freud en URSS, mais, an dire des responsables des principales maisons d'édition, celle-ci semblait improbable avant plusients années

Selon le docteur Roland Broca (hópital psychiatrique de Prémon-tré, Aisne), qui dirigeait la délégation des psychanalystes français, des œuvres de Jacques Lacan pourraient également être prochainement traduites et éditées en URSS. Pins de cent vingt personnes pratiqueraient actuellement l'analyse freudienne à Moscon sens être inquiétées.

- Laber 18

The Royal Street Control of the

Callette and the second of the

and a superior of the second second

18 2 42 200 1 15 14

Table 21 to surger to gard

All river of the same

Mark House To

Figure 19 1. The second

可以不为不是他, 如此

TERT (1997年1日 - 1997年1日 - 1997年1日

機工等性 マインコンカーをみ

Taylor - - - - - - - -

The Contract of the same of th

3 2 A Same year or an

The state of the s

The state of the s

The Ed 17 per 22 1 -5 1 1 20

State of the second

The second second

September 1 to the second

The same of the same

See at the se

No. of the Paris ¥ ...

the said and shows the

100 mm 10

State State

The second of the second of the

The same of the sa The same of the sa

The state of the same of

Been a state of the same

A THE R. OF SEC. 18.

The second secon

Secretary as realist

The state of the s

-

. . .

Sold of Sold o

Park . The same of the same

10

A STATE OF THE STA

तिष्य प्रकार का उन्हरू

Kilomana germania e (A. Cara)

4734

بنياه برجهاسا وزيد

1 (2) (2) (2) (2)

Little Tob.

A 20 A ...

e : "Appliferation

4 20-4

OFFREZ-VOUS UN BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTORS 1 460 F 3 000 tiesus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TALLEURS, JUPES, MANTEAUX

PARDESSUS SET MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opére Téléphone: 47-42-70-61.

Du lundi au samedi de 10 h à 18 h



LE PLUS COURT CHEMIN VERS MACINTOSH.

26 rue du Renard Paris 4º • 42 72 26 26

The second second

reprise : les agents n'ont pas obtenu ce qu'ils souhaitaient mais ont du Quatre firmes échangent des actions contre de nouveaux titres à Wall Street Quatre firmes américaines :

American Express, Dow Chemical, Pfizer et Sara Lee, ont décidé de réamenager leur capital pour décourager les «raiders» éven-tuels. Sous la houlette de la banque d'affaires Shearson Lehman Hutton, elles vont proposer d'échanger une partie de leurs actions contre des titres d'un genre nouveau appelés USU (Unbundled Stocks Unit).

Ainsi, en cas d'accord de la SEC (Securities Exchange Commission), les groupes proposeront à chaque fois contre une action un panier de trois titres : une obliga-tion à trente aux, une action privilé-giee et un droit de souscription à une action ordinaire. Cette mesure leur permettra de réduire le nom-bre de titres en circulation afin de de prise de contrôle hostile. Les New York Stock Exchange.

Selon Shearson Lehman, les échanges, s'ils sont totalement réa-lisés, devraient porter sur 5 milliards de dollars (30 milliards de francs). American devrait racheter 14 % de son capital, Dow Chemical finalement s'incliner, victimes d'une évidente lassitude de leur base. La reprise d'un trafic minimum sur la ligne A est techniquement possible dans un délai de deux ou trois jours, mais elle ne serait que de courte durée si l'atelier de Boissy-Saint-Léger décidait, de son côté, de poursuivre la grève.

FRANÇOIS ROLLIN.



Le guide de vos premiers pas en: traitement de texte, calcul, gestion de fichiers, micro-édition, graphisme, communication, jeu, éducation, programmation et musique.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

- Un dossier sur tous les disques CD-ROM.
- Les logiciels intégrés Framework III et **OPEN Access II Plus** au banc d'essai.

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE